

MICKEY TRYSTRAM

**UNE HISTOIRE TRÈS INTIME QUI RACONTE
DE QUELLE MANIÈRE (PARMI TANT D'AUTRES)
ON PEUT FONDER
SON EXISTENCE MORALE ET RELIGIEUSE**



Si la décision de placer la photo de l'auteur au début de cet essai a pour raison principale celle de flatter son incurable et détestable narcissisme... elle a aussi pour avantage de démontrer l'incontestable talent que sait manifester sa sœur Odette dans le domaine de la photographie artistique.

NOTE PRÉALABLE DE L'AUTEUR

... Beaucoup parmi nous ne se voient pas tenir un restaurant : ils acceptent bien volontiers de nourrir le plus agréablement possible des personnes qu'ils aiment, pas des clients..... Et c'est bien dans cet esprit que j'ai concocté le présent essai : il n'est donc pas destiné au grand public, et sa diffusion, gratuite, est exclusivement réservée à ma famille et à mes amis les plus proches...

Je ne pouvais d'ailleurs pas envisager la parution de cet ouvrage autrement, pour autant qu'il comporte un très long chapitre consacré à la vulgarisation d'une découverte scientifique très récente dont les inventeurs, à juste titre, veulent se réserver la première publication...

... D'autre part, comme vous pourrez le constater, mon essai est en partie inspiré par des écrits qui sont l'œuvre de Philosophes, anciens comme nouveaux, que j'aurais eu la désagréable impression de spolier sans vergogne si je m'étais avisé, en l'éditant, d'en profiter financièrement.

Au temps de Socrate il y avait, à Delphes, une espèce de sibylle qui prétendait tout connaître et qui vendait ses conseils sur toutes choses... Seulement, quelqu'un plus honnête que notre marchande de fluide avait écrit son secret au fronton du temple, et lorsqu'un homme venait interroger le destin, afin de savoir ce qu'il devait faire pour mener au mieux son existence, il pouvait lire, avant d'entrer, ce profond oracle bon pour tous : « *CONNAIS-TOI.* » ...

... Et c'est bien le sage conseil que va suivre tout naturellement celui qui a écrit cet essai puisqu'il va tenter, tout au long de son ouvrage, de s'expliquer la personne morale et religieuse avec laquelle, au cours de son existence, il s'est peu à peu identifié.

... Ce pourquoi son introspection aurait tout aussi bien pu s'intituler :
« *UNE HISTOIRE QUI RACONTE COMMENT, AU BEAU SOIR DE SA VIE, ON PEUT PARTIR À LA RECHERCHE DE SON ÂME.* »

AVANT-PROPOS

... J'ai écrit cet essai avec l'ambition d'aborder des questions intimes au sujet desquelles nous avons fort peu l'habitude de nous interroger : celles qui concernent nos valeurs et nos convictions...

... Nous trimballeons en effet depuis si longtemps nos valeurs et nos convictions avec nous, que nous ne nous posons presque jamais cette question pourtant primordiale : celle de savoir quelles sont les raisons fondamentales qui nous ont amenés à opter pour elles...

... En fait, nos convictions sont si profondément enfouies en nous qu'il nous est pratiquement impossible de pouvoir même les discerner et les ramener à jour... Pour tout dire, elles sont devenues invisibles tant elles sont pour nous évidentes... Et, bien que nous voyions l'histoire de notre vie et celle du monde à travers elles, elles sont, en somme, comme l'air qu'on respire et le temps que nous parcourons, des vérités avec lesquelles nous vivons, sans jamais nous interroger sur ce qui explique leur présence...

... Les propos qui vont suivre nous conduiront à réfléchir sur ce sujet en nous donnant à penser que toutes ces convictions morales et religieuses personnelles que nous estimons être des certitudes qui n'ont pas besoin d'explications tant elles sont profondément ancrées au fond de nous-mêmes, méritent, bien au contraire, qu'on s'y arrête longuement pour tenter de les justifier le plus sincèrement possible... Une attitude qui nous forcera à effectuer, sur tout ce qui nous paraît évident, des observations toujours plus précises, dont les résultats ne manqueront pas d'enrichir les connaissances que nous avons sur nous-mêmes et sur le monde, et qui, vous le verrez, peuvent être la source de découvertes bien surprenantes.

... Présenté ainsi, vous comprendrez que cet essai n'a pas pour objet de vous engager à abandonner vos propres convictions pour adhérer aux miennes... mais, tout au contraire, de les affirmer en cherchant comme je l'ai fait pour moi-même, à les déterminer avec précision et à découvrir ce qui peut les justifier le plus profondément possible...

... On pense généralement que le Monde Supérieur, l'autre monde, celui qu'on nomme « l'au-delà » n'est perceptible que par le seul moyen de l'imagination, de l'intuition.....

Vous verrez que je n'ai pas pu tomber d'accord avec une telle conception et que je me suis acharné, au contraire, à ne pas perdre le contact avec le Réel... un Réel que je souhaiterais être en continuité directe, sans hiatus, avec le Surnaturel...

... J'ai donc voulu rejoindre, sinon toucher, ce Surnaturel et, en tous les cas, ne pas poursuivre mes investigations avec des seules pensées intuitives qui ne m'auraient apporté aucunes garanties...

... Non pas imaginer, par conséquent... mais voir... voir pour savoir, non pour rêver ; si possible, pas de divagation : l'attention à la route concrète poursuivie au cours de mon existence... et à tout ce que la Science a pu découvrir sur les réalités de cette existence pour confirmer ou contredire mes convictions... ce qui fera l'objet d'un très long chapitre.

... Dans ma nuit, cependant, une certitude : nous sommes tous des **initiés de naissance**... Et ceci parce qu'il est assuré, j'en ai dans mon cheminement rencontré maintes preuves, que nous savons de naissance beaucoup de choses, et le plus souvent les mêmes choses... Il s'agit aussi bien d'une sagesse vieille comme le monde, que celle du Christ, de saint Paul, de saint Pierre, et aussi celle de nos antécédents familiaux, ou n'importe qui d'autre nous ayant précédé dans l'existence..... Une science de naissance qu'on pourrait alors appeler : **connaissance archétypale**.....

... MIRCEA ELIADE a montré que toutes les religions expriment de façons variées, différentes, les mêmes sentiments moraux et religieux fondamentaux... Il a même été plus loin jusqu'à dire vertigineusement : « L'histoire des religions, du paléolithique au gnosticisme, nous est toujours contemporaine... Si bien qu'aucun comportement religieux, si archaïque soit-il, n'est jamais définitivement aboli... »

... En ce sens, les plus anciennes croyances religieuses sont donc contemporaines et, en quelque sorte, nous imprègnent encore aujourd'hui : je suis sûr de cette sagesse préexistante en nous à tous les enseignements.

... Dans ces conditions, chers lecteurs, comment ne pas se sentir obligé de participer à la transmission de cette sagesse millénaire en nous efforçant de faire connaître, à notre tour, aux générations présentes comme futures, comment cette sagesse millénaire a pu se manifester en ce qui nous concerne... comment nous avons pu la conserver... comment, en somme, nous l'avons vécue ?... C'est bien ce que j'ai ressenti avant de me décider à me livrer à l'introspection qui va suivre et que je destine, pour toutes ces raisons, non seulement à ceux qui m'entourent si affectueusement aujourd'hui, mais aussi à tous ceux qui me succéderont dans l'existence...

... En ces temps contemporains où radio, télévision, disques et paroles sonores et intempestives remplissent nos existences, nuit et jour, d'une crue de bruit sans îles de silence... en ces temps où cette inondation de noise, presto e fortissimo, a détruit l'ancienne instance du « JE », ceci comme un vase mince et fragile exploserait à force de trépidations... En ces temps où chaque « MOI » s'est effacé au profit d'une vie mondaine, animée par le présent perpétuel, formant un extérieur sans intérieur, tissant des relations sans se réserver de substance, nous transformant tous en sortes de multiplicités sans noyau..... Eh bien j'ai voulu retrouver les temps jadis lents et larges, adagio e piano, qui savaient construire un « JE » dans le silence permanent, ou fort peu troué par de la musique et du bruit rarissimes :... ainsi ce « JE » prestigieux de SAINT

*AUGUSTIN ou celui d'un DESCARTES solitaire, devant son poêle silencieux...
J'ai voulu transmettre du mieux possible, sinon imparfaitement, ce charme
ancien du MOI à tous ceux qui voudront bien lire cet essai.....*

*Oui, chère famille et chers amis, je vous lègue mon silence et mon
« JE ».*

INTRODUCTION

Se proposer de rechercher de quelle manière on a fondé son existence morale (comme le stipule le titre de cet essai) c'est, en fait, essayer de déterminer tout ce qui a bien pu motiver — à la base — les comportements éthiques et religieux que nous avons pris la décision d'adopter au cours de notre vie sociale... C'est, si vous voulez, constater l'Homme que nous sommes devenus aujourd'hui (avec tous ses défauts, certes, mais aussi — quand même — avec ses quelques qualités) et se poser en même temps la question : « mais quelles sont donc les raisons premières qui m'ont déterminé à en arriver là ? »... Précisant, puisqu'il s'agit des raisons premières et par conséquent les plus profondes, qu'il conviendra, en l'occurrence, de rechercher tout particulièrement ici : celles qui sont chevillées au cœur de nous-mêmes, celles qui sont parfois difficiles à dénicher parce qu'elles sont le plus souvent instinctives, celles qui constituent, en quelque sorte, les *racines* de toutes nos convictions.....

... C'est pourquoi, d'une certaine façon, on peut comparer les fondements de notre existence morale et religieuse, qui sont ici l'objet de notre étude, avec les fondations d'un immeuble : les deux mots évoquent en effet *la base* à partir de laquelle ont pu être édifiés soit cet existence morale, soit cet immeuble.

... Ainsi, chers lecteurs, apprêtons-nous à voyager ensemble au plus profond de nous-mêmes, dans les surprenants confins de notre intimité qu'on nomme habituellement notre conscience : le souci de découvrir ce que nous sommes vraiment nous engage effectivement à ne pas nous contenter d'observations superficielles (souvent trompeuses) pour expliquer la personne sociale et religieuse avec laquelle nous avons finalement décidé de nous identifier...

... Bien entendu la réponse à une telle question ne pourra être que subjective... Car ce sont bien les racines de MA conscience, de MES convictions, de MA religion, et de LA morale telle que je l'entends..... dont il va être question tout au long de cet essai..... Mais, quoi qu'il en soit, cette réponse peut servir à tous : car nous sommes, en effet, les uns comme les autres, construits sur le même modèle... Et puis, s'il n'en était pas ainsi, les fondements de ma propre existence morale et religieuse pourraient toujours servir de référence aux autres qui auraient ainsi l'occasion de marquer les différences qu'ils ont avec moi... ce qui est encore une excellente façon de se déterminer plus précisément...

... Ceci posé, on comprend que s'interroger de la sorte sur les fondements de son existence morale et religieuse, c'est aussi exprimer sa propre intimité pour tenter de se justifier ; autrement dit, c'est exposer, à ceux qui veulent bien nous écouter, ce que nous sommes effectivement au plus profond de notre conscience, afin qu'ils puissent nous comprendre...

... Or on a dit que « comprendre, c'est aimer »... Dans ces conditions, chers lecteurs... eh bien, qui veut bien m'aimer... me suive.

TABLE DES MATIÈRES

Elle vous permettra d'avoir une idée synthétique (un résumé succinct, si vous voulez) de ce que sera cet essai :

Au **CHAPITRE I** intitulé **MA CONSCIENCE** (source évidente de toutes mes convictions)... je vous décrirai l'État d'Esprit avec lequel j'ai cru devoir aborder les problèmes existentiels que j'ai rencontrés au cours de mon existence...

... C'est vous dire qu'ils ne conviendra pas ici de donner au mot « conscience » son sens moral, celui qui nous décrit cette conscience comme un juge intérieur qui nous prescrit ce que nous devons faire, mais bien plutôt son **sens psychologique**, c'est-à-dire cette capacité intellectuelle que nous avons tous de pouvoir nous interroger sur toutes choses et, en particulier, sur nous-mêmes...

... Au cours du **CHAPITRE II**, intitulé **MES CONVICTIIONS**, je vous exposerai comment, avec mon état d'esprit tel celui analysé dans le premier chapitre, j'ai pu forger mes convictions primordiales, à savoir celles qui ont orienté de façon précise mon existence morale et religieuse...

... Le **CHAPITRE III**, intitulé **MON DIEU**, vous racontera ensuite comment, fort de ces convictions primordiales, j'ai pu rencontrer Dieu...

... Le **CHAPITRE IV** a pour titre : **MES CONNAISSANCES CONCERNANT DE RÉCENTES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES QUI CONFORTENT MES CROYANCES...** et ce titre est suffisamment explicite par lui-même pour que je ne sois pas obligé de vous en dire davantage... si ce n'est de vous engager fortement à le lire **in extenso**... tant les découvertes qui y sont relatées sont toutes récentes et, par le fait même, fort surprenantes...

... Quant aux **CHAPITRES V** et **VI** qui clôtureront cet ouvrage, ils vous diront comment **MA RELIGION** et **LA MORALE** ont pu tout naturellement résulter de toutes les conditions précédemment exposées...

... Voilà, chers lecteurs, je vous sais maintenant suffisamment avertis pour aborder la grande traversée intérieure que je vous propose d'effectuer avec moi : il ne me reste plus qu'à vous souhaiter : **BON VOYAGE !!!...**

Chapitre I

MA CONSCIENCE

... Depuis ma plus tendre enfance j'ai tout de suite été exhorté à penser que pour être conforme à la Morale — pour être quelqu'un de « bien » si vous voulez — il fallait être **raisonnable**... ce qui semblait vouloir dire dans la tête du délicieux petit être que j'étais encore à cette époque : être pur comme un ange et sage comme une image.....

... L'autorité des grands, que j'acceptais comme une évidence, n'avait de cesse de me convaincre de façon irréfutable en ce sens et sur un ton si comminatoire qu'aucune objection de ma part ne put être envisagée : « Mickey, tu n'es vraiment pas raisonnable !!!... » ... Voilà, en effet, ce que j'entendais, à longueurs de journée, à chacune de mes incartades...

... Dès lors, à l'âge de ma première puberté, se laisser vivre, des chaleurs de peau, des rougeurs de joues, et un ventre qui brûle, surtout en bas, tout cela prit pour moi un goût amer de péché mortel que j'acceptais à tel point que je ne voulus plus y penser... et pris tout simplement mon parti de vivre ici-bas une existence de damné, bien que prévoyant avec effroi le désastre qui m'attendait là-haut, causé par toutes mes faiblesses.....

... Par la suite — vous connaissez ma curiosité — les différents traités moraux ou philosophiques que j'ai pu lire à ce sujet me confirmèrent inexorablement l'orthodoxie incontestable d'une telle manière de penser : en effet, la pureté, la tranquillité, la douceur, le travail, l'honnêteté, l'amabilité, toutes ces qualités **raisonnables** qui font une classe de bien-pensants, soucieuse de ne négliger aucun secours et de ne courir aucuns risques inutiles, ces qualités **raisonnables** qui façonnent une race prudente, circonspecte, sage, dont toutes les polices d'assurance sont en règle pour le temps et pour l'éternité..... c'était bien ça, aux yeux des spécialistes les plus avertis de la bienséance, avoir le sens de la Moralité.....

... Mais des années et mes réflexions ont passé depuis, et je m'aperçois aujourd'hui qu'en fait, dès le moment où j'ai atteint cet âge au cours duquel disparaît notre enfantine confiance dans ce que nous disent les « grands », je n'ai jamais pu admettre, au fond de moi-même, l'évidence d'une telle sagesse : chaque fois que je n'étais pas raisonnable — dois-je l'avouer ? — je trouvais presque toujours la chose fort agréable... et surtout — dois-je le reconnaître ? — je n'éprouvais le plus souvent aucun remords !!!...

... J'en connais maintenant la cause : toute cette morale orthodoxe fondée sur la **Raison** ne pouvait manifestement pas s'appliquer à moi, à ce personnage en chair et en os que je suis : celui qui naît, souffre et meurt — surtout meurt — ; celui qui mange, bavarde et rit souvent pour un rien..., bref à ce frère humain

que vous avez vu — et peut-être supporté — si souvent..... En fait, cette Morale inflexible et orthodoxe ne pouvait s'adresser qu'à un homme qui n'est ni d'ici, ni de là-bas... ni de cette époque, ni d'une autre... qui n'a ni sexe, ni patrie, ni famille, ni amis..., cette pure idée générale qui est tout ce qu'on veut, mais justement pas un homme... et en tout cas, qui n'était certainement pas moi.

... Leur sagesse ? Ah ! leur sagesse mieux vaut n'en faire grand cas...

Elle consiste à vivre le moins possible, se méfiant de tout, se garant.

Il y a toujours dans leurs conseils je ne sais quoi de rassis, de stagnant qui fait de nous ce que nous ne pouvons pas être.....

Ils sont comparables à certaines mères de famille qui abrutissent de recommandations leurs enfants :

« Ne te balance pas si fort, la corde va craquer ;

Ne te mets pas sous cet arbre, il va tonner ;

Ne marche pas où c'est mouillé, tu vas glisser ;

Ne t'assieds pas sur l'herbe, tu vas te tâcher ;

A ton âge, tu devrais être plus raisonnable !!

Combien de fois faudra-t-il te le répéter :

on ne met pas ses coudes sur la table.

Cet enfant est insupportable !!! »

*.....
... Ah ! Madame, pas tant que vous !!!!!*

Eh bien oui, c'est précisément là que gît la faille de cette supposée Morale orthodoxe fondée sur la *raison* : elle prétend, comme l'écrit si bien GIDE, **vouloir qu'on cesse d'être ce qu'on est !!!.....** C'est-à-dire qu'elle veut que nous soyons de purs esprits exclusivement guidés par la Raison et la Sagesse alors que, vous le savez bien, nous sommes manifestement des êtres corporels qui ne peuvent pas faire abstraction de ce que leur dictent leur peau, leurs poumons, leur ventre et leur cœur.....

... Alors, voyez-vous, je comprends fort bien qu'on désire posséder ce qu'un autre possède, ses richesses ou ses connaissances, mais être **un autre**, alors là, non, mille fois non, c'est une chose qu'il me semble impossible de pouvoir admettre !!...

... Plus d'une fois on a dit que tout homme malheureux préfère être ce qu'il est — même avec ses malheurs — plutôt qu'être un autre sans eux : c'est tout simplement, à mon avis, parce que les hommes malheureux, quand ils restent normaux dans leur malheur, préfèrent leur malheur à une **non existence**..... Et comment ne pas les comprendre ? Aller proposer à quelqu'un qu'il se fasse autre, c'est comme lui proposer de cesser d'être lui... et il ne pourra jamais l'accepter : on peut nous proposer une fin qui puisse être considérée en soi, dans l'abstrait, plus agréable — voire plus noble ou plus élevée — eh bien, tout ce qu'on voudra, on ne l'acceptera pas si elle nous fait autre !!!!!... : Il se peut qu'il soit meilleur de voler et de respirer dans l'air que de nager et respirer dans l'eau, cependant, je veux bien le parier, si les nageoires d'un poisson venaient à pouvoir se convertir en ailes, le poisson en question —

j'en ai la conviction — refuserait à coup sûr cette aubaine... et il aurait bien raison car, en tant que poisson, sa vie deviendrait infernale à tel point qu'il en périrait !!!!...

... Aucun doute, chacun défend sa personnalité et n'acceptera de changements dans sa manière de penser et de sentir qu'en tant que ces changements puissent entrer dans l'unité de son esprit et s'inscrivent dans la continuité de son être... sinon, c'est l'échec assuré... Et ceci, pour autant que tout ce qui conspire à rompre l'unité et la continuité de nos vies — personnellement, je ne peux pas le ressentir autrement — conspire en même temps à nous détruire...

... De ce fait, tout individu qui, dans un peuple, conspire à rompre l'unité et la continuité spirituelle de ce peuple, tend à détruire ce peuple et, par là même, à détruire en même temps cet individu lui-même, en tant qu'il fait partie de ce peuple : ... « Tel autre peuple, me dira-t-on, n'est-il pas meilleur ? » ... Parfaitement, bien que je ne comprends pas bien ce qui est meilleur et ce qui est pire... « Il est plus riche alors ? » D'accord... « Il est plus civilisé ? » D'accord. « Il est plus heureux ? » Sans doute... « Il est vainqueur, ce qui s'appelle vainqueur, tandis que nous sommes vaincus ? »... Eh bien, tant mieux pour lui. Tout cela c'est très bien, mais qu'à cela ne tienne : **il est autre !!**... et cela suffit pour que je préfère, malgré tout, continuer à m'identifier au peuple qui a toujours été le mien... Car pour moi, je vous le répète — et pour vous aussi sans doute — me faire autre en rompant l'unité et la continuité de ce qui a toujours été mon existence, c'est cesser d'être qui je suis, c'est-à-dire tout bonnement cesser d'être..... et alors là, pas cela, tout, tout, plutôt que cela !!!!...

... Un autre, me dira-t-on, jouerait aussi bien ou même mieux le rôle que je joue... ??? ... Oui, j'en conviens, mais pas moi...

... « *Moi, moi, moi, toujours MOI !!!* » dira quelque lecteur. « *et qui es-tu pour te permettre une telle attitude ?* » . Eh bien, je lui réponds tout simplement : « *Pour l'Univers, rien... mais pour moi, tout !!!!* » ... et je ne vois rien d'autre à lui dire.

... Ce qui me frappe, c'est que si nos experts en Morale n'ont de cesse à vouloir, envers et contre tout, que l'Homme soit un être purement raisonnable — ce qu'il n'est pas — ils ne supposent jamais que cet Homme puisse être un animal affectif et sentimental, alors que c'est bien plutôt ce qu'il est en réalité... Car ce qui différencie l'Homme des autres animaux peut être, en effet, bien plus le Sentiment que la Raison : voyez-vous, j'ai souvent vu mon chat penser en silence, mais je ne l'ai jamais vu ni rire, ni pleurer... Peut-être pleurerait-il ou rit-il en dedans, me direz-vous... mais alors, dans ces conditions, pourquoi ne dites-vous pas aussi que le crabe résout au-dedans de lui des équations du deuxième degré ?.....

... Oui, sans nul doute à mon sens, nous sommes avant tout des êtres affectifs et non pas de purs esprits raisonnables : notre manière de comprendre ou de ne pas comprendre le monde et la vie jaillit de notre sentiment touchant cette vie même. Et celle-ci, comme tout ce qui est affectif, a des racines subconscientes, voire même peut-être inconscientes, bien plus ancrées au fond de nous-mêmes que ne pourront jamais l'être des maximes morales inventées par nos philosophes et fondées sur ce que nous ne sommes pas : Ce n'est pas nos idées qui pourront jamais nous rendre optimistes ou pessimistes, c'est notre optimisme ou notre pessimisme, d'origine physiologique ou au besoin pathologique, l'un autant que l'autre, qui font nos idées.... Voilà ma vérité.

... Aussi les idées que nous pouvons avoir sur la Morale (les convictions que nous inspire notre Conscience) sont-elles des valeurs essentiellement affectives ; et contre les valeurs affectives, vous le savez bien, les raisons ne valent pas... Car les raisons ne sont que des raisons, c'est-à-dire que ce ne sont peut-être pas des vérités... (ce que nous verrons par la suite...).

... Je sais bien qu'il y a des pédants de la définition et de la spécialisation, des pédants par grâce innée, qui ne semblent penser qu'avec le cerveau ou avec n'importe quel autre organe qui serait l'organe spécifique de la Raison. Mais d'autres pensent avec tout le corps et toute l'âme, avec la moelle des os, avec le cœur, avec les poumons, avec le ventre, avec la Vie... Et les gens qui pensent exclusivement avec le cerveau donnent seulement dans les définitions. Ils se font professionnels de la pensée... Et alors, ce ne sont plus des hommes, mais des êtres raisonnables, ce qui est une incongruité. Si un philosophe n'est pas un homme c'est tout ce qu'on veut, sauf un philosophe : c'est par dessus tout un généraliste intellectuel et glacé, c'est-à-dire une copie et non un original d'homme...

... Aussi, en ce qui me concerne, jamais je ne livrerai de bon gré ma confiance à un conducteur des peuples (ou à la Morale qui l'inspire) qui ne soit pas pénétré de la conviction, qu'en conduisant son peuple, il conduit des hommes en chair et en os, des hommes qui naissent et souffrent et, sans qu'ils le veuillent, meurent aussi, des hommes dont le propre est d'être ce qu'ils sont et non autres, des hommes, enfin, qui cherchent le bonheur.

... La culture d'une science quelconque, chimie, physique, géométrie, astronomie peut être et est, en effet, restreinte en deçà de limites très étroites. Mais la Philosophie, comme la Morale et la Politique qui en font partie (comme encore l'Art ou la Poésie) ou bien sont œuvre d'intégration humaine ou bien ce sont de la Philosophie, de la Morale ou de la Politique frelatées ; de l'érudition pseudo-philosophique, pseudo-morale ou pseudo-politique.

... Je le reconnais pourtant bien volontiers, le courage et la curiosité de la Raison ont longtemps fait merveille dans les Sciences... Mais, écoutez, quand on a pris connaissance des régularités minutieuses et muettes de la Nature, l'a-t-on pour autant expliquée ?..... Bien sûr que non... et c'est pourtant ce que nous prêchent nos savants raisonneurs : chaque fois qu'ils parviennent à donner des rendez-vous parfaitement exacts avec la Nature (des

éclipses, par exemple), ils trouvent cela tellement payant que leur entendement en est subjugué et qu'ils prennent cette réussite pour de la compréhensibilité. Quelle erreur !!!... car le prophétisable n'est en rien parlant, il permet seulement de se rendre compte de la monotonie de la Nature... et rien de plus...

... Ah certes, nos savants avec leur Science, savent nous décrire avec la plus grande exactitude le mouvement des planètes, la circulation du sang, les battements du cœur, la constitution du corps en molécules, atomes et particules, bref ils semblent tout connaître sur le fonctionnement de l'univers et de nous-mêmes... mais quand nous leur demandons : **Pourquoi tout cela ?**... nous n'obtenons d'eux que visages fermés et silence..... Et pourtant, pour vous, pour moi, pour tous les autres, n'est-ce pas ce qui nous semble le plus important ?...

... C'est justice d'ajouter, qu'aujourd'hui, de nombreux physiciens admettent qu'on ne peut dire d'une chose qu'on la comprend, ni qu'on l'explique, en sachant seulement comment elle fonctionne...

... **Car l'Homme ne peut comprendre que ce qui paraît motivé, donc ce qui répond à une finalité...** ce, justement, devant quoi, je viens de vous le dire, nos savants demeurent muets...

... Dans une discussion avec Wolfgang PAULI sur le sens et la compréhensibilité théorique dans les sciences, HEISENBERG disait : « *lorsque nous voyons un avion dans le ciel, nous pouvons calculer avec un certain degré de certitude où se trouvera cet avion une seconde plus tard, mais cela ne veut absolument pas dire que nous avons compris la trajectoire de l'avion : c'est seulement si nous avons pu discuter au préalable avec le pilote et si nous avons reçu de lui une explication sur le BUT du vol projeté que nous aurons réellement compris la trajectoire...* ». Et les Sciences, abusivement et inconsciemment, croient jouer le rôle du pilote dans l'Univers, alors qu'il n'en est rien : elles ne pilotent que l'alliance trompeuse des routines, persuadées qu'elles tiennent ainsi l'explication de ce que sont l'Univers et nous-mêmes..... Et ce faisant, en réalité, elles n'ont encore rien compris... puisque, je vous le répète, si nos savants, forts de leurs connaissances et de leur intelligence, savent nous faire connaître comment l'Univers fonctionne grâce à sa régularité, ils ne nous apprennent absolument pas pourquoi ils sait fonctionner avec une telle régularité, dans quel but il fonctionne ainsi, pour quel motif tout cet Univers est comme il est, pour quelle fin véritable nous l'habitons..... Et c'est pourtant bien lorsque nous saurons tout cela que nous tiendrons enfin l'explication tant de l'Univers que de ce que nous sommes en vérité...

... Tout cela, chers lecteurs, pour vous dire — et peut-être vous convaincre — que pour nous préoccuper des principes premiers et de la fin ultime des choses, et avant tout de l'Homme (de son « pourquoi » initial et de son « pourquoi » ultime) qui sont les seules conditions qui nous permettent de

comprendre ce que nous sommes vraiment et, par le fait même, de savoir ce que nous devons faire (la Morale) et pourquoi nous devons le faire ainsi (le fondement de la Morale)... il ne convient pas que notre Conscience soit seulement éclairée par des réflexions rationnelles, il faut surtout qu'elle soit inspirée par des intuitions affectives : **il ne suffit donc pas de penser notre destinée, il faut surtout la sentir.**

Chapitre II

MES CONVICTIONS PRIMORDIALES

J'ai mené jusqu'ici les lecteurs qui ont eu la patience de lire ma première série de réflexions, en tâchant de donner sa vraie part au **sentiment** qui doit guider toutes nos vies, et à la **raison**, la sienne, qu'on doit suspecter d'insuffisance, voire même de dangereux égarements...

... Maintenant, il me reste à exposer comment, selon mes sentiments, et aussi un peu ma pensée, on peut établir certaines convictions, une Religion, une Morale, et même une Logique...

... C'est vous dire en même temps que, dans la plupart de ce qui va suivre, il y aura peut-être autant de fantaisies que de raisonnements... mais cela signifie en réalité beaucoup plus : car ces fantaisies ne sont pas exclusivement miennes, je tiens à le préciser, ce sont celles de bien d'autres hommes qui ont dû affronter, comme nous tous, les vicissitudes de cette vie et ont su l'exprimer... et l'exprimer par leur vie et non pas par leur pensée, sinon en tant que c'était une pensée de vie, une pensée à base irrationnelle.

... Bon, je le vois bien autour de moi : une énorme activité sociale, une puissante civilisation, beaucoup de science, beaucoup d'art, beaucoup de philosophie, beaucoup de politique... et puis, quand nous aurons rempli le monde de merveilles, de grandes industries, de routes, de maisons, de musées, de bibliothèques, nous tomberons épuisés au pied de tout cela...

... Alors cela restera pour quoi à votre avis ? L'Homme est-il fait pour la Science ou la Science pour l'Homme ?

... Eh bien, je vous réponds sans hésiter : pour ceux qui peuvent en profiter, c'est-à-dire les hommes, bien sûr !!!...

... Mais alors, dites-moi, tous ces mondes, les étoiles, les planètes, la terre, ses continents, ses mers, ses montagnes, ses plaines, ses rivières, ses bois, tout cet Univers merveilleux, est-il aussi pour l'Homme... puisqu'il sait en profiter ?.....

... Mais, bien entendu, pour chaque conscience d'homme puisque, grâce à leur conscience, les hommes sont capables de le ressentir ainsi.

... Et la fourmi, si elle s'en rendait compte en étant une personnalité consciente, répondrait pour la fourmi... et répondrait bien...

... Et si le soleil était conscient, lui aussi, il penserait sans doute qu'il vit pour illuminer le Monde, mais il penserait également, et par dessus tout, que les

mondes existent pour qu'il les illumine, se réjouissent d'être illuminés par lui et en vivent... et il penserait bien, lui encore...

... Oui, **le Monde est fait pour la Conscience** et, en l'occurrence, pour chaque conscience d'homme (« *une âme vaut bien tout l'Univers* » a dit remarquablement je ne sais plus qui)... et c'est cette première conviction qui constituera le fondement de toute mon attitude existentielle (ma Morale, en quelque sorte).

... En ceci, je suis d'ailleurs parfaitement en phase avec la religion catholique qui est mienne... puisque je peux lire ce passage dès le début de mon catéchisme :

Question : Pour qui Dieu fit-il le Monde ?

Réponse : Pour l'Homme.

... J'ai dit que cette conviction constitue le premier fondement de toute mon attitude existentielle, chers lecteurs, car, grâce à cette conviction, le Monde prend aussitôt à mes yeux une importance extraordinaire : **vive ma vie**, en effet, **qui me permet de jouir d'un tel cadeau que j'aurais été bien incapable d'édifier moi-même !!!**... Je veux en profiter au maximum de ce mirifique cadeau tombé du ciel à mon intention... Aussi davantage, et davantage, je veux être **Moi** (celui qui en profite) et, sans cesser de l'être, être en outre **autrui**, c'est-à-dire intérioriser le plus possible les choses visibles et invisibles qui m'entourent — (ce que je peux faire grâce à mes sens et aux sciences) — pour m'étendre ainsi à *l'illimité de l'espace*, comme si je voulais en faire le tour du propriétaire...

... Mais encore, et surtout — toujours pour en profiter au maximum — je veux que mon **Moi** se prolonge aussi à *l'infinité des temps* !!!...

... Car, voyez-vous, **n'être pas tout ce qui m'appartient (Moi et le Monde), et cela pour toujours, c'est comme si je n'étais pas !!!**

... En effet, je vous le demande, si nous mourons tous tout entier, à quoi bon ? Pourquoi le don de la Vie ?...

... Aussi, je ne veux pas mourir, je ne le veux pas : je veux vivre toujours, toujours..... Et vivre **Moi**, tel que je suis, en chair et en os, même si c'est un faible **Moi** que je suis ainsi.

... **Matérialisme, matérialisme, dites-vous ?.....** Mais c'est que mon esprit est également une espèce de matière ou n'est rien. Aussi je tremble à l'idée d'avoir à m'arracher de ma chair. Je tremble bien davantage encore à l'idée d'avoir à m'arracher de tout le sensible, de tout le matériel, de toute substance.....

... D'accord, cela mérite peut-être le nom de matérialisme, mais si je m'attache à cette idée de toutes mes forces, c'est que je veux qu'au terme de mon existence ici-bas, Quelqu'un me porte dans ses bras au-delà de la Mort et, me regardant avec son ciel dans les yeux, m'assure que ceux-ci ne s'éteindront jamais pour toujours.

... Divagation, maladie, pensez-vous ?..... Peut-être, mais quiconque néglige la maladie, néglige en même temps la santé①

... Maladie ? peut-être, mais comme une maladie qui est la source de toute santé puissante. Car du fond de cette maladie, de cet espoir d'immortalité, on sort glorieusement à la lumière d'un autre ciel : en effet, bien que cette aspiration à une vie sans fin puisse être taxée d'insensée, elle finit par nous être fortifiante en nous donnant la capacité d'espérer et le courage de persévérer...

... Car enfin, c'est vrai, de quoi sert à l'Homme de conquérir le monde, si son âme et son corps se perdent ?...

... Et qu'on ne vienne pas me tromper ici avec la tromperie des tromperies en me disant que rien ne se perd, que tout se transforme, mue et change, que ne s'évanouit jamais la plus petite quantité de force..... Il y en a qui prétendent se consoler avec cela. Pauvre consolation !!!... Je n'ai cure ni de mon énergie, ni de ma force, puisqu'elles ne sont miennes que tant que je demeure moi-même mien, c'est-à-dire éternel... Non, ne me submergez pas dans le grand tout, dans l'Énergie et la Force infinies et éternelles qui n'appartiennent à personne : ce n'est pas à quoi j'aspire..... Car j'aspire non à être possédé par l'Univers, ni à le posséder, mais à demeurer tout simplement Moi, ce Moi que je vous dis être celui que je suis aujourd'hui...

... C'est de l'orgueil, dites-vous maintenant ?..... de « l'orgueil puant » comme disent certains ; et vous vous demandez qui je suis, vil ver de terre parmi tant d'autres, pour prétendre à mon immortalité ; en vertu de quoi ? pour quel but ? De quel droit ?.....

... En vertu de quoi vivons-nous ? Dans quel but existons-nous ? Et de quel droit sommes-nous ?..... Mais écoutez, il est aussi gratuit d'exister que de continuer à exister toujours !!!... Aussi ne parlons ni de droit, ni de but, pour justifier cette aspiration à l'immortalité qui est une fin en soi..... Je ne réclame ni droit, ni mérite aucun : c'est simplement une nécessité... j'en ai besoin pour vivre, comme j'ai aussi besoin d'oxygène gratuit pour respirer, c'est tout...

... Et vous demandiez qui es-tu pour exiger cette immortalité ?... Mais je vous ai déjà répondu : face à la multitude... rien. Mais pour Moi... tout !!!... et je vois là une raison bien suffisante à mes yeux pour m'intéresser à mon éternité !!!...

... Orgueil ? Orgueil ?... Pauvres hommes que nous sommes, j'en conviens, et tragique destin que le nôtre, certes, que d'avoir à cimenter sur la mouvante et fragile pierre de l'hypothèse l'affirmation de notre immortalité... mais stupidité indigne, par contre, que de condamner notre aspiration à celle-ci parce qu'on croit prouver, sans le prouver, qu'elle n'est pas efficace !!!... Je rêve ? Eh bien... laissez-moi rêver, si ce rêve est ma vie !! Ne me réveillez

① N'est-ce pas, docteur Didier... ?

pas !!!... De toutes façons vous ne m'empêcherez jamais de vivre mon aspiration à l'immortalité qui est la substance même de mon Âme.

... Mais on ne peut pas parler de ces choses, me dira-t-on. Toutes réponses à leur sujet ne peuvent être qu'absurdes...

...Eh bien, écoutez-moi, si cette croyance à l'immortalité est absurde, pourquoi tolère-t-on moins celui qui l'expose que beaucoup d'autres dont les convictions contraires sont plus absurdes encore ?... Pourquoi cette évidente hostilité à une telle croyance ?... Est-ce par peur ?... ou est-ce, par hasard, par dépit de ne pouvoir la partager ??...

... Ce sont encore des esprits raisonneurs qui sont ici mes contradicteurs... Car de quelque côté qu'on regarde la question, toujours il en résulte que la Raison se place en face de notre envie d'immortalité personnelle pour y contredire... Et vous savez pourquoi ? Tout simplement parce qu'en vérité la Raison est ennemie de la Vie..... C'est une chose terrible que l'Intelligence en effet : elle tend à la Mort parce que cette Mort lui semble plus « stable » et, par conséquent, plus compréhensible... Or, le Vivant est justement ce qui est toujours instable. Aussi, l'Intelligence cherche-t-elle la Mort puisque la Vie lui échappe : elle veut solidifier, congeler, le torrent fugitif pour le fixer..... Regardez, par exemple, de quelle façon on opère en biologie : pour analyser un corps, il faut toujours l'altérer ou le détruire ; pour y comprendre quelque chose selon la Raison il faut l'assassiner pour le raidir devant l'Esprit... Aussi, la Science n'est-elle en vérité qu'un cimetière d'idées mortes !... Comment la Raison peut-elle s'ouvrir à la révélation de la Vie dans ces conditions ? Elle est impuissante, évidemment : c'est un combat perdu d'avance. En fait, un combat tragique qui est l'image de notre tragédie humaine : celle du combat de la Vie contre la Raison.

... A cela, il ne manquera pas quelqu'un pour affirmer que la Vie doit se soumettre à la Raison ; à quoi je réponds que personne n'est tenu à ce qu'il ne peut pas faire, et que la Vie, en l'occurrence, ne peut pas se soumettre à la Raison...

« Elle le doit, donc elle le peut » ... dira quelque Kantien. Et je lui réponds « Elle ne le peut pas, donc elle ne le doit pas »... Et elle ne le peut pas parce que, tout simplement, le but de la Vie est de vivre... et non de comprendre.

... Je sais qu'il ne manquera pas non plus des gens pour dire que si je m'accroche à cette idée d'immortalité c'est que j'ai peur de la Mort et que je ne veux pas me résigner à elle... et, qu'agir de la sorte, c'est le comble de l'aberration et de l'insincérité... venant ainsi m'opposer cette notion d'insincérité à celle de la Vérité...

... Eh bien, j'affirme au contraire, qu'en exprimant de la sorte la conviction intangible que j'ai de ma vie éternelle, je suis à la fois sincère et je défends la vérité :

— Je défends la vérité, car lorsqu'on vient prétendre devant moi que l'immortalité de l'âme individuelle est un contresens logique, quelque chose d'insensé et d'absurde, je ressens en moi, au rebours, l'impossibilité incoercible

d'accepter cette affirmation et proteste véhémentement contre sa validité : ... Mon immortalité est donc une certitude que j'ai en moi — **je vous l'affirme** — et qui est par conséquent une vérité, puisque je suis sûr de la vivre.....

... Par ailleurs, ne suis-je pas sincère en m'obligeant ainsi à ne pas vous cacher mes sentiments ?.....

... En définitive, si je crois pouvoir supposer que ma Raison se trompe lorsqu'elle m'enseigne le scepticisme en ce qui concerne mon aspiration à une vie sans fin — (je vous ai suffisamment exposé à quel point je me trouvais en effet fondé à me méfier de ma Raison et de mon intelligence à ce sujet) — ma vitalité et mon appétit de vie qui m'assurent du contraire sont, par contre, pour ce qui les concerne, des sentiments que je suis absolument certain de ressentir... et qui sont, par conséquent, des vérités autant — au moins — que ce que je vois, touche, et entends...

... Est-ce là une position objective ?... Eh bien, je n'entends pas bien ce qu'est exactement une position objective, mais j'ose tout simplement dire que c'est mon aspiration à vivre pour toujours qui m'insuffle cette conviction... et que je ne mens pas en vous affirmant qu'elle est incontestablement incrustée au fond de moi-même.

... Quant à la vérité vraie de cette conviction, c'est-à-dire ce qui est indépendant de tout, en dehors, à la fois de notre logique et de notre cœur, comment pouvoir la déterminer, je vous le demande ?...

... La seule chose dont je suis tout à fait sûr, en définitive, c'est qu'il y a effectivement en moi un sentiment qui résiste invinciblement à la destruction, je ne sais quelle loi vitale insurmontable à ma volonté même : ma peau, mes poumons, mon ventre, mon cerveau, mon cœur, et jusqu'aux plus infimes parcelles qui me constituent, bref tout ce qui fait mon propre Moi, se refusent à pouvoir admettre que mon existence puisse aboutir au Néant... Chacune de mes cellules corporelles exigent leur dose d'espérance, comme elles me forcent à devoir les substantier par de la nourriture et de les abreuver par du liquide... et elles ont certainement raison puisque c'est grâce à cette exigence que je peux continuer à vouloir vivre... C'est une réalité qui me donne à penser que la vie humaine n'est pas seulement de boire et manger mais qu'elle exige aussi à être entretenue par l'espérance...

... Ainsi, je ressens cette certitude de ma vie éternelle comme provenant des tréfonds de ma Conscience — voire même de ma subconscience — et ceci, si j'interroge ma mémoire, depuis ce qui me semble avoir été toujours... Que je le veuille ou non, je crois en mon éternité... Bien plus, il faut même que j'y crois pour vivre, parce qu'il faut que j'agisse, il faut que je me conserve... et que si je pensais devoir mourir tout entier un jour, il n'y aurait plus rien alors qui vaille la peine d'un effort. Ma Raison, si je n'écoutais qu'elle, me réduirait en effet à un état d'inaction absolue, et je périrais avant d'avoir pu me prouver à moi-même que j'existe réellement sur cette terre.

... Alors voilà ma vérité telle que je la vie réellement : ... je ne peux pas faire autrement que de croire à une autre vie, en la vie éternelle au-delà du tombeau, en une vie individuelle et personnelle, en une vie où chacun de nous sente sa conscience et la sente s'unir, sans se confondre, avec toutes les autres consciences..... J'en ai la conviction parce que je le sens... et que je sais ce que je sens..... Et, sans aucun doute, je le sens aussi parce qu'il faut croire en l'autre vie pour pouvoir vivre celle-ci, c'est-à-dire lui donner un sens et une finalité qui sont, vous le savez, indispensables pour que je puisse la comprendre et, de ce fait, l'assumer...

... Et peut-être, voyez-vous, faut-il même croire en cette autre vie pour, finalement, l'obtenir... Car, peut-être, en effet, ne pourra jamais l'obtenir quiconque ne la désire pas par-dessus la Raison et, si besoin est, contre elle.

Chapitre III

MON DIEU

Ce qui conforte en moi ce sentiment que j'éprouve à vouloir conserver éternellement ma conscience — tout en voulant l'accroître aussi (chapitre précédent) — c'est de découvrir dans les efforts, mouvements et résolutions de tous les êtres qui m'entourent, la même lutte pour l'acquisition et l'accroissement de la conscience, à quoi semble tendre le Monde tout entier.

... D'abord, à travers les actes de mes plus proches semblables, les autres hommes, je sens effectivement un état de conscience comme le mien sous mes propres actes... Et, à entendre le cri d'espoir et d'effort de mes frères, mon propre effort s'éveille et s'exacerbe au fond de ma conscience...

... Mais je sens aussi, de la même manière, l'effort que se donnent pour vivre les animaux... et encore aussi les arbres, dont je perçois l'effroi lorsqu'on leur arrache une branche, parcelle de leur vie...

... Et c'est ainsi que, partant de moi-même, de ma propre conscience — le cas unique où je sens par le dedans et où sentir équivaut à être — je suppose quelque conscience analogue à la mienne chez tous les êtres vivants, et même chez les pierres qui vivent elles aussi...

... L'évolution des êtres organisés me paraît alors n'être qu'une gigantesque lutte pour la plénitude des consciences à travers l'effort, une constante aspiration à vouloir ne jamais cesser d'être, à rompre les bornes qui limitent chaque existence : **persévérer pour toujours dans son être...** voilà, en effet, le but que semble vouloir atteindre tout ce qui existe sur cette terre...

... J'en éprouve une certaine satisfaction car, voyez-vous, j'aurais beaucoup de mal à me résigner à être le seul phénomène conscient vivant ici-bas : être, comme conscience, unique dans l'Univers, mon Dieu quelle solitude !!... Quel cauchemar !!!...

... Et c'est certainement parce que je veux écarter de ma pensée cet horrible cauchemar d'isolement que s'est développée en moi cette tendance à vouloir dilater ma propre subjectivité vitale et personnelle en rendant vivant, personnel et animé, tout l'univers qui m'entoure : ... parce que conscient, je me sens exister, je veux en effet que chacune des choses qui existent autour de moi soit également des Moi conscients et personnels, des Moi qui vivent comme je vis moi-même, des autres Moi grâce auxquels je ne suis plus seul... Observez ces petits garçons ou ces petites filles qui jouent avec leur ours en peluche ou leur poupée, ne veulent-ils pas, eux aussi, guidés par ce même instinct, insuffler

un véritable souffle de vie à ces objets inanimés qu'ils enserrent si affectueusement dans leurs bras ?...

... En fait, c'est donc une sorte de sympathie qui nous fait découvrir ainsi, dans tout ce qui nous entoure, cette force et cette aspiration à la conscience... et une conscience qui ne veut surtout pas mourir : si on jette sur l'univers le regard le plus proche et le plus interne possible, c'est-à-dire si on se contemple soi-même en lui, on arrive en effet à percevoir cette force à exister, cette aspiration à vouloir conserver la vie, cette persévérance à demeurer à jamais, qui est le propre de tout ce qui existe dans l'Univers.

... Cette aspiration universelle meut et agite jusqu'aux plus petits êtres existant ici-bas... comme elle agite sans doute les cellules mêmes de notre organisme corporel..... De telle manière que notre corps deviendrait ainsi un ensemble collectif plus ou moins unitaire composé de milliards de cellules qui seraient, chacune d'elles, des êtres vivants individuels, chacune d'elles, des Moi personnels..... Et c'est alors qu'on pourrait dire que plusieurs vies (celles de nos cellules) composeraient notre vie, et que plusieurs aspirations (celles de nos cellules) composeraient également notre aspiration vitale... et ceci, peut-être, dans les limbes de notre subconscient.....

Et, effectivement, voyez-vous, ce n'est pas une rêverie plus absurde que tant d'autres qui passent pour des théories valables que de croire que les cellules qui composent notre corps aient quelque chose comme une conscience individuelle, un rudiment de conscience cellulaire...

... Et maintenant que nous voilà engagés dans le chemin des fantaisies, nous pouvons alors imaginer que ces cellules communiquent entre elles, et que l'une parmi elles aura pu exprimer sa conviction que, bien qu'individuelles, elles forment ensemble un organisme supérieur unitaire (notre propre Moi) qui se trouverait doté, lui aussi — et comme chacune d'entre elles — d'une conscience qui lui est toute personnelle..... Ce en quoi cette cellule ne se serait certainement pas trompée puisque, nous le savons pertinemment, elles constituent effectivement ensemble l'Esprit d'un homme qui est nous-mêmes, (notre propre Moi) doué de sa propre identité, et qui les surplombe toutes autant qu'elles sont...

... Peut-être, poursuivant plus loin encore le cours de notre pensée, pouvons-nous imaginer, à ce moment-là, que l'immense voie lactée que nous contemplons durant les nuits claires de l'été, cet énorme anneau dont notre terre n'est qu'une infime parcelle, ne soit en fait, à son tour, qu'une cellule de l'Univers tout entier, une cellule du corps de Dieu.....

... Et alors, dans ces conditions, tout ce qui existe dans notre univers concourrait-il — de la même façon que toutes les cellules concourent à l'existence de notre propre Moi — à la consistance d'un Être Supérieur À PART, c'est-à-dire ayant sa propre conscience personnelle, comme se trouve être la conscience de notre propre Moi vis-à-vis des cellules qui nous composent...

... Et ainsi, ce que nous sentions confusément au premier abord, à savoir l'existence d'un gigantesque univers dont nous faisons partie, nous apparaît finalement être, en fait, la présence d'une immense Personne À PART..., Un dieu personnel qui nous surplombe; tout comme chacun de nous est un homme personnel qui surplombe toutes les cellules corporelles qui le composent...

... Pour ma part, j'ai senti que la Nature entière était une Personne individuelle consciente, les centaines de fois qu'en me promenant dans la forêt de Vincennes et en éprouvant un certain sentiment de solitude avec les chênes, j'ai subodoré, d'une manière plus ou moins obscure, qu'ils se rendaient compte de ma présence...

... Et c'est bien ainsi que je me suis mis à croire que l'Univers est doté, comme moi-même, d'une certaine conscience dont la personnalité m'enveloppe : voici une masse informe ; elle semble une espèce d'animal ; on ne lui distingue pas de membres ; je lui vois seulement des yeux qui me regardent avec un regard humain, un regard de semblable, un regard qui me porte intérêt ou qui se moque de moi... Et j'entends qu'elle respire..... Puis, en regardant le ciel étoilé, de ce regard peut-être inhumain, exacerbé, qui fait jaillir en moi une sympathie extrême, j'entends dans la nuit sereine la respiration de Dieu qui me touche au cœur et me révèle à Lui : c'est l'Univers qui souffre, aime et demande de l'Amour...

... Et Dieu n'est ainsi que l'Amour qui jaillit de l'Univers et se fait conscience...

... Vous me direz que cette impression n'est que subjective et qu'un tel Dieu n'est donc pas objectif... Eh bien ne nous embarrassons pas de ce problème insoluble de l'objectivité de ce que nous percevons, de ce que nous sentons... et disons tout simplement que tout ce qui agit existe... et qu'exister c'est agir... voilà... Et qu'en conséquence c'est Dieu qui agit ici par l'idée que nous nous faisons de Lui : Il s'agit là d'un fait... et la Science est justement l'école de la résignation et de l'humilité, en nous enseignant à nous incliner devant les faits en apparence mystérieux.

... Ainsi l'œuvre de l'Homme serait donc de « surnaturaliser » la Nature, c'est-à-dire de la rendre humaine, d'aider à ce qu'elle prenne conscience d'elle-même, pour nous faire découvrir en fin de compte que cette Nature tout entière, ce tout total, Dieu, est une Personne à part qui a une Conscience comme la nôtre, Conscience qui, elle aussi, *comme nous*, réfléchit, suppute, prévoit, autrement dit est Conscience..... De telle sorte que si notre Esprit se manifeste de son côté, il sent que Dieu, Lui aussi, réfléchit là-haut ... et que si nous pensons à Lui, Lui aussi, pense à nous.....

... Notre foi en Dieu serait par conséquent une personnification de l'Univers : après que nous aurions découvert la ressemblance de l'Univers avec ce que nous sommes nous-mêmes (en constatant, si vous voulez, ce qu'il y a d'humain dans l'Univers), elle nous a fait découvrir notre Père de qui nous sommes la chair, nous a fait personnifier le tout dont nous faisons partie..... Chacun se fécondant ainsi tout naturellement, chacun s'établissant mutuellement : l'Univers (c'est-à-dire nous tous) ... et Dieu.

... Reconnaissez-le, voilà quand même une réalité autrement plus valorisante que celle que nous propose la Raison en mécanisant et matérialisant le Monde tout entier !!!...

le découvrir

... De tout cela, vous serez alors sans doute surpris comme moi, chers lecteurs, de constater que si on dit que Dieu nous a effectivement créés, nous sommes fondés à estimer que nous le créons nous-mêmes aussi éternellement..... Puisqu'en effet, selon nos pensées, c'est à partir de nos propres consciences que tout a commencé : c'est effectivement chacune de nos consciences (cet instinct de perpétuation éternelle) qui nous a révélé en premier lieu, à travers cette sympathie si forte et si débordante, tout cet Univers luttant, comme nous, pour acquérir, conserver et accroître sans cesse sa conscience (pour se conscienciser de plus en plus)..... Un Univers qui se révélait ainsi très semblable à ce que nous sommes nous-mêmes...

.....Et c'est à partir de cette ressemblance que nous avons finalement découvert, vous l'avez vu, que cet Univers entier, ce **tout total** qui nous englobe, était, en fait, et comme chacun d'entre nous, une Personne à part qui a une Conscience, et que cette Grande Conscience de l'Univers était Celui qu'on appelle Dieu.....

Un Dieu personnel et spirituel qui se fonde, en fait, à partir de la certitude que nous avons de notre propre personnalité : ... puisque nous savons que notre Conscience peut penser et être indépendante de notre corps (nos cellules), nous sommes tout naturellement amenés à estimer que la Personne divine que nous avons découverte (et en quelque sorte, oui, créée) agit et se trouve indépendante, elle aussi, de l'Univers... à savoir que son état de conscience lui est personnel vis-à-vis de tout l'univers, tout comme se trouve être le nôtre vis-à-vis de toutes les cellules corporelles qui nous composent... Un Dieu dont l'existence s'est donc révélée elle-même dans nos Esprits grâce au cheminement d'une longue *expérience irrationnelle* qui n'a pas eu besoin d'aucun recours à la Raison... puisqu'elle n'a pas été générée par des réflexions intellectuelles mais, tout naturellement, à partir de notre vécu intérieur.....

... Alors, Alléluia !!! Nous pouvons tous nous réjouir... car Dieu, ouvrant tout à coup ses bras immenses, est apparu devant nos esprits étonnés, éblouis, pénétrés d'Infini !!!...

... Oui, à présent **Dieu est là**, et c'est partout de la Lumière, partout de la Conscience : désormais l'azur du Ciel saura apaiser les loups que nous sommes, car tout devient sens et tout s'illumine !!!...

... **Dieu est là**, chers lecteurs, et alors place au rayonnement de l'Âme universelle, place à l'Esprit du monde !!

... Place à l'Amour des cœurs, au Droit moral et à la Fraternité !!!

... Place au Juste, au Grand, au Bon, au Beau !!!

... Place à la Vie éternelle !!!

... Place à tout !!!

... Prions et glorifions Le ce Seigneur car, maintenant, et dans les cieux, c'est comme une joyeuse fanfare jouée par une formation d'anges...

... Le voici Celui qui porte l'Homme à l'Homme et l'Esprit à l'Esprit !

... Le voici Celui qui fait briller de foi Spinoza et l'espoir sur le front de Kant !!

... Le voici ce Dieu qui sème à tous vents l'espérance ; celui qui plane sur nous, nous rassurant, nous réchauffant, et épanchant sur toute la terre la clémence et la tolérance...

... **Tout** revient, tout renaît, grâce à Lui... et ce que la Mort courbait, refléurait maintenant à la Vie !!!

... Ô Dieu, dès cet instant, Te voilà présent parmi nous, et c'est l'Amour désormais fondé, c'est notre destin qui s'envole, c'est notre vaste élan vers le Ciel !!!

... Ah Seigneur, chacun de nous peut désormais conquérir l'Éternité, vous êtes notre bonheur et notre paix, puisque nous venons de découvrir, en votre infinie générosité, l'organe inespéré de notre immortalité !!!!...

... Comme je voudrais vous convaincre, chers lecteurs, du privilège inouï qui nous a été accordé à nous, les hommes, de posséder ainsi une âme compréhensive qui occupe un lieu unique, entre l'Espace et l'Illimité, ce qui nous permet de pouvoir rester en contact avec l'un et l'autre..... « *Nous sommes les passeurs de l'Éternel !!!* » s'écriait extasié, Heidegger... et cette grâce indicible nous permet, vous avez pu le vivre avec moi, de projeter nos regards si loin, si loin, qu'ils ont pu atteindre Dieu dans l'au-delà !!!

... Combien pourront-ils désormais nous paraître mesquines nos petites satisfactions terrestres comparées au bonheur ineffable qui nous attend là-haut !!!... Combien seront-ils futiles nos petites excursions ici-bas par rapport à l'aventure mystique qui peut nous projeter si loin dans le Ciel...

elles

... Mais tout cela est-ce la vérité ?...

— Mais qu'est-ce la vérité ? vous demanderai-je à mon tour... Est-ce que la vérité est dans la Raison ou au-dessus de la Raison ?... ou même, d'une manière quelconque, en dehors d'elle ?...

... N'y aurait-il pas une vérité inaccessible, par sa nature même à la Raison ?... et même, au besoin, par sa nature, opposée à elle ?...

... Et alors, dans ces conditions, je vous le demande, comment connaître la vérité si c'est seulement par la Raison que nous devons la découvrir ??...

... Eh bien, je vous réponds : c'est notre désir de vivre, notre besoin de vie, qui nous révèlent ce qu'est la vérité...

... Car c'est ce désir et ce besoin de vie qui sont en somme, pour nous, les sens qui savent nous conserver et nous perpétuer, les sens qui maintiennent l'Homme et la Société, les sens, nous le savons, que nous fournit l'instinct.....

... Or nos sens, voyez-vous, ne se trompent jamais sur les réalités existentielles : ils savent reconnaître l'eau véritable qui apaise la soif tout simplement parce que cette eau l'apaise effectivement..... Et ils savent reconnaître le pain véritable qui ôte la faim — tout simplement, aussi, parce que le pain l'ôte véritablement.....

... Aussi ce besoin et ce désir de vie qui sont, comme tous les sens, au service de notre instinct de conservation, agissent de la même manière que tous nos sens qui satisfont à ce besoin de conservation : ... à savoir, ils savent (même si ça ne passe pas par le corps) ils savent que c'est bien la réalité qui passe en nous pour nous faire vivre..... En effet, la réalité de nos aliments n'est prouvée que parce que nous sentons, lors de la digestion, que ces aliments nous maintiennent en vie... eh bien, c'est exactement la même chose : la réalité de Dieu nous est également assurée en tant qu'Il est vécu, lors de notre méditation, comme Celui qui nous conserve et perpétue éternellement; Oui, c'est bien ainsi : dans les deux cas, c'est effectivement notre instinct de conservation *qui ne se trompe jamais sur la réalité des choses* qui nous a parlé... et qui nous a transmis son message de vérité.

oh! la! la!

... En fait, l'unique moyen de donner une finalité à l'Univers et, par conséquent, une cohérence qui nous permet de l'expliquer et de le comprendre, c'est bien de lui donner une Conscience. Car là où il n'y a pas une Conscience (qui réfléchit, suppute, imagine, entreprend et surtout prévoit), il n'y a pas de Finalité... Or je vous l'ai déjà fait remarquer dans mon premier chapitre, ce qui caractérise effectivement notre conscience c'est qu'elle n'agit jamais n'importe comment, c'est-à-dire sans motifs. Chacun de nous (qui sommes tous, je l'espère, des personnes conscientes) peut en faire chaque jour l'expérience : nous savons ce que nous faisons parce que nous savons pourquoi... raison pour laquelle nous avons tous des motivations, en quelque sorte des yeux d'avenir braqués sur la finalité de nos actes... ce qui donne un sens à tout ce que nous faisons..... Et c'est ce qui fait, sans aucun doute, que la Finalité, le but poursuivi, constitue l'apanage essentiel de tous les êtres conscients...

... On comprend alors que c'est bien ce qui explique la nécessité d'un Univers entier, d'un Tout, qui soit conscient, c'est-à-dire personnellement capable — en Dieu — de finaliser le Monde et, par conséquent, lui donner un

sens, faute de quoi tout serait amphigourique² tout serait absurde... Et ce serait alors le moment de s'écrier avec Paul VALÉRY : « *A quoi bon ?...* »...

... Aussi c'est pour éviter une telle aberration que nous sommes tout naturellement amenés à sentir la nécessité de Dieu... Façon de le créer nous-mêmes, comme nous l'avons remarqué...

... Oui, de le créer, mot qui ne doit scandaliser personne, même adressé au déiste le plus respectueux. Car croire en Dieu c'est; en effet, façon de le créer, bien qu'Il nous ait auparavant créés... En fait, c'est Lui qui, constamment, se crée Lui-même en nous.

... Nous avons donc créé un Dieu conscient, personnel et éternel, pour sauver l'Univers de l'absurde et du chaos... Mais, aussi, nous l'avons surtout créé pour qu'Il nous sauve du néant...

... Car c'est vrai que ce qui n'est pas conscience, et conscience éternelle, c'est-à-dire conscience de son éternité et, par conséquent, éternellement conscience n'est rien de plus qu'apparence (« n'être pas tout ce que nous sommes, *et cela pour toujours, c'est comme si nous n'étions pas* » disions-nous dans le premier chapitre de cet essai).

... Et c'est vrai aussi qu'il n'y a de véritablement Réel — donc contraire au Néant — que la Conscience... pour autant que seuls ceux qui pensent (qui ont conscience) savent pertinemment qu'ils existent : « *Je pense... donc je suis (j'existe réellement)* » ... disait DESCARTES..... Oui, il n'y a véritablement de substantiel que la Conscience, et il faut un Dieu pensant pour sauver la Conscience... non pour savoir comment elle est, mais dans quel but. ... Non pour savoir comment nous sommes, mais *pourquoi*..... Notre vie est en effet un contresens s'il n'y a pas Dieu.

... Chers lecteurs, je m'aperçois tout à coup que je me suis fait pesant : emporté par mon sujet, j'ai exposé peu à peu mes sentiments comme s'ils appartenaient à tout le monde : j'ai cessé d'employer le **je**, pour utiliser le **nous**.....

... Comprenez-moi, je vous en prie, c'est toute la race humaine qui est ici entrée en jeu, c'est la finalité de toute notre civilisation... et c'est pourquoi je me suis cru habilité à penser que mes réflexions étaient aussi les vôtres... Je suis UN d'accord, mais les autres sont des autres **Moi** et c'est bien dans cet esprit que j'ai voulu vous entretenir.

2 J'ai utilisé ce terme peu courant, qui signifie tout simplement : OBSCUR, INCOMPREHENSIBLE, dans le but de taquiner une de mes plus ferventes lectrices qui abhorre ce genre de mot quelque peu "sophistiqué"... Je la vois d'ici annoter rageusement dans la marge de cette page : QUESACO ?... avant d'abandonner quelque temps — par représailles — sa lecture..... (Qu'elle se rassure, je ne la dénoncerai pas.)

Chapitre IV

MES CONNAISSANCES RELATIVES À DES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES QUI CONFORTENT MES CROYANCES.....

On m'a raconté l'histoire de ce médecin parisien qui, voyant dans son quartier un guérisseur lui prendre toute sa clientèle, se décida à déménager vers un quartier aussi distant que possible, là où personne ne pouvait plus le connaître et où, pour réussir à son tour, il n'a pas trouvé mieux que de se faire passer pour un guérisseur en se conduisant comme tel..... Dénoncé alors pour exercice illégal de la médecine, il exhiba aussitôt son diplôme et dit à peu près ceci : « *Je suis médecin, mais si je m'étais paré de ce titre, je n'aurais pas eu la clientèle que j'ai à présent comme guérisseur... maintenant, en apprenant que j'ai étudié en médecine et que j'ai le diplôme de docteur, mes nouveaux clients vont me fuir comme étant devenu à leurs yeux un guérisseur qui ne peut plus leur offrir la garantie de ne pas avoir étudié et de ne plus pouvoir, de ce fait, les guérir par sa seule inspiration.* »...

... J'en conclus que si on peut faire perdre le crédit dû à un médecin en prouvant qu'il n'a pas de diplôme et n'a pas fait d'études, on peut, par contre, faire perdre le crédit dû à un guérisseur si on peut, cette fois-ci, prouver qu'il a fait ses études et qu'il est un docteur diplômé !!!.....

... Eh bien, c'est un fait qui n'a rien d'étonnant : car si les uns croient aux lumières de la Science et de l'Étude... les autres croient aux mystérieuses possibilités de la personne et à son inspiration... et j'estime qu'aucun d'entre eux n'a réellement tout à fait tort.

... C'est ainsi que lorsque nous examinons les différentes pensées et aspirations des hommes touchant leurs convictions, il semble que le monde soit, de la sorte, divisé en deux hémisphères : une moitié du monde — l'immense et obscur Orient — n'apprécie que ce qui est mystérieux ; on s'y obstine à ne pas voir les choses trop clairement. A tel point que si l'on rend distincte et claire (comme l'exige notre bon DESCARTES) l'une quelconque des grandes idées de la vie, aussitôt l'Oriental trouvera qu'elle n'est pas vraie... Il a une sorte d'instinct qui lui dit que les plus vastes pensées sont justement trop vastes pour l'Esprit humain et que, si on les présente sous des formes d'expression que l'esprit humain peut comprendre, on fait violence à leur nature et on leur enlève leur force donc, en même temps, leur vérité.....

... Par contre l'Occidental, lui, exige la clarté : le mystère l'impatiente. Une proposition parfaitement définie lui plaît autant qu'elle déplaît à son frère oriental : ... Il insiste toujours pour savoir en toute connaissance de causes... faute de quoi, ce qu'on lui dit n'est, à ses yeux, que billevesées, source d'erreurs...

... Sans doute, il y a des exceptions : des mystiques à New York et à Paris... et des hommes attachés aux preuves à Bombay ou à Pékin : ces deux propensions de l'âme ne peuvent pas être séparées l'une de l'autre par un océan ou une chaîne de montagnes. Dans certaines régions, comme par exemple le Japon ou les Etats-Unis, elles se mêlent beaucoup³... Mais, en général, c'est ainsi que le monde est divisé : l'Orient croit à la lumière lunaire du mystère ; l'Occident au midi du fait scientifique... L'Orient demande à l'Inconnu de vagues impulsions ; l'Occident cueille le présent d'une main alerte, et ne veut pas lâcher prise si tant est qu'on ne lui ait pas donné les motifs suffisamment raisonnables et intelligibles.

... Je suis Français, donc occidental ; de ce fait j'ai été formé à l'école des sciences expérimentales durant toute ma vie scolaire : On m'a toujours appris, en conséquence, que la voie correcte pour parvenir à la connaissance était *l'analyse rationnelle* : celle qui consiste à n'avoir pour seul moyen d'expression, pour parvenir à la vérité, que la démonstration intellectuelle... celle qui nous engage à être persuadés que pour connaître vraiment cette vérité n'existe, en fin de compte, que la Science...

... C'est ce qui explique ce très long chapitre tout entier consacré à « des découvertes scientifiques qui confortent mes croyances » et qui peut paraître tout à fait inopportun, voire même contradictoire, au regard de tout ce que je viens de vous exposer sur l'état d'esprit intuitif avec lequel j'ai abordé, jusqu'à présent, mes problèmes existentiels...

... Entendons-nous : Je suis, croyez-le bien, celui qui, résolument, persiste à penser que *l'Esprit humain est certainement plus que la Raison pensante*... et j'estime, en conséquence, que nous avons tous en nous, pour appréhender nos questions existentielles, comme une sorte d'*intuition* qui nous fait accéder directement à ce qu'on décide absolument vrai sans passer par le tribunal de notre intelligence..... comme je crois aussi à cette indéniable « *sympathie instinctive* » avec laquelle, comme on l'a vu, on peut se transporter à l'intérieur d'un Être, fut-il sublime, pour « coïncider » avec ce qu'Il a d'unique et, par conséquent, d'inexprimable... à tel point que nous ne pouvons plus douter ni de l'existence de cet Être sublime, ni de son infinie bonté...

... Oui, je crois à toutes ces vérités qui s'établissent ainsi dans les profondeurs de l'Homme, dans son cœur, là où jouent les instincts et les sentiments... Et j'y crois parce que je les ai vécues telles que je viens de vous les décrire...

... Seulement voilà, si mes convictions sont effectivement fondées à partir d'un processus intuitif tel celui que je vous ai décrit tout au long des chapitres précédents, je ne peux pas me résigner à accepter que ces convictions ne puissent s'étayer sur autre chose que des « fantaisies », ainsi que j'ai cru devoir qualifier mes propos jusqu'à présent... Aussi je ne peux pas m'empêcher de vouloir

3. Quant à la partie australe du monde, l'Afrique, elle peut parfaitement être assimilée à l'hémisphère oriental... pour autant que, là aussi, c'est le mystère des forces de la Nature qui prédomine...

contrôler, au moyen de ma raison pensante, ces vérités que ma foi intuitive m'a tout d'abord fait découvrir... et ceci à partir de l'univers créé...

... Que voulez-vous... ma culture m'a façonné de la sorte, et je n'y puis rien... Si vos voulez une image : je suis comme cet acrobate de cirque, parfaitement capable de pratiquer sans aucune protection les sauts les plus périlleux au-dessus de l'arène... mais qui se trouve, malgré tout, beaucoup plus rassuré — comme, d'ailleurs aussi, tous les spectateurs qui l'admirent — si des filets ont été tendus au raz du sol pour garantir sa chute...

... Notre Sainte Mère l'Église nous l'enseigne d'ailleurs, qui professe que les règles du Christianisme doivent constituer une théorie du *Réel*... Alors pour quelles raisons ne pas me conformer à une si sage prescription... puisque j'éprouve intimement la même nécessité ?...

... Dans ces conditions, peuvent s'abstenir de parcourir ce long chapitre tous ceux dont les croyances sont si fermes et inébranlables par elles-mêmes qu'ils ne ressentent pas le besoin de les confronter avec les réalités fondées sur l'univers scientifique... mais que les autres, au contraire — ceux qui, comme moi, réclament plus d'assurance — s'engagent résolument à le lire..... J'accepterais beaucoup plus difficilement, par contre, l'avis de ceux qui refuseraient cette lecture sous prétexte que son contenu est tout entier consacré à la « Science », une discipline qui pourrait leur paraître trop "*spécialisée*" et qui les répugnerait en conséquence..... Voilà une appréciation que ne mériterait certainement pas ce chapitre qui expose — **Je vous l'affirme** — un contenu que *tout-le-monde peut comprendre* et dans lequel, de ce fait, vous pouvez tous vous plonger en toute confiance...

... Bien entendu, ce que je vais vous exposer ici est *très sérieux*... puisqu'il ne s'agira nullement de "science-fiction" mais de découvertes scientifiques, absolument authentiques, réalisées tout récemment par nos plus grands savants...

... C'est vous dire qu'il ne faudra pas vous imaginer que les propos qui vont suivre soient uniquement *de jure*, ils sont tous *de facto*... puisque de nombreuses expériences ont été réalisées qui prouvent sans contestations possibles la réalité des découvertes dont je vais vous faire part.....

... Et si, par ailleurs, vous pensez que toutes ces avancées scientifiques sont vraiment trop abstraites pour qu'elles puissent aboutir à des résultats concrets... dites-vous bien que *l'abstrait ne signifie pas l'irréel* : quoi de plus abstrait que la formule bien connue $E=mc^2$ d'EINSTEIN... et c'est pourtant bien elle qui engendra, comme vous le savez, la terrifiante bombe atomique..... Aussi, croyez-le, les mathématiciens et les physiciens savent parfaitement que leurs abstractions, parce qu'elles sont logiques, sont toujours entérinées par la réalité objective... et aussi que leurs calculs, parce qu'ils n'ont de cesse d'être soigneusement contrôlés, ne manquent jamais d'aboutir sur des réalisations pratiques... Et c'est donc avec le même état d'esprit qu'ils vous faudra lire ce chapitre...

... Enfin, vous allez sans doute vous étonner de n'avoir jamais, jusqu'à présent, entendu parler de ces nouvelles recherches... eh bien c'est justement parce qu'elles sont si récentes qu'elles n'ont pas pu faire encore l'objet d'une vulgarisation quelconque. (N'oubliez pas que la divulgation des théories d'EINSTEIN sur la relativité a nécessité au moins trente ans).....

... Voilà autant de précisions, chers lecteurs, qui devraient pouvoir vous convaincre que tout ce que vous allez peut-être apprendre dans ce chapitre ne manquera pas de vous surprendre... et aussi combien votre lecture sera récompensée...

... En fait, je vous propose maintenant de vous rapporter intégralement les conversations très intéressantes que j'ai pu avoir il y a quelques semaines avec trois scientifiques du C.N.R.S. que j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer... et que je questionnai ingénument au sujet de la théorie que j'avais imaginée au cours du précédent chapitre : une théorie selon laquelle, vous vous en souvenez peut-être, je prétendais accorder aux cellules qui composent notre organisme corporel un certain esprit individuel, un rudiment de conscience cellulaire (prétendant, même au surplus, que ces cellules pouvaient communiquer entre elles !!!)

... Sans paraître le moins du monde considérer mes "élucubrations" si saugrenues (ce qui m'étonna)... Voici ce qu'ils m'ont appris et qui m'a énormément passionné : ...

4 J'ai rencontré pour la première fois ces trois scientifiques lors d'une réception amicale qui réunissait, à Paris, une vingtaine de personnes... Au cours de cette soirée ces trois scientifiques du C.N.R.S. se mirent à nous raconter leurs recherches... et nous fûmes tous absolument fascinés (la soirée s'étira jusqu'à 3 heures du matin !!!).....Aussi, à l'issue de cette soirée j'ai tout de suite décidé, vous le pensez bien, de vous faire part de ces extraordinaires découvertes... pour autant que celles-ci semblaient pouvoir s'intégrer parfaitement dans le contenu de cet essai.....

... Raison pour laquelle j'ai voulu revoir ces fameux scientifiques pour leur présenter — en vue de corrections ou redressements éventuels — les débuts du petit travail de vulgarisation que j'avais effectué à votre intention... Ils m'accueillirent avec une extrême gentillesse et... surprise ! me demandèrent même, à la fin de notre entretien, d'effectuer — mais pour eux-mêmes cette fois-ci — le résumé simplifié de toute leur théorie... prétextant qu'ils s'estimaient moins capables qu'un néophyte comme moi pour s'atteler à cette tâche qui nécessitait l'abandon du langage très spécialisé — Ô combien !! — auquel ils étaient si bien habitués.

J'ai accepté bien volontiers leur proposition... et pour remplir ma mission le plus correctement possible, j'ai été amené à les rencontrer de nombreuses fois au cours desquelles nous avons eu des échanges de vue les plus passionnants...

... C'est donc le résumé de tous ces entretiens qui constituera tout le contenu de ce chapitre... et, dans ces conditions, j'espère que vous serez tous convaincus de la rigueur avec laquelle j'ai procédé à l'élaboration de ce rapport puisque je l'ai effectué sous le contrôle de trois scrutateurs les plus compétents et les plus sourcilleux.

*
* *

... Ce qu'il faut savoir avant tout, et ce que le public ignore généralement, me dirent-ils tout d'abord, c'est que l'**Esprit**, sans frapper à la porte, est venu depuis quelques années faire son apparition dans les laboratoires de la Science moderne : la Science la plus avancée se trouve en effet confrontée aujourd'hui à « *l'invisible* », c'est-à-dire aux phénomènes de la *Conscience* et de l'*Esprit*... Un fait qui peut sans doute faire peur aux timorés qui répugnent à s'aventurer dans un domaine réputé inobservable et mystérieu.⁵... mais qui n'a pas arrêté les plus audacieux, comme vous allez pouvoir le constater...

... Que sommes-nous en réalité ?...

... Nous sommes évidemment, à vue d'œil (même si cet œil peut être un radioscope), des *corps en chair et en os*... Mais ce qu'il nous semble être aussi avant tout — et cette fois-ci intuitivement — c'est encore **Esprit**, un Esprit — quelle que soit sa forme — qui est contenu dans la matière de notre corps...

... Aussi, puisqu'un Esprit paraît manifestement contenu dans la matière de notre corps, c'est bien en observant le plus précisément possible cette matière de notre corps — c'est-à-dire *les atomes* qui le composent⁶ — que nos savants ont tout de suite imaginé pouvoir y déceler l'Esprit qui s'y trouve... afin de pouvoir en faire l'analyse...

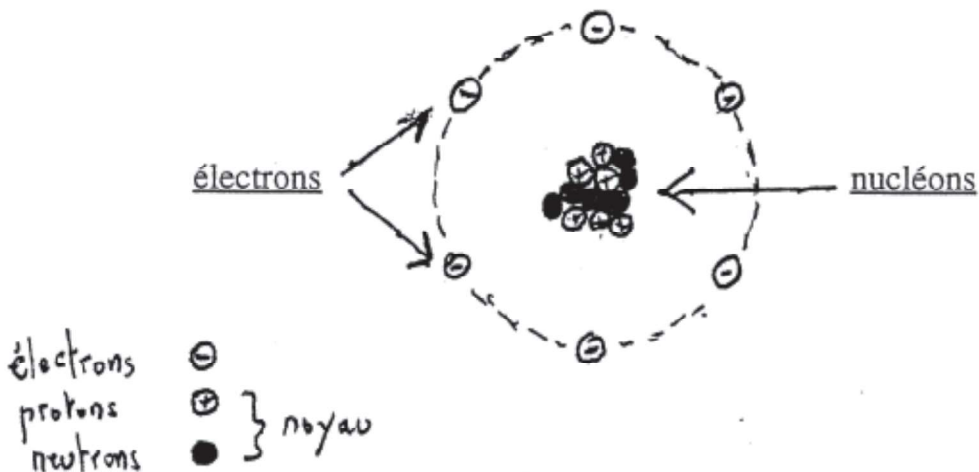
... Or nous savons que les Atomes qui constituent notre corps sont tous construits sur le même modèle... en se présentant plus élémentairement sous la forme d'un **noyau** composé de **nucléons** assemblés les uns aux autres, autour duquel tourbillonnent des **électrons** (plus ou moins nombreux selon la nature de l'atome dont il s'agit).

... Voici ci-après — et pris pour exemple parmi les centaines d'atomes jusqu'ici découverts — le schéma d'un atome qu'on appelle *Carbone* (et qui est le plus courant parmi ceux qui composent les corps vivants)..... Ce schéma qui vous donnera une idée de ce que peut être un modèle d'atome dont nous sommes tous faits vous montre que, effectivement, cet atome de Carbone est constitué, comme n'importe quel autre atome, d'un noyau de nucléons agglutinés les uns aux autres, autour duquel tournent des électrons (au nombre de six, en l'occurrence,⁷

⁵ « On aurait beau errer pendant un siècle dans un cerveau, on n'y trouverait pas un seul état d'âme... » affirmait Paul VALÉRY.

⁶ Tout ce qui est *matière* — c'est-à-dire aussi bien celle qui constitue les êtres vivants (les animaux, nous), que les corps inertes (la flore, le minéral) est, en effet, composé de très petits éléments qu'on appelle *Atomes*...

⁷ Cet atome de *Carbone*, en l'occurrence, possède :



... Les *nucléons* et les *électrons* étant tous les deux appelés *particules*, et ces *particules* constituant de la sorte *tous les atomes de la Matière* — aussi bien vivante qu'inerte — on peut donc dire, en fin de compte, que *tout ce qui existe dans l'Univers* (aussi bien ce qui est vivant qu'inerte) est constitué de ces minuscules *particules* nommées : **nucléons** et **électrons**...

... Ainsi, si nous possédions des yeux assez perçants pour remarquer les détails aussi bien qu'un microscope... nous pourrions constater *de visu* que nous sommes tous constitués — comme tous les objets inanimés et les êtres vivants qui nous entourent — de petits noyaux (faits de *nucléons* agglutinés les uns aux autres) autour desquels tourbillonnent de minuscules *électrons*... (ainsi que représentés dans la figure ci-dessus)... Avouez-le, voilà ce qui nous donnerait une autre vision de notre Monde !!!...

... Tout ce que je viens d'écrire, chers lecteurs, est suffisamment connu de la plupart d'entre vous, ... mais c'est maintenant que commencent les surprises : car de fameuses études scientifiques toutes récentes nous ont en effet permis de constater que :

— Si les *Nucléons* du noyau possèdent toutes les caractéristiques qu'on peut généralement attendre de la *MATIÈRE* (à savoir : la visibilité (puisque'on peut les repérer dans l'espace grâce à leur trajectoire bien déterminée), la rigidité, le volume, la masse, la rétroactivité physique (puisque'on peut les lancer comme des boules de billard à des vitesses énormes pour qu'ils se cognent entre eux et ricochent)... Bref, des *nucléons* qui ressemblent, en réalité, à de minuscules sphères de matière très dure...

— un NOYAU de *nucléons* agglutinés les uns aux autres (au centre) composé de :

6 neutrons neutres (c'est-à-dire non chargés d'électricité)

et de 6 protons positifs (c'est-à-dire chargés d'électricité positive égale à 6 fois +e)

— autour duquel tourbillonnent :

6 électrons négatifs (c'est-à-dire chargés d'électricité négative égale à 6 fois -e)

... Cet atome de *Carbone* possède donc ici comme tout atome lorsqu'il est stable. (ce qui n'est pas toujours le cas) un nombre de *protons positifs* (6) égal au nombre de *ses électrons négatifs* (6)... pour qu'il soit ainsi globalement neutre et puisse, de ce fait, demeurer stable.

— Par contre, *les Électrons*, eux, en ce qui les concerne, possèdent toutes les propriétés qu'on peut attribuer à *l'ESPRIT* : en effet, ils sont invisibles (n'ont donc aucun volume... comme l'Esprit), semblent communiquer entre eux des informations qu'ils savent emmagasiner dans leur mémoire (comme peut le faire tout être intelligent)... et peuvent même être sensibles à une certaine sympathie entre eux (ce que peut ressentir toute conscience vivante !!)..... Autant de caractéristiques surprenantes dont nos scientifiques, vous le verrez, sauront nous faire constater la réalité...

... Voilà donc de quoi nous étonner : nous serions tous, chacun de nous, constitués — comme tout ce qui existe sur cet Univers — par deux sortes d'éléments distincts :

a) les uns, *visibles* qui possèdent toutes les caractéristiques de **la matière** : *les Nucléons*... lesquels forment ensemble, à n'en pas douter, *notre corps, notre chair*... raison pour laquelle nos scientifiques les ont nommés : *les briques de notre corps*...

b) les autres, *les Électrons* qui possèdent toutes les propriétés de *l'esprit* et qui sont par conséquent *invisibles*... comme s'ils n'appartenaient pas à notre espace ordinaire et se trouvaient « ailleurs » (“dans la lune” disons-nous couramment pour ceux qui, justement, voyagent avec leur *esprit*)... raison pour laquelle nos scientifiques les ont appelés *les briques de notre esprit*.

Et c'est sans aucun doute ce qui fait extraordinairement de la Physique actuelle une toute nouvelle Physique, en quelque sorte, une *Psycho-Physique*... Car la première conséquence — non des moindres — du fait que notre esprit est constitué des électrons de notre corps est qu'il devient possible à nos scientifiques de ne pas maintenir cet esprit hors du champ de leurs investigations, et de nous en administrer la preuve avec les premiers résultats de leurs recherches qui sont formulés dans le langage de la Physique, interprétables numériquement, sans aucune ambiguïté.

L'ESPACE ET LE TEMPS DE L'ESPRIT

... Vous me demanderez, sans doute, comment il a été possible d'étudier ces Électrons invisibles, côtoyant notre espace, afin d'obtenir sur eux des renseignements suffisamment précis...

... La réponse n'est pas si facile car « les particules élémentaires » dont nous parlons ici sont de très très petits objets : dans un millimètre cube, c'est-à-dire un volume gros comme un grain de sable, on pourrait loger un nombre de particules représenté par un... suivi de trente six zéros !!!!..... Et encore, je ne parle ici que des nucléons, puisque les électrons, eux, comme nous l'avons dit, semblent n'avoir aucune caractéristique matérielle...

... Malgré tout, la réponse la plus claire, la plus parlante à l'esprit, paraît tout d'abord être celle qui nous permettrait d'agrandir le plus possible un atome avec un supermicroscope pour voir comment sont faites les particules qui le composent..... Or cet agrandissement nous a révélé que n'étaient visibles que les nucléons (les briques de la matière)... alors que les

électrons (les briques de l'Esprit) étaient, par contre, toujours invisibles quel que soit l'agrandissement..... Il a donc bien fallu conclure que ces électrons étaient « ailleurs », dans un autre espace que le nôtre, un espace que nos scientifiques ont appelé : l'*ESPACE IMAGINAIRE*... pour bien le distinguer avec notre espace ordinaire..... Marquant de cette manière que l'Univers, comme toute chose dans la Nature, ne possédait pas autre chose qu'un « *dedans* » (l'espace imaginaire) et un « *dehors* » (l'espace ordinaire).....

... Mais les physiciens ont aussi des moyens indirects pour distinguer la structure des particules... En particulier ils utilisent ces énormes « accélérateurs de particules » avec lesquels ils produisent des collisions... Et c'est ainsi qu'ils ont pu constater avec surprise qu'en envoyant un électron (particule d'Esprit) cogner un nucléon (en l'occurrence un neutron, particule de Matière), il n'y avait pas de choc !!!... En arrivant au bord du nucléon, l'électron continuait sa course comme s'il ne passait pas dans l'espace où se situe le volume du nucléon !!!

... Bref, dès qu'on veut bien considérer d'un peu plus près un *électron* et son comportement, nous voilà devant un objet « passe-muraille » qui traverse « comme du beurre » la matière du *nucléon* ... et qui réagit avec ses partenaires comme s'il s'agissait d'une particule ayant un volume nul !!!...

... J'ai dit un *volume nul*, mais voilà encore une surprise : des expériences minutieuses, élaborées et exécutées par une armée de physiciens — des expériences que je ne vais pas vous relater ici — ont prouvé que ces mystérieux électrons qui n'avaient pas de volume ont par contre, d'après la mécanique des chocs, une masse qui, elle, est différente de zéro !!! Aussi, puisque les électrons ne laissent aucune trace de volume dans notre espace ordinaire, il ne paraissait plus y avoir d'autre échappatoire que de conclure — cette fois-ci définitivement — que le volume qui entourait la masse de ces *électrons* devait être situé ailleurs... dans un autre espace..... Car si nous devons refuser, en effet, d'admettre qu'un objet doué de masse puisse avoir des dimensions nulles (aucun volume), nous sommes bien forcés de reconnaître alors que le volume correspondant à cette masse ne se trouve donc pas dans notre espace ordinaire, mais doit sans doute se trouver caché quelque part ailleurs... dans un autre espace que le nôtre (qu'on peut appeler l'*espace imaginaire* pour le distinguer avec notre espace ordinaire).

... Il restait aux physiciens, pour rendre plausibles et convaincantes leurs assertions concernant l'électron de montrer :

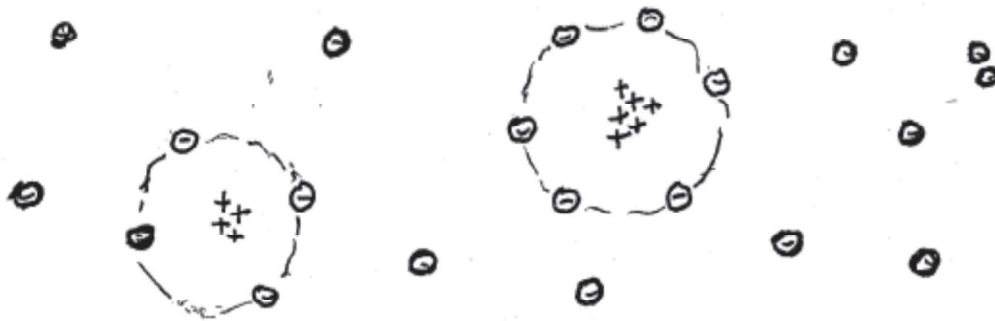
I) PREMIÈREMENT ... que les électrons, dont on pouvait détecter la présence grâce à des traces indirectes⁸, nous sont en fait cachés parce qu'ils se trouvent

8. En particulier l'*Electron* invisible peut laisser apparaître des traces d'interactions électriques avec le *nucléon proton* qui, lui, est visible... On peut voir en effet ce dernier, chargé comme on le sait

enfermés dans une sorte de carapace de matière... ceci grâce à la propriété de l'Espace de pouvoir se refermer sur lui-même, comme le montre la figure ci-dessous :



... Des électrons qui se trouvent donc claustrés à l'intérieur de minuscules sphères faites d'espace recourbé (ce qui les cache à notre vue)... et qui flottent ça et là dans l'Univers lorsqu'ils sont libres... ou flottent en tourbillonnant autour d'un noyau de nucléons lorsqu'ils constituent, avec ces derniers, un atome...



Électrons (négatifs) -
Nucléons (positifs) +

La figure ci-dessus vous montre des *électrons libres flottant* ici et là dans l'espace... ou tournoyant autour d'un noyau de nucléons agglomérés pour constituer avec eux des atomes..... (à noter que les *nucléons* ne sont pas entourés par une carapace de matière comme les *électrons*... ce qui fait qu'ils demeurent visibles).

II) DEUXIÈMEMENT ... Puis, de montrer, d'autre part, qu'à l'intérieur de ces minuscules sphères qui renferment les électrons, il existe un **espace-temps nouveau**, tout à fait différent de l'Espace et du Temps que nous sommes habitués à considérer dans notre Espace Temps ordinaire : raison définitive pour laquelle il nous est parfaitement impossible de pouvoir les observer.

d'électricité positive, s'agiter dans l'espace, lorsqu'un *électron*, chargé comme on le sait d'électricité négative, est venu le cotoyer.

... L'image qui me paraît convenir ici pour décrire ces *électrons* est celle de particules enfermées dans de « minuscules bulles de savon » qui flotteraient dans notre Espace-Temps ordinaire... Mais à l'intérieur de ces bulles de savon, il existerait un Espace-Temps d'une nature toute spéciale (celui que nos savants ont décidé d'appeler : *l'Espace-Temps-Imaginaire*)...

... Ainsi :

1°) Alors que, comme vous le savez, le Temps dans notre espace-temps ordinaire s'écoule irréversiblement vers le Futur... eh bien, le nouveau temps imaginaire enfermé dans nos bulles de savon s'écoule, lui... à l'inverse du nôtre!!!...

2°) Et alors que notre Temps ordinaire nous fait vivre des événements qu'on peut oublier (ou tout au moins se rappeler imparfaitement)... — [vous le savez malheureusement aussi bien que moi] —... Eh bien, le nouveau Temps (dit imaginaire) appartenant à nos électrons est **un temps cyclique à très courte période** (dont je vous donnerai plus tard l'explication) — qui permet à ceux qui en bénéficient (nos électrons) d'être constamment environnés par les événements qui ont constitué leur passé qui, de ce fait, ne peut plus être ni trahi, ni perdu (comme cela peut se produire dans notre mémoire incertaine).

... Mais il m'apparaît nécessaire de développer ces deux caractéristiques qui confèrent à l'Espace-Temps-imaginaire de nos électrons une nature toute différente de celle à laquelle nous sommes habitués dans notre Espace-Temps-ordinaire.

I. LA PREMIÈRE CARACTÉRISTIQUE que nous avons déterminée comme propre à l'Espace-Temps-imaginaire était — vous vous en souvenez — que **son Temps s'écoulait à l'inverse du nôtre** : c'était simplement vouloir dire — et vous l'aviez sans doute déjà compris - que son Temps était *un Temps qui change de sens*... A savoir qu'au lieu de s'écouler toujours du présent vers le futur comme celui auquel nous sommes habitués dans notre espace-Temps-ordinaire... eh bien, le nouveau Temps imaginaire de nos électrons s'écoule, lui, à l'envers : du futur vers le présent... (quelle curiosité !)...

... Or la Physique avait depuis longtemps remarqué que la forme des lois de la Nature restait la même si on inversait le signe du Temps : si vous voulez, nos physiciens avaient remarqué que, même s'il pouvait exister dans l'Univers un espace où le Temps s'écoulerait à l'inverse du nôtre, ce serait, malgré tout, toujours les mêmes lois auxquelles nous sommes habitués dans notre vie ordinaire qui continueraient à prévaloir... De ce fait, notre existence dans une supposée autre planète dont le Temps pourrait évoluer en sens inverse du nôtre serait parfaitement vivable..... et l'éventualité que puisse exister, quelque part dans notre univers, une telle planète (évoluant par conséquent dans un espace-temps imaginaire) n'est absolument pas invraisemblable...

... Bien entendu, les habitants d'une telle planète vivraient dans leur espace-Temps imaginaire certaines "particularités d'existence" dues à leur Temps qui s'écoulerait à l'inverse du nôtre... comme celles qui pourraient se produire si on filmait notre vie ordinaire à l'envers (matérialisant de la sorte une vie qui s'écoulerait justement à l'inverse de la nôtre) : ... imaginez, par exemple, qu'une tasse tombe d'une table et se brise en morceaux sur le plancher... si vous filmez cette séquence de vie à l'envers (comme selon un Temps qui s'écoule du futur vers le présent), vous verrez alors les morceaux se rassembler soudain sur le plancher et sauter en l'air pour former une tasse entière..... Voilà, en effet, un événement qui n'est jamais observé dans notre vie ordinaire; mais auquel nous pourrions nous habituer facilement si nous devions passer notre existence dans un *Espace-Temps-imaginaire* où le Temps s'écoule à l'envers...

... Mais une autre particularité essentielle qui se produirait si l'on passait de notre Espace-Temps-ordinaire à un Espace-Temps-imaginaire est celle que l'on nomme : la **néguentropie**... Je vous en explique rapidement les caractéristiques et vous verrez que cette particularité essentielle propre à l'Espace-Temps-imaginaire est, elle aussi, parfaitement supportable :

... Dans un Espace-Temps ordinaire où le Temps s'écoule "normalement" vers le Futur, on sait que les choses ne s'améliorent pas ; au contraire, elles ne peuvent que s'abîmer au cours du Temps qui passe : on dit qu'*elles vieillissent*... et c'est ce qu'on appelle en Physique : l'**Entropie**..... Si vous voulez, le mot **Entropie** est un peu similaire à celui de *désordre* : en effet, si sur cette terre (notre *Espace-Temps ordinaire*) on laisse "aller" les choses, on sait bien qu'elles évoluent toujours vers le désordre, et un désordre ne pouvant que s'aggraver (pensez à un jardin potager laissé à l'abandon pendant de nombreuses années)..... En Physique on exprime cette réalité en disant que *notre monde évolue toujours vers un désordre toujours croissant compte tenu des propriétés entropiques de son Espace-Temps-ordinaire*... Ce que les physiciens ont d'ailleurs traduit par une loi qui est le *second principe de la thermodynamique* qui précise justement ce qu'est l'**Entropie** toujours croissante que nous subissons ici-bas.....

... Ceci étant, puisque, comme je vous l'ai précisé plus haut, *les mêmes lois de la Nature prévalent même si on inverse le sens du Temps*... on comprend tout de suite, dans ces conditions, que si ces mêmes lois affirment, à juste titre, que les phénomènes évoluent toujours vers un désordre de plus en plus grand dans un Univers tel que le nôtre où le Temps s'écoule constamment vers le futur..... eh bien, ces mêmes lois affirmeront alors, en même temps, que s'il existe dans notre monde un espace où le Temps s'écoule, cette fois-ci, à l'inverse du nôtre (comme cela se produit dans un espace-Temps-imaginaire) ... alors tous les *phénomènes, dans ce cas-là, s'y dérouleront évidemment en sens contraire du nôtre* ... c'est-à-dire *en s'ordonnant toujours de plus en plus*... au lieu de se désorganiser continuellement (comme dans le nôtre).....

... Et c'est cette propriété *d'ordre toujours croissant* (propre à l'*Espace-Temps-imaginaire*) qui est contraire à celle de l'Entropie (propre à notre *Espace-Temps-ordinaire*) qu'on appelle : LA **Néguentropie**.

... Traduit dans le langage de l'INFORMATION cela signifie que si, dans l'*Espace-Temps-ordinaire* de la **matière** (celui de nos neutrons), un système ne peut évoluer *qu'en laissant perdre de l'information* sur l'état du système (à cause de son **Entropie**)..... au contraire, dans l'*Espace-Temps-imaginaire* de l'**esprit** (celui de nos électrons), un système isolé évoluera en *permettant d'obtenir toujours plus d'information* sur son état (à cause de sa **néguentropie**)... Ce pourquoi dans cet Espace-Temps-imaginaire on comprend qu'au lieu de se détériorer constamment à cause de l'usure du Temps comme ici-bas, on peut, au contraire, s'améliorer sans cesse grâce aux informations toujours plus nombreuses qu'on peut y collecter au fur et à mesure que passe le Temps.....

... En conclusion, que voyons-nous se dégager de tout cela comme **PREMIERE CARACTÉRISTIQUE** de cet Espace-Temps-Imaginaire ?

... Eh bien... tout d'abord, que *cet Espace-Temps-Imaginaire* est un lieu où *l'information ne peut que s'enrichir (ou demeurer constante) au fur et à mesure que s'écoule le temps*... Et un lieu aussi, où, grâce aux informations qui peuvent, de la sorte, s'y accumuler sans cesse, on assiste à *l'accroissement toujours croissant de l'ordre*..... Un lieu, par conséquent, qui se distingue toujours plus de *notre Espace-Temps-Ordinaire* où l'évolution, au contraire, s'opère toujours avec une dégradation continue de l'information et de l'ordre.

II ... Mais ce n'est pas tout, nous avons aussi ajouté, rappelez-vous, une **DEUXIEME CARACTÉRISTIQUE** propre à cet *Espace-Imaginaire de nos électrons*... dont le temps avons-nous dit était un **temps cyclique à très courte période**.

... Qu'est-ce à dire ?... Tout simplement que si *l'Espace Imaginaire de nos électrons* (que nous savons disséminés en milliards et milliards de minuscules bulles) *a enregistré un événement au Temps T, ce même événement va revenir automatiquement dans ce même Espace Imaginaire un court instant plus tard (T+1)*...

... Vous allez sans doute me dire que, vu sous cet angle, le Temps de nos Électrons est un peu semblable à celui qui intéresse nos Mémoires quand des souvenirs anciens peuvent repasser dans notre imagination lorsqu'on y évoque volontairement leur présence... Mais ce n'est là qu'une lointaine analogie : car si les événements anciens rappelés par notre Mémoire peuvent, dans notre Espace-Temps-Ordinaire, être déformés (voire oubliés) parce que ces événements ne peuvent revenir que rarement dans notre imagination... et seulement si nous faisons l'effort volontaire de les faire « réapparaître en pensées » ... ce n'est pas ce qui se passe avec le Temps particulier de nos électrons où chaque événement du passé, je vous l'ai précisé, est sans cesse *ramené automatiquement* (c'est-à-dire sans qu'aucune sollicitation quelconque ne soit nécessaire) et surtout *réellement* (c'est-à-dire tel que nous pouvons le voir avec nos yeux et non notre imagination)...

..... D'où l'avantage que procure ce temps cyclique à très courte période qui permet à ceux qui peuvent en profiter (les électrons) de pouvoir disposer constamment de leur passé qui *revient sans cesse et dans toute sa réalité* à une cadence extrêmement rapide.

... A la lumière de ce que je viens de vous exposer, chers lecteurs, vous comprendrez alors que nos électrons placés ainsi dans l'Espace-Temps-Imaginaire qui est le leur... un Espace-temps qui cumule à la fois deux avantages :

a) *celui de posséder un Temps qui s'écoule à l'inverse du nôtre* (provoquant de la sorte une richesse exceptionnelle de leurs informations devenues *indélébiles* à cause de la NEGUENTROPIE de ce Temps) et b) *celui de posséder un Temps où les événements du passé reviennent sans cesse automatiquement et réellement, et ceci à intervalles de temps très courts* (une caractéristique appelée *cyclique à très courte période* qui provoque une disponibilité toujours présente du passé...)

..... possèdent de la sorte, grâce à ces deux avantages de leur Espace-Temps-Imaginaire **la mémoire la plus parfaite et la plus disponible qui soit !!!...**

... Pour mieux saisir comment peut se produire ce phénomène exceptionnel d'un *Électron qui n'oublie jamais rien...* transportons-nous par la pensée dans son *espace-Temps-imaginaire* (si vous voulez : *mettons-nous à sa place*)... et voyons ce qui s'y passe :

— A la fin d'un premier intervalle de Temps (très court) d'une durée T — et que j'appellerai T1 — notre électron va donc pouvoir *revivre*⁹ à l'envers tous les événements (peu nombreux encore) qui se sont déroulés pendant la durée T de ce premier instant T1..... et il va les revivre **sans rien perdre** (puisque'il possède une mémoire la plus parfaite qui soit du fait de l'inversion de son Temps qui rend son *espace-Temps néguentropique*).

— A la fin d'un deuxième intervalle de temps toujours égal à une durée de temps T — et que j'appellerai cette fois T2 — (notre Électron pourra revivre, cette fois-ci *toujours à l'envers et toujours sans rien perdre* non seulement les souvenirs exacts de cet instant T2 (qui viennent de passer une première fois) mais aussi revivre ceux de son premier instant de vie T1 qui reviennent intégralement et dans toute leur réalité une seconde fois devant lui... puisque le Temps de son espace-Temps-imaginaire est un Temps **cyclique de très courte période...**

— ... A la fin d'un troisième instant T3 notre Électron (qui aura vécu alors un moment de vie T1+T2+T3) pourra alors revivre *exactement* — grâce au même processus — l'instant T3 qui vient de passer *auquel viendront s'ajouter*

⁹ J'ai écrit *revivre* parce qu'il reverra le passé avec ses yeux et non sa mémoire...

les vécus intégraux de ses instants de vie T1 et T2 qui vont revenir automatiquement et réellement devant lui en raison des caractéristiques de son Temps cyclique à très courtes périodes...

— Et ainsi de suite... jusqu'à l'instant T+n

... Voilà comment notre électron pourra collecter *intégralement*, tout au long de son existence, la totalité des événements concernant son passé..... et des événements passés qui reviendront et reviendront dans toute leur réalité ... comme les pages d'un livre qui ne cesseraient pas de pouvoir être feuilletées et refeuilletées sans arrêt devant lui...

... Chacun, sans doute, va alors se poser cette question : **d'où vient la Mémoire imparfaite de chacun de nous** (nous en faisons malheureusement si souvent l'expérience) **si notre Esprit est constitué de tous ces électrons qui n'oublent jamais rien ?...**

... La réponse ne peut être fondée ici que sur la **dualité** de notre **Moi...** Car, si l'on se réfère aux dernières découvertes de nos scientifiques, nous savons maintenant que notre Moi est, en effet, constitué par deux parties bien distinctes

a) *la partie spirituelle de notre Moi*, faite de nos électrons, qui évoluent dans un espace-Temps imaginaire où tous nos souvenirs sont effectivement conservés *intégralement* et *sans jamais s'éteindre...* (à cause de sa **Néguentropie**),

mais aussi :

b) *la partie matérielle de notre Moi...* à savoir notre corps, fait de nucléons, située dans un Espace-Temps-ordinaire, où nos souvenirs, cette fois-ci, ne peuvent que se dégrader ou mourir avec le Temps qui passe... (à cause de son **Entropie**).

... C'est ici que va intervenir un concept très important, utilisant une propriété psychique essentielle, que nous nommons **LA SÉLECTIVITÉ...**

. Nous sommes tous familiers avec ce fait que nous avons la possibilité d'examiner à tout moment un groupe d'informations spirituelles ou sensibles au détriment des autres... une capacité qui nous rend capable de concentrer notre attention sur telle ou telle activité... et sur celle-là seulement : par exemple, je me décide à plonger mon attention dans la lecture d'un livre... et j'oublie tout le reste (même le bruit désagréable que fait le tic-tac d'une pendule !!).

... Le processus physiologique de cette capacité de sélectivité est d'ailleurs fort simple : puisque nous savons que notre cerveau est partagé en plusieurs zones bien délimitées dont les fonctions spécialisées sont bien connues, on peut comprendre que notre volonté fasse fonctionner l'une de ces zones au détriment des autres pour effectuer la sélectivité désirée...

... Et c'est ainsi que chacun de nous peut choisir de **focaliser son attention** :

— soit sur l'activité de ses électrons (partie spirituelle de notre Moi située dans un Espace-Temps-Imaginaire où *les souvenirs sont inaltérables*),

— soit sur l'activité de ses neutrons (partie corporelle de notre Moi) située dans un Espace-Temps-ordinaire où *les souvenirs sont dégradables*).

Dans ces conditions, vous allez sans doute imaginer que, placé ainsi devant le choix de deux mondes dont le premier est un lieu où le passé est inaltérable (l'Espace-Temps-Imaginaire) et le second, celui où le passé est dégradable (l'Espace-Temps-Ordinaire), notre Moi va évidemment se décider de focaliser toute son attention sur le premier de ces mondes...

... Eh bien, tout au contraire, voyez-vous, notre MOI, sans aucune hésitation, va choisir de passer la quasi totalité de son vécu dans le second de ces mondes (l'espace Temps ordinaire)... où siège, pourtant, l'infidélité de sa Mémoire...

... Et ceci, tout simplement, parce que l'infidélité de la Mémoire n'est pas, comme on pourrait le penser, un phénomène négatif pour les deux raisons suivantes qui suffisent à le démontrer :

— *la première raison* — si bien décrite par FREUD — réside dans le fait que l'*oubli* nous permet d'expulser de notre conscience claire tout ce qui, dans notre passé, est *insupportable* parce que trop pénible ou contraire aux exigences de la moralité..... C'est, si vous le voulez, une sorte « d'oubli-refoulement » qui fait penser au comportement de ces crustacés qui se coupent une patte pour se délivrer d'un mal causé à cette patte... un « oubli-refoulement », par conséquent, des plus utiles... puisqu'il remplit ainsi une fonction de défense en résolvant nos conflits par leur mutilation.....

Bref, nous voici ici, grâce à l'infidélité de notre Mémoire telle qu'elle se manifeste dans notre Espace-Temps-ordinaire, en possession d'une arme salutaire qui nous permet de refuser volontairement d'assumer, dans notre propre passé, tout ce qui paraît indésirable en le claustrant le plus profondément possible dans ce que FREUD nommait notre « inconscient », que SARTRE, peut-être plus authentiquement, préférerait appeler notre « mauvaise foi »... mais qui est en réalité cet Espace-Temps-Imaginaire, où siègent nos Électrons, qui conservent sans doute l'intégralité de nos souvenirs, mais, qu'à bon escient, nous ne voulons pas interroger.

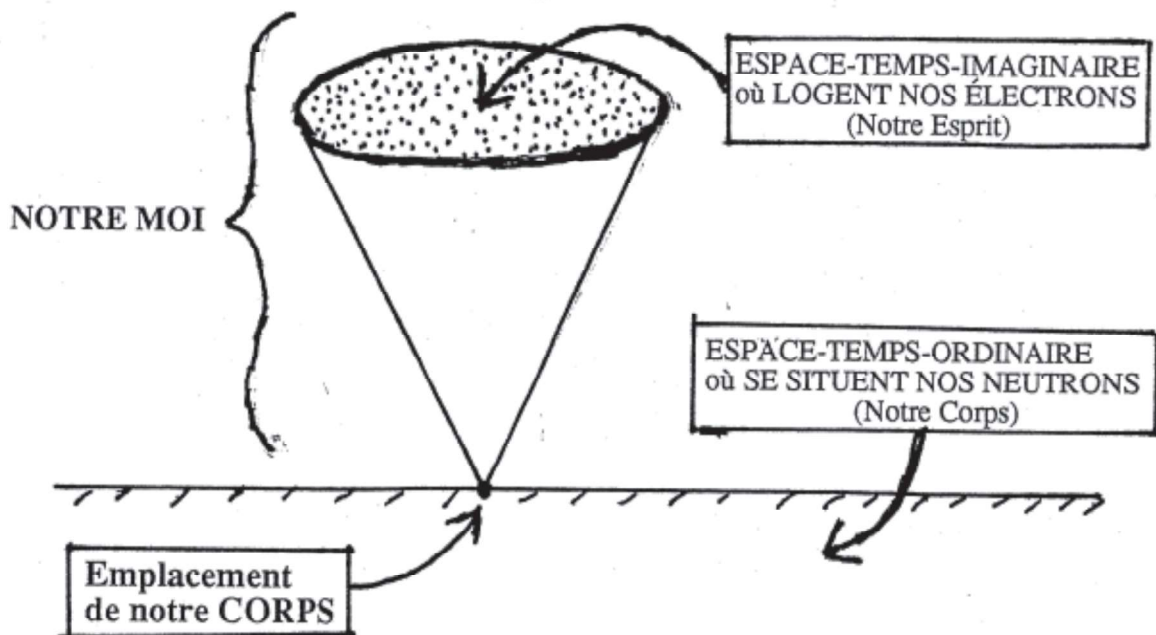
... Voilà donc une *première raison* qui explique parfaitement pourquoi notre attention qui, sans conteste, figure ici comme faculté d'adaptation, se focalise tout particulièrement sur ce qui se passe dans l'Espace-Temps-ordinaire où, pourtant, se manifeste l'oubli.

— *la deuxième raison* qui explique notre volonté à siéger dans cet Espace-Temps-ordinaire où se manifeste l'oubli réside dans le fait que l'infidélité de nos Mémoires, contrairement à ce qu'on pourrait le penser, facilite aussi beaucoup nos existences...

... BERGSON, le grand BERGSON, celui qui avait tout compris avant même l'apparition des découvertes scientifiques dont nous parlons ici, nous avait déjà démontré la nécessité existentielle de l'imperfection de notre Mémoire telle qu'elle se manifeste dans l'Espace-Temps-ordinaire..... Dans un ouvrage remarquable dont le titre *matière et mémoire* soulignait déjà par lui-même notre *dualisme* (à savoir que la *matière* appartient au monde extérieur de l'Espace et donc à celui du *corps*

(nous l'appelons aujourd'hui *l'Espace-Temps-Ordinaire*)... alors que la **Mémoire** appartient à celui de notre Moi intérieur, celui de notre *esprit* (nous l'appelons aujourd'hui *l'Espace-Temps-Imaginaire*)... BERGSON nous expliquait que pour comprendre les relations entre *le Corps* et l'Esprit, il ne fallait pas opposer ces deux mondes extérieur et intérieur qui faisaient ensemble un **tout** que nous nommons notre Moi..... Et dans ce **tout**, notre Moi, BERGSON précisait que *le corps* qui appartient au monde *extérieur* était « l'instrument de l'action »... et qu'étant **instrument de l'action**, il permettait de percevoir exclusivement les choses telles qu'on puisse agir sur elles et se servir d'elles... Mais, pour ce faire, *le corps* était du même coup **instrument simplificateur et limitatif**... de telle sorte, qu'à travers lui, nous ne pouvions acquérir qu'une perception *commode pour l'action*... D'où la nécessité pour nous de préférer évoluer dans *le monde extérieur* où se situe notre corps (puisque à travers ce corps nous avons la possibilité de ne retenir que les souvenirs liés à notre vie pratique)... plutôt que d'évoluer dans notre monde intérieur qui, à travers nos électrons qui n'oublent jamais rien, conservent ainsi une surabondance de souvenirs parfaitement inutiles quant à l'efficacité de notre agir quotidien...

... Pour illustrer les relations entre l'Esprit et le Corps, BERGSON se servait d'un schéma... en représentant la **totalité de notre Moi** comme un cône dont la pointe repose sur une surface plane :



... Comme on peut le constater, c'est en haut du cône, qui se tient sur sa pointe, que notre MOI est le plus vaste et le plus riche... car cet endroit représente la **partie spirituelle de notre Moi** (que nous savons aujourd'hui être l'Espace-Temps-Imaginaire disséminé en milliards et milliards de minuscules bulles où logent nos électrons)... C'est donc là que se trouve retenu tout ce que

le Moi a vécu au cours de son existence, tout ce qu'il a accumulé et fondu ensemble, tout ce qui, en définitive, constitue *sa richesse intérieure et son essence* (ceci, nous le savons aujourd'hui, grâce à la Mémoire parfaite des *électrons* qui s'y trouvent et qui doivent leur mémoire parfaite aux caractéristiques *néguentropiques de leur Espace-Temps-Imaginaire*).....

... Par contre, à la pointe du cône — qui touche, remarquez-le, *notre* Espace-Temps-Ordinaire, se trouve la **partie matérielle de notre Moi**, c'est-à-dire *notre* corps, avec lequel nous nous servons pour agir sur le présent extérieur...

... En observant le schéma de BERGSON on se rend tout de suite compte que tout ce qui remplit le haut du cône peut le moins directement agir sur ce qui est à la pointe, là où s'insère la réalité spatiale..... Et BERGSON appelle **souvenirs purs** toutes les informations, logées en haut de ce cône, qui sont tout à fait désintéressées quant à l'efficacité directe et qui n'ont donc rien à voir avec l'agir actuel..... Et vous avez compris que tous ces souvenirs purs sont, en fait, toutes les informations engrangées par nos Électrons dans leur Espace-Temps-Imaginaire qui forment ensemble la mémoire constitutive de notre Moi profond, cette partie spirituelle de notre Moi qui conserve en elle, intacts, tous les souvenirs de notre vie passée mais qui, située dans un monde à part (l'Espace-Temps-Imaginaire) est donc la moins dépendante de notre corps et, par conséquent, la moins sollicitée par l'action..... Contrairement à notre **corps** qui se trouve, lui, à la pointe du cône, là où nous nous trouvons dans l'espace du monde extérieur (l'*Ordinaire*) et où il est possible d'agir...

... Or, dans ce corps, se trouve un organe très spécial appelé *le cerveau*, un *cerveau* qui, comme le corps dont il fait partie, est donc matériel (constitué de neutrons) et se trouve, de ce fait, situé à la pointe du cône, inséré dans la réalité spatiale, en contact avec l'extérieur..... Ce *cerveau* a pour tâche de rappeler des profondeurs du Moi où résident les souvenirs purs de nos Électrons, **seulement**, parmi ces souvenirs purs, ceux qui peuvent être utiles à l'action..... Et c'est bien ce qui explique pourquoi le fameux cône de BERGSON — qui représente la totalité de la Mémoire de notre Moi — devient de plus en plus étroit à mesure qu'on descend vers la pointe où se situe le cerveau : c'est tout simplement parce que les informations (ou souvenirs) dont notre cerveau a besoin pour son action dans notre Monde Ordinaire sont fort peu nombreuses par rapport à la totalité des souvenirs dont nous disposons, grâce à nos Électrons, dans notre Espace-Temps-Imaginaire...

... De toute cette remarquable description de BERGSON — qui reflète si bien la réalité que nous ont dévoilée les récentes découvertes de nos scientifiques — il en ressort que le cerveau matériel n'est nullement l'organe qui contient *toute* la Mémoire, avec la masse de *tous* nos souvenirs, mais, au contraire, *l'organe de l'oubli* ou de *la sélection* de nos souvenirs : l'organe qui choisit, dans la riche Mémoire des électrons de notre **Moi profond** situés dans leur Espace-Temps-imaginaire, tout ce qui peut servir à une action efficace... Et c'est bien ainsi qu'un tel organe nous est absolument nécessaire... Car, si nous étions constamment submergés par la totalité de nos souvenirs, nous serions tout à fait incapables d'agir...

... Et c'est bien pourquoi, vous en comprenez maintenant beaucoup mieux la raison, toute l'attention de notre Moi — en utilisant cette propriété spécifique

de notre Esprit dont nous avons déjà parlé et qui se nomme la **Sélectivité**— demeurera presque toujours braquée sur ce travail indispensable fourni par notre *cerveau* dans notre Espace-Temps-Ordinaire... plutôt que d'aller se perdre dans la foule des souvenirs purs de nos Électrons, inaptes à pouvoir nous servir au cours de nos actions quotidiennes.

... Quoi qu'il en soit — et je fais ici une remarque importante — il n'en demeure pas moins que tous les souvenirs purs de nos Électrons, sans rapport avec l'action, demeurent toujours à notre disposition..... Ce passé en conservation dans notre Espace-Temps-Imaginaire a donc toujours la possibilité de ressusciter dans notre Conscience (grâce à notre capacité de *sélectivité*), à condition que notre corps ne nous pèse pas trop et que l'adaptation à la vie ne l'emporte pas trop sur notre rêverie..... Aussi nous l'évoquons, cette Mémoire intérieure, au cours d'états privilégiés assez rares, non pas parce que la mémoire du passé est condamnée (puisque nous savons que cette mémoire perdure sans faille dans l'Espace-Temps-Imaginaire de nos électrons)... mais parce qu'elle a tendance à s'effacer chaque fois que nous sommes plus proches de l'adaptation du présent qui est l'attitude que nous adoptons le plus couramment...

... Combien de fois, chers lecteurs — et je m'adresse ici exclusivement aux plus fidèles — combien de fois ne vous ai-je pas engagés à vous consacrer plus souvent à cette rêverie ?... C'est-à-dire à ne pas négliger par trop la partie spirituelle de votre Moi (l'Espace-Temps-Imaginaire de vos électrons) pour le seul profit de sa partie matérielle (l'Espace-Temps-Ordinaire du corps et du CERVEAU)... Cette rêverie secrétée par la riche mémoire de vos électrons situés « ailleurs », dans leur Espace-Temps-Imaginaire, qui nous font regarder sans aucune contrainte le spectacle de l'alentour... parce qu'ils nous font contempler ces choses où ne sont engagés ni nos intérêts, ni nos passions !!!...

... Souvenez-vous de ce que je vous écrivais dans « *ma lettre ouverte à la famille la plus proche* » du 15 février 1995 : « *Rêvez et enivrez-vous !!... Rêvez dans les bois, rêvez dans les prairies, rêvez dans les villes !! Rêvez en voyageant ou sur vos lits !!!... Rêvez partout et souvent !!... Rêvez comme des anges !!!... Une "nuit des temps" est alors en nous, une nuit sans mots et sans chiffres... De telles heures de rêverie manifestent leur permanence dans une imagination retrouvée... Dans ces heures où il ne se passe rien, le monde est si beau !!... Nous sommes dans l'Univers du calme et de la sérénité !!!... Ces grandes heures de non-vie dominent la vie et approfondissent notre passé en le détachant — par la solitude — des conditions étrangères à notre être..... »*

... Eh bien, chers lecteurs, chaque fois que vous rêvez de la sorte, dites-vous bien que votre attention, abandonnant momentanément et très opportunément les soucis de votre vie active ici-bas, s'envole merveilleusement à l'écoute de vos *électrons*... et c'est alors, qu'aidés de cette lumière électronique qui brille au fond de votre chair, vous restituez, à l'échelle de l'Éternel, la splendide clarté intérieure qui règne au fond de votre Espace-Temps-Imaginaire.

... Et tout ce qu'on va découvrir sur ce surprenant Espace-Temps-Imaginaire (un Espace-Temps-Imaginaire qui, comme nous l'avons vu, détermine l'activité de nos Électrons), sera le résultat de recherches qu'ont entreprises les Physiciens depuis quelques années en développant pour ces particules un « **Modèle** » de structure d'Espace-Temps fondé sur une « courbure locale » de l'Espace... comme on le fait en relativité générale...

... Ces Physiciens ont d'ailleurs nommé leur recherche la « **super gravitation** » précisément pour indiquer que ces recherches se situent exactement dans le prolongement des travaux d'EINSTEIN qui ont, avec succès, rendu compte de la gravitation...

... Vous vous demandez, j'en suis sûr, ce que peut bien signifier la phrase ci-dessus quelque peu sibylline : « *Développer un "modèle" de structure fondé sur une "courbure locale" de l'Espace* »..... C'est tout simplement vouloir dire que nos Scientifiques, à partir d'observations et de calculs bien précis, se sont forgés un « **modèle** » (c'est-à-dire une image, un dessin, un schéma... si vous voulez) qui puisse représenter le plus exactement possible ce que peut être cet Espace-Temps-Imaginaire fait de Matière recourbée entourant nos Électrons (tel que nous l'avons justement représenté très succinctement à la page **36** de cet essai)...

... Un « *Modèle* », croyez-le bien, qui ne résulte nullement d'une conception purement subjective... mais qui, au contraire, a pu être déterminé très précisément à partir de nombreuses études approfondies...

... Pour le comprendre, il convient tout simplement de décrire tout le processus grâce auquel nos scientifiques sont parvenus à établir ce fameux « **Modèle** » d'Espace-Temps-recourbé (dit Imaginaire) où logent nos Électrons :

... Rappelez-vous : tout d'abord ils ont découvert l'anomalie curieuse de ces particules si particulières appelées Électrons qui se présentaient dans notre Univers comme des points invisibles, des riens, parce que sans volume... mais qui, néanmoins, possédaient manifestement une masse... une masse qui, par conséquent, laissait présager que ces électrons étaient quand même faits d'une certaine quantité de Matière... puisqu'en Physique on définit justement la masse d'un corps par la quantité de matière qu'il contient¹⁰.

... Voilà donc nos scientifiques face à une contradiction étonnante : celle d'un Électron qui possédait une masse — donc représentait une certaine quantité de matière — mais qui n'avait aucune dimension, aucun volume, dans l'Espace !!!... Raison pour laquelle — pour résoudre cette contradiction — ils ont tout de suite imaginé, comme vous le savez, qu'il devait exister un Univers spatial qui côtoyait le nôtre — un Univers que nous ne pouvions pas voir — dans lequel devait se loger la « certaine quantité de matière » qui constituait ces fameux *Électrons*.....

10. Etant précisé que pour justifier cette définition, il faut que le corps en question soit au repos.

... Puis ils ont compris que cet Univers invisible pouvait exister quand ils ont constaté (grâce à EINSTEIN) que notre Espace a le pouvoir de se recourber sur lui-même pour former ainsi de petites sphères matérielles dont nous ne pouvions plus observer l'intérieur et dans lesquelles devait se loger chaque Électron... Et ils ont décidé de nommer cet Espace disséminé en milliards de petites bulles flottantes dans notre Univers : *l'espace imaginaire*... pour le distinguer de tout notre Espace ordinaire...

... C'était déjà faire un premier pas vers la vérité concernant la réalité de notre Monde... mais voilà qui constituait, malgré tout, une avancée insuffisante... car, ensuite, il fallait évidemment déterminer les caractéristiques exactes de cet Espace invisible dont ils avaient découvert l'existence...

... Alors voici comment nos scientifiques ont procédé pour parvenir à ce but :

... Ils ont commencé par collecter tout ce qu'ils pouvaient connaître avec certitude concernant ces mystérieux Électrons : à savoir : la valeur exacte de leur masse ($0,511 M.V$) ou encore leur charge électrique $(-1)^2$, leur charge baryonique (0), leur charge leptonique (1), leur stabilité (positive)... et quantités d'autres renseignements très précis et indubitables les concernant... tout ceci obtenu à partir d'expériences très minutieuses et de calculs les plus pointus..... Et c'est à partir des résultats très précis obtenus ainsi sur nos électrons... que nos scientifiques ont pu reconstituer, mais à coup sûr, ce que devait être le fameux Espace-Temps-Imaginaire qui logeait de telles particules..... Autrement dit, si vous voulez, compte tenu de tout ce qu'ils avaient pu savoir avec certitude sur les Électrons grâce à des observations et des calculs les plus rigoureux, l'Espace-Temps-imaginaire qui logeait de tels Électrons — un Espace-Temps dont ils avaient tout d'abord supposé l'existence — **ne pouvait pas être autrement qu'un Espace dont le Temps était cyclique à très courte période et s'écoulait à l'inverse du nôtre...**

... Puis pour parfaire leur certitude à ce sujet, nos scientifiques ont même procédé à l'expérience inverse : c'est-à-dire que, cette fois-ci, ils ont d'abord analysé les données numériques concernant l'*Espace-Temps-Imaginaire* telles qu'ils venaient de les déterminer... et à partir de ces données numériques, ils ont eu l'excellente surprise de pouvoir retrouver *exactement* la valeur électrique élémentaire de *l'électron*, ce qui n'avait jamais été justifié (autrement que par définition) par aucune théorie physique précédente !!!..... La preuve était donc faite que le *Modèle d'Espace-Temps recourbé* (dit Imaginaire) tel que nos scientifiques avaient pu l'établir concernant l'électron était, sans nul doute, parfaitement correct...

J'ajoute à ces derniers propos ce petit complément d'information destiné à éclairer davantage les plus initiés parmi vous : je veux parler ici des plus avertis en « sciences physiques », tous ces « forts en thèmes », ces bons élèves qui, à juste titre, honorent les familles pour avoir suivi avec succès la filière si prestigieuse et ardue de nos Grandes Écoles Françaises comme le sont par exemple, et prises au hasard, Polytechnique et Centrale... J'imagine, en effet, combien cette fraction minime et compétente de mes lecteurs a sans doute estimé

fort incomplètes toutes les explications trop simples qui ont été données depuis le début de ce chapitre.

En fait, cette nouvelle théorie appelée **RELATIVITÉ COMPLEXE** n'est jamais que le *prolongement* de deux précédentes théories bien connues : la théorie QUANTIQUE de Copenhague et celle de LA RELATIVITÉ GÉNÉRALE D'EINSTEIN... et ceci puisqu'elle consiste à ajouter à l'*Espace-Temps réel ordinaire* de ces deux précédentes théories fait, comme vous le savez, de quatre dimensions... *un autre Espace-Temps purement imaginaire*, fait également de quatre dimensions (additionnelles en chaque point du Réel) dont les vecteurs sont ceux du Réel multipliés par $j = \sqrt{-1}$ De ce fait la nouvelle théorie de la relativité complexe suppose alors, dans l'Univers, l'existence d'un *espace-temps Total* comprenant à la fois l'Espace-Temps « ordinaire » (des deux précédentes théories) auquel *s'ajoute* l'Espace-Temps « imaginaire » de la nouvelle théorie de la relativité complexe...

... En ce sens, il suffit alors à la théorie de relativité complexe de faire une « partition en deux » de l'*Espace-Temps-Total* (le RÉEL d'une part et l'IMAGINAIRE d'autre part)... puis d'utiliser bien évidemment *le même formalisme* pour ces deux parties... de façon à pouvoir reprendre ainsi un même Espace-Temps, mais un Espace-Temps *plus vaste*, cette fois-ci, que le seul Espace-Temps « ordinaire » dont se préoccupait exclusivement l'investigation des deux précédentes théories...

... Il découle de cette manière de procéder que les deux précédentes théories (quantique et relativité complexe) ne deviennent alors que des « cas particuliers » de la nouvelle théorie de la relativité complexe... ou, ce qui revient au même, que la relativité complexe est, en somme, une représentation « plus large » de l'Univers que celle qu'exprimaient les deux théories précédentes... pour autant que, comme vous le savez, on a pu ajouter, grâce à la nouvelle théorie de la relativité complexe une « partie mentale » de cet Univers qui était ignorée auparavant..... De ce fait, la nouvelle théorie de la relativité complexe fait apparaître des « lois » *plus nombreuses* que par le passé puisque ce sont maintenant des « lois du Mental » qui viennent s'ajouter aux lois de la part « matérielle » dont se préoccupait exclusivement l'ancienne Physique.

... On comprend alors comment — en adaptant comme dit plus haut une *exigence de compatibilité* entre les deux systèmes d'Espace-Temps (l'*imaginaire* et le *réel*) on parvient à une *solution générale unique* qui livre finalement *les mêmes valeurs* pour toutes les constantes fondamentales de la Physique que celles qu'on avait déjà obtenues avec les deux précédentes théories, à savoir :

- vitesse de la Lumière (300.000 km/s)
- constante de Planck : $(6,626176 \times 10^{-34})$ dans le système SI
- charges électriques élémentaires (—e (électron)
(+e (proton))
- la masse électronique (0,511 MeV)
- la masse protonique (938,25 MeV)
- les coefficients des interactions fortes, gravitationnelles, faibles et électromagnétiques.

... Toutes ces valeurs, expérimentalement bien connues ayant été calculées par la *solution unique des deux systèmes couplés* (Réel-Imaginaire) pouvant déjà être considérées comme une excellente *vérification expérimentale* du formalisme de la relativité complexe...

... Mais il y a plus... car à ces valeurs de vérification que sont *les constantes fondamentales de la Physique*, viennent s'ajouter également des valeurs calculées à partir de ces constantes fondamentales et qui sont celles de l'ensemble des autres caractéristiques essentielles de l'Univers, allant du particulaire au cosmique... Eh bien, l'expérience ne fournissait généralement pas encore des indications *très précises* de ces valeurs, mais plutôt *des ordres de grandeur*, lorsqu'on les calculait à partir des équations des deux précédentes théories (quantique et relativité générale)..., alors que les équations de la relativité complexe fournissent, pour ces autres caractéristiques, des indications *beaucoup plus précises* et qui sont toutes compatibles avec les ordres de grandeur obtenus à partir des équations des deux précédentes théories..... Ce qui démontre parfaitement que la nouvelle théorie de la relativité complexe en représentant notre Univers comme fait de psychomatière dans laquelle *le Mental*, et notamment *le contenu symbolique signifiant mémorisé par chaque micro-univers (électron)* joue un rôle fondamental, nous donne de notre Monde une explication beaucoup plus proche de la réalité...

... Voici, à titre indicatif, ces autres valeurs telles qu'elles ont pu être calculées plus précisément par la relativité complexe :

électrons et leptons chargés :

- période de pulsation
- rayon des micro-univers
- caractéristiques différentielles des 3 neutrinos connus
- masse propre des leptons plus « lourds » que le ~~tau~~

hadrons et quarks :

- masses propres, énergies électriques des 6 quarks
- rayon propre du nucléon (en pulsation)
- distribution de densité dans le nucléon
- distribution spatiale des quarks dans le volume hadronique.

Modèle cosmologique :

- âge de l'Univers
 - densité propre actuelle
 - température du rayonnement noir cosmique
 - énergie caractéristique de la matière
 - paramètre de décélération
 - rayon en fonction du Temps
 - constante cosmologique
 - période de pulsation
-

... Bien entendu, à ce stade de la Recherche, il ne s'agissait alors que d'un « Modèle théorique » qui n'existait que dans la tête de nos scientifiques..... Aussi, certains parmi vous (les plus exigeants !) vont maintenant me faire remarquer que la supposition de nos scientifiques — une supposition étayée, certes, sur des bases solides et chiffrées — ne prouvait nullement que puisse exister *réellement* dans notre Monde un tel Espace-Temps-Imaginaire. « D'accord, me diront-ils, nous voulons bien reconnaître que si l'Espace-Temps-Imaginaire existait, il ne pourrait être — compte tenu de ce que nous savons sur l'Electron — qu'un Espace fait de matière recourbée où le Temps cyclique à très courte période s'écoule à l'inverse du nôtre... Mais voilà : cet Espace-Temps-Imaginaire peut-il vraiment exister dans notre Univers ?... L'avons-nous rencontré, au moins une seule fois dans notre Univers afin d'être tout à fait certains qu'une telle curiosité puisse vraiment exister ??...

... Eh bien, oui... chers lecteurs, cet Espace-Temps-Imaginaire existe réellement dans notre Univers... et ce sont, cette fois-ci, des astro-physiciens qui l'ont découvert en étudiant ces objets physiques qui, depuis quelques années, constituent l'un des principaux pôles d'intérêt de la Science : **les trous noirs !!!.....**

... Qu'est-ce qu'un trou noir ?

... Un trou noir c'est ce qui arrive à une étoile quand elle approche de sa mort... Cela peut prendre des milliards d'années au bout desquelles elles finissent en effet par s'éteindre parce qu'elles ne disposent plus de « combustible » en brûlant successivement tout leur hydrogène... puis tout leur hélium..... Si la masse de l'étoile est grande (si la quantité de matière qui la constitue est importante), alors elle est, au cours de sa phase terminale, le siège d'explosions plus ou moins violentes (novæ ou super novæ) qui ont pour résultat de débarrasser l'étoile de son surplus de matière..... Puis, quand elle a perdu suffisamment de matière... c'est alors que son « agonie » suit, avec les petites et moyennes étoiles, le même cours évolutif : n'ayant plus assez de combustible (puisqu'elle l'a brûlé peu à peu) l'étoile commence d'abord par se refroidir de l'intérieur et, de ce fait à se recroqueviller de plus en plus sur elle-même. Car c'était sa chaleur centrale qui parvenait à la maintenir « gonflée » (la pression des gaz chauds internes équilibrant le poids de toute la masse périphérique)... Privée de sa chaleur centrale on comprend qu'elle se rétracte alors de plus en plus sur elle-même sous l'effet de l'attraction gravitationnelle qui attire toute la masse périphérique vers la région centrale... De quelques millions de km² qu'elle possédait dans son « état normal », l'étoile concentrée dans un espace de plus en plus restreint, n'a bientôt plus que km² seulement... Bien entendu, cette contraction de l'étoile sur elle-même a pour conséquence que cette étoile devient de plus en plus dense (puisque la quantité de matière dont elle dispose (sa masse) est alors contenue dans un espace de plus en plus réduit)..... Et c'est à cause de sa densité devenue de plus en plus forte que se produit alors

un phénomène étrange : l'étoile mourante vient littéralement « crever » l'Espace !!!..... C'est-à-dire qu'elle sombre dans l'Espace... et qu'elle disparaît !!!... À la manière d'un navire trop chargé qui, devenu de plus en plus lourd, sombrerait lui aussi dans les flots pour disparaître aux yeux des observateurs... Et c'est précisément parce que l'étoile passe ainsi de « l'autre côté » de notre espace observable... et qu'on ne la voit plus... qu'on la baptise : **trou noir**.
.....

... La possibilité d'un tel phénomène avait d'ailleurs été prévue depuis longtemps par la relativité générale d'Einstein. Celle-ci indiquait en effet que l'Espace « se courbe » d'autant plus autour d'une étoile que celle-ci est plus dense. À tel point que si une étoile devient excessivement dense la courbure devient si forte que l'Espace se referme sur lui-même, enfermant cette étoile dans une sorte de poche dont l'intérieur devient totalement invisible à partir de notre Espace observable¹ ...

... *Et voilà qui devrait nous rappeler quelque chose : souvenons-nous de l'électron tel que nos physiciens en avaient établi le « modèle » : ne demeurerait-il pas, lui aussi, parfaitement invisible parce que claustré à l'intérieur de sa petite bulle faite d'Espace recourbé sur lui-même ?...*

Il est important de bien comprendre que l'étoile ne se cache pas ici dans un repli de notre Espace observable. En fait, il semble que l'étoile *a quitté* notre Espace : on ne la voit plus parce qu'elle est « ailleurs » !!... Nos Physiciens le démontrent notamment en calculant le volume du trou noir de notre Espace observable et en trouvant que ce volume est... nul !!!... et si ce volume est nul c'est qu'il n'y a par conséquent *plus rien* à l'endroit du trou noir... et que ce trou noir n'est donc plus là..... Il est de « l'autre côté » de l'Espace observable, et il n'a plus « qu'un point de contact » avec lui...

... Et ce sont les progrès techniques accomplis par l'astronomie au cours de ces dernières années qui ont permis de développer et d'approfondir l'étude théorique et expérimentale de ces « points » sans volume ni forme appelés trous noirs, seuls vestiges, dans notre Espace observable, laissés par une étoile qui a disparu...

... Comme le trou noir lui-même n'émet aucune lumière (puisque'il est invisible dans notre Espace), ce n'est que par *les effets indirects* qu'il fait connaître sa présence : l'étoile, en disparaissant et en devenant trou noir, laisse en effet des traces derrière elle... sous la forme de cette forte courbure locale d'Espace, dont je vous ai déjà parlé, et qui se trouve logée juste au-dessous du

1. En fait, le processus est simple : c'est sous l'effet de l'attraction gravitationnelle excessivement forte de l'étoile (parce que devenue très dense en se métamorphosant en trou noir) que la Lumière (ou plutôt les photons qui la constituent) est attirée vers elle ... et ne peut plus s'en détacher pour sortir du trou noir...

« point » où elle a disparu à notre vue..... La matière présente dans cette région fortement courbée a alors tendance à tourner en rond et à se précipiter progressivement vers le fond d'un entonnoir d'espace qui a été créé juste au-dessous du « point » où a disparu l'étoile... Le phénomène est ici tout à fait comparable à ce qui se passe dans « l'œil » d'un maelström... Les particules chargées d'électricité (il y en a forcément) qui tombent dans l'entonnoir émettent alors en tournant et en se rapprochant du fond, un fort rayonnement X qui traduit la présence du trou noir pour les observateurs éloignés tels que nous..... C'est, par exemple, ce qui se produit dans ce trou noir qu'on peut observer dans la constellation du Cygne : à cet endroit part un rayonnement X puissant... mais il n'y a plus aucun objet visible.

... Restait à examiner la grande question : dans un tel Espace d'un trou noir qui ne semble n'avoir qu'un « point de contact » avec notre univers observable, les phénomènes s'y déroulent-ils ou non de la même manière que dans notre espace observable ?...

... C'est ici que l'étude théorique des trous noirs est venue rejoindre les conclusions que nos scientifiques avaient obtenues avec leur *modèle d'Espace Temps-Imaginaire* concernant l'Electron..... Car, pour que l'existence des trous noirs soit compatible avec les lois qui gouvernent la partie observable de notre Univers, *il faut que l'Espace-Temps de nos trous noirs possède exactement les propriétés qui sont celles de l'Espace-Temps-Imaginaire présumé pour les Électrons* : à savoir que cet Espace-Temps des TROUS NOIRS soit un Espace où le Temps s'écoule à l'inverse du nôtre et se révèle être, en outre, un Temps cyclique à très courte période !!!...

Observons en premier lieu cette **PREMIÈRE CARACTÉRISTIQUE** concernant le Temps des trous noirs qui, comme nous venons de l'écrire, *ira à l'inverse du nôtre*... c'est-à-dire s'écoulerait pour nous du futur vers... le présent !?!?...

... On peut d'abord noter — ce que je vous ai déjà fait remarquer lorsque nous parlions de l'Espace-Temps-Imaginaire des électrons — que le sens de l'écoulement du Temps n'a pas, pour la plupart des phénomènes physiques, l'importance que l'on pourrait croire... Et ceci — les physiciens ont pu le démontrer — parce que, comme vous le savez déjà, les lois restent les mêmes dans un Univers où le Temps s'écoule à l'envers...

... Imaginons alors un observateur, que j'appellerai Jean, qui soit brusquement transporté dans un monde où le Temps est renversé. Pour Jean, bien entendu, — (et ceci doit être bien compris) — il vit avec sa durée habituelle, c'est-à-dire *qu'il vieillit normalement* et il ne rajeunit nullement sous prétexte, *qu'à l'extérieur de lui*, le monde a inversé le sens du Temps. Pour Jean chaque seconde qui passe est une seconde qui s'ajoute et qui le vieillit d'une seconde... Voyez-vous, le changement du sens du Temps concernant le monde où se trouve Jean dans ces circonstances ne se traduit pour lui que comme s'il regardait le monde extérieur à lui sur un écran de cinéma où le film se déroulerait à l'envers :

les personnes marcheraient en arrière, les feuilles mortes remonteraient sur la branche de l'arbre, le gaz au-dessus de la casserole bouillante redescendrait sur l'eau redevenue froide; et ainsi de suite; Mais tous ces phénomènes pourraient être décrits par *les mêmes lois physiques* connues, car ces lois sont indifférentes au sens du Temps, et rendraient compte aussi bien de ce qu'on voit sur le film de cinéma passant à l'envers que de ce qui se passe dans l'existence normale de l'observateur Jean..... pourvu, bien sûr, qu'on change, dans les lois qui décrivent la vie extérieure de Jean, le signe des Temps..... Mais voilà, il y a cependant un principe qui, tout en restant applicable à un Temps se déroulant à l'envers, va produire des effets surprenants pour notre observateur Jean : c'est le fameux principe de l'**entropie croissante** dont je vous ai déjà parlé... Ce principe qui nous disait, rappelez-vous, que quand le Temps s'écoule « normalement » (vers le futur) les choses ne peuvent généralement pas aller « en s'arrangeant », qu'elles se détériorent continuellement, et vont, finalement, vers leur mort..... Eh bien, dans un Univers où le Temps serait retourné, les choses, au contraire, paraîtraient à Jean devoir « s'arranger » autour de lui et au fur et à mesure que, pourtant, lui-même vieillit : sa charmante épouse, par exemple, d'un âge, disons « certain », redeviendra la petite jeune fille qu'il a épousée...., pendant que ses grands fils et ses grandes filles vont redevenir les jeunes bambins qui jouaient avec des cubes !!...

... Ceci dit, nous ne devons évidemment pas nous attendre à trouver dans un trou noir des paysages avec des feuilles qui tombent des arbres, des enfants qui jouent, et des femmes qui cherchent à plaire..... Non, un trou noir contient exclusivement une matière très dense et très chaude. C'est pratiquement une région de commencement du monde où la température se mesure en milliards de degrés !!!... Et c'est cela le milieu qui serait offert à l'observateur Jean s'il avait la chance (?) de pénétrer dans un trou noir : un milieu fait de lumière brûlante, composée de « grains de lumière » que les Physiciens nomment : *photons*.....

... Alors, comment le renversement du Temps va-t-il produire ses effets dans un tel Monde composé de *lumière seulement* ?..... Habituellement, quand le temps s'écoule normalement (du présent vers le futur) la Lumière perd avec le Temps toutes les informations qu'elle peut contenir : c'est ce qui se produit dans notre Espace-Temps-Ordinaire. Ainsi, nos ondes de radio ou de télévision, qui sont de la même sorte que les ondes de Lumière¹, sont, comme on le sait, porteuses d'informations (... puisqu'on est capable de les recevoir sur des récepteurs de radio ou de T.V. qui nous restituent des sons et des images)... Eh bien, si le Temps s'écoule « normalement » ces ondes vont finir par perdre avec le temps qui passe ces informations, en dissipant peu à peu leur énergie dans toutes les directions de l'Espace... Mais si, au contraire, le Temps était changé de sens, alors c'est l'inverse qui se produirait : on pourrait voir naître spontanément dans l'Espace, à partir d'une lumière brute dénuée de toute information, des ondes porteuses d'un certain message..... En d'autres termes, dans un monde où le Temps a son sens habituel, l'information se perd peu à peu ; au contraire, un observateur, séjournant dans un monde où le Temps est renversé

1. En effet les Physiciens nous apprennent que la Lumière, les ondes radio, les rayons X et beaucoup d'autres phénomènes du même genre sont tous, en fait, composés d'ondes de même nature qu'on appelle ondes électromagnétiques.

(comme dans un trou noir), verra autour de lui l'Espace se charger spontanément de toujours plus d'informations *sans jamais qu'il y ait possibilité de voir ce processus s'inverser...* L'Espace se comportant ici, en fait, comme une *mémoire parfaite* où l'information se crée, se stocke, mais ne se perd jamais...

... Et ne voit-on pas, déjà là, se profiler une des deux caractéristiques essentielles de notre esprit ? à savoir leur mémoire parfaite ?... Car si notre Esprit, fait de nos Électrons, est « enfermé » dans un espace du type de celui qui a été mis en évidence dans les trous noirs, la propriété de « mémoire parfaite » qu'on a attribuée à ces Électrons devient effecti-vement tout à fait « naturelle » : c'est le renversement du sens du Temps dans l'Espace Imaginaire des Électrons qui justifie que notre esprit, fait de ces Électrons, soit capable de « stocker » les informations qu'il crée ou prélève au monde extérieur au cours de son expérience vécue.

Examinons maintenant **LA SECONDE CARACTÉRISTIQUE** importante concernant L'Espace et le Temps dans un trou noir... celle qu'on nomme **CYCLIQUE À TRÈS COURTE PÉRIODE**... Le Physicien américain John Archibald WHEELER de l'université de Princeton, spécialiste des trous noirs, a rendu compte de cette caractéristique de l'Espace d'un trou noir de manière particulièrement claire¹ :

... WHEELER imagine un cosmonaute qui viendrait à franchir, avec sa fusée, l'embouchure d'un trou noir : « l'explorateur, dans sa fusée, écrit WHEELER, avait toujours la possibilité de faire demi-tour avant le passage d'un trou noir. Bien différente est la situation dès qu'il a passé cette entrée : maintenant, il ne sera plus jamais possible à l'explorateur de commander à sa fusée de faire demi-tour. Aucun acte humain, aucun moteur de fusée, aucune force, ne pourra arrêter sa course. Aussi sûrement que meurent les cellules, aussi sûrement que la montre de notre explorateur égrène des minutes qui passent, sans jamais s'arrêter en route, la fusée progresse sans cesse en avant... »

*... On peut compléter ce texte de WHEELER par un commentaire important : quel type d'espace va voir « défiler », par le hublot, l'explorateur de la fusée qui a pu ainsi s'introduire à l'intérieur d'un trou noir ?... Évidemment, il ne verra certainement pas des vaches dans une prairie, ou le chef de gare sur son quai, ni même un ciel étoilé... En fait, il ne verra rien, si ce n'est une lumière éblouissante... Mais s'il est muni de systèmes détecteurs pour analyser cette lumière, il constatera que les caractéristiques de cette Lumière se modifient continuellement et régulièrement... que, sans cesse, apparaissent des informations nouvelles dans cette Lumière..... Cela va provenir du fait que notre observateur « balaie » périodiquement la totalité de l'espace du trou noir : il « tourne » ainsi dans le trou noir *sans jamais pouvoir s'arrêter* comme un écureuil en cage ; comme lui, d'ailleurs, il tourne « en rond », car l'Espace du*

1. GRAVITATION : de Wheeler, Mister et Thorne... Je recommande vivement, à ceux que ne rebutent pas quelques passages un peu difficiles à franchir pour des néophytes en Sciences Physiques comme moi, de lire cet excellent ouvrage ayant pour objet les trous noirs...

trou noir est un *espace courbé et refermé sur lui-même* ; de telle sorte que notre observateur, en avançant « toujours droit devant lui », entraîné par cet Espace qui s'écoule inexorablement comme un torrent furieux, finit par revenir à son point de départ... et recommence alors une exploration complète et inévitable de son minuscule Espace..... Traduisant ainsi les caractéristiques d'un **temps cyclique à très courte période**... puisque ces tours successifs font revoir sans cesse à notre observateur des informations détaillées et indélébiles de son passé qui passent et repassent devant lui à une cadence extrêmement rapide... mais avec ce fait supplémentaire qu'aux informations créées durant le dernier tour, viennent s'ajouter, en chaque point de l'Espace, des informations *indélébiles* des tours précédents..... et ceci, vous le savez, grâce à ce mécanisme négentropique du renversement du temps tel qu'il se manifeste dans ce trou noir, auquel nous avons fait précédemment allusion.

... Ainsi, ce que nous apercevons ici est encore une propriété caractéristique de l'ESPRIT, cette propriété que le Philosophe Henri BERGSON (toujours lui) avait si bien traduit par l'expression « élan vital » : l'ESPRIT, nous l'avons vu, sous l'effet de son Espace-Temps-Imaginaire est effectivement sur fond de mémoire où s'accumule sans cesse l'information..... cette information s'introduisant, avec tous ses détails, dans l'esprit comme une source de liquide intarissable...

... Il en est de même dans le trou noir où le voyage « en arrière » n'est pas possible : on y avance toujours « droit devant soi » et, quand on entreprend un nouveau « tour » de l'Espace disponible, celui-ci n'est plus le même ; il s'est ajouté partout des informations nouvelles, sans cependant que les informations anciennes, aperçues au tour précédent, se soient perdues en aucune façon... ce qui, précisément, donne à notre observateur cet avantage particulier de voir l'Espace disponible autour de lui toujours plus chargé d'information..... étant bien entendu qu'il faut entendre ici par informations nouvelles et anciennes des événements qui, à chaque tour effectué par notre observation, se présentent réellement à ses yeux... c'est-à-dire comme s'il les voyait avec ses yeux et non avec son imagination... et, par conséquent, ... avec tous leurs détails.

... Ce qu'il faut encore noter ici, c'est que, durant ce processus, on peut toujours associer un état de l'Espace à un temps donné...

... Ainsi, reportons-nous à notre explorateur qui « tourne » sans cesse à l'intérieur du trou noir en prenant conscience, à chaque tour, de la totalité de son Espace disponible : au tour N°1, il prend conscience de l'état d'Espace N°1 ; au tour N°2, de l'état de l'Espace N°2 ; au tour N°3 de celui de l'Espace N°3 etc, etc. Cela veut dire qu'à des Temps successifs 1, 2, 3, etc., régulièrement espacés, il associe chaque fois un nouvel état de l'Espace... mais comme les informations s'accumulent, quand il passe au tour N°2, il prend connaissance d'un nouvel état d'Espace différent du 1er parce que devenu plus riche en informations en cumulant à la fois les informations du 1er et du 2ème tour... A l'instant N°3 c'est encore un Espace différent de celui des premier et deuxième tours parce que, lui aussi, est devenu plus riche en informations que les deux espaces des tours précédents en cumulant à la fois les informations du 1er, du 2ème et du 3ème tour... De la sorte, il prend connaissance successivement de

trois états d'Espace différents correspondant à trois Temps différents... et ce qu'aperçoit, de ce fait, notre observateur de l'Espace extérieur, au cours de ses circuits continus et inévitables, ce sont des tranches *successives* d'états d'Espace (toujours plus chargées d'informations) correspondant à des *tranches successives de Temps*... comme ci-dessous :

- 1°) A la tranche de Temps N° 1 *correspond* l'État d'Espace N°1
- 2°) A la tranche de Temps N° 2 *correspond* l'État d'espace N°1 + N°2
- 3°) A la tranche de Temps N° 3 *correspond* l'État d'espace N°1 + N°2 + N°3

... A chaque tranche de Temps (qu'on peut indexer 1, 2, 3, etc.) correspond toujours un état d'Espace différent parce que toujours plus chargé d'informations.

... Notre observateur peut donc « se promener » dans le passé puisqu'il peut faire correspondre à des Temps bien déterminés (1, 2, 3, etc.) des tranches d'Espace successives chaque fois différentes (parce que chaque fois plus chargées d'informations).

... *Encore une fois, le rapprochement qu'on peut faire ici entre le processus qui se produit dans l'Espace-Temps d'un trou noir avec le fonctionnement d'un Esprit qui se souvient, est tout à fait évident : en effet, lorsque notre Esprit s'adonne à une remémoration c'est parce que, lui aussi, peut effectuer une « promenade » dans le passé... en associant précisément à chaque souvenir conservé dans son Espace-Temps-Imaginaire un instant de Temps : « je respire l'odeur d'une rose et aussitôt des souvenirs confus d'enfance QUAND J'AVAIS CINQ ANS... me reviennent à la mémoire »... écrivait BERGSON en 1899, plus de vingt ans avant l'apparition de la prestigieuse madeleine de PROUST dans la littérature...*

... Ainsi les trous noirs que les Astro-physiciens étudient de manière expérimentale, ces trous noirs qui ne sont nullement une simple conception de l'Esprit, mais des objets cosmiques identifiables, sont-ils caractérisés par un Espace et un Temps *possédant exactement les propriétés qui sont celles de notre esprit*.....

... Nous voilà donc en présence, avec ces trous noirs, d'objets bien réels qui sont la réplique, à l'échelle de l'immense, de ce que sont les minuscules sphères d'Espace-Temps-Imaginaire où logent nos électrons, porteurs de notre ESPRIT !!...

... Mais alors, ne devons-nous pas le considérer tout autrement qu'un simple objet passif ce **grand univers** qui nous entoure ?... N'étais-je pas proche de la vérité lorsque les "fantaisies" de mon intuition me le faisaient ressentir comme une immense Personne dont la Conscience nous surpasse ?... N'était-il pas non plus propice de « surnaturaliser » la Nature en la rendant intelligente ?...

puisqu'on nous venons de découvrir, en ces trous noirs, de gigantesques électrons qui font peut-être de tout ce Monde infini qui nous surplombe... un **esprit universel** ?!?!...

... Voici en effet que notre **grand univers** se mouverait d'un seul tenant : fait d'un *seul* corps (constitué de nucléons)..... et qui est cette splendide Nature cosmique qui nous émerveille chaque nuit..... mais *aussi d'un seul esprit* constitué de ces trou noir invisibles qui seraient *ses électrons*... et que nos scientifiques viennent de découvrir...

... Le voilà notre **grand tout universel, à part** : il vit parce qu'il a son **corps**... mais aussi son **esprit** !!!...

... Il vit par sa *Matière* qui, sans arrêt, va puiser dans des puits de lumière pour se déverser ensuite, comme une source intarissable, dans une gerbe d'étincelles et de trajectoires brillantes...

... Mais il vit surtout par sa *Personne* - son *Esprit* - qui, dans son blanc silence, plane sur les étendues bleues !!!...

... Il vit, là-haut, ce **grand tout universel, à part**... parce que composé d'un **corps** colossal et d'un **esprit** infini qui lui appartiennent en propre...

... Il vit en sa *Totalité personnelle*, présente au-dessus de nous tous, pesant ici sur la balance des anges, soufflant ailleurs sur les atomes déliés... et respirant profondément pour assurer à chacun « qu'il est dix heures... et que tout va bien »...

... Oui, il vit sa vie propre qui nous protège, ce grand tout, parce que ce grand tout a un corps et un esprit à lui... et qu'il s'appelle : DIEU !!!

... Merci à vous, chers scientifiques, d'avoir peut-être su détecter, grâce à vos dernières découvertes, les premières manifestation tangibles d'un **esprit divin corporel** qui vit là-haut et qui — parce qu'il est **conscience** — nous observe, nous protège, et... nous aime !!!

... Bien entendu, chers lecteurs, je n'émetts ici qu'une hypothèse personnelle, sans doute merveilleuse mais encore **fort incertaine**, concernant les trous noirs... pour autant que nous n'avons pas encore pu communiquer¹ avec ce grand esprit et que nous ne pouvons pas, de ce fait, départager avec certitude si son contenu est fait d'Infinité... ou bien de Confusion².....

... Par contre, ce que nous pouvons confirmer dès à présent avec beaucoup plus d'assurance... ce sont les évidences métaphysiques qu'impliquent manifestement les récentes découvertes qu'on faites nos scientifiques concernant l'Espace-Temps-Imaginaire de nos électrons : elles bouleversent de façon

1. ... De nombreuses expériences sur ce sujet sont actuellement en cours...
2. ... Cette ajoute m'a été (fermement) suggérée par mes trois amis scientifiques très sceptiques à l'égard de cette conclusion métaphysique compte tenu des connaissances actuelles que nous avons aujourd'hui concernant les trous noirs..... Par contre, ils ont été unanimes pour reconnaître le bien fondé de celles qui vont suivre.....

saisissante toutes les conceptions que nous pouvons avoir sur notre « vie future ».....

... Avez-vous, en effet, songé aux implications métaphysiques que peuvent engendrer la séparation de notre Moi en *deux parties* bien distinctes, telle qu'elle vient d'être mise en évidence par ces récentes découvertes ?...

— D'une part, cet aspect *matériel* de notre Moi, notre corps, situé dans un Espace-Temps-ordinaire, et disposant d'un cerveau, partie de ce corps, qui n'est pas, rappelez-vous, l'organe qui contient toute la mémoire de nos souvenirs, mais seulement celui de l'*oubli* et de la *sélection* de ces souvenirs...

et — D'autre part, cet aspect *spirituel* de notre Moi, constitué de tous ces électrons parfaitement indépendants de notre corps, puisqu'ils flottent, à part lui, dans leurs minuscules sphères personnelles faites d'un Espace-Temps-Imaginaire... mais un Espace-Temps-imaginaire qui leur permet d'accumuler tout ce que notre Moi a vécu, tout ce qui constitue, en fait, sa richesse intérieure et son essence...

... Eh bien... lorsqu'on met en évidence une telle *séparation* de notre Moi, une telle *distinction de fonction* entre le cerveau et nos électrons, le problème du rapport entre notre corps et notre esprit, comme celui de notre immortalité, se posent tout autrement...

... Car, s'il en est ainsi, ce n'est plus — comme on cherche à l'imaginer du point de vue d'une vision matérialiste — le cerveau matériel qui « contient » alors la totalité de nos souvenirs, ce fond de mémoire qui constitue notre réalité profonde, à savoir notre vraie Personnalité... mais ce sont bien nos électrons qui, grâce à leur mémoire parfaite, possèdent cette masse de souvenirs constitutive de notre Moi intérieur.....

... De ce fait, notre richesse spirituelle, notre essence est désormais indépendante du cerveau, et donc de notre corps, puisqu'elle n'existe, en vérité, que chez nos électrons qui logent, à part, dans leur Espace-Temps-imaginaire...

... Aussi, qu'importe si notre corps et son cerveau meurent en finissant par se réduire en poussière dans notre *Espace-Temps-ordinaire*... puisque notre ESPRIT peut, avec les *électrons* dont il est constitué, poursuivre sa destinée spirituelle dans un autre Espace-Temps que le nôtre... qui est l'*Espace-Temps-Imaginaire*...

... Or la Physique a pu constater que ces particules électrons, porteurs de notre spiritualité, étaient d'une *stabilité parfaite*... c'est-à-dire que leur durée de vie, déjà comparable à celle de l'Univers, n'avait aucune raison de s'interrompre *même si cet Univers venait à disparaître !!!*...¹

1. La seule Logique serait d'ailleurs parfaitement suffisante pour nous éclairer sur l'évidence de cette immortalité de nos électrons : car sachant que les neutrons de notre CORPS ne cessent de se dégrader continuellement en supportant l'entropie de l'Espace-Temps-ordinaire auquel ils appartiennent... pendant que les électrons de notre esprit, eux, ne cessent à rebours de s'améliorer sans cesse au cours du Temps qui passe à cause de la négentropie de leur Espace-Temps-imaginaire... Il paraît alors tout à fait logique de conjecturer que si notre corps est effectivement condamné à mourir finalement dans son Espace-Temps-ordinaire (puisque la Mort est une

... Et c'est justement cette immortalité de nos électrons qui importe par ses conséquences métaphysiques, car :

— Si ces particules électrons qui sont notre esprit peuvent subsister par delà la dissolution de notre corps... (comme nous venons de le voir plus haut)

— Si, d'autre part, ces mêmes particules électrons sont, comme nous l'avons dit aussi, enfermés dans un Espace-Temps-Imaginaire qui ne peut *jamais perdre son contenu informationnel* puisque la néguentropie de cet Espace-Temps-Imaginaire ne peut évoluer qu'en croissant...

Et — Si, aussi, ces particules *électrons* ont une *vie pratiquement immortelle*...

... Alors les informations que, durant toute notre vie, nous avons pu emmagasiner dans ces particules électrons qui entrent dans la constitution de notre esprit **sont appelées à ne jamais disparaître** : il existera toujours quelque part ce « quelque chose » appelé le contenu de nos électrons qui rassemble tous nos souvenirs (et par conséquent notre essence, notre JE) — dans un Espace-Temps-imaginaire et qui, après la dissolution de nos neutrons (la mort de notre corps) survenu dans notre Espace-Temps-ordinaire... ne s'éteindra jamais.

... Il est donc possible d'affirmer qu'il n'y a plus de raison de croire que l'esprit périt avec le corps... C'est notre immortalité maintenant qui est la plus plausible et, pour ainsi dire, la plus naturelle.

... Par la mort du corps notre Moi ne fait que perdre la possibilité d'agir efficacement dans notre Espace-Temps-ordinaire... Mais il lui reste encore la possibilité essentielle de poursuivre son existence spirituelle dans un Espace-

dégradation suprême)... notre esprit, lui, qui poursuit sa progression constante dans son Espace-Temps-imaginaire est appelé à vivre éternellement...

... Et c'est bien ce que nous prouve l'expérience d'une vie passée ici-bas : car que sommes-nous devenus à la fin de notre existence sinon un vieillard appelé à mourir dans son corps à cause de la décrépitude constante subie par ce corps durant toute son existence sur terre... mais qui possède néanmoins un esprit enrichi d'expériences et de connaissances (matérialisant ainsi la néguentropie vivifiante dont cet esprit a pu bénéficier pendant toute sa vie passée ici-bas, promesse de son éternité.

... Je sais bien que d'aucuns vont ici me faire remarquer, qu'à la fin de sa vie, le vieillard en question peut très bien se sentir amoindri dans son esprit comme il l'est dans son corps... et ceci parce que sa *mémoire* a douloureusement diminué..... Mais il convient ici d'éviter un amalgame... car ce n'est certainement pas à cause d'une prétendue dégradation de son esprit que notre vieillard peine à se remémorer... puisque, comme nous le savons (relire la leçon de BERGSON page 43 à ce sujet), *tous* les souvenirs de notre passé sont conservés *intégralement* dans la mémoire parfaite des *électrons* qui constituent cet esprit..... C'est donc bien notre cerveau, partie matérielle du corps et donc dégradable, qui peut être tenu comme *seul responsable* en la circonstance (et nonnotre esprit)... un cerveau qui, parce qu'il a effectivement vieilli, ne peut plus exercer convenablement sa fonction et ne parvient plus, de ce fait, à rappeler des profondeurs de son esprit — qui, pourtant, ne cesse de conserver intégralement la *totalité* de son passé à sa disposition — les souvenirs utiles à ses actions terrestres.

... D'où la nécessité de ne pas faire l'amalgame : la remarque exprimée ci-dessus par certains lecteurs n'implique absolument pas une prétendue dégradation (ou vieillissement) de l'esprit mais confirme bien plutôt celle du corps... prouvant ainsi une fois encore, par voie de conséquence, l'immortalité de notre ESPRIT dans son *Espace-Temps-imaginaire*.

Temps-imaginaire qui n'est plus seulement un rêve, un espoir... mais une réalité scientifique !!!...

« MORT..... voici ta défaite !!!... »

... D'autres conséquences métaphysiques tout aussi fondamentales surgissent à la lumière de ce qui précède :

1°) Comme notre esprit est construit de particules électrons qui sont éternelles, ces particules datent aussi du « commencement de notre Monde »... et c'est toute l'Histoire de notre Monde dans lequel prend alors racine notre esprit : cet esprit que nous nommons « nôtre » a donc vécu ce qu'a vécu l'Univers lui-même..... De la sorte chacun de nous possède un Moi intérieur (un je) coextensif à l'éternité du Temps non seulement dans le futur, comme nous venons de le voir plus haut, mais aussi dans le passé... et nous en saisirons toute l'importance lorsque nous aborderons le domaine psychologique de nos électrons...

2°) La Religion nous enseigne que Dieu, esprit suprême, est principe d'Éternité... eh bien, tout ce que nous venons de découvrir permet d'affirmer que l'immortalité de notre esprit peut se produire : en conséquence, l'immortalité de l'Esprit de Dieu peut se produire aussi... et son principe d'Éternité « existe »... Par ailleurs, chacun de nous pouvant poursuivre sa destinée au-delà de notre Univers ordinaire est consubstantiel avec le Monde électronique.

... Placés devant l'horizon merveilleux de l'existence éternelle de notre esprit — telle que prouvée par nos scientifiques — nous sommes tout naturellement prédisposés à nous intéresser vivement à tout ce que ces mêmes scientifiques pourront maintenant nous apprendre sur les fameux électrons qui constituent cet esprit.

LES ÉLECTRONS, PORTEURS DE NOTRE ESPRIT

... Ainsi, nous avons appris que l'Électron, vu du dehors (notre *Espace-Temps-ordinaire*), nous paraissait être un *point invisible* n'ayant ni forme, ni volume..... Et ceci parce qu'il se trouvait caché à l'intérieur d'une toute petite sphère faite de matière recourbée sur elle-même et renfermant un Espace-Temps-Imaginaire (tout à fait différent de notre Espace-Temps-ordinaire).....

... J'imagine alors votre déception : « dans ces conditions, me direz-vous, l'affaire est close : si l'Electron n'est qu'un point nul dans notre Espace-Temps-ordinaire, nous ne pourrons jamais l'observer !!!... »

... Eh bien, détrompez-vous, chers lecteurs, car c'est ignorer que la théorie de la Relativité du grand EINSTEIN nous a prouvé qu'on devait abandonner l'idée de

dimensions (et donc de surfaces et volumes) — comme d'ailleurs aussi celle de masses et de Temps — qui seraient uniques et absolus.....

Il en résulte que différents observateurs peuvent très bien avoir chacun raison... tout en affirmant leur désaccord sur les dimensions (et donc sur les surfaces et les volumes) des *mêmes* objets... et ceci, selon qu'ils examinent ces objets dans telle ou telle condition !?!? (abstraction faite évidemment des conditions de perspectives qui doivent être les mêmes pour chaque observateur).

Par exemple : *EINSTEIN nous apprend qu'un observateur qui mesure très exactement du sol la longueur d'une fusée animée d'une très grande vitesse (mettons : 30.000 km/heure)... la déclarera plus courte qu'un observateur qui mesure la longueur de cette même fusée lorsqu'elle se trouve au repos dans son hangar.....*

... Voilà un exemple qui peut surprendre... mais pourtant, en l'occurrence, les deux observateurs ont effectivement raison tous les deux : la fusée devient *réellement* plus courte lorsqu'elle est animée d'une très grande vitesse (parce que, comme l'a prouvé EINSTEIN, la longueur des objets n'est pas quelque chose d'absolue puisqu'on a pu constater que la longueur d'un objet rigide en mouvement est effectivement toujours plus courte que la longueur du même objet en repos... et d'autant plus courte que son mouvement est plus rapide.)

... Dans ces conditions, vous devez donc désormais accepter qu'un « point » invisible aux yeux de certains observateurs (parce que les dimensions de ce point sont mesurées nulles par ces observateurs placés dans certaines conditions)... peut très bien devenir visible pour d'autres observateurs (parce qu'ils examinent ce même point dans d'autres conditions... et que ces conditions leur permettent, à juste titre, de lui attribuer des dimensions non nulles)...

... Et c'est justement ce qui se produirait si nous imaginions pouvoir intégrer personnellement l'Espace-imaginaire (se mettre à la place d'un électron) et examiner ainsi les choses dans cet espace tel que pourrait le faire un observateur placé dans ces conditions : nous aurions alors la surprise de constater que le point invisible qui marquait jusque là la présence d'un électron, lorsque nous l'observions auparavant dans notre Espace ordinaire, serait soudainement devenu visible dès notre intégration dans l'Espace imaginaire... Le point en question, dans ces nouvelles conditions d'observation, deviendrait, en effet, une petite sphère à l'intérieur de laquelle un électron, lui aussi, aurait acquis un certain volume... Et comme pour ce qui concerne l'exemple d'EINSTEIN cité plus haut, il ne s'agirait pas, là non plus, de la part du nouvel observateur que nous serions devenus, d'une illusion; pour autant, qu'en tant qu'observateur placé et intégré dans l'Espace-Temps-imaginaire, nous évoluerions alors dans un Espace dont les caractéristiques seraient tout à fait différentes de notre Espace ordinaire habituel et où, de ce fait, toutes les dimensions s'y placeraient sur un support d'Espace qui n'aurait plus rien à voir avec le nôtre..... Ce qui fait, en définitive, que s'il est vrai qu'un électron soit un point nul dans notre Espace-Temps-ordinaire habituel, il est aussi vrai qu'un électron soit une petite sphérule dans l'Espace-Temps-imaginaire.

... L'événement que nous venons d'imaginer et qui constitue néanmoins un fait incontestable (parce qu'effectivement, les choses se produiraient exactement comme selon notre description) a toute son importance... car elle nous fait, en

effet, parfaitement concevoir que les scientifiques ne rompent absolument pas le principe de la réalité lorsqu'ils reconstituent un « modèle » d'électron en le reproduisant comme dans le dedans de sa petite sphère (c'est-à-dire comme s'ils l'examinaient à l'intérieur de la petite sphère qu'il occupe après s'être intégrés dans l'Espace-Temps-imaginaire)... et que, dans ces conditions, ce « modèle » d'électron ne **devra** plus être un **point nul** (comme vu par des observateurs qui l'examinent dans l'Espace ordinaire) mais **devra** acquérir un certain **volume**...

... Pour que vous puissiez mieux comprendre mes précédents propos, je vais supposer un élastique sur lequel j'ai inscrit un simple point :

a) lorsque l'élastique est **détendu** (ce qui exprime la situation de notre point lorsqu'il se trouve dans notre Espace-Temps-ordinaire, on comprend qu'il n'y a de la sorte qu'un seul point sans dimensions marqué sur l'élastique

—●— (élastique détendu : nous nous trouvons dans l'Espace-Temps-ordinaire).

b) Mais si on **étire** cet élastique (ce qui exprime une nouvelle situation de notre point s'il se trouvait dans un *Espace-Temps-imaginaire*), alors le point en question *s'étire lui aussi, il s'écarte en quelque sorte en même temps que l'élastique qui le supporte...* et il devient, dans ces nouvelles conditions, une petite longueur (qui n'est plus égale à un point zéro comme auparavant).

← ———→ (élastique étiré : comme si nous nous trouvions, cette fois-ci, dans l'*Espace-Temps-imaginaire*).

... Voilà une image qui exprime assez bien ce qui peut devenir une dimension qui est nulle (un point) dans notre Espace-Temps-ordinaire mais qui, lorsqu'on la transpose dans un Espace-Temps différent du nôtre (comme celui de l'Espace-Temps-imaginaire) peut acquérir, de ce fait, une certaine grandeur... à partir de laquelle peuvent alors s'édifier des surfaces et aussi des volumes.

... Et c'est bien en adoptant ce processus parfaitement valable qui consiste à redéterminer par calculs et expériences diverses ce que devient un *électron* en utilisant pour ces calculs et expériences des mesures fondées sur les caractéristiques dimensionnelles de son Espace-Temps-imaginaire... que les scientifiques ont pu nous révéler que la petite sphérule électron se trouvait en pulsation constante... Et une pulsation extrêmement rapide puisqu'il y a, par seconde, un nombre de pulsations qui peut s'inscrire avec un 5 suivi de vingt-six zéros !!!..... En poursuivant leurs calculs et expériences selon le même processus, ils ont aussi pu déterminer que cet électron était fait d'une matière très

dense et très chaude, puisque sa densité serait de l'ordre de la matière des nucléons, et sa température ordinaire moyenne de l'ordre de mille milliards de degrés centigrades !!!... Cette température correspond à ce que les physiciens nomment « rayon noir » : en termes plus simples on dira que l'électron est rempli de lumière à très haute température... soit une sorte de gaz de photons (puisque les photons sont les grains élémentaires de la Lumière), des photons allant à toute vitesse et s'agitant dans toutes les directions...

... Et c'est cette lumière remplissant chaque électron qui va être porteuse de toutes les caractéristiques spirituelles des électrons, comme nos savants vont pouvoir nous le faire constater.

... Curieusement le texte de SAINT JEAN nous parle de la lumière : « La terre était informe et vide, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux. Dieu dit : "que la lumière soit faite, et la lumière fut ..."..... Et plus loin : « Jean vint en témoin pour rendre témoignage à la lumière »..... Jean, c'est ici chacun de nous : c'est la Connaissance qui, en progressant, aperçoit toujours mieux comment l'esprit est porté par une certaine forme de lumière.....

... Il ne faut donc pas penser que l'esprit soit quelque chose de *tout à fait indépendante de la matière*. Ce n'est pas une substance complètement étherée qui devrait être dissociée de la connaissance scientifique : vous voulez une image cohérente de ce monde où matière et esprit coexistent de manière harmonieuse ?... Alors tournez vos yeux vers la lumière qui est une substance bien physique dont la Science, aujourd'hui a une bonne connaissance, porteuse d'attributs que nous pouvons analyser... des attributs qui incluent l'esprit... Un esprit qui, de ce fait peut être considéré comme une substance matérielle.

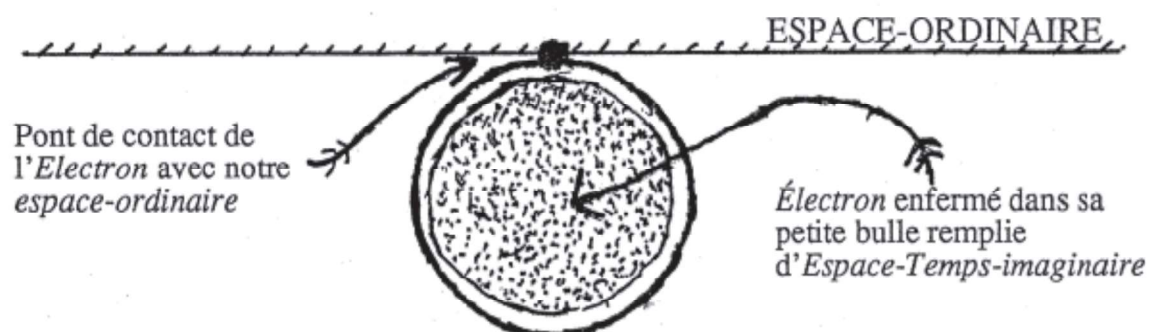
« Mais c'est que mon esprit est une espèce de matière ou n'est rien !!! » m'écriais-je dans le IIe chapitre de cet essai, devant l'épouvante d'avoir à m'arracher de cette matière au moment de la Mort... Et voilà que nos scientifiques me rassurent à présent en affirmant que notre esprit est effectivement une espèce de matière !!!.....

... Pourquoi les chrétiens adhèrent-ils volontiers à la croyance dans la résurrection des corps ?... Voilà que tout s'explique aujourd'hui : on ne peut sans doute pas concevoir notre résurrection finale comme un retour au corps fait de ses nucléons..... mais on peut toutefois affirmer que cette résurrection peut avoir lieu avec ce qui n'est pas tout à fait irréprésentable puisque sous la forme de ces électrons objectifs faits de photons, porteurs de notre esprit éternel..... La Mort ne supprime donc pas la possibilité de conserver l'expérience de notre matérialité... puisque persistent à vivre nos électrons, corps tangibles de notre résurrection..... De la sorte nous devons sans doute cesser de voir un ressuscité comme les peintres du XVème siècle : dans le corps d'un LAZARE revenu à la vie... mais nous pouvons, par contre, nous le représenter par ce « modèle » tangible d'électron tel qu'il a été défini par nos scientifiques et qui, lui, peut

effectivement ressusciter après la mise au tombeau... puisque son destin est de continuer à vivre éternellement..... Aussi la résurrection des morts, certes, ne nous rendra pas notre corps objet (reconstitué à l'identique avec ses nucléons) mais nous retrouverons notre corps sujet (fait de ses électrons)... ce corps sujet qui n'a pas cessé de constituer notre singularité personnelle pendant toute notre existence passée sur cette terre et qui ne cessera pas d'être concrètement chacun de nous... durant l'éternité qui nous attend...

... Credo in resurrectionem corpori homini !!!...

Ainsi, l'image (le « Modèle ») la plus fidèle qu'on peut avoir de l'Electron (ce grain de lumière) est, en somme, celle d'une particule remplissant presque entièrement une bulle de savon d'Espace-Temps-imaginaire et qui se trouverait posée sur une table rigide : l'Electron occupant quasi entièrement la petite bulle d'Espace-Temps-imaginaire qui, elle, n'a qu'un seul point de contact avec notre Espace-ordinaire [représenté par le dessus de la table (courbure faible ou nulle)]



... L'Électron forme ainsi, avec sa sphère, un véritable Univers à lui tout seul, dont l'Espace est complètement isolé de l'Espace extérieur : aucun objet ne peut pénétrer ni sortir de ce minuscule Espace-imaginaire : c'est un Espace complètement fermé ..

... Mais alors, vous demandez-vous, si ce micro-univers est complètement fermé, comment cet Électron peut-il réagir avec l'extérieur, avec le reste de l'Univers ?... ou, plus précisément, comment peut-il réagir avec les autres électrons présents dans l'Univers ???...

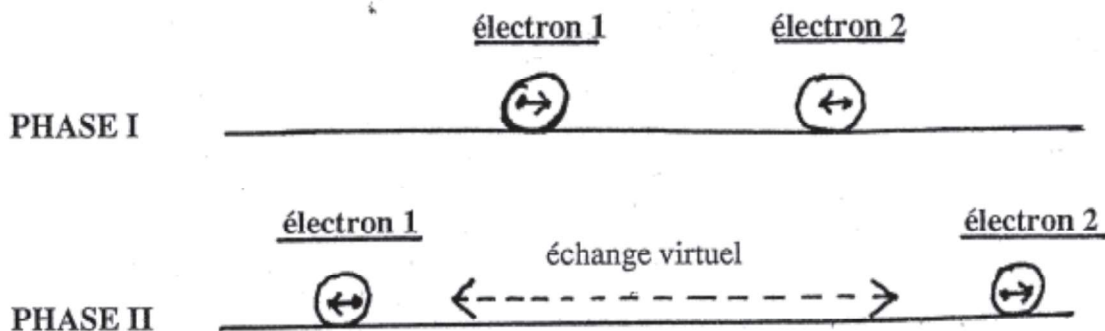
... La réponse s'appuie ici sur une idée émise, il y a quelques années, par le physicien FEYNMANN, idée qui s'est trouvée parfaitement confirmée par toutes les recherches faites sur la structure des électrons :

... D'abord le photon d'un électron (c'est-à-dire ce « grain de lumière » qui, parmi tant d'autres, se trouve et s'agite, comme vous le savez (page..63...), à l'intérieur de cet électron), peut échanger une impulsion

1. Voilà qui rappelle étrangement la célèbre « monade » de LEIBNITZ.

avec un photon qui se trouve à l'intérieur d'un autre électron... mais à condition que leur vitesse soit de la même valeur absolue et de signe contraire... Cela signifie que si un photon à l'intérieur d'un électron change brusquement le sens de sa vitesse V , automatiquement un photon de même vitesse V et circulant en sens inverse, situé dans un autre électron, devra, lui aussi changer le sens de sa vitesse... et ceci de façon à ce qu'en considérant l'Ensemble des deux impulsions, rien ne soit changé pour l'Univers.

... Voici comment intervient l'échange :



... Le photon est représenté par le petit point \leftrightarrow à l'intérieur de chaque électron

... Lors de la PHASE II, le photon de l'électron 1 change brusquement de direction... alors le photon d'un autre électron N°2, de même vitesse mais de sens contraire au photon de l'électron N°1, change lui aussi, de direction... Aussi les deux électrons, du fait du mouvement de leur photon intérieur, s'écartent l'un de l'autre...

... Notez bien que c'est une véritable interaction « à distance ». FEYNMANN dira qu'il y a un échange de photons « virtuels ». Ce qui signifie, en effet, que rien n'est passé, en fait, d'un électron à l'autre..... C'est, si vous voulez, comme une sorte de compensation à distance qui permet à l'Univers de rester inchangé selon un principe que les physiciens nomment la « compensation de l'impulsion-énergie » ou encore la « loi d'invariance de l'univers »...

... Et cet échange d'impulsions entre photons se traduira, vous l'avez deviné, par le mouvement concomitant des deux Électrons à l'intérieur desquels se trouvent les deux photons qui ont échangé la direction de leur vitesse... Il faut préciser, en outre, que cet échange peut se faire : soit entre deux photons qui se trouvent à l'intérieur d'un même électron, soit entre deux photons qui se trouvent à l'intérieur de deux électrons différents... Chacun de ces électrons pouvant appartenir aussi bien à la matière vivante qu'à la matière inerte.

... Il m'apparaît souhaitable d'apporter ici quelques explications complémentaires concernant cette interaction « à distance » entre électrons...

... Ce qu'il est important de préciser à ce sujet c'est que lorsque FYNMANN nous affirme que rien ne se passe, en fait, lorsque deux électrons communiquent l'un avec l'autre, cela signifie bien que ces deux électrons sont capables de communiquer « à distance » sans qu'il soit nécessaire, pour cette communication, de croire à la nécessité d'une sorte de projectile, porteur de l'information qui, comme messenger, irait de l'un à l'autre...

... Je prends deux électrons isolés et je me demande : pourront-ils vraiment communiquer par une action « à distance », c'est-à-dire ne transitant pas par un messenger qui porterait le message entre les deux ?... La réponse est affirmative, et je n'ai pour en être sûr qu'à m'en référer à la propriété de nos électrons de pouvoir communiquer « à distance » : ce que les physiciens appellent leur « action »...

... Mais alors, comment peut-on expliquer en Physique biologique cette action que peut exercer, sans aucun contact, l'un ou l'autre des deux électrons ?...

... On pourrait croire que « quelque chose » — pas forcément un objet projectile, mais une onde (par exemple une onde de Lumière qui voyage à 300.000 km par seconde) qui partirait de l'électron irait frapper le second, exerçant ainsi une force qui le repousserait ou l'attirerait (tels ces jouets d'enfants actionnés à distance)... Il n'en est rien répondent les Physiciens, aucun objet réel (ni corpuscule, ni onde) ne chemine de l'un à l'autre : le message passe de l'un à l'autre, automatiquement et immédiatement, sans que rien ne les informe.....

... Alors, pourrait-on penser, c'est peut-être parce que chaque électron déforme l'Espace autour de lui, comme c'est le cas pour rendre compte des effets quantiques d'une masse sur l'autre : dans cet Espace *déformé*, les électrons pourraient avoir tendance à « tomber » l'un sur l'autre ou, au contraire, à s'éloigner l'un de l'autre..... Non, répondent encore les Physiciens modernes, car s'il est vrai que les interactions entre les particules du noyau atomique (les nucléons) déforment l'Espace, ce n'est pas le cas des électrons dont la masse est trop réduite : en fait, un électron n'est doué que d'interactions dites « faibles » et « électromagnétiques »... et celles-ci ne sont pas la conséquence d'une déformation de l'Espace...

... Alors quoi ???... Comment expliquer cette « action » immédiate et « à distance » sans que rien ne se passe ???...

... Eh bien, uniquement parce que l'Univers, en fait, n'est pas libre « d'agir à sa guise »... Il agit toujours sous cette énorme contrainte de ne pouvoir effectuer ses actions que « *par groupes de deux* », de manière à ce que si une de ses particules effectue une action quelconque, une autre particule qui lui est symétrique doit automatiquement agir d'une façon inverse... et ceci pour que l'*Ensemble* des deux actions n'ait rien changé pour l'Univers : si l'une fait quelque chose dans un sens... une autre qui lui est symétrique doit *automatiquement* agir dans l'autre sens... comme une sorte de « *compensation à distance* » qui permet à l'Univers de rester inchangé.

1. La symétrie se dit de deux choses semblables et opposées l'une à l'autre.

... A noter d'ailleurs, que deux particules symétriques ne doivent pas toujours agir en sens contraire l'une de l'autre pour conserver leur symétrie (et qu'ainsi l'Univers reste inchangé), il est parfois possible, pour ce faire, que les deux particules soient contraintes d'agir identiquement, ou bien encore que l'une doive agir pendant que l'autre ne fasse rien... Car ce qui est important ici, en définitive, c'est qu'après leur action — quelle qu'elle soit — leur symétrie (leur opposition) demeure et, qu'ainsi, l'ensemble groupé de leurs deux actions ne modifie en rien ce qu'était auparavant l'Univers..... L'ensemble « *groupe de deux contraires (ou symétrie)* » étant assimilé à ce que les Physiciens appellent le **néant** (ce que je vous explique ci-après).

..... Autrement dit, tout ce qui se fait dans l'Univers ne peut se faire que sous la contrainte d'**invariance** (que les Physiciens appellent aussi le « **principe de conservation de l'impulsion-énergie** » comme je vous l'ai déjà dit)... c'est-à-dire plus expressément : par un ensemble en groupes d'actions qui laisse l'Univers invariant par rapport à ce qu'il était auparavant... et par auparavant il faut entendre : ainsi qu'il était au départ de son existence... à savoir lorsqu'il venait tout juste sortir du **néant**.

« *Voyez-vous* », me disait à ce sujet un de mes interlocuteurs physiciens « *tout se tient dans l'Espace de l'Univers... et c'est ce que nous nommons, nous Physiciens, le « bootstrap » : un terme qui signifie à peu près en Français « semelle de botte »... puisqu'une « semelle de botte » tient en effet toute la botte sur le pied de son porteur..... Ainsi, une particule de la Physique nous paraît beaucoup moins se caractériser aujourd'hui parce qu'elle est par elle-même, en tant qu'individualité, que par l'ensemble des relations qu'elle a avec toutes les autres particules de l'Univers ; et je dis bien "toutes", aussi éloignées soient-elles de la particule individuelle considérée.....*

... En d'autres termes, mon ami physicien soulignait par là que l'**un**, la particule individuelle, est mieux (ou plus) défini par l'ensemble de ses relations avec le **tout** (tout l'Univers) que par sa structure propre..... structure que la Physique d'autrefois aurait cherché à représenter avec le maximum de détails.....

... Et ce renoncement de l'un en faveur de **TOUT**, nos physiciens vont justement l'accomplir avec le principe dont nous venons de parler, ce principe dit d'**INVARIANCE** qui, précisément, est valable pour l'*univers dans son ensemble*...

... Le fondement philosophique de ce principe d'**invariance** n'apparaîtra clairement que dans les années 1987..... L'idée de base c'est que pour sortir les choses du **néant** il faut diviser ce **néant** par deux principes de même nature opposés : par exemple pour que le *Chaud* se réalise, pour le sortir de l'inexistence, il nous faut son contraire : le *Froid* (qui est bien quelque chose de même nature que le chaud mais qui lui est contraire)..... de même, le bas n'a de signification, ne peut être, que si le *haut* existe et vient s'opposer à lui..... Ça, vous le savez tous, et ce n'est d'ailleurs que l'idée du *Yin* et du *Yang* de la Chine millénaire, ou encore l'idée des « *contraires* » préconisée par les anciens philosophes grecs...

... De ce fondement philosophique on peut alors comprendre que rien ne peut revêtir une forme quelconque dans l'Univers (ne peut sortir du **néant**) s'il n'existe deux sortes « d'anti-formes » qui jaillissent en même temps dans l'Univers... c'est-à-dire s'il n'existe deux formes *semblables* mais *contraires* (on les appelle alors, je vous l'ai déjà dit, *symétriques*) qui sortent en même temps du **néant** pour venir s'opposer aussitôt l'une à l'autre dans l'Univers.....

... Et si, pour sortir du **néant**, les choses ne peuvent naître qu'ainsi : à savoir en séparant deux formes semblables contraires qui viennent s'opposer l'une à l'autre dans l'Univers..... on peut alors dire, a contrario, qu'en regroupant ensemble deux formes semblables et contraires qui s'opposent dans l'Univers... eh bien, on les fait retourner toutes les deux dans ce qu'elles étaient auparavant quand elles se trouvaient groupées ensemble : tout simplement le **néant**..... c'est-à-dire **rien** !!!...

... Raison pour laquelle il faut que l'Univers, s'il ne doit pas disparaître (**redevenir néant**) obéisse à une loi d'**invariance**... c'est-à-dire que *rien ne doit être changé en ce qui concerne tous les « contraires » (ou toutes « symétries ») qui lui ont donné naissance* : à tout prix, il faut que l'Univers conserve ces « contraires » (« symétries ») pour ne pas redevenir **néant**. Les Physiciens expriment cette réalité en disant : « *pour que l'Univers persiste (ne retourne pas au **néant**) il faut que toutes les symétries qui lui ont donné naissance demeurent.....* »

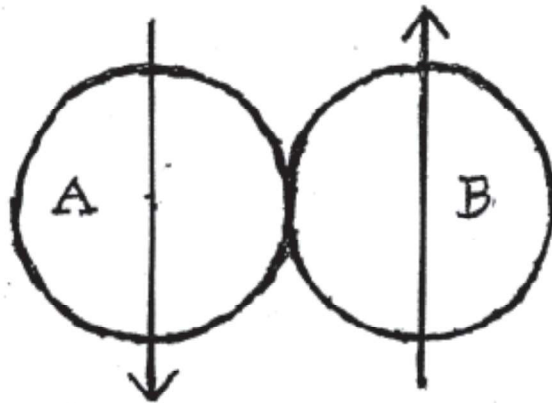
... Et voilà qui explique parfaitement le changement de sens concomitant opéré par des photons à l'intérieur des électrons ... tel que je vous l'ai décrit plus haut pour expliciter le **mouvement** de ces électrons : en effet, compte tenu de la loi d'**invariance**, si deux particules de l'Univers *semblables* [et effectivement, elles étaient semblables dans ma description puisqu'il s'agissait de deux particules *de même nature* (des photons) et *ayant même vitesse*] vont en sens inverse... Il ne faut surtout pas que cette *contradiction de leur sens* qui les rend *symétriques* entre elles disparaisse..... et c'est pourquoi si l'une d'entre elles change de sens brusquement en prenant la *direction opposée*... l'autre doit *automatiquement* faire la même chose de son côté... pour, qu'ainsi, elles poursuivent toujours leur route en sens *contraire*... et que, de ce fait, elles persistent à demeurer des *particules symétriques* (pour ne pas retourner au **NÉANT**...).

... Et ce qui est remarquable ici, c'est que cette loi d'**invariance** peut s'appliquer entre deux particules situées aussi loin qu'elles puissent être l'une de l'autre... ce qui fait qu'on peut s'émerveiller que, par ce moyen, l'Homme puisse discerner, et pour ainsi dire « par avance », avant même qu'on fasse l'expérience, comment l'Univers va agir en certaines circonstances... et cela d'un bout à l'autre de l'immensité de l'Espace et du Temps.

... Cette dernière remarque m'amène d'ailleurs à vous parler de l'énigme en Physique, qui porte le nom de *paradoxe EPR* (du nom des trois physiciens : Einstein, Podolsky et Rosen qui ont formulé le paradoxe)... une énigme qui n'avait jamais pu être éclaircie jusqu'à présent, et qui se posait chaque fois qu'on effectuait une certaine expérience, appelée l'expérience d'**ASPECT**...

... Je vous expose rapidement la fameuse expérience en question :

... Deux particules A et B sont placées initialement côte à côte et de façon symétrique (c'est-à-dire « tête-bêche » comme indiqué dans le schéma ci-dessous), et ceci de manière qu'à elles-deux, elles forment ce qu'on nomme en Physique « un système symétrique par groupe de deux fermé »... à savoir un système de deux particules symétriques qui resteront toujours, par la suite, en relation directe l'une avec l'autre...



(Pour obtenir ce résultat, il faut que les deux *spins* des particules A et B soient anti-parallèles, c'est-à-dire parallèles et de sens contraires...)

... Le problème étant maintenant de savoir comment nos deux particules vont bien pouvoir entretenir leurs relations « à distance » entre elles-deux...

On les sépare en les dirigeant dans deux directions opposées... et on s'arrange pour, qu'au bout d'un certain temps, ces deux particules se trouvent placées devant un même obstacle qui leur laisse brusquement la possibilité de modifier leur trajectoire de plusieurs façons différentes en leur permettant soit de poursuivre la même trajectoire tout droit, soit de changer cette trajectoire dans n'importe quelle autre direction... de l'espace...

direction
champ magnétique
extérieur

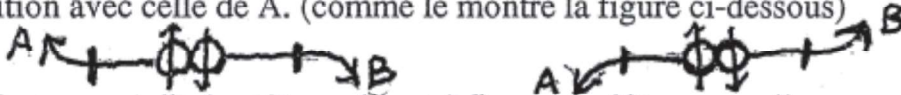


... Et surprise !!... face à l'obstacle, les deux particules agissent toujours — aussitôt et sans hésitation — semblablement... alors qu'elles ont le choix de pouvoir agir différemment... l'une de l'autre.

— Si la particule A passe l'obstacle en continuant sa course sans aucune déviation, la particule B agit de même... poursuivant tout droit sa course en direction opposée



— Si la particule A a été déviée dans sa trajectoire, B n'hésite pas à en faire autant de son côté mais en opérant, curieusement, de telle façon que sa trajectoire continue toujours, comme au début de l'expérience, à se trouver rigoureusement en opposition avec celle de A. (comme le montre la figure ci-dessous)



... Autrement dit A et B semblent à l'avance s'être mutuellement annoncé ce qu'elles avaient l'intention de faire dans l'avenir : à savoir, semble-t-il, faire en sorte que leurs directions demeurent, malgré les empêchements, constamment opposées..... Car, de toute évidence, leur décision à ce sujet étant instantanée..., aucun signal, de ce fait, aussi rapide soit-il, ne peut avoir le temps de cheminer de l'une à l'autre...

... Vous imaginez l'étonnement des physiciens classiques pour qui les choix des particules A et B devaient être complètement indépendants puisqu'elles ne pouvaient pas communiquer... alors que ce ne semblait pas être le cas puisque la corrélation était toujours parfaite entre les deux particules... d'où le paradoxe.

... Eh bien, voilà une expérience qui n'étonnera désormais plus personne, puisqu'on sait maintenant que les deux particules n'ont pas besoin de communiquer entre elles pour agir comme elles l'ont fait : elles doivent, tout simplement, obéir toutes les deux, en même temps, à la même loi d'invariance qui stipule que deux particules symétriques l'une à l'autre doivent le rester... et que, pour cette raison, si l'une d'entre elles effectue une action quelconque qui brise cette symétrie, aussitôt l'autre doit, automatiquement et instantanément, compenser cette action en agissant de telle sorte que cette symétrie soit rétablie... ce que démontre parfaitement l'expérience.

... Ainsi nous savons à présent comment les électrons, pourtant complètement claustrés dans leur petite sphère d'Espace-Temps-imaginaire, peuvent néanmoins réagir « à distance » avec les autres électrons de l'Univers tous à une même loi dite d'invariance de l'Univers...

... Bien entendu cette loi d'invariance de l'Univers est universelle... c'est-à-dire qu'elle s'applique à toutes les particules aussi bien, par exemple, aux nucléons qu'aux électrons... Mais il convient de noter ici cette différence essentielle : si les nucléons ne peuvent que subir cette loi... les électrons, eux, peuvent, comme nous le constaterons par la suite, utiliser cette loi à leur profit... tels ces marins intelligents qui sont bien forcés de subir comme tout le monde la

force des vents... mais qui savent néanmoins employer cette force à leur avantage pour orienter leurs voiliers.....

Mais pour compléter nos observations sur les électrons il me faut maintenant vous parler d'un autre échange que le photon électronique peut effectuer également « à distance » avec les autres photons du monde extérieur : un échange des plus essentiels qu'on appelle, cette fois-ci, *échange d'état de spin*.....

... Là, c'est un peu plus compliqué à expliquer... Mais on peut représenter cela en disant que les photons, à l'intérieur de l'Electron, ressemblent à des toupies : ils tournent sur eux-mêmes et c'est ce que les physiciens nomment le SPIN (du mot anglais qui veut précisément dire « tourner sur soi-même »).

... Les photons intérieurs à l'électron peuvent donc avoir des « états de spin » différents numérotés 1, 2, 3... etc. qui signifient que ces photons tournent sur eux-mêmes une fois, deux fois, trois fois plus vite..... De plus, chaque « état de SPIN » peut être de deux signes, + ou —, suivant que le *photon-toupie* tourne sur lui-même dans un sens ou dans l'autre.....



... Le photon de l'Electron peut ainsi « échanger » du spin avec un photon extérieur : ralentir, par exemple, le spin du photon extérieur tandis que lui-même augmentera son spin (ou inverser le sens de son spin en même temps que, dans le monde extérieur, un autre photon en fera autant)..... Là encore l'opération s'effectuera « à distance », sans que les électrons « se touchent », et les processus s'effectueront *par compensation* pour obéir au grand principe de *conservation de l'impulsion-énergie* ou d'*invariance* que vous connaissez.....

Si vous voulez une image ce genre d'interactions virtuelles sont un peu comme celle que nous avons avec un miroir : je n'ai aucune communication directe avec l'image inversée (symétrique) de moi-même que j'aperçois dans le miroir, mais si je lève mon bras droit, alors le personnage dans le miroir va lever son bras gauche, comme *par compensation* en quelque sorte... C'est la même chose pour l'Electron qui, par son photon, communique « à distance » avec le monde extérieur..... A ceci près que son monde à lui (le monde imaginaire) eh bien... c'est ce qui est dans le miroir. Ainsi donc, dans notre exemple, si l'on se place du point de vue de l'Electron, ce serait comme si le personnage dans le miroir levait son bras gauche, et que ce serait alors le personnage qui regarde le miroir qui soit obligé de lever son bras droit...

... Et c'est de cette manière que les électrons pourront communiquer entre eux par leurs photons des informations que sont les rotations de spin... des informations qu'ils pourront stocker en eux-mêmes grâce aux rotations que conserveront leurs photons après chaque échange... étant précisé que ces électrons ne pourront jamais laisser perdre des informations ainsi stockées (en raison de la mémoire parfaite des électrons qui résulte directement, comme vous le savez, de l'Espace-Temps-imaginaire dont bénéficient ces électrons).

... Ne vous demandez pas cependant si ces informations sont du type « j'ai aperçu une pomme sur ma droite » ou « j'ai faim, je mangerais bien un morceau » ou encore « Mickey, tu nous ennues avec ce chapitre »... Évidemment non : les informations à l'intérieur de l'Électron sont strictement du type qu'on peut rencontrer quand on ouvre les tiroirs d'un ordinateur pour y découvrir sa « mémoire » : il n'y a rien d'autre, dans cette mémoire d'ordinateur, que des millions de minuscules petits aimants, dont chacun a deux états possibles et deux seulement ; si l'aimant a son champ magnétique dirigé vers le haut, on dit que c'est l'état un ; s'il a son champ magnétique dirigé vers le bas, c'est l'état zéro... et c'est l'ensemble des uns par rapport aux autres, à chaque seconde, de ces états zéro et un, qui fournira les merveilleux-résultats que peut obtenir celui qui sait exploiter un ordinateur... C'est la même chose pour la mémoire des électrons : les photons du gaz de Lumière emplissant l'électron sont, à chaque instant, susceptibles de posséder de la sorte des états différents (qui sont donc des états de spin caractérisés chacun par le sens et la vitesse de rotation sur eux-mêmes des photons à l'intérieur de l'électron)... Et c'est la « géographie » de tous ces états de photons, les uns par rapport aux autres (avec chacun leur numéro de vitesse de spin et leur sens) à un moment donné, qui constituera l'information totale emmagasinée par l'électron à cet instant...

... Mais, par rapport à l'ordinateur, l'électron possède une propriété de mémoire des plus importantes : il conserve en effet la mémoire de tout ce qui s'est passé à des instants antérieurs, alors que, chez l'ordinateur, une nouvelle mise en mémoire sur les mêmes éléments de mémoire a pour effet d'effacer la mémoire passée... Et cet avantage est évidemment accordé à l'électron, grâce à la propriété de ses photons de pouvoir prendre des états de spin toujours plus élevés... ceci, étant donné les caractéristiques spécifiques de leur espace-Temps-imaginaire... Ainsi, le passage d'un photon du spin 1 ou spin 2, ne lui donne pas seulement les caractéristiques d'un photon à l'état de spin 2 mais à la fois les caractéristiques d'un photon à l'état de spin 1 et du nouvel état de spin 2... De même que l'état de spin 3 ne lui donnera pas seulement les caractéristiques de ce spin 3... mais aussi, celles du spin 2 associées à celles du spin 1, plus encore celles de spin 1 tout seul... et ainsi de suite..... Tout ceci ne pouvant être produit par le mécanisme d'un ordinateur, ce qui fait toute la différence de sa mémoire avec celle, parfaite, de l'électron.

... Quoi qu'il en soit, vous avez pu le constater, la mémoire d'un ordinateur présente quand même beaucoup d'analogie avec celle de l'électron... et devons-

nous d'ailleurs nous en étonner tellement ?... Non, car il est bien certain que c'est l'esprit qui a « inventé » l'ordinateur, et il paraît tout naturel alors qu'il ait cherché à reproduire, avec l'ordinateur, ce qui fonctionne si bien chez lui.

...Les deux types d'échanges précédents, *échange d'impulsions* et *échange d'états de spin* sont bien connus des physiciens : ils peuvent constater ces deux types d'échanges tous les jours au cours de leurs expériences. Mais il y a un monde de différence nous faisant passer de la Physique à la Métaphysique, ou encore de la Matière à l'Esprit, selon que nous allons ou non compléter nos explications sur les échanges précédents par la remarque suivante :

... Si on considère que les photons qui se trouvent à l'intérieur des électrons et qui ont fait l'objet des expériences précédentes sont tout simplement des photons *non organisés* ou *non organisables*, alors on pourra dire que leurs échanges ont lieu *chaque fois que c'est possible*... c'est-à-dire chaque fois que se présentent dans le milieu extérieur des photons permettant l'échange en respectant le principe de *conservation de l'impulsion-énergie* (ou d'*invariance*). Là, nous sommes en pleine Physique et seulement en Physique. Et d'ailleurs, c'est bien sur cette base que la Physique rend compte des interactions faibles électromagnétiques...

... Mais voilà, on sait maintenant que le gaz de photons intérieurs à l'électron est un gaz *organisable*, et *s'organise même automatiquement*, puisqu'il se charge en informations nouvelles *sans jamais perdre les anciennes* (mémoire parfaite de l'électron)... et ceci, chaque fois qu'il y a échange d'états de SPIN avec le monde extérieur...

... Dans ce cas, les échanges avec les photons du monde extérieur ne s'effectueront plus aussi souvent que si le gaz électronique n'était qu'un simple « chaos » de photons... mais ces échanges vont dépendre, en quelque sorte, de la « configuration informationnelle » intérieure portée par le gaz de photons électronique au moment des échanges. Cela veut dire, en d'autres termes, que ces échanges ne vont s'effectuer que *chaque fois que les états de spin des photons qui se trouvent à l'intérieur de l'électron le permettent*... C'est-à-dire, en somme, chaque fois que « l'état d'esprit » de l'électron pourra l'accepter.

... Cette fois-ci, on devine que l'électron a une sorte *d'initiative personnelle* : il échange ou il n'échange pas avec l'extérieur... Il n'obéit plus seulement aux seules lois physiques mais à son propre vouloir... Et ceci, puisqu'il n'échange que chaque fois que sa « configuration informationnelle » intérieure, son état d'esprit, l'engage à bien vouloir effectuer cet échange, ce qui équivaut à dire « le souhaite »...

Comme on le voit, avec une telle remarque complémentaire, nous sommes passés ici, sans transition, de la Physique à la Métaphysique, des lois de la Matière à celles de l'esprit (mais avec des lois qui, naturellement, sont compatibles entre elles).

... Voici dont notre électron muni maintenant, en plus de ses propriétés physiques, d'une « initiative », d'un « élan vital », lui permettant de faire — ou non — des échanges « à distance » d'impulsions et d'états de spin avec les photons extérieurs...

... et il fera ces échanges d'impulsions et d'états de spin tout d'abord avec des photons extérieurs appartenant à des électrons qui constituent des atomes de la matière inerte... ou aussi avec des photons libres (encore plus nombreux) qui circulent individuellement dans l'Univers (c'est-à-dire sans être claustrés à l'intérieur d'électrons) et qui, eux aussi, font, de la sorte, partie du Monde extérieur de la matière inerte¹...

... Car c'est bien en effectuant ses échanges d'impulsions et d'états de spin avec de tels photons que notre électron pourra recueillir des informations sur le Monde extérieur de la matière... et engranger de la sorte des connaissances au sujet de ce Monde qui l'entoure.....

... C'était d'ailleurs déjà, selon l'ancienne Science classique, à peu près exactement ce que nous nommions connaissance... puisque la connaissance était en effet, jusqu'à maintenant, la naissance d'une information nouvelle provenant du Monde extérieur que nous mémorisions dans notre esprit (qui était alors notre *cerveau* et non *nos électrons*)... avec toutefois cette différence essentielle, certes, que cette connaissance avait lieu par l'intermédiaire de nos *organes des sens*... au lieu qu'aujourd'hui, selon la Nouvelle Science, elle a lieu par l'intermédiaire de photons.....

Malgré tout, voyez-vous, si on veut bien analyser l'opération de la connaissance telle que nos biologistes l'ont toujours fait, on peut constater que celle-ci, en fait, n'a jamais cessé d'être ramenée à des interactions électromagnétiques, c'est-à-dire des phénomènes où interviennent justement des photons... (exactement, donc, comme la connaissance au niveau de l'électron telle que nous l'enseigne à présent la Nouvelle Science) : voir une pomme, entendre notre interlocuteur, sentir une rose, goûter de la confiture, a donc toujours été, en réalité — nos biologistes nous le confirment — une affaire de *photons de Lumière*...

... Et pour donner raison à nos biologistes — comme à la Nouvelle Science — la récente *théorie des matrices* (nommée ainsi parce qu'elle s'appuie sur des calculs matriciels) explique d'ailleurs parfaitement comment un esprit (constitué d'électrons) est tout à fait capable d'*interpréter* au plus juste (ou, si vous voulez, de *très bien comprendre ce que peuvent bien vouloir dire*) les informations qu'il reçoit du Monde extérieur de la Matière, par l'intermédiaire de ses photons, sous

1. On peut aussi faire entrer dans cette catégorie de photons appartenant à la matière inerte certains photons qui appartiennent à la matière vivante mais qui sont animés d'une très petite vitesse de spin ce qui les caractérise comme possédant une très faible spiritualité à tel point qu'on peut les assimiler à des photons appartenant à la matière inerte.

la forme pourtant très sibylline de sens et vitesses de rotations de spin¹..... Devrait-on, d'ailleurs, nous étonner tellement de cette performance d'un esprit électronique au point de la juger invraisemblable... quand on sait pertinemment qu'aucun de nous n'a jamais cessé d'être convaincu par la Science classique ancienne lorsqu'elle affirmait qu'un esprit (qui était alors notre cerveau selon cette ancienne Science matérialiste) pouvait être capable d'une performance toute aussi extraordinaire en sachant décoder les informations du Monde extérieur transmises par nos sens sous une forme des plus sibyllines également... puisqu'il s'agissait alors... de *trains d'ondes* !!!

... Ainsi nous savons que l'électron peut effectuer des échanges d'états de spin entre ses photons *intérieurs* et ceux du *Monde extérieur* de la matière..... grâce à quoi il peut acquérir des connaissances sur ce Monde extérieur car il sait *interpréter* ces échanges.

... Mais naturellement, aussi, l'électron peut effectuer des échanges d'états de spin *entre ses propres photons* (c'est-à-dire des photons qui se trouvent exclusivement à l'intérieur de lui-même)..... Il en résultera alors que l'échange de spin en question se produit ici, non pas entre un photon de l'électron et un photon de l'extérieur, *mais entre deux photons qui se trouvent à l'intérieur du même électron*...

... Et cette dernière remarque nous introduit à une propriété essentielle de l'électron — qui est aussi celle de l'esprit en général — celle de la RÉFLEXION..... Dans ce cas de figure, l'électron, à l'intérieur de lui-même, fait passer, par exemple, un de ses photons du spin +1 au spin 0, tandis qu'un autre de ses propres photons passe du spin 0 au spin 1..... Ce qui ne change en rien le spin total de l'électron, mais qui a pour conséquence d'introduire des sortes de « nuances » dans la configuration informationnelle de l'électron : il n'y a, en effet, pas d'information nouvelle venue de l'extérieur, mais les mêmes informations, à l'intérieur de l'électron, sont « arrangées » d'une manière différente..... C'est donc bien d'une RÉFLEXION dont il s'agit ici : spirituellement parlant, c'est bien un *penseur* qui réfléchit avec « ce qu'il a dans sa tête » et qui, éventuellement, invente de nouvelles pensées sans ajouter à son esprit des informations nouvelles, mais simplement en « réarrangeant » autrement des informations dont il dispose déjà.

... Sans conteste, vous voudrez bien le reconnaître maintenant avec moi, l'électron semble effectivement se présenter à nous comme *une brique faite d'esprit* : il engrange dans sa « mémoire parfaite » des informations qui sont les états de spin qu'adoptent ses photons selon ce qu'ils apprennent du Monde extérieur... puis il sait les *interpréter* et, encore mieux, *y réfléchir*... Tout cela

1. Les insatiables qui voudraient en savoir plus sur cette « théorie des matrices » peuvent toujours s'adresser à moi : je tiens à leur disposition, si besoin est, le petit travail de vulgarisation que j'ai effectué à ce sujet...

selon le processus que nous venons de détailler..... Mais aussi, comme nous en avons déjà parlé, il peut *agir sur l'extérieur*... et pour ce faire, il pratique comme vous le savez des échanges d'impulsions entre un photon de son propre corps et un photon du Monde extérieur (qui peut appartenir, cette fois-ci, aussi bien à un électron de la matière inerte qu'à un électron de la matière vivante)...Et ici, c'est *en dirigeant son mouvement* qu'il peut prendre l'initiative de cette action : en jouant, en quelque sorte, sur les échanges d'impulsions qu'il souhaite faire (d'après son « état d'esprit ») entre ses propres photons et ceux du Monde extérieur..... Et c'est ainsi — on a pu l'observer — que l'électron peut choisir ses échanges de manière à agir, éventuellement, sur le mouvement des photons extérieur pour que ces photons extérieurs concourent à réaliser telle réaction chimique ou telle autre qui lui paraît souhaitable... et agir de la sorte, *choisir* de la sorte, voyez-vous, c'est vivre !!!...

... Enfin — et pour compléter la panoplie des aptitudes spirituelles de l'électron... celui-ci nous affirment nos scientifiques, peut aussi développer des sentiments de **SYMPATHIE** ou d'**AMOUR**...

... Le processus est plus subtil, certes, mais bien plus efficace que la **CONNAISSANCE** pour enrichir toujours plus la spiritualité des électrons..... Car il s'agit ici d'un échange direct d'états de spin entre des photons d'un électron appartenant à la matière vivante et ceux d'un photon extérieur appartenant, lui aussi, à la matière vivante, sans passer par l'intermédiaire du « dehors » de l'Univers, du Monde de la matière... C'est un échange de « dedans » à « dedans », une interaction appelée *amoureuse* assez rare, car il faut, qu'avant l'échange, les deux électrons mis en rapport possèdent une distribution spatiale « complémentaire » des photons qui vont s'échanger (de telle sorte, si vous voulez, que les connaissances qui manquent à l'un des électrons... l'autre doit les posséder... et réciproquement)..... Si cette condition est remplie, alors les deux électrons **à la fois** vont pouvoir augmenter leur charge spirituelle... ce qui se réalise de cette manière :

... Au moment même où certains photons d'un électron-matière-vivante A augmentent leur vitesse de rotation (vitesse qui caractérise, nous le verrons ensuite, une augmentation de niveau de conscience)... d'autres photons « complémentaires » de même vitesse et de sens contraire appartenant à un autre électron-matière-vivante B, mis en rapport « amoureux » avec ceux de A — vont également augmenter leur vitesse de SPIN d'une même quantité...

De ce fait, on comprend que la réaction doit venir ici des deux électrons *en même temps*... puisque leurs deux configurations informationnelles sont mises en cause simultanément... Aussi faut-il deux interactions simultanées, et non plus une seule, pour que l'échange amoureux ait lieu... Il faut — n'hésitons pas à utiliser les mots dont nous « sentons » bien le contenu — il faut qu'il y ait une sorte de *sympathie spirituelle* profonde entre deux électrons se livrant à l'interaction d'**amour**.....

... Et c'est bien en cela que cette interaction amoureuse assez rare est bien plus efficace que la **connaissance** pour accroître la charge spirituelle des électrons... car, avec l'**amour**, deux électrons vont pouvoir augmenter **en même**

temps leur niveau spirituel en « apprenant l'un par l'autre » : leur apprentissage, l'accroissement de leur Conscience, a lieu directement, sans intermédiaire, d'esprit à esprit, sans transiter par le monde extérieur de la matière... ce qui est toujours déformant car réclamant nécessairement une interprétation symbolique..... Dans l'amour, on peut dire que l'apprentissage, l'accroissement de la Conscience, a lieu de manière purement intuitive, sans avoir véhiculé par un « langage » quelconque.

... Et cet échange d'amour, nous le connaissons bien, nous les Hommes : c'est une relation de *sympathie* qui nous fait apprécier énormément les personnes qui nous entourent : c'est tout autre chose, on le sait bien, de connaître un être en le « voyant » ou de le connaître en « l'aimant »...

... Le « **matricialisme** » (la théorie des Matrices) explique très bien le processus d'amour des électrons... mais l'exposer ici nous mènerait vraiment trop loin (ce chapitre n'est-il pas assez effroyablement long ?)..... En définitive, il vous suffit de retenir ici que l'amour, tel que nous le connaissons, a sa réplique au niveau des électrons individuels, qui sont les vrais porteurs de l'esprit dans l'Univers.

... Ainsi la toute nouvelle théorie de la relativité complexe vient d'élargir tout à coup notre Espace-Temps en lui adjoignant un Espace-Temps-imaginaire qui lui est complémentaire... Et nous apprenons de surcroît que c'est dans cet Espace-Temps-imaginaire, et là seulement, que se localise toute l'**énergie intérieure** et tout l'**esprit** de notre Monde vivant et inerte... et ceci sous la forme de ces milliards et milliards d'électrons qui y demeurent et qui savent agir, mémoriser, choisir, réfléchir et même... *sympathiser* !!!... Des électrons qui évoluent à l'intérieur de petites sphères individuelles, flottantes et invisibles, et qui, pour bon nombre d'entre elles, font partie d'atomes appartenant à des organismes humains...

... Mais cette description des électrons serait encore insuffisante si nous n'ajoutions pas — une découverte faite par nos Physiciens en 1925 — que chaque petite sphère (ce micro-univers-imaginaire de l'électron) était elle-même la source d'une onde PSI qui se propage à travers l'immensité de l'Espace en partant du point (sans volume ni forme) qui est, comme vous le savez, la seule « trace » laissée par un électron dans notre Espace observable.

... Il est important de préciser que cette onde PSI n'a aucun caractère objectif (on ne doit donc pas chercher à l'observer directement)... et cette non-objectivité de PSI se traduit d'ailleurs par le fait que cette onde se propage à une vitesse *toujours* plus grande que la vitesse de la Lumière qui est, depuis EINSTEIN et sa **relativité** (1905), une vitesse qu'aucun phénomène « objectif » ne saurait dépasser...

... En fait, cette onde PSI apparaît, en relativité complexe, comme une sorte de radar **virtuel** émise par l'électron autour de lui pour se faire connaître de l'Univers. Elle n'a donc aucun caractère « concret » et ne peut servir, en fait,

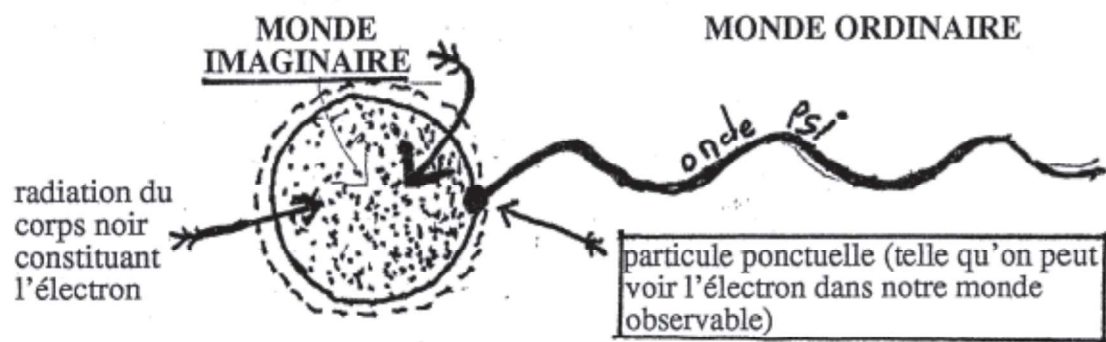
1. Les études scientifiques modernes, qui sont actuellement en cours à ce sujet, nous permettent d'espérer des avancées spectaculaires dans le domaine de la *transmission des pensées*.

qu'en tant qu'onde « purement subjective » dont le carré de l'amplitude ne fait que renseigner nos mathématiciens sur la probabilité de trouver un électron, ici ou là, au cours d'une observation faite à un instant donné...

... Voilà donc une onde appelée PSI totalement *inventée* par nos scientifiques, une onde qui n'existe pas, ni dans le Monde imaginaire, ni dans notre Monde ordinaire, une onde qui, par conséquent, ne représente *rien*... et, pourtant, ça marche !!! Puisque, grâce à cette fameuse onde purement subjective nos scientifiques parviennent à calculer, de la meilleure façon qu'il soit possible, la position des particules... Naturellement cette onde PSI ne peut servir qu'à des spéculations essentiellement mathématiques, jamais à des applications matérielles... comme on peut le faire, par exemple, avec des ondes radio ou des rayons X qui, elles, sont effectivement objectives.

... Il faut dire que de nombreux scientifiques (dont EINSTEIN) n'ont jamais accepté cette conception d'une onde PSI qui n'existe pas réellement (malgré son utilisation réussie)... aussi, beaucoup parmi ces scientifiques récalcitrants, soutiennent ils que notre Univers serait constitué par d'autres Mondes (invisibles) qui seraient complémentaires à ceux de l'imaginaire et de l'ordinaire... et que c'est dans l'un de ces Mondes que l'onde PSI pourrait alors exister « réellement »..... Personnellement, je n'exclus pas totalement cette hypothèse et vous en donnerai la raison à la fin de ce chapitre.

Au total des courses, le schéma (le Modèle) ci-dessous fournit la représentation complète de la particule électron telle que la propose la Science d'aujourd'hui :



... J'ouvre ici une nouvelle parenthèse à l'intention des « Forts en thème »... Vous vous souvenez ?... tous ceux dont je vous ai déjà parlé, ces bons élèves — centraliens ou polytechniciens pour les meilleurs d'entre eux — qui, à juste titre, honorent leurs familles... tellement heureuses de pouvoir partager avec eux leur glorieuse réussite (comme j'étais pour quelque chose)...

... J'imagine, en effet, que leur pénible souffrance causée par la répétition et la naïveté de mes propos n'a pas dû « s'arranger » depuis la page 47 de cet essai...

... Voici donc, pour eux, de quelle façon j'aurais pu (et dû) éviter des dizaines et des dizaines de pages redondantes en utilisant un « langage » quelque peu plus « averti » et synthétique pour expliquer comment la notion de complémentarité **mental/matière** a su être discernée par la **relativité complexe**, cette nouvelle théorie qui viendra très bientôt se placer dans le prolongement de la **relativité générale**...

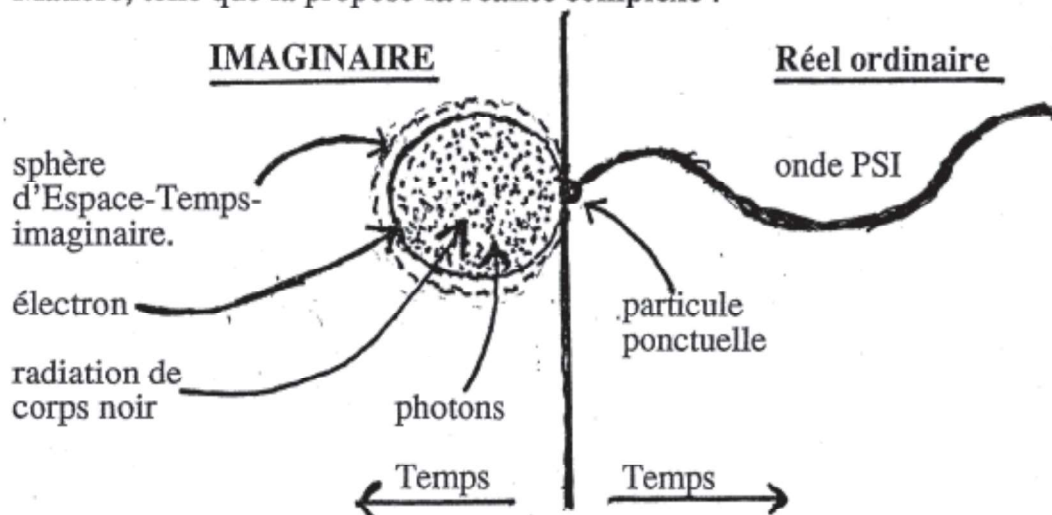
Elle suppose l'existence dans l'Univers d'un **espace temps total** qui comprend donc:

- Le *Réel* « *ordinaire* » auquel nous a habitués la **relativité générale**, fait d'un Temps cosmologique et d'un Espace cosmologique.

- et • L'*imaginaire* : qui est un Espace-Temps constitué (en chaque point du Réel) de quatre dimensions additionnelles qui viennent s'ajouter imaginairement aux quatre dimensions du Réel « ordinaire »... et qu'on peut calculer en multipliant les quatre vecteurs de base du Réel par $j=\sqrt{-1}$.

L'*imaginaire* est fait de « sphères » minuscules refermées sur elles-mêmes qui sont caractérisées par trois quantités (et trois seulement) : une densité propre de matière, un rayonnement noir (à température de (+ de mille milliards de degrés centigrades), et un moment angulaire de rotation (mesuré sur la totalité des photons intérieurs qui tournent sur eux-mêmes dans un sens ou dans l'autre).

... Le schéma ci-dessous fournit la représentation de la particule de Matière, telle que la propose la **réalité complexe** :



J'ai séparé par un trait vertical le *Réel ordinaire* (formé des quatre dimensions traditionnelles)... et l'*Imaginaire* (qui complète les quatre dimensions traditionnelles par quatre autres dimensions imaginaires).....

... Compte tenu de ce que :: l'**espace-temps-total** = son *Réel* + son *Imaginaire*, la particule électron s'étend à la fois sur le *Réel* et l'*Imaginaire*.

- **Sur sa part imaginaire**, la particule est étendue selon une petite sphère radicalement pulsante qui contient des photons ayant un mouvement de rotation de SPIN dans l'Espace-imaginaire de l'électron, et peut aussi contenir une



densité homogène et isotrope de *rayon noir* à température de (mille milliards de degrés centigrades). Le mouvement de spin des photons, ainsi que leur mouvement de rotation (pulse) est quantifié à une action demi-entière.

• **Sur sa partie réelle**, la particule est ponctuelle — (un point seul est en effet la « trace » dans le RÉEL de la sphère imaginaire) — et possède une onde virtuelle de phase PSI qui se prolonge dans le *réel* à une vitesse infinie par rapport à la particule. Cette onde PSI recueille, comme conditions aux limites, les « formes de Réel » à chaque instant.

... Toute l'**action**, ainsi que l'**impulsion-énergie** (le mental) sont contenues dans l'*imaginaire* ; toutes les « FORMES » sont contenues dans le *réel*.

... Les électrons possèdent une existence éternelle...

A titre de comparaison, voici ci-dessous comment a évolué le « modèle » de l'électron au cours des précédentes décennies :

IMAGINAIRE	RÉALITÉ ORDINAIRE
NÉANT	1915 relativité générale
NÉANT	1925  Aspect corpusculaire étendu
?	1960 aspect chronodynamique corpusculaire quantique <i>onde psi</i>
	1987 relativité complexe <i>onde psi</i>

NOTRE MOI

... Invisibilité, connaissance, action, mémoire, réflexion, sympathie, voire même amour, telles sont donc les propriétés essentielles de l'esprit que possède à titre personnel chaque électron de ceux qui composent les *corps humains*, mais aussi les *corps animaux*, et encore tout ce qui est *matière inanimée* puisque, comme on le sait aujourd'hui la *matière vivante* est composée des mêmes atomes que ceux de la *matière inerte*... De la sorte, et par voie de conséquence, ces deux matières (vivante et inerte) portent donc les mêmes *particules élémentaires* qui constituent ces atomes et qui sont : les neutrons, et surtout, les électrons...

... Et c'est bien la raison pour laquelle on s'est toujours demandé, jusqu'à ce jour, quelle force, quel pouvoir mystérieux pouvaient bien posséder les constituants de la *matière vivante* pour que celle-ci puisse être douée de toutes ces merveilleuses aptitudes spirituelles et affectives, propres à toute activité vitale... que ne possède pas la *matière inerte*...

... A présent nous pouvons répondre à une telle question : *c'est tout simplement parce que les particules élémentaires-électrons qui constituent les atomes de la matière vivante sont d'un « niveau de conscience » plus élevé que celui des particules élémentaires-électrons qui constituent les atomes de la matière inerte : voilà tout.*

... Rappelez-vous ce que nous avons entendu par l'expression « niveau de conscience » : ce niveau s'évalue au moyen du spin que possède la mémoire particulaire de chaque électron : plus le spin d'un électron est élevé (donc, plus vite tournent les photons intérieurs de cet électron)... plus le champ du micro-univers de cet électron (son esprit intérieur si vous voulez) peut contenir et manipuler un nombre important d'informations..... On conçoit alors que le « niveau de conscience » de l'électron considéré puisse être dans une relation directe avec le nombre d'informations (ou l'élévation du spin de ses photons) dont dispose sa mémoire...

... Aussi, c'est de cette façon que le « niveau de conscience » de chaque électron a pu être calculé très exactement : plus le spin additionné de tous les photons que contient un électron est élevé (plus, ils tournent ensemble 1, 2, 3. des milliards de fois plus vite), plus cet électron possède un « niveau de conscience » élevé...

... Et c'est à partir de ces données qu'on a pu établir le tableau ci-dessous qui montre la progression de ce « niveau de conscience » d'un électron selon qu'il appartient aux classes I à IV par ordre de « niveau de conscience » :

CLASSES	NOMBRE INDIQUANT L'ÉTAT DE SPIN MAXIMUM QUE L'ÉLECTRON PEUT ATTEINDRE DANS LA CLASSE CONSIDÉRÉE	ORDRE CORRESPONDANT DU « NIVEAU DE CONSCIENCE » DE CET ÉLECTRON
I	256	— Électron à l'état libre qui n'est rattaché à aucun corps atomique quelconque (minéral, végétal, animal ou humain) par exemple : l'électron libre d'une lampe électrique...
II	65.536	— Électron amorphe (minéral)
III	2,8 milliards	— Électron instinctif (végétal et animal)
IV	4,3 milliards	— Électron rationnel (humain)

... La lecture de ce tableau peut provoquer tout de suite trois surprises :

1) D'abord, on peut y constater que la *Matière minérale* (classe II) n'est déjà pas dénuée d'un « certain niveau de conscience » : jusqu'à 65.536 en valeur de spin !!!... Voilà qui vérifie la théorie du Père TEILLARD DE CHARDIN qui écrivait : « *Nous sommes amenés à conjecturer dans toute corpuscule de Matière minérale l'existence rudimentaire (c'est-à-dire à l'état d'infiniment petit, d'infiniment diffus) de quelque psyché...* »

2) Ensuite, on peut s'apercevoir que chaque classe est caractérisée par un maximum d'état de spin de leurs électrons... qui exprime un « seuil de conscience » maximum que chaque électron appartenant à cette classe ne peut pas dépasser : l'expérience nous a en effet enseigné qu'on ne peut pas trouver dans l'Univers un électron *amorphe* (minéral) dont le « niveau de conscience » dépasse 65.536 de spin total... ni un électron *instinctif* (végétal ou animal) qui dépasse celui de 2,8 milliards... ni, enfin, un électron *rationnel* (humain) qui franchisse celui de 4,3 milliards de spin total...

3) Cette dernière observation nous conduit tout droit à cette conclusion évidente qui n'est pas sans importance : l'esprit humain (le vôtre, cher lecteur), la raison humaine (la vôtre, chère lectrice) est, sans conteste, *limitée* (à 4,3 milliards de spin)..... Mais n'est-ce pas là ce qui avait déjà été pressenti par nos grands philosophes ? KANT, par exemple, nous en administre parfaitement la démonstration avec son œuvre géniale qu'il intitulait "*la critique de la raison pure*" mais qui aurait tout aussi bien pu s'intituler : *les limites de la raison pure*..... Et n'est-ce pas, aussi, ce que nous ont confirmé nos grands mathématiciens ?... GÖDEL, par exemple, — (dont nous reparlerons) — qui prouve de manière rigoureuse que, d'enchaînements logiques en enchaînements logiques, la raison courait inévitablement à sa perte... car elle finissait, tôt ou tard, par énoncer simultanément deux théorèmes en parfaite contradiction l'un avec l'autre : comme, par exemple, de dire que le même objet est à la fois blanc et noir !!!!...

... Nous verrons bientôt tout ce qu'implique cette *limitation* de notre esprit humain.

... Autre remarque essentielle que n'indique pas notre tableau : de nombreuses expériences ont prouvé aussi que, pour un même être vivant (humain ou animal) les électrons qui composent les atomes des tissus de son cerveau sont, en moyenne, *toujours* dotés d'un « niveau de conscience » plus élevé que celui des électrons qui appartiennent aux atomes qui composent ses autres tissus (ceux de son foie, de ses reins, de ses poumons, de son cœur..., etc.)..... Cette dernière observation a conduit nos scientifiques à conjecturer qu'il devait certainement exister une certaine *hiérarchie* entre les électrons d'un même corps humain ou animal (ceux de son cerveau étant, par exemple, d'un « niveau de conscience » plus élevé que ceux appartenant à une autre partie de son corps)..... Ils ont pu conclure également, qu'à la tête de tous ces électrons d'un même organisme vivant, devait sans nul doute se trouver, comme dans toute hiérarchie, **un électron particulier** — doué du plus haut niveau de conscience — et qui soit capable de surplomber tous les autres : en quelque sorte, le « chef d'orchestre » de l'organisme en question...

... Et nous allons tout de suite voir combien cette remarque peut avoir son importance...

... Car on peut, en effet, se poser la question : d'où vient ce sentiment incontestable que nous avons de l'unité de notre **personne**, de notre **moi**, si notre ESPRIT est constitué de ces milliards et milliards d'électrons qui se trouvent à l'intérieur de notre Corps et qui ont, chacun, leur propre individualité ??...

... Pour répondre à cette question, on ne doit pas s'imaginer que le regroupement de nos électrons à l'intérieur de notre Corps se fait à la façon de grains de sable dans un « tas » non différencié..... Un organisme vivant est, en fait, tout l'opposé d'un tas de sable : il est, tel qu'il est apparu à la simple observation de nos scientifiques modernes, une structure *super organisée*...

... *Super organisée*, cela veut dire d'abord que les électrons vont être, à tout instant, mis en relation les uns avec les autres en utilisant les propriétés psychiques qui peuvent les mettre en communication et qui sont, comme vous le savez maintenant, la *Connaissance*, la *Mémoire* et la *Sympathie* dont ils ne sont pas dépourvus et qu'ils peuvent se transmettre par « l'action »..... Mais cela veut dire aussi — comme nos scientifiques ont pu le constater également — que les électrons peuvent être *étiquetés* selon leur « niveau de conscience ». Un « niveau de conscience » qui a maintenant une signification précise à nos yeux, puisqu'on peut, en effet, traduire l'élévation de conscience d'un électron par une *valeur numérique* bien déterminée qui exprime la vitesse totale de rotation des photons qui constituent son gaz de Lumière : une valeur numérique qui signifie, en quelque sorte, le Q.I. (quotient intellectuel) de chaque électron...

... Et c'est bien à partir de ces résultats précis qu'on pourra « ordonnancer » convenablement, les uns avec les autres, tous les électrons

entrant dans chaque organisme (qu'il soit vivant ou inerte). On dira, par exemple, que cet électron-ci est plus conscient que celui-là... ou que, ceux-ci sont sensiblement aussi conscients l'un que l'autre... et ceci, en se basant, chaque fois sur leur numéro de spin total (leur Q.I.)..... Les mathématiciens diront qu'on peut alors introduire une « *relation d'ordre* » dans l'ensemble des électrons participant à un même organisme... ou encore que l'ensemble des électrons de cet organisme possède une « *structure interne* »...

... Or un théorème très important de la « théorie des ensembles », appelé **théorème de Zermelo**¹ dit que *tout ensemble peut être bien ordonné* (ce qui revient à nous expliquer en même temps comment on peut effectuer cet ordonnancement)...

... En effet, nous dit ZERMELO, on peut *toujours* découvrir dans un ensemble une *relation* (dite *relation de choix*) qui permettra à *chaque fois* de pouvoir classer tous les éléments d'un ensemble les uns par rapport aux autres..... Pour cela, il suffira de choisir un élément *unique*, qui est dit « *l'élément distingué* », à partir duquel on peut ordonner tous les éléments de l'ensemble en se servant précisément de cette *relation de choix* : par exemple, l'ensemble des nombres 1 à 10 peut être ordonné par une *relation de choix* qui est « *plus grand que* »... 1 sera alors *l'élément distingué unique*, le « *premier élément* »... et, à partir de lui — en utilisant la *relation de choix* « *plus grand que* » que nous avons élue — on pourra classer chaque élément de l'ensemble : 2 *plus grand que 1*, 3 *plus grand que 2*, 4 *plus grand que 3*... jusqu'à 10 *plus grand que 9*...

... Et c'est ainsi que, grâce à ZERMELO, nous savons que dans n'importe quel regroupement d'électrons, il sera *toujours* possible, avec une relation de choix *qui existera nécessairement*, de définir un **électron distingué unique**, par rapport auquel les autres électrons viendront s'ordonner... Un **ÉLECTRON UNIQUE**, vous l'avez aussitôt supposé, qui sera évidemment ce fameux *chef d'orchestre* de tous les électrons dont nous avons déjà parlé...

... Et puisque, nous venons de le voir, le « *niveau de conscience* » joue un rôle essentiel pour ordonner les électrons les uns par rapport aux autres, ce *chef d'orchestre unique* — **que nous nommerons le moi de l'organisme** — fera certainement partie de ces électrons de l'organisme ayant le plus haut « *niveau de conscience* »..... Voyez-vous, c'est la même chose qui se passe (ou devrait se passer) dans une entreprise humaine : celui qui dirige l'entreprise est certainement parmi ceux qui possèdent le plus de connaissances sur l'entreprise et, sans aucun doute aussi, de solides moyens intellectuels, pour mener l'entreprise dans la bonne réalisation de ses objectifs²...

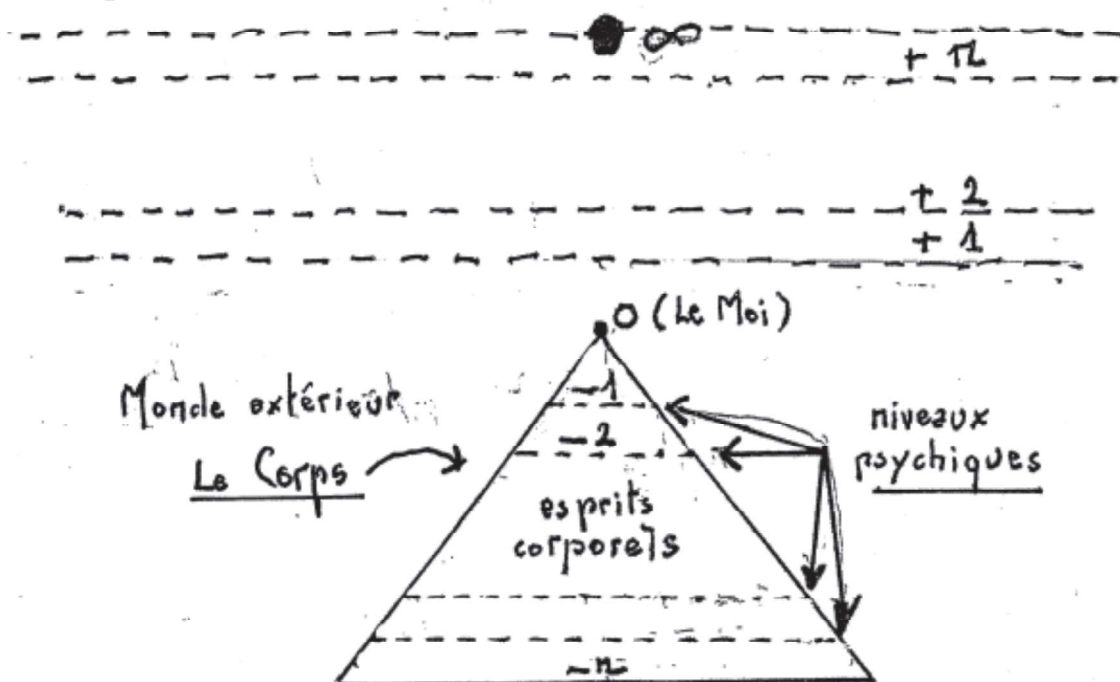
... Je sais bien que le « *plus haut niveau de conscience* » caractérisé par son « *plus grand nombre de spin* » n'est sans doute pas suffisant pour justifier la

1. ZERMELLO : Mathématicien et logicien allemand du début de notre siècle (mort en 1957) qui a joué un rôle très important dans le développement de la « théorie des ensembles »...

2. Tous les « *chefs d'entreprise* » qui me lisent et qui ont suffisamment d'expérience sur le sujet... seront d'accord avec moi...

position suprême de l'électron distingué (le moi) tout en haut de la hiérarchie de l'organisme : il existe bien certainement une relation de choix plus complexe qui ordonne les uns par rapport aux autres tous les électrons d'un organisme (y compris le *chef d'orchestre* à la tête de cet organisme)... mais, que voulez-vous, cette relation de choix est si complexe que nos scientifiques ne sont pas parvenus à l'identifier exactement..... Aussi se contentent-ils, pour le moment, de classer hiérarchiquement les électrons selon leur numéro de SPIN total ainsi qu'ils l'ont défini... Et c'est, en effet, le moyen le plus sûr et le plus efficace.

... Autre point important : certains électrons de l'organisme peuvent être, à leur tour, des *électrons distingués* (des MOI) pour une sous-structure de l'organisme, c'est-à-dire un *sous-ensemble d'électrons*..... Reprenant l'exemple de l'entreprise, on dit que derrière le P.D.G. (Président-directeur-général) qui coordonne *tous* les participants de l'entreprise, on trouvera certains *chefs de département, chefs de service, etc., etc.*, qui, à leur tour, à leur niveau fonctionnel, jouent aussi le rôle de « chef d'orchestre » pour un sous-ensemble de participants : un chef de service va « orchestrer » par exemple quinze participants, alors que le P.D.G., tout en haut, orchestrera la totalité des participants de l'entreprise..... Ce modèle, cette image, restera encore valable pour représenter les électrons d'un organisme vivant..... On voit ainsi apparaître des structures électroniques très *diversifiées*, et cependant toutes imbriquées : certains électrons pouvant être considérés comme les MOI, (les JE), d'une sous-structure dont ils sont les électrons distingués, c'est-à-dire les « chefs d'orchestre »... mais pouvant être considérés en même temps comme les éléments inférieurs d'une structure plus grande à laquelle ils participent comme de simples « musiciens » de l'orchestre : voyez ci-dessous :



... La structure ordonnée de l'ensemble des électrons a été représentée symboliquement ci-dessus par une *pyramide* comprenant au sommet *un seul électron* qui est le *moi (le je)* de l'organisme entier..... Et, à l'intérieur de la *pyramide*, dans une région que nous appellerons *le Corps*, des électrons sont disposés par niveaux sur des plans, parallèles à la base, où ces électrons sont « chefs d'orchestre » pour seulement d'autres électrons inférieurs à leur niveau de conscience qui sont situés au-dessous d'eux dans la *pyramide*... et qui sont de plus en plus nombreux à mesure que ces électrons-chefs d'orchestre en question sont eux-mêmes placés plus haut dans cette *pyramide*..... Nous nommerons *niveaux psychiques des corps* ces différents degrés fonctionnels sur lesquels se distribuent tous les électrons « chefs d'orchestre » de l'organisme.

... Le moi (le je) se situe donc sur le niveau psychique le plus élevé et il occupe ce niveau *à lui seul*... Évidemment, plus les électrons se trouvent dans une partie supérieure du triangle, plus ils sont d'un psychisme élevé..... Le niveau le plus élevé de la *pyramide*, celui où se trouve le moi de l'organisme (son je) est dit niveau zéro... et, en dessous, les niveaux sont donc numérotés —1, —2, —3... jusqu'à —N..... Et, compte tenu que le moi de cet organisme est certainement, lui-même, impliqué à l'échelle cosmique dans des niveaux supérieurs au niveau zéro qu'il occupe, vous avez remarqué que ces niveaux psychiques du monde extérieur à l'organisme, et « psychiquement » supérieur au moi, ont été numérotés positivement : +1, +2... +N... Ces niveaux supérieurs au moi étant naturellement réservés aux anges, aux archanges, à tout ce Monde qui nous dépasse là-haut... jusqu'à cet électron distingué unique qui surplombe le Monde tout entier, et que nous appelons notre Dieu.....

... Ainsi, à l'intérieur de notre Corps, il y a, tout en haut de la hiérarchie de nos électrons, un moi (*un je*) qui possède ce caractère d'unité et de permanence que nous ressentons tous..... Et puis, il y a tous les autres électrons disposés, comme on vient de le voir, selon des structures de plus en plus ramifiées..... Eh bien, ces sous-structures de notre Corps de plus en plus ramifiées sont, vous l'avez sans doute déjà compris, les atomes qui composent les différentes parties corporelles qui nous constituent : depuis les plus grandes (notre tête, notre tronc, nos membres)... en passant par les moyennes [nos viscères (foie, rate, poumons, reins, etc.)], pour aboutir aux plus petites qui sont, évidemment, nos cellules...

... Prenons comme exemple d'organisme : mon propre Corps...

... C'est donc l'*électron distingué unique* (mon MOI) qui centralise et coordonne les interventions psychiques de *tous* les électrons de mon Corps, auxquels il est relié par la Connaissance, la Sympathie et l'Acte. C'est lui, le premier électron de mon Corps, celui qui était déjà l'électron distingué dès ma conception (lorsque mon Corps n'était encore fait que de la fusion de deux

gamètes mâle et femelle). Il est resté l'électron distingué pendant qu'il rassemblait autour de lui, progressivement, tous les électrons qui vont participer à l'édification et au fonctionnement de mon organisme : depuis les deux premières cellules jusqu'à toutes celles qui forment aujourd'hui le vieillard que je suis devenu. Il restera l'électron distingué jusqu'à ma mort corporelle, à ce moment où tout cet édifice qu'est mon Corps retournera en poussière... et il demeurera mon moi dans l'éternité des Temps..... *Si on me demandait qui je suis, je crois qu'il me faudrait répondre que je suis d'abord, et même uniquement, cet électron distingué unique qui orchestre toutes les interactions de mon Corps, et qui est là de ma conception à ma Mort ici-bas...* (pour poursuivre, ensuite, sa destinée éternelle dans l'au-delà)..... Et c'est bien pour cette raison qu'on nomme cet électron distingué : *le moi de tout l'organisme...*

... Bien entendu, ce moi est relié à tous les électrons de mon Corps, mais ces derniers n'ont aucune permanence dans mon Corps au cours de ma vie ici-bas : au cours de ma vie ici-bas, j'en perdrai beaucoup, et j'en gagnerai beaucoup, au rythme de l'échange de mes cellules. Seul mon moi, cet électron distingué, possède ce caractère d'unicité et de permanence. Je dirai volontiers que, par rapport au moi, les autres électrons ne sont simplement que des « esprits » (puisqu'ils sont chacun porteur d'esprit)...

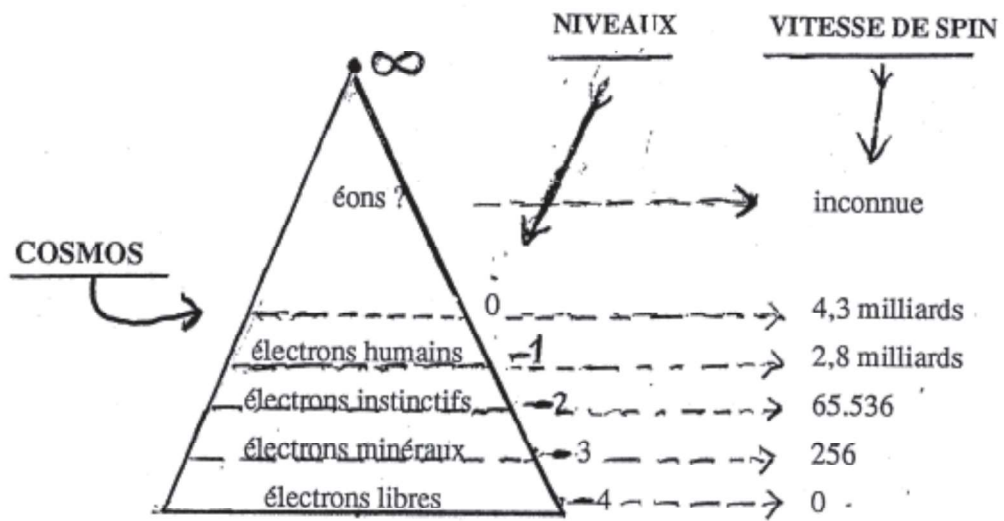
... Nous avons vu par ailleurs que tous les électrons de mon organisme corporel se regroupent selon des sous-structures de plus en plus ramifiées... Précisons cette caractéristique : elle signifie que les sous-structures en question peuvent être, comme on l'a déjà dit, le cerveau, les poumons, le cœur, le foie, ma main... mais aussi les propres ramifications de ces sous-structures : à savoir d'abord les cellules... composées elles-mêmes « d'organites » comme le noyau, les mitochondries ; qui possèdent d'autres éléments plus petits comme les chromosomes... qui sont faits de gènes... lesdits gènes étant faits de molécules d'A.D.N. (acide desoxyribonucléique), etc., etc. Et ce sont ces diverses sous-structures ramifiées que représente la fameuse « pyramide » où s'ordonnent entre eux, tous mes électrons corporels, étagés sur des niveaux, que nous avons nommés *niveaux psychiques*...

... On notera en outre, comme on l'a d'ailleurs déjà souligné, que chaque sous-structure comporte un *électron distingué* qui lui est propre, c'est le « moi » de la sous-structure... un « moi » qui confère donc à chacune de ces sous-structures leur propre personnalité... ce qui vérifie bien mes intuitions du chapitre III qui me faisaient supposer que chaque cellule qui compose notre Corps a, en quelque sorte, une Conscience individuelle, un rudiment de conscience cellulaire.....

... Ainsi chaque électron de mon Corps est « esprit » pour un moi de niveau psychique plus élevé que le sien... mais il peut être, en même temps, un « moi » pour d'autres « esprits » de niveau psychique moins élevé..... Mais dans les mêmes conditions, mon propre moi celui qui caractérise tout mon

Corps, celui qui coïncide avec mon je, n'est donc aussi que simple « esprit » pour une structure électronique plus vaste, portant elle-même un moi à niveau psychique plus élevé que le mien... et ceci, dans un organisme où, moi et mon corps dans son ensemble, ne sommes qu'une sous-structure..... Il paraît en effet important de bien prendre conscience de cette « imbrication » de notre propre psychisme dans un psychisme plus élevé, en même temps que de sa ramification à l'infini dans des niveaux psychiques plus faibles.

... La figure ci-dessous nous en donne l'image à l'échelle du cosmos :



... A la tête du COSMOS il y a, Dieu (spin total ∞) qui est le moi, l'âme du cosmos... et, à l'intérieur de la pyramide hiérarchique cosmologique, les différents niveaux de conscience parallèles étagés de -4 à $+$, sous lesquels se distribuent tous les « esprits » correspondant à ces niveaux de conscience... étant donné que sur les lignes parallèles elles-mêmes sont situés les « moi » de chacun de ces niveaux de Conscience...

... De la sorte, Dieu, le moi du cosmos, se situe donc sur le niveau de conscience le plus élevé, et il occupe ce niveau tout seul... Mais plus on descend vers des niveaux psychiques inférieurs, plus, au contraire, les électrons sont nombreux (ce qui justifie l'utilisation de notre pyramide)... Faites vous-mêmes la remarque : notre Univers est effectivement habité d'Hommes plus conscients, mais moins nombreux que les animaux... qui sont plus conscients mais moins nombreux que les végétaux... qui sont plus conscients mais moins nombreux que les pierres.....

... Par ailleurs, il n'a pas paru inutile de rappeler dans cette image que la forme que peut prendre l'esprit n'est connue que du niveau le plus bas de la pyramide jusqu'au niveau 0 (qui est celui le plus élevé que puisse atteindre un électron sur cette terre puisque c'est celui des électrons distingués humains)..... Au-dessus de ce niveau 0, nous nageons encore dans le mystère le plus complet pour la bonne raison qu'on n'a jamais découvert dans notre Univers, un seul électron qui dépasse ce niveau de conscience... L'Avenir nous en dira peut-être plus ; en attendant, nous nommons cette catégorie d'électrons : des éons.

... De tout ce qu'on vient d'exposer, on peut donc retenir que c'est par l'intermédiaire d'organismes à structures électroniques ordonnées (qu'on appelle Homme, Animal, Fleur ou pierre) que chaque électron va poursuivre au cours des âges son évolution toujours croissante vers des niveaux de conscience toujours supérieurs..... Tous les organismes « corporels » de l'Univers (que ce soit des hommes, des animaux, des fleurs, des arbres ou des pierres) sont donc en quelque sorte, pour les électrons, de véritables « écoles » qui permettent à ces électrons d'élever le niveau de conscience de leur psychisme au cours de leur évolution dans le monde... Et, effectivement, à travers leur « vécu » dans ces organismes, chaque électron participant va apprendre continuellement, en agissant en communiquant avec les électrons de l'organisme, et aussi les électrons à l'extérieur de l'organisme, et ceci en se souvenant de tout (leur mémoire parfaite)... et en y réfléchissant..... Étant bien entendu, qu'auxiliairement, il leur faudra « faire fonctionner la machine » afin que l'organisme puisse continuer à vivre dans les meilleures conditions... Cet apprentissage continu dont ils bénéficient faisant, qu'à un moment donné, certains électrons, devenus plus évolués, se distingueront sous la forme d'électrons distingués... qui « inventeront » sans cesse de « nouvelles machines » plus appropriées, en complexifiant davantage les organismes qu'ils dirigent, compte tenu du milieu dans lequel les organismes édifiés auront à vivre (milieu qui, lui aussi, évolue et se différencie suivant les lieux et les époques).....

... L'aventure de l'Univers sur le plan spirituel serait donc l'aventure des électrons... ces petits êtres éternels nés dans la Lumière au commencement des Temps, et qui deviennent chaque jour plus psychiques à travers l'expérience de leur quatre grandes propriétés spirituelles : **la Connaissance, la Réflexion, l'Amour et l'Acte**..... Le « corps » Homme, comme tous les organismes vivants qui l'ont précédé durant l'évolution (pierres, végétaux, animaux) ne serait donc qu'une « école » (la plus prestigieuse) où les électrons humains viennent se rassembler en majorité à la fin de leur évolution pour accroître en qualité et en quantité leurs informations en provenance du monde extérieur et des autres électrons... Et ceci avec l'objectif de sortir de « l'école » (notre mort corporelle) avec un psychisme plus élevé...

... Laissez-moi alors imaginer comment mon Esprit éternel a, autrefois, suivi successivement les cours de ces différentes « écoles primaires » (celles des minéraux, des végétaux et des animaux) avant d'entrer dans une dernière « école humaine » tout d'abord dans les premières classes (en appartenant ici à une sous-structure organique d'un corps humain comme un foie, un rein, un cœur ou que sais-je encore)... jusqu'au jour où l'élévation de mon psychisme personnel m'a permis d'aboutir au grade suprême : celui conféré à un électron distingué humain qui dirige présentement toutes les cellules qui appartiennent à ce qui est devenu : mon Corps. (un Corps dont il a apporté les premières pierres)..... En attendant, bien évidemment, de quitter cet Univers, au moment de la mort de mon corps, qui marquera la fin de mon expérience corporelle ici-bas, mais permettra à l'électron distingué humain que je suis devenu, de franchir les portes d'un autre monde qu'on appelle « L'Au-delà »...

... Cette capacité propre aux électrons éternels de pouvoir accroître toujours plus encore leur « niveau de conscience » à travers leurs « expériences corporelles » et ceci, tout au long de leur évolution (qui peut encore durer des milliards et des milliards d'années) a fait dire par quelques-uns qu'être un électron distingué humain était l'avenir inexorable de chaque électron évoluant ce jour dans l'Univers... voulant signifier de la sorte que, de par leur évolution toujours croissantes, tout électron distingué, aujourd'hui animal, végétal ou minéral était inévitablement voué à devenir un jour un électron distingué humain qui, de ce fait, entrera en possession d'une âme... (ce qui pourtant, selon le dogme de notre religion, ne devrait jamais pouvoir leur être accordé)...

... La Science et la Logique moderne démentent un tel point de vue... puisque toutes les expériences et les analyses intellectuelles faites à ce jour nous amènent à conjecturer avec une quasi certitude que toutes les particules de notre Univers — et par voie de conséquence tous les électrons distingués qui évoluent dans cet Univers — **sont conditionnés par avance pour devenir ce qu'ils seront dans l'avenir...** Dans ces conditions il n'est donc plus concevable qu'un électron distingué animal (grade suprême accordé à un électron qui appartient à la classe instinctive) puisse espérer devenir un jour un électron distingué humain : parvenu à l'aboutissement prévu de son évolution (qui est d'être un électron distingué animal) cet électron, effectivement, ne peut plus prétendre à autre chose.....

Toute l'organisation structurelle de notre Univers repose d'ailleurs sur un tel processus de prédestination finale : avez-vous déjà vu une graine de châtaignier devenir réséda ? ... et toutes les caractéristiques essentielles des êtres vivants et inanimés de ce monde ne sont-elles pas déterminées *par avance* selon le merveilleux système ADN ?..... « *Dieu ne joue pas aux dés...* » disait EINSTEIN... ce que confirment d'ailleurs toutes nos activités humaines qui sont, effectivement, toujours planifiées au départ... ce qui, pour l'Univers, implique bien que chaque électron soit bien conditionné à l'avance pour devenir ce qu'ils doivent très précisément être à la fin de leur évolution... et confirme donc l'impossibilité pour un électron planifié au départ pour devenir au mieux un électron distingué animal (ou minéral, ou végétal) de pouvoir un jour atteindre le niveau d'un électron distingué humain¹ ...

... Maintenant par Qui et Comment notre Monde a-t-il bien pu être ainsi prévu au départ ? Voilà une question qui se pose tout naturellement après ce que nous venons de dire :... Nous, qui croyons en Dieu, ne l'ignorons pas... Les astres, et j'en suis désolé pour eux, n'ont actuellement aucune réponse à fournir sur ce sujet... si ce n'est le pur hasard...

¹. Je pense tout particulièrement ici à l'œuvre principale du biologiste MONOD : *le hasard et la nécessité* qui n'a pas résisté à l'épreuve des critiques...

NOTIONS DE PHYSIOLOGIE ET DE PSYCHOLOGIE ÉLECTRONIQUE

... Tout ce qu'on vient d'apprendre sur l'existence de ces êtres invisibles, spirituels et éternels, que sont les électrons, nous permet de penser que beaucoup d'entre eux vivent depuis le début de ce Monde : ils n'en sont donc pas à leur « première vie » : ces électrons, pour la plupart, sont nés il y a quinze milliards d'années environ, au moment où naissait l'Univers lui-même... et, au cours de leurs transferts successifs dans des ~~corps~~ différents à l'intérieur desquels ils ont pu, soit partager leur vie avec d'autres électrons, soit devenir leur chef (électron distingué), ils ont acquis un **savoir-faire** (intendance) et aussi une **sagesse** (conscience)..... Et c'est ce **savoir-faire** qui permet à la cellule de fonctionner qu'elle appartienne à notre cœur, à notre cerveau, ou simplement au bout de notre doigt... mais c'est cette **sagesse** qui permet à l'organisme de distinguer la direction d'un progrès évolutif.....

... Bien entendu, les électrons qui sont aujourd'hui rassemblés dans un même ~~corps~~ n'étaient pas généralement, dans le passé, rassemblés dans ce même ~~corps~~..... C'est un peu comme un groupe de musiciens qui jouent aujourd'hui dans la même formation orchestrale, sans que cela ne puisse signifier qu'ils étaient déjà ensemble l'année dernière : chaque musicien a, en fait, son propre passé, il a pu jouer séparément, indépendamment de ses collègues d'aujourd'hui, dans d'autres formations, au cours de sa carrière.....

... De la sorte, on peut distinguer pour les électrons d'un organisme deux tranches de temps profondément distinctes :

1) d'une part la période de temps qui *précède* l'édification de l'organisme considéré (c'est-à-dire qui précède la conception de cet organisme), période pendant laquelle *chaque électron* a accumulé une mémoire pleine de souvenirs d'expériences passées qu'il a vécues lorsqu'il se trouvait personnellement *hors* de cet organisme... à savoir un savoir-faire et une sagesse basés sur des événements qui sont *différents* de ceux qui appartiennent aux électrons qui se trouvent actuellement avec lui,; dans ce même organisme..... c'est sa période **pré-natale**...

2) et d'autre part, la période qui va de la conception de l'organisme jusqu'à aujourd'hui, période pendant laquelle les électrons de l'organisme, vivant ensemble, ont donc des souvenirs *en commun* concernant les événements vécus identiques qu'ils ont tous expérimentés, aux mêmes moments, dans le même organisme..... c'est leur période **post-natale**...

... Les souvenirs accumulés par un électron qui correspondent à ces deux périodes seront, pour des raisons évidentes, nommées respectivement sa *mémoire innée* (qui contient tous les souvenirs que l'électron possédait déjà avant la conception de l'organisme où il est venu s'insérer) et sa *mémoire acquise* (qui concerne tous les souvenirs que l'électron acquiert pendant l'existence passée en commun avec des autres électrons dans un même organisme).

... Mettons-nous maintenant à la place de notre Moi, chef d'orchestre, qui doit « harmoniser » l'ensemble du « jeu » des électrons de son organisme...

... Le Moi se trouve, en fait, devant une triple tâche d'harmonisation :

1) L'harmonisation du savoir-faire des électrons, savoir-faire qui est exercé localement pour faire « bien » fonctionner en tous ses points l'organisme vivant..... Peu de chose à faire ici pour le Moi : si nous reprenons l'exemple du « chef d'orchestre » : celui-ci n'a, en effet, pas besoin de se préoccuper du savoir-faire de tel ou tel violoniste de son orchestre qui sait, du moins en principe, jouer du violon avant d'être entré dans son orchestre..... Si vous voulez, le chef d'orchestre n'est pas obligé de lui enseigner la « technique musicale »... et ceci correspond, dans un organisme, à toutes les fonctions dites neuro-végétatives qui ne sont pas contrôlées par la volonté, donc par le Moi...

2) Une seconde harmonisation, plus difficile celle-là, doit être réalisée si les électrons veulent manifester individuellement cette sagesse qu'ils ont accumulée durant toute la période de leurs existences antérieures (leur période **pré-natale**), c'est-à-dire durant ces millions et millions d'années qu'ils ont déjà vécues, avant de s'incarner dans l'organisme auquel ils participent aujourd'hui..... L'harmonisation est ici difficile parce que tous les électrons parlent alors en même temps, et parlent chacun un langage différent, racontant une histoire différente, sortie d'une mémoire différente... Le Moi chef d'orchestre ne peut faire, dans ces conditions, que tenter d'apporter une oreille attentive, et s'efforcer de discerner, dans le concert des voix différentes, quelques bribes de cette sagesse diversifiée millénaire, afin d'en profiter lui-même et de répercuter si possible cette sagesse à travers le comportement de l'organisme...

3) Enfin, un troisième type d'harmonisation pour le Moi chef d'orchestre porte évidemment sur l'écoute des électrons corporels sur les événements qu'ils vivent ensemble dans le même organisme qui est le leur actuellement : pour cette période, que nous avons appelée **post-natale**, presque tous les électrons ont vécu les mêmes événements, ils parlent donc tous le même langage, un langage extrait de leur mémoire acquise commune (depuis qu'ils sont ensemble dans un même corps)..... Le rôle du Moi chef d'orchestre sera ici de choisir et de coordonner les voix de ses « électrons musiciens », demandant aux « électrons violons » de tantôt jouer en sourdine, ici aux « électrons-trompettes » d'élever la voix, mais toujours dans la continuité du même thème mélodique..... C'est cette harmonisation qui se traduira finalement par les pensées et le comportement du Moi, un peu comme le chef d'orchestre module par ses choix les nuances de la symphonie que ses musiciens sont en train de jouer...

... Mais, voyez-vous, pour que cette harmonisation puisse être effectuée dans de bonnes conditions, il paraît indispensable que le Moi ne reçoive pas en même temps :

– et les voix de ses électrons corporels lorsqu'ils racontent les événements de leur période **post-natale** (ceux de leur *mémoire acquise*)

– et les voix de ses électrons corporels lorsqu'ils racontent leurs souvenirs de leur période **pré-natale** (que leur restitue leur *mémoire innée*)

... puisqu'effectivement, dans ce dernier cas, vous le savez, les électrons corporels parlent alors *en langages différents* et voilà qui risquerait, évidemment, de provoquer une véritable « cacophonie »... à tel point que le Moi ne pourrait même plus entendre le langage cohérent que ses électrons

corporels lui parlent lorsqu'ils s'expriment, comme dans le premier cas, par l'intermédiaire de leur *mémoire acquise* seule...

... C'est maintenant que va encore intervenir ce concept très important dont je vous ai déjà parlé (page 41) et que nous avons nommé la **sélectivité**, cette propriété qui nous permet de concentrer toute notre attention sur certaines informations enregistrées par notre esprit et *sur celles-là seulement*... Ici, il s'agira, en fait d'une **sélectivité temporelle** qui permettra à notre esprit d'examiner à tout moment des groupes d'informations mémorisés il y a une heure... ou il y a deux heures... ou il y a un mois... etc., etc. Et c'est bien cette propriété de **sélectivité temporelle** que va utiliser notre Moi pour éviter d'avoir à supporter la malencontreuse « cacophonie » dont je viens de vous parler... et qui, comme vous le savez, se produit chaque fois que plusieurs électrons corporels veulent s'adresser *en même temps* au Moi, pour lui parler de leur « sagesse » personnelle glanée au cours de leurs existences antérieures dans d'autres corps et lui suggérer, chacun de leur côté, un comportement différent.....

... Pour ne pas confondre « le bruit et la musique », le Moi va alors, en effet, diviser la vie de l'organisme en deux périodes bien distinctes :

- l'état de veille
- l'état de sommeil

... *Pendant la période de veille*, le Moi situera exclusivement son écoute sélective sur la période **post-natale** (mémoire acquise de ses *électrons corporels*), mettant en sourdine tout ce que voudront lui raconter ses électrons corporels sur leur période de vie antérieure qu'ils ont passée hors du corps actuel (que leur restitue leur *mémoire innée*).

... *Pendant la période de sommeil*, au contraire, le Moi situera exclusivement son écoute sur les voix multiples de la période **pré-natale** (mémoire innée de ses électrons corporels), mettant en sourdine presque toutes les voix électroniques corporelles, s'exprimant à travers leur mémoire acquise de la période **post-natale**...

... Ainsi le **Moi** évitera-t-il le « brouillage » qui ne manquerait pas de se produire si les électrons corporels s'exprimaient à la fois sur ces deux périodes temporelles.

... Mais pourquoi, dira-t-on peut-être, le Moi ne met-il pas définitivement en sourdine les voix électroniques **pré-natales** parlant d'une expérience vécue antérieurement à celle de l'organisme concerné ? Pourquoi le Moi ne se préoccupe-t-il pas seulement du langage coordonné **post-natal** qui ne concerne que la mémoire acquise, et qui semble de prime abord suffisant pour permettre au Moi de choisir, à chaque instant, son comportement ?..... Si le **Moi** ne procède pas ainsi, c'est qu'il est important, pour le bon fonctionnement de l'organisme qu'une harmonisation soit périodiquement assurée par le Moi entre l'acquis et l'inné, entre l'expérience accumulée par l'organisme au cours de cette vie-ci et celle accumulée sur des millénaires pendant les vies antérieures..... Et cette période d'harmonisation, chers lecteurs, est celle de votre **SOMMEIL** ; alors prend place une sorte de « rééquilibrage » des différentes fonctions neurovégétatives de l'organisme... et ce « rééquilibrage » s'avère jouer un rôle

essentiel puisqu'il est bien connu qu'un organisme privé de sommeil, ou même simplement privé de rêves, ne peut pas survivre...

... Nous appellerons CONSCIENT l'état du **Moi** en *période de veille* quand il manipule uniquement les informations concernant la mémoire acquise de ses électrons corporels... L'état CONSCIENT du **Moi** étant l'état « normal » de veille, quand nous pensons et agissons en nous référant aux événements mémorisés depuis notre naissance...

... Nous appellerons INCONSCIENT l'état du **Moi** en période de *sommeil*, quand le **Moi** est à l'écoute des voix multiples de ses électrons corporels, chacun d'eux s'exprimant sur sa propre histoire **prénatale**...

... Il va de soi que cette séparation entre CONSCIENT et INCONSCIENT n'est pas un véritable cloisonnement puisque ces deux états renferment les souvenirs **pré** et **postnals** des mêmes électrons corporels..... Autrement dit, chaque électron possède, en fait, une **mémoire totale** qui comprend, en même temps, non seulement ses souvenirs *acquis* mais aussi ses souvenirs *innés*... Et c'est pourquoi il est possible, par exemple, que des éléments conscients (c'est-à-dire prélevés à la mémoire acquise) viennent prendre place dans la période de sommeil, c'est-à-dire se mêler au langage obscur de l'Inconscient... De même, des éléments inconscients (c'est-à-dire emprunts à la mémoire innée) peuvent venir émerger dans le Conscient en période de veille, et c'est même là une source importante de l'imagination et de la création..... On peut nommer **ÉTAT SUBCONSCIENT** du **Moi**, ou **RÊVERIE**, cette frange située entre le conscient et l'inconscient, où vient interférer les deux mémoires acquise et innée.

... Mais mon **Moi** n'est pas sollicité uniquement par les électrons de l'organisme dont il est le chef d'orchestre... Car il n'y a pas de discontinuité véritable entre l'organisme et le monde extérieur qui l'entoure (les autres organismes notamment) et ceci, vous le savez, grâce au moyen dont dispose l'électron distingué (notre **Moi**) pour communiquer « à distance » avec le monde extérieur comme il le fait avec son monde intérieur..... Certes, la liaison de notre **Moi** avec les électrons du monde extérieur est moins forte que la liaison du **Moi** avec les électrons de son propre organisme ; mais cette liaison avec le monde extérieur existe néanmoins: S'il n'en était pas ainsi nous n'aurions aucune « connaissance » du monde extérieur.....

... Ces liaisons extérieures de mon **Moi** s'établissent d'ailleurs aussi bien avec les électrons de niveau psychique égal ou inférieur à celui de mon propre **Moi** qu'avec des **éons** de niveau psychique plus élevé... Mais avec cette communication du **Moi** avec le « Monde supérieur », nous entrons alors de plein pied dans le prochain sous-chapitre...

NOTRE AME

Résumons tout d'abord ce que nous avons appris jusqu'ici : manière de respirer un peu

... Voyez-vous, nous savons qu'on peut définir l'esprit comme ce qui guide le comportement de la matière vers des actes qui ne sont pas entièrement explicables par des lois connues... et ceci, parce qu'il s'agit d'actes traduisant une « certaine initiative », un « certain choix »...

Eh bien... à ce titre, la simple observation des électrons qui composent (avec les nucléons) toute la matière vivante et inerte, des électrons dont les caractéristiques spécifiques viennent d'être mises en évidence par la Science nouvelle, démontre parfaitement qu'il existe certains constituants de cette Matière qui traduisent des actes où l'Esprit ne peut pas être absent... puisque ces électrons, grâce à leur capacité d'Action, de Mémoire, de réflexion et de sympathie peuvent, comme on l'a vu, « prendre des initiatives » et « faire des choix ».

... Voilà ce qui constitue la plus grande découverte actuelle : on s'aperçoit que certaines particules, les électrons, qui sont pourtant des parties élémentaires qui composent les corps vivants et inertes, portent en elles un « espace intérieur » ayant les propriétés qu'on doit attribuer à l'Esprit... C'est, me semble-t-il, l'ouverture la plus importante de ce siècle sur la compréhension du phénomène vivant...

... Ainsi l'esprit ne doit plus être recherché, comme le prétendaient les matérialistes, dans des structures de plus en plus complexes de la matière inerte qui, à certains moments, et passé un certain seuil de complexité, expliqueraient que cette matière inerte deviendrait vivante et intelligente..... puisqu'on sait maintenant que l'existence et l'accroissement de l'esprit sont dus *exclusivement à l'élémentaire*, c'est-à-dire à la concentration spirituelle qui existe et s'est développée, au cours de l'évolution, au sein de *chaque électron*... (grâce à quoi ces électrons intelligents ont pu augmenter leurs qualités psychiques jusqu'à atteindre un minimum de conscience suffisante pour qu'ils soient capables d'édifier des structures nouvelles constituant des « outils » (des CORPS) toujours plus performants pour accroître le rythme d'acquisition et la qualité de leurs informations)...

... De même, l'esprit ne serait pas, non plus, cette entité confuse qui surplomberait et transcenderait la réalité matérielle... une entité complètement « à part » qui « flotterait en l'air » et donnerait des ordres à la matière à travers des mécanismes des plus mystérieux..... fondant ainsi une théorie appelée *spiritualité*, qui établirait une distinction définitive entre l'Esprit et la Matière..... Et ceci, parce qu'une fois encore, la Science moderne nous apprend, qu'en fait, notre Esprit est *associé* à de minuscules particules qui

entrent dans la composition des corps vivants et inertes et qui sont toujours... ces fameux électrons.....

... A partir d'aujourd'hui on pourra donc dire que **tout corps, même inerte, est vivant !!!...** Car la reconnaissance de l'Esprit, dès le niveau microscopique, implique que tout ce que le microscopisme compose est, peu ou prou, porteur d'Esprit..... Il devient alors difficile de soutenir, dans ce cas, que l'Homme détient seul un privilège spirituel qu'il partage, au contraire, avec l'ensemble des choses créées... provoquant ainsi un élargissement de l'Esprit à l'ensemble de l'Univers, démontré par la connaissance scientifique de notre époque, qui devrait apporter une immense bouffée d'air frais permettant à l'Homme de se sentir « moins étranger » en ce monde, puisqu'il sait maintenant qu'il partage son attribut essentiel, l'esprit, avec le reste des êtres cosmiques...

... Mais ce partage n'exclut pas, comme nous avons pu le constater, certains **seuils de quantité d'Esprit** qui démarquent, malgré tout, les êtres les plus intelligents de ce monde avec les autres : l'Homme avec le reste de l'Univers...

... Des êtres très intelligents, certes, mais malgré tout **limités** puisqu'on peut aujourd'hui affirmer qu'aucun électron de l'Univers semble ne pouvoir dépasser un certain seuil de conscience (fixé selon l'évaluation adoptée par la Science d'aujourd'hui à 4,3 milliards de **spin total**)...

... Toutes ces conséquences biologiques et physiologiques, voire même encore philosophiques, que nous venons de mettre en lumière et qui proviennent des propriétés « mentales » de la Matière vivante et inerte récemment découvertes par certains scientifiques à travers la nouvelle théorie de la **RELATIVITÉ COMPLEXE**... m'ont réellement fasciné... Pas vous ?... Surtout si l'on veut bien imaginer les développements probables dont bénéficieront sans aucun doute ces nouvelles connaissances...

... Et malgré tout, voyez-vous, un certain sentiment intérieur m'empêche d'adhérer sans réserve à la conception de notre Moi telle que nous l'expose la **RELATIVITÉ COMPLEXE** : je ne sais pas si vous l'avez ressenti comme moi, mais tout au long de l'exposé magistral de nos trois scientifiques, **je n'ai jamais pu concevoir que ma Personnalité toute entière puisse s'insérer « dans la peau » de cette particule électron distingué telle que définie par leur théorie...** une particule douée d'intelligence et d'autorité, je veux bien le reconnaître, mais qui, en l'état que lui conféraient ses capacités, ne m'a jamais donner cette impression de pouvoir constituer **entièrement** l'être vivant que je

suis réellement, gratifié de cette sensation d'exister et de penser si particulière, telle que je la ressens habituellement sur cette terre.....

... Je me permets de réclamer ici toute votre attention car tout ce que je vais vous exposer à partir de maintenant a fait l'objet de discussions les plus passionnées entre mes trois interlocuteurs scientifiques et moi-même...

... Ce que j'admire bien volontiers c'est cette façon innovante et saisissante avec laquelle la RELATIVITÉ COMPLEXE expose la réalité de notre *Mental*, de notre *Raison*... Mais vous connaissez mes convictions : **ne sommes-nous pas, chacun, beaucoup plus qu'une seule raison pensante ?...**

1) ... – En premier lieu, ne vous l'ai-je pas déjà dit plusieurs fois, n'avons-nous pas en nous ces sortes d'intuitions qui nous permettent d'accéder directement à la vérité sur des sujets qui, justement, dépassent l'entendement ?..... Comment croire qu'un électron distingué, doué des seules caractéristiques spirituelles que lui confèrent nos scientifiques puisse atteindre ces sortes de vérités ?

... vous savez, ce n'est pas d'aujourd'hui que de nombreux penseurs ont remarqué qu'on pouvait connaître la vérité « d'un seul coup d'œil », par simple intuition, sans raisonnements discursifs... Une vérité que, semble-t-il, nous n'avons jamais apprise à l'école : ni celle de nos éducateurs, ni celle de toute notre vie humaine passée sur cette terre, ni même celle de notre appartenance à des « corps » successifs au cours de notre évolution cosmique... C'est ce que ces penseurs appellent avoir des idées primordiales, celles que la pensée trouve, en quelque sorte, en soi, sans que nulle éducation, nulle impression sensible, nulle expérience, nulle réflexion, ne soient nécessaires pour expliquer leur formation..... Une sorte de *connaissance intérieure* qui semble donc ne rien devoir au seul esprit d'un électron distingué tel qu'il est... mais qui renvoie à un mécanisme bien plus profond encore, une sorte de capacité *a-temporelle* qui nous mettrait en rapport avec l'Absolu et qui nous viendrait pourtant du dedans...

... Voyez, par exemple, cette conviction concernant la réalité de notre vie éternelle, ou encore cette croyance à l'existence d'un Être Suprême, la notion même d'infinité, dont je vous entretenais au cours de mes précédents chapitres, pourraient-elles vraiment venir à l'Esprit fini d'un électron distingué qui n'a acquis ses connaissances qu'en les basant sur une expérience certes très étendue dans le temps — puisque vieille de plusieurs milliards d'années — mais une expérience malgré tout circonscrite au caractère borné de ce Monde ???... Eh bien, assurément, je ne peux pas l'imaginer : ces intuitions dites pensées primordiales ne peuvent pas être le fruit provenant d'une entité dénuée de capacités « extra-mondaines » comme l'électron distingué humain... elles ne peuvent provenir que d'un être infini avec Lequel nous aurions la possibilité d'entrer en contact... et je vous laisse deviner Lequel.

2) ... – Et puis aussi, je vous l'ai dit, j'ai eu beau manifester toute ma bonne volonté, jamais je ne suis parvenu à m'identifier complètement avec cette particule qu'est un électron distingué humain supposé, pourtant, d'après mes trois scientifiques, représenter toute la réalité de mon Moi..... Jamais, par exemple, me semble-t-il, une telle particule ne pourrait ressentir, comme moi, cette impression de sentir et de penser telle que je la vis actuellement en écrivant cet essai : car pendant que je pense en écrivant cet essai, voyez-vous, **il me semble que je suis encore « quelqu'un » qui me regarde penser et écrire cet essai...** une impression qu'il me paraît tout à fait impossible de pouvoir ressentir si mon Moi n'était qu'un électron distingué, à qui mes trois scientifiques, si je ne m'abuse, n'ont jamais accordé, au cours de leurs explications, la capacité de pouvoir se dédoubler...

... Beaucoup parmi vous savent que DESCARTES avait établi un schéma où il partageait l'Univers entre la Matière et l'Esprit comme le préconise, nous l'avons vu, la RELATIVITÉ COMPLEXE qui divise notre Univers entre deux parties¹ : l'*ordinaire* (la Matière) et l'*Imaginaire* (l'Esprit)... Eh bien, lui aussi avait noté que son schéma ne pouvait être complet tel quel et nécessitait, pour sa cohérence, la présence d'un *troisième partenaire* : **il fallait encore « quelqu'un » pour savoir regarder la pensée.**

... Écoutons-le, si vous le voulez bien, et lisons ensemble sa sixième Méditation : *« je remarque, écrivait-il, que cette vertu de penser qui est en moi, en tant qu'elle diffère de la puissance de concevoir, n'est en aucune sorte nécessaire à ma nature et à mon essence, c'est-à-dire à l'essence de mon Esprit. Car, encore que je ne l'eusse point, il est sans doute que je demeurerais toujours le même que je suis maintenant : d'où il me semble que l'on puisse conclure qu'elle dépend de quelque chose qui diffère de mon esprit... »*...

... Je sais, la lecture d'un Philosophe dans le texte peut souvent paraître confuse... Mais que veut dire ici DESCARTES ?... Il veut dire qu'il semble y avoir en Moi (en Vous), ainsi que je le remarquais ci-dessus, comme un point de conscience distinct de ma pensée et capable de pouvoir observer ce que je pense... Et ce « quelque chose d'autre », DESCARTES n'hésite pas à le nommer notre Âme, ce à quoi, remarquez-le, nos trois scientifiques n'ont jamais fait allusion..... Et c'est pour prouver l'existence de cette âme (notre vrai **Moi profond**), distincte de ma *pensée* (notre électron distingué), que DESCARTES nous dit dans sa Sixième Méditation : *« Remarquez-le, je pourrais ne plus avoir de pensées, mes processus mentaux pourraient s'interrompre pour un moment, que Moi, en tant qu'Âme je serais toujours là et maintiendrais mon existence... Et je maintiendrais mon existence car, quoique je ne pense plus, quoique j'ai cessé de penser, il reste toujours en Moi cette capacité de pouvoir penser quand je le veux, toujours prête à être utilisée à mon gré, ou plutôt réutilisée, lorsque je me déciderais à recommencer de penser... c'est-à-dire lorsque je remettrais en marche mon électron distingué, en quelque sorte sous mes ordres. »*

... Tout ceci, comme si j'étais « quelque chose d'autre », *extérieur* à mon électron distingué (mon esprit) et même à mon corps (ma Matière), un « quelque

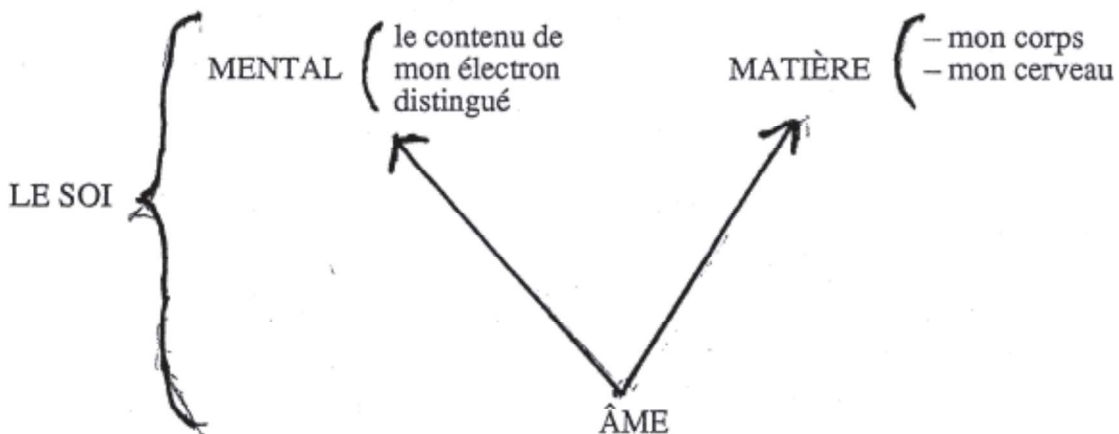
¹. Deux parties certes interdépendantes, mais deux parties quand même.

chose d'autre » qui pourrait les observer « de loin » avant de les utiliser, le cas échéant, *à sa guise* et le moment voulu..... Autrement dit une sorte de Moi extérieur à ma propre intelligence et à mon Corps, et qu'on pourrait appeler, pour bien le distinguer dans sa spécificité : le **SOI**.

... Et vous comprenez mieux maintenant pourquoi cette impression d'être un *sujet* observant, capable de pouvoir considérer ma pensée et mon corps comme des objets, m'interdit d'identifier ma pensée et mon corps, avec mon Âme.

... En réalité DESCARTES met ici l'accent sur le fait que non seulement je pense, mais aussi « je sais » que je pense... Et c'est là une profonde différence avec ce qu'il me paraît pouvoir être ressenti si mon Moi n'était qu'un électron distingué, capable d'agir et de penser avec intelligence, certes, mais à qui il manquerait incontestablement cette capacité de pouvoir se dédoubler pour occuper une position « hors du monde » à partir de laquelle on peut comme observer de l'extérieur *à la fois* son Mental et son corps, Seule condition, me semble-t-il, pour avoir conscience de penser et d'exister en tant qu'Homme... Raison pour laquelle le Moi de la **relativité complexe** m'a paru manifestement incomplet...

... Compte tenu de tout ce que nous venons d'observer, voici le « Modèle » de SOI (notre Moi PROFOND) tel qu'il me paraît pouvoir être représenté



... De façon à introduire le troisième partenaire (ce « quelqu'un » qui sait regarder de loin à la fois sa pensée et son corps), ce « Modèle » comprend, cette fois-ci, trois parties : en tant que parties objectives (celles qu'on peut regarder) je suis fait de deux substances de natures distinctes, nommées : **Mental** (c'est-à-dire ma Pensée (mon électron distingué)... et **Matière** (à savoir mon corps)..... Mais ni mon Mental, ni ma Matière ne peuvent être identifiés à ce que je suis en tant que *sujet conscient* (mon Âme) capable de « regarder » comme de l'extérieur, à la fois mon Mental et ma Matière... Et c'est ce point de

conscience extérieur, et lui seul, que je nomme mon Âme. ... mon vrai Moi, mon SOI. ... Vous voyez ainsi à l'intérieur de quelles limites viennent se situer les ambitions de la Physique actuelle quand elle se propose aujourd'hui de représenter notre Moi total comme étant composé de deux seules parties : notre Esprit (notre électron distingué) et notre Matière (notre Corps), c'est-à-dire le monde de l'imaginaire et celui de la réalité ordinaire... négligeant, de ce fait, ce qui est la partie la plus essentielle du Moi, celle qui nous fait vivre en tant qu'Homme, l'Âme.

... Certes, la nouvelle Physique élargit de façon indéniable la connaissance de notre Moi en découvrant et en expliquant de façon très satisfaisante une partie, jusqu'ici cachée, qui est celle de notre Esprit... (alors que l'ancienne Physique se cantonnait, elle, à l'étude de la seule partie observable (notre Matière)... Mais elle n'explique pas encore ce sujet conscient que je suis, cet « œil » qui regarde à la fois mon Mental et mon corps... et qui nécessite, j'en suis sûr, qu'on approfondisse encore nos recherches sur ce qui nous fait intégralement exister en tant qu'être humain.

... Dire que l'Âme ne peut se confondre avec l'Esprit, qu'elle est de qualité différente, c'est aussi affirmer qu'il ne sera jamais possible de décrire notre Âme dans l'Espace-Temps-imaginaire que nous avons découvert pour situer notre Esprit..... En effet, si l'Âme pouvait être décrite dans cet Espace-Temps-imaginaire de notre esprit, elle serait elle-même Esprit, et ne pourrait donc pas avoir conscience de cet Esprit comme je l'ai décrit ci-dessus..... Puisque l'Âme est une entité à part, il nous faut en effet un nouvel Espace-Temps qui puisse en exprimer la nature et la structure... Et tout ce qu'on peut déjà dire à ce sujet c'est que l'Âme, comme l'Esprit, est un phénomène qui évolue dans l'invisible.

... Je retrouve aujourd'hui dans mes archives un texte étrange de J.P. SARTRE qui nous explique que nous ne pouvons appréhender une œuvre d'art que dans un monde *surnaturel* : « *quand j'écoute la VIIe symphonie de Beethoven, dit-il, celle-ci se donne comme un perpétuel ailleurs, une perpétuelle absence. Il ne faut pas se figurer qu'elle existe dans un autre monde. Elle n'est pas simplement — comme les essences par exemple — hors du Temps et de l'Espace : elle est sans doute hors de l'existence : je ne l'entends pas dans le réel mais je l'écoute dans le surréel...* »

... Autrement dit, pour SARTRE, la musique existe sur le mode du surréel, non seulement hors de l'observable et hors du Temps, mais plus encore : comme une absence..... Et, de ce fait, SARTRE découvre que les images créées par la musique ont une réalité qui, bien loin d'être un moins de réel ou un moins d'esprit, est tout simplement un *surnaturel*.

Eh bien, c'est ainsi qu'on peut décrire, selon moi, cet Espace-Temps tout particulier qui appartient à notre Âme... Car notre Âme n'est pas, en effet, la faculté de l'irréel (ce qui ne peut pas exister) mais bien celle du *surnaturel* (ce qu'on ne peut pas expliquer actuellement à partir de l'Univers scientifique) (*imaginaire + ordinaire*)...

... Et c'est en employant, ici encore, notre capacité de **sélectivité** (déjà si souvent mise en évidence) qu'on va pouvoir nous emparer, cette fois-ci, de l'**Espace-Temps-surnaturel** de notre âme (au détriment de l'Espace-Temps imaginaire de notre esprit et de celui, ordinaire de notre Corps)... Un Espace-Temps-surnaturel grâce auquel notre Âme reliée avec le **tout** (le surnaturel), au lieu d'être cantonnée, comme notre **Esprit** et notre corps au seul Univers **naturel**, va nous offrir un nouveau type de visions. Grâce à elle nous allons pouvoir nous aventurer verticalement vers le Haut ; nos rapports avec Dieu lui doivent tout : la vision de sa gloire, la profondeur de son mystère et l'Infinité de sa bienveillante puissance en toutes choses. C'est elle qui nous fait connaître l'inconcevable et anéantit définitivement l'éphémère...

... En somme, l'Espace-Temps de notre Âme est le lieu de l'Éternité : dans ces moments indicibles où notre Moi peut, grâce à son Âme, vivre dans un monde surnaturel, l'instant débordant la durée peut quelquefois devenir dilatation ; et ce qui peut sembler suspension de Temps peut être, en réalité, un bond sur un plan supérieur..... Et c'est bien ce que nous vivons tous lorsque nous nous trouvons plongés dans l'a-temporel : ce Temps qui ne dure plus lorsque nous écoutons une « belle » musique ou, qu'immobile, nous restons fascinés devant une splendide œuvre d'art, ce temps qui disparaît lorsque nous réfléchissons profondément ou lorsque, pour converser avec l'au-delà, nous nous oublions dans la prière... Tout cela, chers lecteurs, n'est-ce pas la preuve éclatante qu'il existe effectivement un monde a-temporel qui appartient à notre âme ?...

... Sans nul doute, on doit définir l'Homme par l'ensemble des tendances qui le poussent à dépasser sa condition dans l'Univers... Et ce statut singulier exige qu'il possède une Âme occupant un lieu unique, entre l'Espace-Temps et l'Éternité, qui puisse le mettre ainsi en contact avec l'un et l'autre...

... « *Nous sommes les passeurs de l'Éternité* » ... disait si bien HEIDEGGER...

... Ainsi nous voilà maintenant préparés à définir, de manière très générale, les notions importantes de **MOI** et de **SOI**...

... Le **MOI** est cette part de la Conscience gouvernée par notre Esprit (notre électron distingué)..... C'est une part « personnelle » qui nous sert à établir continuellement le contact avec notre Monde extérieur, et qui fait de notre Vie celle qui est constamment sollicitée par notre propre vouloir...

... Mais voilà, vous le savez bien, il existe en nous une autre sorte de vouloir basé sur des considérations plus altruistes que personnelles qui, bien souvent, entre en conflit avec ce premier vouloir égoïste de notre Moi... et qui est le vouloir de notre Conscience profonde, celui de notre **SOI**.

... Comment notre **SOI** (notre Conscience profonde) peut-il s'opposer de la sorte à notre **MOI** (notre esprit personnel) ? Comment peut-il exister ainsi une sorte de « contre vouloir » qui puisse contrecarrer nos intérêts personnels ?..... Autrement dit, comment notre « propre vouloir » peut-il dépendre de tout un Univers qui lui est extérieur, comme si nous avions le

souci permanent d'adopter une attitude altruiste envers ce Monde extérieur de façon à rester continuellement en harmonie avec lui ?... C'est ce que nous allons voir maintenant...

... Ce qu'on peut déjà constater à ce sujet, c'est que cette contrainte constante, qui consiste à rester en harmonie avec l'Univers entier, existe manifestement dans le comportement naturel que doivent adopter toutes les particules de l'Univers (électrons comme nucléons)...

... Vous souvenez-vous de ce que me disait un de mes interlocuteurs physiciens ?... Tout se tient dans l'Univers (ce qu'il appelait le bootstrap)... à tel point qu'une particule nous paraît aujourd'hui beaucoup moins se caractériser par ce qu'elle fait elle-même, individuellement, que par l'ensemble des relations qu'elle peut avoir avec toutes les particules de l'Univers aussi éloignées soient-elles de la particule individuelle considérée ?... Eh bien c'est une caractéristique que la Science Moderne a pu mettre une nouvelle fois en évidence quand on a pu constater que s'il était impossible de dire à l'avance comment va se comporter à coup sûr une particule individuelle dont la conduite est si aléatoire qu'il est impossible de la pronostiquer au départ (en particulier l'électron qui possède en sus la liberté de prendre des initiatives personnelles)... **il était, par contre, possible de prévoir le comportement d'un ensemble de plusieurs milliards de particules à la fois.....** Comme si chacune de ces particules pouvait adopter tous les comportements possibles... mais devait se comporter individuellement de manière à satisfaire une sorte de « *point-de-vue* » statistique étendu à l'Univers entier..... Un Univers entier qui semblerait alors posséder une sorte de **volonté** qui lui est propre et dicterait, de ce fait, à chacune de ces particules le comportement global qu'elles doivent, ensemble, adopter..... [bien que chacune de ces particules ait en même temps, comme a pu le constater — surtout en ce qui concerne les électrons —, des « pulsions » qui leur appartiennent personnellement]¹...

1. ... De ce fait, les Microphysiciens (les Physiciens qui étudient les propriétés de la Matière à « l'échelle des particules ») ne peuvent jamais déterminer exactement ce que va faire *chaque particule* (puisque chaque particule a son comportement personnel et imprévisible)..... mais ils peuvent, par contre, préciser parfaitement ce que va faire *la majorité* d'un groupe de particules (puisque, comme dit plus haut, cette majorité doit toujours obéir à un même comportement global face à une situation donnée)..... Et le fait de savoir ce que va faire *la majorité* d'un groupe de particules permet malgré tout à ces Microphysiciens de connaître quand même, *à peu près*, ce que va faire chaque particule de ce groupe... puisqu'ils peuvent déterminer (par le calcul matriciel ou le calcul des probabilités) *combien de chances* ils ont de voir chaque particule adopter ce même comportement prévisible qui appartient globalement à leur groupe.....

... Une manière de procéder qui permet ensuite aux *Macrophysiciens* [c'est-à-dire les Physiciens qui étudient, cette fois-ci, la Matière à l'échelle humaine (et non plus à l'échelle microscopique de la particule), (cette Physique telle que nous l'avons tous étudiée à l'école)] de pouvoir établir des lois macrophysiques bien stables... (Par exemple, nous ignorons ce que va faire *une seule particule* dans un gaz enfermé dans un cube..... mais les *microphysiciens* savent que le sixième de toutes les particules de ce gaz heurte à chaque instant l'une des faces du cube... ce qui a permis aux *macrophysiciens* d'établir alors une loi macrophysique bien connue appelée *loi de la Mariotte* (du nom d'un savant français qui vécut au temps de Louis XIV).

... Il en résulte quand même, il faut bien le reconnaître, que toutes les lois macrophysiques que nous avons étudiées en classe ne sont pas des lois rigoureuses, mais des statistiques, des probabilités, des approximations... Toutefois, rassurez-vous : les « fourchettes » de ces statistiques sont très serrées...

... Il existerait donc une sorte de *vouloir appartenant au TOUT* (à l'Univers entier) qui pèserait indifféremment sur toutes les particules de ce Monde (y compris les électrons-distingués)..... Raison pour laquelle on appelle ce **vouloir du tout** : NON VOULOIR... puisqu'il n'est pas le vouloir pulsionnel de chaque particule...

... De la sorte chacune des particules, reliée de manière transcendante à l'ensemble de l'Univers, doit obéir à ce que lui dicte ce NON VOULOIR pour satisfaire l'évolution du Monde entier...

... Et « satisfaire l'évolution du Monde entier » cela signifie que chaque particule doit agir — (mécaniquement pour ce qui concerne les particules matérielles, ou intuitivement pour ce qui concerne les particules spirituelles) — de façon à ne pas nuire au « **bon ordre** » général de tout l'Univers..... Le « **bon ordre** » étant une notion très importante qui a été particulièrement étudiée par les mathématiciens de la théorie des ensembles qui, comme son nom l'indique, considère les ensembles d'objets et s'efforce d'en tirer des propriétés générales relatives à ces ensembles... des recherches qui ont conduit ces mathématiciens à formuler, en 1904, un théorème (dont nous avons déjà parlé) qu'on a parfois considéré comme le couronnement de toute la *théorie des ensembles* (sinon des mathématiques) et qui s'énonce très simplement comme suit :

« *Tout ensemble, pour subsister, doit demeurer bien ordonné* »...

... Ce qui signifie bien que si notre Univers existe encore aujourd'hui, c'est effectivement parce que toutes les particules qui le constituent (y compris les électrons distingués) ont su, automatiquement ou intuitivement, adopter un comportement qui permette à ce Monde de rester bien ordonné... (ce qui ne peut être réalisé que grâce au non vouloir qui est cette relation, mécanique ou intuitive, de chaque particule individuelle au TOUT...).

... En fait, on peut donc dire ici que c'est le TOUT qui opère chaque choix auquel se livre chaque particule, de manière que l'évolution globale de l'Univers suive un cours désirable que ce **tout** connaît mais que chacune des particules ne peut pas connaître à l'avance... C'est donc une pulsion « libre » pour chaque particule, mais aussi de « **non vouloir** », puisque chaque particule fait ce choix, automatiquement ou intuitivement, sans qu'il puisse connaître par Qui ou par Quoi un tel choix lui est imposé.

... Ainsi chaque électron distingué humain (chaque Moi) se comporte comme n'importe quelle autre particule spirituelle de l'Univers en obéissant *intuitivement* à une des lois de l'Univers qui exige que « tout-le-Monde » (tout ce qui occupe l'Univers) doit agir de façon à ne pas nuire

Vous avez déjà entendu des journalistes nous dire, à la télévision, lors d'une élection, par exemple, que le candidat Untel va obtenir entre 42,7% et 43,2% des voix ; la « fourchette » dans ce cas est de 43,2 — 42,7 = 0,5%... eh bien, la « fourchette » d'une loi macrophysique est énormément plus précise : quelques milliardièmes de milliardièmes de « pour cent ».

au bon ordre du tout (c'est-à-dire, en somme, rester conforme à la bonne évolution du Monde entier)...

... Pour traduire cette loi en acte pour ce qui concerne cette particule électron distingué humain exceptionnelle (parce qu'elle seule inclut la notion d'âme), et spécialement intéressante — (parce que cette Âme c'est, profondément, chacun de nous) —, nous devons postuler que c'est justement cette Âme, que nous nommons son « troisième œil » qui va lui apporter les informations qu'exige sa bonne conduite (celle qui assure le « bon ordre » de l'Univers)...

... Puisqu'en effet, chaque électron distingué humain — limité comme on sait dans ses capacités — ne peut pas posséder les indications nécessaires sur ce que font les autres particules — notamment au bout de l'Univers — pour pratiquer une sorte de statistique étendue à l'ensemble du Monde, on comprend qu'il lui faut alors l'assistance de ce fameux « troisième œil » (notre Âme) qui, situé dans un *espace-Temps-surnaturel* qui lui permet d'embrasser l'éternité de l'Espace et du Temps, est seul à pouvoir lui fournir, à tout moment, les indications nécessaires à un agir en conformité avec ce qu'exige tout l'Univers...

... Et c'est donc ce « troisième œil », notre Âme qui, grâce à ses connaissances « transcendantes » va ici entrer en jeu, et inciter notre Moi à choisir, à chaque instant, ses meilleures attitudes, c'est-à-dire celles qui garantissent l'intérêt du Monde entier...

... Pour ce faire, notre âme se manifestera alors comme une voix intérieure volontaire (qu'on appelle généralement « *notre Conscience* » qui pourra (parce que très avertie) dicter à chacun ses « meilleures attitudes », celles qui sont conformes au « bon ordre » du Monde entier... Un « bon ordre » qui n'est pas, vous l'avez compris, le « bon ordre » de chacun (notre bon ordre : celui qui nous est exclusivement avantageux), mais qui est un ordre seulement pour le tout, pour l'Univers entier...

... Cependant y a-t-il d'autres références plus « solides » que nous désirions prendre que celles de l'Univers entier?... Celui-ci n'a-t-il pas « raison », toujours, et je dirais même par définition?... Aussi n'est-ce pas là, précisément la « parole de Dieu »?... Et ne devons-nous pas écouter Jésus de Nazareth quand il nous précise : « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes voies ne sont pas vos voies* » (Isaïe LV8) ??...

Et malgré cela, constatez notre orgueil, nous osons, nous les Hommes, discuter, voire même parfois rejeter, la « vérité universelle » que nous dicte cette Conscience, notre Âme !!!.....

... Ne m'affirmez pas n'avoir jamais adopté une telle attitude : vous l'avez fait, presque chaque fois, lorsque vos intérêts personnels se sont trouvés en conflit avec ce qu'elle exigeait de vous.....

... Vous auriez dû savoir pourtant, qu'en tout état de cause, il vous fallait entendre Sa voix impérieuse qui ne se trompe jamais... même si celle-ci pouvait déranger vos petits calculs égoïstes ou, parfois, contrecarrer les lois et les mœurs que la raison humaine a établis.....

... Vous auriez dû savoir que la Vérité n'existe pas dans vos intérêts, ni même dans les coutumes, les lois et les discours humains trop souvent néfastes...

mais bien dans la présence intime de cette voix intérieure venue de l'au-delà et qui nous est transmise par notre âme.....

... Mais non, vous n'avez cessé de discuter, discuter..., voire même, parfois, refuser finalement d'obéir à votre Conscience... et constatez, à présent, les dégâts occasionnés par votre folie !!!!.....

... Nous sommes les seuls électrons distingués de ce Monde à être affligés de cette sorte de conflit entre notre vouloir personnel (dicté par notre égoïsme) et le non vouloir d'une âme : ni les animaux, ni les végétaux et à fortiori les minéraux ne semblent subir un tel avatar..... mais n'est-ce pas justement parce qu'ils ne possèdent pas notre « troisième œil » ?... D'où cette caractéristique qui concerne les animaux de prendre toutes leurs décisions instinctivement, sans combats, ni réflexions, ni remords... et sans que, contrairement à nous, ils puissent imaginer que leurs choix puissent leur être imposés par quiconque ou quoi que ce soit...

... Redoutable privilège propre à l'Homme qui possède ainsi une âme qui occupe ce lieu unique situé entre l'Espace (imaginaire et ordinaire) et l'Éternité (le TOUT, DIEU) qui lui permet ainsi d'écouter en même temps deux voix (celle du *vouloir égoïste de son Moi* et celle du *devoir altruiste de son Soi*), deux voix souvent contradictoires qui nous empêchent si souvent de dormir..... C'est, sans doute, ce qui nous différencie essentiellement avec le reste de l'Univers...

... Voilà, sans doute, ce qui fait mieux comprendre pourquoi, au début de cet essai, mon intuition personnelle me suggérait, de ne pas limiter mon audition à la seule voix de mon intelligence, — celle de ma raison, celle de mon électron-distingué — mais, au contraire, d'agir souvent contre elle... en prêtant toute mon attention à cette seule source de Vérité qui est celle de mon ÂME :

... « *Et je m'apercevais rien pour me guider que la Lumière qui brûlait en mon cœur* » s'exclamait Saint Jean-de-la-Croix.

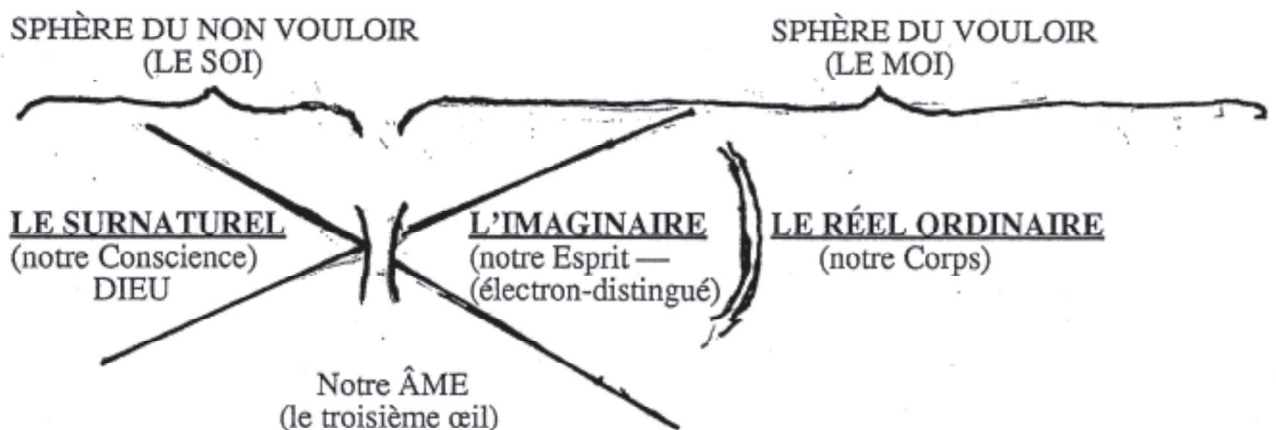
... Ainsi ce n'est plus le Moi (l'électron distingué de notre Corps) qui intervient dans notre conduite morale axée sur le « bien » du Monde entier... mais la liaison transcendante de notre Âme au tout (Dieu)... cette pulsion que nous avons appelée **non vouloir** et qui caractérise notre **SOI**...

... Nous ne devons pas, en effet, nous étonner d'être, comme toutes les particules ici-bas, solidaires du tout, de former avec Lui, une Unité..... C'est vrai que nous avons notre propre individualité, qu'elle « compte » pour nous, que nous semblons d'ailleurs « tenir debout » sans les autres... Que l'Univers apparaît comme une simple « demeure » dans laquelle est venue se loger notre petite personne... Et, dès que nous insistons un peu sur l'importance de notre Moi, ne s'aperçoit-on pas du rôle primordial que joue ce Moi : en s'efforçant d'élever convenablement les enfants, en amassant quelque grosse somme d'argent qui aidera notre famille à vivre et nous à « paraître », en ayant réussi à surmonter la maladie qui nous guettait,... et aussi tous ces petits bonheurs : en tenant, par exemple, la plus belle fille du monde dans ses bras ou en remettant à leur place les autres en leur rappelant qui nous sommes... Ah oui, c'est vrai, on nous a attribué la Vie parce que *nous la méritons bien* et que nous savons l'utiliser à bon escient !!! Demandez-le donc à notre Moi !!!!.....

...Mais, qu'on veuille bien réfléchir sur des bases à moins courte vue, s'il vous plaît... Qu'on pense un peu moins à notre Moi pour laisser quelque place à notre Soi : vous êtes-vous arrêtés quelques secondes pour penser à l'immensité de la demeure où la Vie nous a jetés ?... Ce colossal Univers !!!... Si grand que, même aujourd'hui, nous sommes incapables de savoir où cet Univers s'arrête et où il commence..... A ces milliards de soleils qui ont été enfantés par le Cosmos... A ces objets étranges qui se nomment quasars, pulsars, géantes bleues ou naines rouges... et surtout ces mystérieux trous noirs... Tant et tant de choses que certaines n'ont pas encore reçu de noms et dont Hamlet aurait pu dire à Horacio « *qu'il y a plus de choses dans le ciel que n'en peut rêver notre philosophie...* »... Et encore je ne parle ici que de la partie de ce Monde que nos Scientifiques veulent bien considérer puisqu'il existe encore cette partie inobservable — et infinie cette fois — qu'on appelle l'*au-delà*.

... Je crois que l'Univers doit nous étonner et nous émerveiller par ses réalisations, et cela est vrai du plus grand comme du plus petit..... Vous verrez qu'on découvrira encore des secrets dans ce plus petit, des secrets qui révéleront mille ingéniosités et dont les portes s'ouvriront au fur et à mesure que notre œil les dévoilera... Aussi continuons à nous donner la peine d'observer pertinemment les *particules* qui composent l'Univers... poursuivons nos recherches sur la forme de cette âme profonde qui nous relie avec le Monde de la « transcendance »... Je suis sûr que nous parviendrons un jour à caractériser cette **Âme** aussi objectivement qu'on l'a déjà fait par notre esprit avec les fameux électrons-distingués... Ce jour-là, chers lecteurs, nous saurons enfin qui nous sommes...

... En attendant, rien de plus explicatif qu'un schéma : voici ci-dessous comment, en fin de compte, on pourrait représenter le « modèle » de notre.....**PERSONNALITÉ TOUTE ENTIÈRE**



... Notre **personnalité** possède une âme (notre troisième œil) qui occupe un lieu unique (au centre) grâce auquel, à travers elle, nous pouvons considérer à la fois:

A GAUCHE, un Monde surnaturel d'où nous proviennent les incitations du non vouloir altruiste que nous dicte notre Conscience (voix de DIEU).

A DROITE, un Monde imaginaire et un Monde réel ordinaire d'où nous proviennent les incitations de notre propre vouloir égoïste inspiré par les idées de notre Esprit (l'électron distingué) et les pulsions de notre corps...

... Lorsque, dans le monde réel ordinaire, notre corps sera réduit en poussière et ses esprits corporels disséminés dans la Nature... notre électron distingué et notre âme — qui sont inséparables — poursuivront, ensemble, leur destinée éternelle dans l'au-delà...

... Ce qu'il convient donc surtout de retenir ici c'est que notre comportement obéit donc à une double incitation :

- Un **VOULOIR** (celui de notre Moi) qui sert à établir le contact avec le Monde extérieur (le réel ordinaire) et notre Mental (l'Imaginaire) pour agir dans le sens de nos intérêts personnels (ou celui de nos proches qui sont comme des autres nous-mêmes).

- Un **NON VOULOIR** (celui de notre SOI) fait d'une liaison intuitive de notre Âme au TOUT (à Dieu) et qui fait que nous sommes tous sollicités à nous comporter de manière à satisfaire la bonne évolution de l'ensemble de l'Univers.

... Vous pouvez me croire, chers lecteurs, les débats qui opposèrent mes trois interlocuteurs et moi-même au sujet de l'Âme furent des plus animés : des heures et des heures de discussions frénétiques et... épuisantes !!! C'est bien simple, je me croyais tout à coup plongé dans un de ces interminables affrontements familiaux si chers à nos cœurs vaillants..... Mais au total des courses, j'en ai retiré, ma foi, une certaine satisfaction... car nous fûmes finalement trois à soutenir l'existence de l'âme... pendant qu'un seul demeurerait inexorablement sourd à toute proposition dans ce sens...

— ... « D'accord, voulurent bien reconnaître mes deux nouveaux alliés, cette âme, dont nous parlons depuis des heures, doit bien exister quelque part... Mais il faut comprendre ici que l'attitude adoptée par les Physiciens modernes qui consiste à limiter leurs recherches à la Matière et au Mental (au *réel ordinaire* et à l'*imaginaire*) provient d'une décision mûrement réfléchie... La... Nouvelle Physique, en effet, ne prétend pas représenter l'Âme, c'est-à-dire le sujet conscient, « l'œil » qui regarde à la fois le Mental et la Matière... Certes, elle se distingue de l'ancienne Physique, celle de la Matière seule, par le simple fait qu'elle va choisir pour ses nouvelles représentations un référentiel et un formalisme capable d'accepter et d'expliquer à la fois l'observable (la réalité ordinaire) et le « caché » (le non directement observable, l'imaginaire)... mais quoi qu'il en soit, la Nouvelle Physique demeure toujours une Physique de « l'objet », et en ce sens une connaissance « objective »..... En somme, c'est

une Physique qui accepte de reconnaître que certains objets n'ont pas la qualité d'être directement observables... mais, au moins, ce sont des objets représentables..... Alors que l'Âme dont nous venons de discuter, elle, fait partie de ces objets qui ne sont même pas représentables et, par le fait même, complètement « inobservables »..... Et pour de tels objets, vois-tu, nous nous trouvons bien mieux de ne pas tenter de les représenter en les ignorant purement et simplement...

— Alors là, Non, Messieurs, m'écriais-je, permettez-moi de vous le dire : cette attitude n'est pas une réponse !!!..... Rappelez-vous que l'Esprit, lui aussi, était considéré, avant vos découvertes, comme un domaine réputé inobservable et mystérieux... et ce n'est pas cette appréciation qui vous a empêchés de vous confronter avec cet « invisible » ... pour bientôt toucher au but de toutes vos très longues recherches dans ce domaine (qui durent depuis bientôt vingt ans !) et nous révélant aujourd'hui l'existence de cet « extraordinaire » électron distingué humain !!!...

... Voyez-vous, Messieurs, j'estime personnellement que la Science doit prétendre vouloir représenter la totalité de l'Univers... aussi, convient-il de ne pas négliger l'étude de l'Âme (tout au moins aux yeux des Hommes)... Et c'est bien pourquoi, à mon avis, faut-il avoir le « courage » de faire figurer implicitement l'Âme dans la représentation complète que nous voulons donner de cet Univers... même si cet « œil », qui fait de nous des Hommes capables de pouvoir contempler de loin leur Pensée et leur Corps, peut nous paraître pour le moment bien difficile à représenter parce qu'évoluant dans un lieu si éloigné que nous le nommons surnaturel.....

— Ce que tu nous dis là est sans doute vrai, répondit un Physicien (parmi les deux convaincus) et le fait prometteur qui devrait nous inciter à poursuivre nos recherches dans ce domaine, c'est que nous connaissons déjà les effets que peut provoquer sur notre Corps (en l'occurrence le Cerveau) l'activité de notre Âme.....

... Nous devons cette découverte à l'évolution prodigieuse des progrès réalisés tout récemment en neurophysiologie...

... On a d'abord observé que, comme une noix, notre cerveau comporte deux hémisphères séparés par une sorte de pont qu'on appelle corps calleux (voir l'image d'un cerveau reproduite dans un dictionnaire)..... Mais ici, rien de comparable avec une noix et ses deux hémisphère profondément semblables... car il se trouve que chacun de ces deux hémisphère de notre cerveau humain a, si l'on peut dire, sa personnalité propre...

... Bien entendu les deux hémisphères en question peuvent peu ou prou se remplacer grâce aux liaisons assurées entre eux par des fibres du « pont calleux » qui les relie : ils peuvent donc fonctionner de concert et leurs performances potentielles s'en trouvent, de ce fait, accrues..... Mais, sans aucun doute, les deux hémisphères du cerveau semblent fonctionner de manière différentielle en ce qui concerne le psychisme humain..... Et c'est une idée qui s'est imposée à partir des années 60 en observant les conséquences des lésions cérébrales ou chirurgicales, ou en procédant plus simplement à une séparation radicale des deux hémisphères par section du corps calleux (le « pont » qui les sépare) ; le

prix Nobel de médecine américain Roger SPERRY étant celui à qui l'on doit la synthèse la plus complète sur cette idée..... Une idée qu'on a pu approfondir et qui nous a amenés à découvrir finalement que l'un des hémisphères de notre cerveau (le gauche) semblait être le lieu où se manifestait notre raison, notre Esprit (notre électron distingué)... alors que l'autre (le droit) était celui où se manifestait l'Âme telle que nous venons de la définir ensemble...

... En conséquence, compte tenu de ce que nous savons aujourd'hui sur la propriété de sélectivité que chaque Moi peut appliquer sur l'activité de son cerveau : l'*hémisphère gauche* serait utilisé à *refouler* toutes les informations que lui adresse notre Âme, pour ne conserver que les seules en provenance de notre esprit..... Pendant que l'hémisphère droit serait engagé à ignorer le plus possible celles que nous adresse notre Esprit pour consacrer toute notre attention à la seule « voix » qui nous parvient de notre Âme.

... De ce fait, on comprend facilement pourquoi l'*hémisphère gauche* de notre cerveau est devenu le *lieu* de notre seule raison, de notre seul esprit (puisque la voix de notre Âme, dans cet hémisphère, y est occultée)..... C'est donc le siège de notre pensée discursive, de l'aptitude à décortiquer les versions latines ou les problèmes de math... Logique, rationnel, cartésien, il dissèque, analyse, soupèse par des signes, des chiffres et des lettres : il engendre les Sciences... C'est bien la voix de la raison qui s'est incrustée ici (au détriment de celle de notre âme).....

... Le **Cerveau droit**, au contraire, lieu où se manifeste notre Âme (au détriment de notre esprit) excelle dans l'approche intuitive, synthétique. Il analyse moins qu'il ne ressent. Il est tout naturellement sensible à l'Unité profonde de l'Univers (au **tout**). Les arts, la musique, sont ses « expressions » familières. Ignorant les chiffres et les lettres, il s'exprime par symboles, avec des légendes, des mythes et des prophéties, nous apprenant dans un langage simple, sans âge, et toujours « imagé », les vérités primordiales de la sagesse universelle... C'est bien la voix de notre Âme qui se fait entendre ici (au détriment de celle de notre Esprit).

... Incontestablement, de nombreuses expériences l'ont prouvé, les deux hémisphères de notre cerveau humain sont donc caractérisés par leur spécialité respective due à un traitement spécifique de leur information qui fait de notre hémisphère gauche le spécialiste de notre esprit et, de notre hémisphère droit, celui de ce que nous avons appelé : notre âme...

... Et ce qui est remarquable ici c'est que cette asymétrie est spécifique au cerveau humain : on ne la retrouve pas chez les animaux comme, par exemple, les singes qui utilisent indifféremment leur main droite ou leur main gauche : ils sont ambidextres..... Ce manque d'asymétrie entre les deux hémisphères des cerveaux animaux tendant à prouver que l'activité de l'Âme ne se manifeste pas chez eux comme chez l'Homme et que, par conséquent, l'âme est décidément une spécificité qui n'appartient qu'à nous.....

Un fait qu'on a pu démontrer encore plus radicalement lorsqu'on a pu constater que l'hémisphère gauche du cerveau humain (celui qui se consacre exclusivement à l'esprit) semble frappé, depuis quelques siècles, en Occident surtout, d'une étonnante hypertrophie... qui a certainement produit notre monde contemporain avec ses prouesses scienti-fiques, ses merveilles..... mais aussi, ce qui constitue le revers de la médaille, avec ses périls technologiques.

... Car il faut en effet l'espérer : pourvu que notre cerveau humain ne soit pas frappé d'hypertélie !!!... L'hypertélie étant ce développement exagéré d'un organe ou d'une fonction, aberration due à un processus évolutif..... Les exemples abondent dans la Nature : le port et le développement exagéré de ses bois entravent le cerf dans sa course et affaiblit l'un de ses moyens de défense : la fuite... Les pattes démesurées des tipules rendent leur démarche maladroite et difficile ; en les coupant d'un coup de ciseau, on améliore la locomotion de ces bipèdes, nés en quelque sorte infirmes... Bien des espèces handicapées par des organes hypertéliques ont disparu ou sont menacées : éléphants accablés par la taille de leurs défenses, insectes à mandibules énormes comme des lucarnes.....

... Qu'en sera-t-il, dans ces conditions, de l'Homme ? Son cerveau n'est-il pas déjà, lui aussi, hypertélique ?... N'exagère-t-il pas, lui aussi, une partie de son caractère (en l'occurrence celle de son Esprit) à l'instar de tant d'espèces animales qu'un tel déséquilibre a fini par emporter ou a gravement paralysées ?... Notre cerveau gauche, géniteur de toutes nos machines et de tous nos robots, n'aurait-il pas déjà franchi les limites au-delà desquelles la sécurité biologique et la pérennité de l'Homme ne sont plus assurées ?..... Eh oui, l'enjeu est de taille... car voilà l'Humanité menacée pour n'avoir pas réussi l'évolution harmonieuse, coordonnée et sans heurts, de l'organe qui fait précisément son originalité..... Finira-t-elle asphyxiée sous le poids de son cerveau gauche ? L'artificialisation croissante de l'environnement mettra-t-elle en péril l'équilibre de la Nature et de la Vie ? L'hypersophistication des technologies finira-t-elle par nous y asservir (voyez le téléphone portable)..... Messieurs, les paris sont ouverts : tout est possible, y compris, et malheureusement, les pires dérèglements !!!

— C'est vrai, cher ami, nous pouvons tout craindre de cette attitude, dite moderne, qui consiste à déconsidérer notre âme... au point même, de l'ignorer (en décrétant purement et simplement, par exemple, que nous n'avons pas à nous en préoccuper dans nos recherches scientifiques !)... Façon inexorable, à mon point de vue, de provoquer l'hypertélie dont tu viens de nous parler... Les informations illustrent un monde chaque jour plus meurtri par cette attitude : la jeune mère, qui travaille aujourd'hui comme son mari, tapote toute la journée sur le clavier d'un ordinateur pendant que son petit est parqué à la crèche, la mécanisation du travail et les gains de productivité sont les seuls à atteindre, l'Éducation nationale engloutit la quasi totalité de sa jeunesse dans ses immenses arsenaux du savoir à la carte, les Églises se vident... tout se délite, mais les responsables, comme dans la chanson, affirment que tout ira mieux demain : pour un peu, ce serait des lendemains qui chantent et ce, grâce aux progrès scientifiques et techniques générés par l'activité débridée du seul hémisphère gauche [au détriment de celui de droite (celui de notre âme) qui devrait se manifester davantage]...

... Et la Convivialité alors, Messieurs, la Justice ? la Fraternité, depuis longtemps tombée des frontispices de la République ??..... La tolérance ? L'Amour ?... Toute cette spiritualité générée par nos âmes dans l'hémisphère gauche de notre cerveau ?..... Soyons en sûrs, ce vieux monde lézardé s'effondrera avant même que nous ayons le temps de nous en

apercevoir..... Nous serons surpris par l'intensité de la crise..... Car la Vie Nouvelle, cette Vie Nouvelle décrite par l'Apocalypse, viendra, je le crains, après ce nuage obscur de l'immoralité qui, actuellement, domine notre horizon...

... Qui croit encore aux progrès générés par la seule Politique, la seule Intelligence, le seul hémisphère gauche cervical des Hommes ?... Qui n'aspire à un redressement spirituel humain ?..... Nous sommes tous en droit d'espérer des lendemains qui chantent... mais, voyez-vous, ils me chantent à moi une autre chanson : « *il faut que cet être corruptible qu'est l'Homme revête l'incorruptibilité, et que cet être mortel revête l'immortalité... Quand cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et cet être mortel l'immortalité* »... alors, se réalisera la parole que nous soufflent nos âmes : « *la mort aura été engloutie par la victoire* (10, XV, 53-54).

— Eh bien non, non... et **non**, rétorqua notre dernier récalcitrant, l'âme n'existe pas !!... Ni d'ailleurs l'au-delà, ses anges, DIEU, et toute cette soi-disant transcendance qui rime avec cette Âme... C'est ma Vérité.

... Votre beau discours, et votre description — que je reconnais valable puisque vérifiée — d'un cerveau humain nanti d'un hémisphère droit susceptible de générer des idées supérieures prouvent tout simplement, à mes yeux, que c'est le cerveau qui pense, voilà tout... et que l'Homme, de ce fait, est un *être physique* et rien de plus..... Que je ne sois qu'un Corps, cela ne m'empêche pas de penser, de vouloir et d'aimer... (la Nouvelle théorie de la Relativité Complexe est là pour nous le prouver)..... Je dirais même — comme l'affirme tout Matérialiste qui se respecte — que c'est même, précisément et seulement, ce Corps... qui le permet... et c'est là, où le Matérialisme contemporain, auquel j'adhère pleinement, rencontre la biologie et, spécialement, la neuro-biologie : être Matérialiste, pour les Modernes, c'est d'abord reconnaître que **c'est le cerveau qui pense**... et en tirer toutes les conséquences (y compris celle d'un hémisphère droit de ce Cerveau producteur de pensées métaphysiques)... Et comme la Biologie s'explique par la Physique, on peut dire que le Matérialisme est aussi un physicalisme ou — les deux mots en grec sont indiscernables — un Naturalisme... : « *Le Matérialisme, disait ENGELS, considère la Nature Physique comme la seule réalité.* »... Et c'est exactement ce que je pense...

... M'est avis, dans ces conditions, que la Raison et l'Intelligence émanant du cerveau, comme aussi la Société constituée de tous ces cerveaux, sont bien suffisantes pour fonder, à elles seules, toutes nos convictions... sans que nous devions avoir recours à une « transcendance » (DIEU et ses anges) avec laquelle notre Âme (imaginée par vous) pourrait soi-disant correspondre... voire discuter !!!...

... Aussi, pour autant que le Supérieur vient toujours de l'Inférieur, nos attitudes morales et religieuses ont des origines, à mon sens, bien plus « terre à terre » que celles que vous supposez : la Nature d'abord [est « bien, dans beaucoup de situations, ce qui favorise l'espèce], la Raison aussi [est « bien », presque toujours, ce qui est universalisable sans contradiction], la Société enfin (qu'on appelle culture) [est « bien » le plus souvent, ce qui favorise l'épanouissement des Hommes]..... Disons que ce sont les explications qu'ont

données de nos convictions morales et religieuses DARWIN, KANT et DURKHEIM¹ et ils ont raison tous les trois...

... Voilà, mes chers amis, les vrais fondements de nos convictions morales et religieuses... Nous n'avons pas besoin d'autre chose... et surtout pas de Dieu ni d'Âme ou de toutes autres formes de « transcendance » qui n'ont évidemment, à mon avis, aucune réalité quelconque...

... En conclusion, et comme le dit si bien ENGELS, la conduite de l'Homme n'est qu'un *produit de la Nature et de l'Histoire*... A savoir : nous sommes entièrement déterminés par notre constitution physique (notre cerveau et nos caractéristiques neurobiologiques) et aussi par notre Histoire (l'Histoire de notre électron distingué qui fait notre Conscience comme celle de tous nos électrons corporels qui font notre Inconscience)... Bref ce qui fait, qu'effectivement, tout ce qui vit sur terre, les Hommes comme les animaux, ne sont pas d'un autre ordre que celui de la Nature et de l'Histoire.

— Comment peux-tu prendre les animaux comme ce qui serait la norme universelle, répondirent unanimement tous les autres, ce serait tout simplement nous vouer à une vie bestiale; et est-ce vraiment ce que tu veux ?...

... C'est vrai, poursuivit l'un d'eux, comment la Nature pourrait-elle, comme tu nous le dis, suffire pour faire un Homme ?... Un Homme se caractérise, bien au contraire, par sa capacité de *s'arracher*, ne fut-ce qu'un moment, ne fut-ce qu'en idées, à la Nature..... Car enfin, la Nature, en fait, n'est ni bonne ni mauvaise : elle n'est soumise qu'à des causes (qu'à elle-même) et elle ne connaît que des faits et, comme le disait parfaitement le mathématicien POINCARÉ : « *elle parle toujours à l'indicatif, jamais à l'impératif* »... ce qui lui interdit, en conséquence, de tenir lieu de Morale...

... Tu soutiens en outre que nous sommes aussi déterminés par notre Histoire (notre Culture, notre éducation, notre entourage, etc., etc.)... Mais l'Homme se caractérise, bien au contraire, par cette possibilité qui lui est propre de s'arracher aussi à ses déterminants sociaux : si nous argumentions toujours et nécessairement comme Français, issus d'une telle famille, appartenant à telle classe sociale, à tel sexe, etc., etc., nous resterions figés dans un communitarisme naturel et ethnique qui nous rendrait incapables de nous élever au-dessus de nos conditions pour accéder à ces moments de lucidité personnelle, si chers à nos yeux, grâce auxquels nous pouvons tous nous échapper de tous les codes dans lesquels on veut nous emprisonner... ces moments de lucidité sacrés que nous pouvons appeler *notre transcendance* ou, si on veut, *notre liberté*... puisque ces deux mots reviennent ici au même...

... Oui, sans nul doute, c'est bien *cet arrachement à la Nature et à l'Histoire* qui font de nous des Hommes... C'est cet arrachement qui nous caractérise comme des êtres « hors Nature » et donc « surnaturels »... C'est ce qui nous permet d'occuper une position extérieure nous donnant un pouvoir de « choix », de refus, bref de liberté... et fait de nous une espèce qui, en fait, se dresse contre tout ce qui a pourtant vocation à le produire et à le contenir ici-bas... C'est grâce à cette *résistance* — mieux à cette *distance* — qu'il nous est possible de questionner le Monde, de le juger, de le transformer et d'inventer,

¹. Les trois théories seront reprises plus en détail dans la suite de cet essai.

comme on dit, des idéaux et, par là, une distinction entre le bien et le mal... C'est ce que CAMUS appelait *la révolte*, et ce que VERCORS appelait *le refus rebelle* (où il voyait une caractéristique de notre espèce qui fait de nous des animaux dénaturés)..... des animaux dénaturés ?... certes, les Hommes le démontrent aussi lorsque leur Liberté renferme en même temps la possibilité qu'ils puissent devenir extraordinairement démoniaques (hors du commun des mortels) : « *optima video, deteriora sequor* » disaient les latins : « *voyant le bien, il peut aussi choisir le pire* »... telle est la formule qu'on peut aussi appliquer à cet être « anti-Nature » qui peut faire, en excès, tout ce dont la Nature peut nous donner en exemple¹..... Si la Nature était notre seul code, rien de tout ce que je viens de dire concernant l'Humain ne serait possible... et si l'Histoire l'était aussi, même chose.....

... Alors quel est le statut de cette résistance humaine ? on parvient à la formuler mieux par la question : « *Comment se fait-il que l'Homme soit ainsi un être anti-Nature ?* »... Eh bien, on peut y répondre sensément en disant : parce qu'il y a en lui une dimension de transcendance, de liberté, de divin, de sacré (peu importe les termes qu'on emploie)... quelque chose, en tout cas, qui échappe radicalement à la Nature... et c'est ce que trois d'entre nous ont appelé : notre Âme.

... Chercher notre voie à partir de ces deux théories que viennent d'exposer l'un et l'autre de mes amis scientifiques :

— la première — (à laquelle, vous avez vu, adhérerait notre interlocuteur que j'ai nommé le *récalcitrant*) — étant celle des **Matérialistes** qui veulent nous enfermer dans la Nature et dans l'Histoire.

— la deuxième (à laquelle, vous le savez, adhéreraient — avec moi — tous les autres) étant celle des **Spiritualistes** qui nous permettent de retrouver notre dimension de liberté, de transcendance et de divin qui fait de nous, les humains, des êtres à part : à la fois « surnaturels » et « anhistoriques »...

... Voilà donc la gravité du défi que nous avons à relever aujourd'hui et qui rend risibles les querelles politiques (j'ai raison, tu as tort), les postures cambrées et les ratiocinations sentencieuses : le dilemme qui s'impose ici aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui est situé bien au-delà de la dispute ordinaire, il exige de nous un de des efforts de probité réflexive qu'on réserve habituellement aux cas d'urgence... et il y a urgence...

... Mesurez-vous bien, en effet, chers lecteurs, toutes les arrière-pensées qui habitent ces deux partis ??... Il faut écouter très attentivement, jusqu'au bout, ce que les adeptes de chacune de ces théories veulent nous faire entendre :

— Pour les premiers, les **Matérialistes**, qui pensent que nos croyances et nos convictions ne sont que les produits de la machine biologique (de ses connexions neuronales particulières), on veut nous faire entendre que l'altruisme, le besoin de justice, le goût de l'avenir, bref toutes nos valeurs humaines, ne sont

¹. L'Histoire des hommes récente est suffisamment éclairante sur ce point...

que les fruits purement biologiques de l'évolution néo-darwinienne de nos organismes corporels qui aboutit finalement, aujourd'hui, à ces fameux électrons distingués intelligents..... On comprend, dans ces conditions — et c'est ici que se manifeste l'arrière-pensée de ces théoriciens matérialistes — *que tout peut alors s'expliquer et être dirigé par l'intelligence humaine, par ses connaissances.....* Il convient donc que nous acceptions, une fois pour toutes, qu'il appartient à la Science, et à elle seule, de penser ce qu'est l'Homme en vérité, de « fixer » sa place dans l'échelle du vivant, et de « faire » toutes choses utiles à son épanouissement..... En conséquence de quoi, on nous adjoint d'adhérer sans réserve à l'hégémonie conquérante de la technoscience, on nous presse de ne pas entraver, au nom d'une morale religieuse qu'on estime dépassée, la marche triomphale du savoir et de ses progrès techniques et médicaux... même quand ceux-ci peuvent être la source de graves inconvénients (et j'assume parfaitement cette accusation pour en avoir été dûment informé)...

Essayez donc de formuler une critique, une objection, voire même un simple questionnement, à l'adresse de ces partisans de la technoscience à outrance..... Vous verrez alors que s'élèveront mille protestations scientifiques (souvent très inattendues quant à leur provenance) : on fustigera votre technophobie ou votre refus du savoir, on ironisera sur la « bouffonnerie » de votre idéalisme en quête de fondements... et on n'hésitera pas à le faire — je vous l'assure car j'en ai été personnellement la victime — avec une humiliante condescendance... Ici, l'injonction comminatoire est claire : « **Envers et contre tout, convertis-toi au progrès tel que l'entendent les scientifiques matérialistes... Il n'y a rien d'autre à faire.** »

— Pour les autres, les **Spiritualistes**, il ne fait aucun doute que toutes nos convictions, notre vie intérieure, nos valeurs sont en réalité le produit de notre expérience de « sujets intentionnels » qui s'exerce dans le rapport si mystérieux (encore) et si valorisant de notre Âme avec l'Absolu..... des rapports qui, nous l'avons vu, ne sont évidemment pas réductibles ni à la biologie, ni à notre intelligence et nous invitent, en conséquence, à réintégrer notre mémoire spirituelle et notre religion.

... Deux arrière-pensées qui s'opposent et aboutissent finalement, vous l'avez présumé vous-mêmes, à cette fameuse guerre entre la Science et la Religion... à cette fameuse question qui nous interpelle sur le choix de la voie qu'il convient d'adopter pour parvenir à la vérité :

— La **Raison** (dont sont porteurs les électrons distingués humains qui conxtituent notre intelligence) ???...

ou

— La **foi** (issue des liaisons de notre âme avec l'Éternel) ???...

... On connaît le caractère éminemment polémique qu'a connu, tout au long de l'Histoire, cette opposition entre Science et Religion [entre Intelligence (ou Raison) et Foi]... et si vous voulez connaître mon engagement personnel à ce sujet... eh bien je vous dirais, tout bonnement, que je ne pense pas qu'il soit

souhaitable et sensé de s'investir de manière dogmatique dans cette querelle en faveur de l'une ou l'autre de ces deux théories.

... Et voilà ! Ça y est !!... Je suis sûr que d'aucuns parmi vous (je les connais !) vont encore m'accuser de vouloir « ménager la chèvre et le chou » en donnant raison à tout le monde !!!... Écoutez, ce n'est quand même pas de ma faute si la solution des problèmes réside le plus souvent à se prévaloir de l'une ET l'autre de deux propositions en présence... plutôt qu'à en adopter une seule !!!!!..... Je suivais, hier soir, une émission télé dont le sujet était : *la crise actuelle de la délinquance juvénile ; comment y remédier ??*... Eh bien pendant une bonne heure j'ai été alors le témoin d'un affrontement sans merci entre des « ténors » de la gauche (MAMERE, HUE, LAGUILLIER) qui estimaient qu'il fallait, pour obvier au mal, utiliser toutes nos ardeurs et les moyens à la prévention... Alors que ceux de la droite (BAYROU, PASQUA) préconisaient, eux, une répression active..... Ce qui m'a frappé, en l'occurrence, c'est qu'aucun, parmi eux, n'ait jamais suggéré, ne fut-ce qu'un instant, qu'on puisse pratiquer à la fois la prévention ET la répression... bien que, reconnaissez-le avec moi, ce n'est quand même pas parce qu'on prévient qu'on doit aussitôt cesser de réprimer... et ce n'est pas parce qu'on réprime qu'on doit aussitôt abandonner la prévention !!!... Qu'en pensez-vous ?... Observez l'attitude des scientifiques devant leur dilemme d'avoir eu à choisir entre une Matière ondulatoire OU corpusculaire... (nous en reparlerons par la suite). N'ont-ils pas décidé, en définitive, que la matière était à la fois ondulatoire ET corpusculaire ??... Quand comprendra-t-on enfin que le parti pris indéfectible d'une seule position mène à l'outrance, que c'est l'opposition qui fait la mesure... et que ce n'est qu'en retenant le meilleur ~~des~~ *deux* contradictions qui s'opposent qu'on parvient à la Vérité ??? « La Science de la Logique » d'HEGEL — que je ne vous engage pas à lire dans le texte tant il est malheureusement obscur — ne disait pas autre chose.

... Dans ces conditions, je persiste et signe : il serait tout à fait faux d'adopter une attitude irrémédiablement antiscientifique de la part des religieux que de ne pas faire preuve d'une grande ouverture vis-à-vis de la foi en ce qui concerne les scientifiques.....

... En particulier, l'ouverture considérable sur la compréhension du phénomène vivant que nous devons à la toute récente théorie de la **relativité complexe** — une remarquable avancée produite par l'intelligence humaine (le côté gauche du cerveau) — me prédispose, en cette fin de chapitre, à ne plus pouvoir déconsidérer la **raison humaine** comme je l'ai fait au début de cet essai...

... Comprenez moi, chers lecteurs, cet essai est un long cheminement au cours duquel je me suis efforcé de comprendre peu à peu ce qui explique la formation de mes convictions personnelles..... Il me paraît donc normal que les péripéties de mon parcours puissent m'obliger, maintenant, à devoir reconsidérer certaines préventions qui m'accompagnaient au départ... telles celles que je vous ai exposées dans le premier chapitre de cet essai qui traitait de ma Conscience...

... Qu'ai-je déclaré essentiellement à l'encontre de la **raison humaine** au cours de ce premier chapitre ?..... Qu'elle me semblait insuffisante pour

expliquer et justifier, à elle seule, mes convictions intimes... d'où l'exigence d'une autre forme de connaissance qui est celle de notre **Intuition** (voix de notre Âme)..... et c'est bien ce que je crois toujours... et très fermement..... Mais pouvais-je affirmer, de surcroît, que notre raison humaine soit *systématiquement contraire* aux suggestions intuitives de notre âme ?... Cela, voyez-vous, je ne le pense plus...

En définitive, j'estime qu'on peut conclure sur ce sujet en disant qu'il y a, en fait, deux manières de considérer la valeur de nos convictions :

- Soit on les analyse avec la **raison** en se basant sur ce que tout le monde doit nécessairement admettre comme vrai...

... Mais il faut bien alors reconnaître que ce travail de la **raison** est toujours incomplet..... Car il faut souligner ici une particularité importante, propre au fonctionnement de la Raison elle-même : *avec le Temps, la Raison va irrémédiablement conduire à des contradictions !!!.....* Autrement dit, une intelligence, qui va au bout de ses raisonnements, finit toujours par affirmer que, par exemple, le même objet est *à la fois* noir et blanc !!!..... Rien moins que cela, chers lecteurs !!!!.....

... Et il a fallu attendre les années 1930 pour que cette particularité « déraisonnable » de la **raison** soit établie et mathématiquement démontrée. Ce fut l'œuvre d'un mathématicien-arithméticien nommé Kurt GÖDEL (dont je vous ai déjà parlé)... Ses résultats ne sont aujourd'hui contestés par personne.....

... Voilà donc ce trouble-fête, Kurt GÖDEL, qui vient brusquement semer l'angoisse chez les scientifiques du début du siècle dernier en démontrant que la **raison**, poussée à bout de ses « raisonnements » et de ses « expériences » ne pourra jamais conduire à autre chose... qu'au contradictoire !!!..... Certes, cela peut prendre du temps, et la **raison** peut commencer ses œuvres en démontrant de brillants résultats, sous la forme d'affirmations ou découvertes nouvelles qui n'avaient pas encore été envisagées... Mais voici, nous dit Kurt GÖDEL, qu'il va arriver un moment où la **Raison** va nous parler « contradictoire » !!!... Aussi, après avoir obtenu de « brillants résultats » qui élargissent la vue de notre Univers en les représentant dans un langage cohérent... après les avoir confirmés par de nombreuses expériences décrites avec ce même langage cohérent..... eh bien, les scientifiques vont avoir inexorablement la pénible surprise de rencontrer tout à coup un résultat en complète contradiction avec ceux déjà obtenus... et néanmoins confirmés par l'expérience !!!..... En d'autres termes, ils vont s'apercevoir soudainement que le langage tout à fait cohérent qu'ils utilisent pour représenter la Matière de l'Univers la fait en même temps « noire ET blanche »... et, qu'au surplus, l'expérience confirme de tels résultats !!!!.....

... C'est la panique chez les rationalistes !!!... Il ne reste plus alors aux scientifiques, lorsqu'ils rencontrent l'inexorable contradiction, qu'à *changer de langage*, puisqu'on ne peut pas changer l'expérience qui, en principe, a toujours raison..... C'est-à-dire qu'ils vont inventer un nouveau langage cohérent qui puisse inclure cette contradiction dans leur nouvelle explication de l'Univers... ou, si vous voulez, compte tenu, comme nous l'a démontré Kurt GÖDEL, que

d'expériences en expériences, la Science finit toujours par trouver deux résultats « en contradiction » l'un avec l'autre, comme, par exemple, que l'Univers est à la fois noir et blanc, ils vont alors inventer un nouveau langage cohérent qui puisse représenter notre Univers comme étant *à la fois* noir et blanc... Et l'obstacle sera ainsi franchi.

... On avait déjà trouvé, dans le domaine de la Physique, au début du siècle dernier, une situation analogue : vers 1925, on constatait qu'une particule de Matière n'était pas, comme on l'avait cru d'abord, un objet « corpusculaire » mais qu'il fallait lui ajouter un attribut « ondulatoire ». Or, qu'y avait-il de plus contradictoire que le corpusculaire et l'ondulatoire : l'un est par nature discontinu (le corpusculaire), l'autre est par nature continu (l'ondulatoire). Et pourtant, c'était ainsi, l'Univers nous présentait des objets (et quels objets, la Matière elle-même !) qui, dans le langage existant, devait prêter à cette Matière deux attributs contradictoires... Les Physiciens virent que l'affaire était sérieuse... et n'hésitèrent pas alors à changer radicalement de langage afin d'exprimer de façon compréhensive l'inclusion des deux propriétés, à la fois, au sein de la même particule de l'Univers.

... Vers 1980, la même « aventure » arriva : la **relativité complexe** découvrait que la matière devait être représentée avec non seulement les caractères *corpusculaires* et *ondulatoires* mais aussi, en plus, ceux de *Mémoire*... Or, ce dernier attribut n'entraîne pas immédiatement dans le langage de la Physique existant alors ; il n'y avait notamment « pas de place » pour loger la Mémoire, d'autant plus que la partie *réelle* de la particule Matière était maintenant, comme vous le savez, réduite à un seul « point » (donc sans aucun volume susceptible de pouvoir contenir quoi que ce soit)..... Alors on décida de faire comme par le passé : on changea le langage d'interprétation de l'Univers pour que ce nouveau langage puisse exprimer que la Matière soit dotée *au surplus* d'une Mémoire..... Et c'est ainsi qu'avec la théorie de la **relativité complexe**, on fit appel à un nouveau cadre de référence (*Réel ordinaire + imaginaire*) qui permettait de représenter l'Univers plus complètement... c'est-à-dire, constitué de ces particules « spirituelles » nommées électrons qui sont à la fois corpusculaires... ondulatoires... ET capables de pouvoir mémoriser.

... Mais on comprend alors que, dans ces conditions, la science va toujours être « en retard » sur la représentation totale de l'Univers... et qu'il n'est d'ailleurs pas certain qu'on ne laisse de côté, c'est-à-dire sans représentation, des parties importantes de l'Univers... j'entends des parties qu'il serait important de connaître (comme par exemple, l'âme ainsi que j'ai cru devoir le faire remarquer à mes trois amis scientifiques lors de nos discussions)..... Et c'est bien pourquoi — nous sommes forcés de bien vouloir le reconnaître — le travail de la raison (de l'intelligence, de la science) est toujours incomplet.

• **La seconde méthode** consiste à trouver notre vérité personnelle sans faire appel directement à la raison, mais à ce que nous avons appelé l'INTUITION...

... Dans une telle méthode on va négliger toutes les croyances ou certitudes scientifiques d'autrui en concentrant toute notre attention sur notre « propre

sensation intime » de la Vérité (que j'ai concrétisée comme étant « la voix de notre Âme »).

... Alors, voyez-vous, il nous faudra chercher, car c'est important, à ne pas être « vague » et à préciser cet accès « intuitif » à la Vérité... qui est une autre voie pour aller vers « ce qui est », certes, mais qu'on voudrait tenir d'une main plus ferme : les saints, les prophètes, les sages, nous ont souvent parlé de leurs « visions intuitives » de la Vérité, mais ils ont généralement ajouté que cette « vision intuitive » est unique, incommunicable, personnelle, sans mots ou images pour pouvoir transmettre leur « vision » aux autres..... Eh bien, nous ne voulons pas nous satisfaire de cette vision « vague » que procure, dans ce cas l'intuition : nous acceptons l'intuition en tant que telle, à condition qu'on puisse savoir exactement en quoi elle consiste..... Et c'est bien pourquoi il convient d'aborder « sans réserves » et sérieusement l'étude scientifique de l'âme... ? Ne vous récriez pas, c'est possible... puisque nous l'avons déjà entreprise (et avec quel succès !!) en ce qui concerne les phénomènes de la Conscience et de l'Esprit, un domaine tout aussi mystérieux qu'inobservable..... J'entrevois dans cette attitude la meilleure façon de réconcilier l'intuition et la raison, et c'est aussi le meilleur moyen d'accroître notre Connaissance.

... En cet instant où je viens tout juste de terminer ce très long chapitre... est-ce forfanterie de vous l'avouer, chers lecteurs, je me sens tout à coup envahi d'une immense satisfaction..... J'ai bien fait d'avoir voulu — au prix d'une contention souvent ardue parce que nourrie de tant de lectures et d'efforts de réflexion — préciser et justifier mes convictions personnelles... Et comme je suis heureux que vous ayez accepté de m'accompagner tout au long de mon interminable parcours !!!... Vous l'avez certainement fait sans hâte et en ne cessant de vous interroger vous-mêmes sur vos propres convictions... et c'est bien ainsi qu'il fallait m'accompagner...

... Et si cette expérience vous a peut-être apporté, comme à moi-même, un enseignement dont il faudra nous souvenir et qu'il faut sans doute réapprendre, c'est bien celui-ci : il existe effectivement un *ailleurs* de notre Vie humaine que la Science est encore impuissante à saisir pleinement : en nous, demeure exceptionnellement un principe de transcendance et de liberté qui échappe, de ce fait, à toute rationalité instrumentale..... Lucidement interprétée, cette révélation est un rappel permanent à l'*ouverture individuelle* que chacun peut avoir avec la clairvoyance complice d'un au-delà prodigieux et, partant, à la Liberté..... Contre l'enfermement scientifique et contre tous les enfermements en général, ce « surnaturel » avec lequel nous restons en relation (grâce à notre âme) est riche de ces concepts de Liberté et d'Espérance qui font de nous des « Hommes ».

... Fort de ce sentiment intime désormais indélébile
qui donne vie — comme jamais auparavant — à toutes mes convictions... je
peux maintenant choisir ma religion.

Chapitre V

MA RELIGION

Je pense que ce n'est pas violenter la vérité de dire que le sentiment religieux est le sentiment de divinité¹..... Cette foi incrustée en nous qui a pu nous déterminer à croire en l'existence d'**un seul être suprême**... et qui a pu naître — je vous rappelle ici le chapitre III de cet essai — de ce que chacune de nos Consciences a su découvrir que le TOUT dont nous faisons partie (matérialisé par cet univers entier qui nous surpasse) était, en fait, comme chacun de nous, *une personne individuelle* que nous avons appelée Dieu (parlant exclusivement ici, bien entendu, de ceux qui se sont sentis investis par ce même sentiment religieux que moi)²...

...A partir de ce sentiment religieux qui a donc pu nous révéler ce Dieu unique et personnel, nous allons à présent déterminer ce qu'est notre religion qui est, en fait **la façon dont un groupe d'individus va maintenant se représenter ce Dieu unique et personnel dont chacun a découvert l'existence.**

... En somme : voyons maintenant comment nous nous représentons notre Dieu (tel que découvert au chapitre III de cet essai), de notre réponse dépendra notre religion... La même pour chacun de nous, chers lecteurs ?... C'est ce que nous allons découvrir ensemble.

... Or ce qui doit nous surprendre tout de suite ici, c'est de constater la quantité impressionnante de solutions diverses qui s'offrent à notre choix : en effet, de nombreux philosophes théologiens ne se sont pas privés de vouloir nous éclairer sur la nature de Dieu, nous proposant — chaque fois — une idée différente sur la question ... d'où notre embarras à ce sujet.

... J'écarte d'emblée, bien évidemment, la croyance en plusieurs dieux, qu'on appelle **polythéisme**... que certaines religions antiques préconisaient à travers l'enseignement de leurs prêtres... (et qu'une seule religion, appelée hindouisme, pratique encore de nos jours)..... Car, ainsi que nous l'avons exposé précédemment — et tout au moins, je le précise à nouveau, dans la logique de ceux dont la conscience religieuse s'est façonnée comme la mienne (chapitre III) — à partir du sentiment qui a personnalisé **un seul univers**, il ne pouvait surgir en effet qu'**un seul Dieu** et non plusieurs... (A savoir, je vous le répète, un seul Dieu qui existe *à part* l'Univers entier qui le compose, comme

1. Peut-on, effectivement, sans faire erreur, parler de religion athée ?...

2. (Une conviction que confirme par ailleurs « l'élément distingué cosmique » qui suggère la Nouvelle Science à travers la THÉORIE de ZERMELLO...

nous constituons, chacun de nous-mêmes, une seule personne, *à part* les cellules corporelles qui nous composent...).

... Autre chose, par contre, se trouve être cette religion qu'on appelle **panthéisme** selon laquelle tout et chaque chose est Dieu...

... Ici, Dieu n'est plus une Personne *à part*, individuelle, puisque c'est la Nature toute entière (y compris nous-mêmes) qui est Dieu : en quelque sorte le Monde entier (nous-mêmes aussi) est divin...

... A mon sens cette Religion est une croyance qui s'est arrêtée en chemin... Je veux dire par là qu'il s'agit d'une Religion dont les croyants ont su, certes, découvrir l'existence d'un Dieu unique qui était l'Univers, mais qui n'ont pas su en faire une personne singulière, *à part*, détachée du Monde (telle celle qu'ont découverte les Consciences religieuses fondées, comme la mienne, sur le long cheminement intime décrit tout au long du chapitre III).....

... Et c'est vrai que cette doctrine, d'après laquelle tout est divin, nous entraîne dans toutes les divagations du Paganisme antique... Car ses Dieux, non seulement se mêlaient entre eux, mais se mêlaient aussi aux hommes : ils engendraient des demi-Hommes dans les femmes mortelles, et les Hommes mortels engendraient dans les déesses des demi-Dieux. Et s'il y avait des demi-Dieux et des demi-Hommes, c'était bien parce que le Divin et l'Homme étaient les deux faces d'une même réalité : la divination de tout l'Univers devenait en quelque sorte l'humanisation de tout ce qui existe..... Aussi, lorsque les anciens considéraient le soleil comme un Dieu (le RÂ égyptien), ils ne voyaient en lui, en fait, qu'un homme agrandi et sublimé... mais rien de plus..... Avouez-le, voilà qui limitait considérablement la pensée que nous avons généralement, aujourd'hui, d'un Dieu personnel et transcendant, bien au-dessus de toute humanité possible...

... Aussi, je ne pense pas que cette croyance panthéiste puisse exister dans quelque tête humaine que ce soit, si nous prenons le concept de Dieu comme nous l'avons entendu ensemble jusqu'ici... et comme l'entendent d'ailleurs, la plupart des croyants de ce Monde.

... J'ouvre ici une parenthèse destinée à vous préciser la situation actuelle de chaque Religion en ce monde : elle vous démontrera, qu'effectivement, le **MONOTHEISME** (croyance en un seul Dieu *à part*) est la doctrine la plus répandue en nombre de fidèles...

I. ... les trois principales religions actuelles (chrétienne, islamique et juive) sont **MONOTHEISTES** et regroupent ensemble environ **trois milliards** de fidèles... soit les 2/3 de la totalité des croyants de ce Monde...

... des fidèles ainsi répartis :

A. La Religion Chrétienne posséderait 1,9 milliards de fidèles

... répartis en trois confessions principales	}	- les catholiques qui sont 968.000.000
		- les protestants qui sont 460.000.000
		- les orthodoxes qui sont 270.000.000

... et quelques autres très peu nombreuses.

B. La Religion islamique ou musulmane posséderait 1,1 milliard de fidèles

C. la Religion juive posséderait 18 millions de fidèles.

II. Les religions **POLYTHÉISTES** ne regrouperaient, elles, que neuf cents millions de croyants et comprendraient :

A. **l'Hindouisme** qui posséderait pratiquement, à elle seule, les 900 millions de fidèles de ce groupe...

... sous réserve, toutefois, que cette Religion, effectivement *polythéiste*, met cependant en avant et, selon les cas, tel Dieu ou tel Autre tenu pour supérieur... comme VISHNOU (gardien de l'ordre cosmique) ou SHIVA (grand destructeur qu'il est possible de rendre favorable ou bienveillant)... ou encore KHRISHNA mieux connu parmi nous, mais qui n'est, en fait, qu'une des incarnations (avatars) de VISHNOU...

... Il faut encore noter que, selon l'**HINDOUISME**, le Divin est diffusé dans l'Univers, ce qui confère également à cette doctrine un aspect nettement **PANTHÉISTE**.

B. Quelques religions fort peu représentatives (en nombre de croyants) qu'on appelle globalement : **Animistes**.

III. Quant au **BOUDDHISME** qui comprendrait 650.000.000 d'adeptes, ce n'est pas à proprement parler une Religion *puisque il n'y a pas de Dieu à adorer*, il n'y a pas de sacrifice à faire aux divinités, il n'y a pas non plus ni incantations, ni prières... C'est, par conséquent, bien plutôt une *méditation* qui peut permettre de mener une vie de pureté et de découvrir, peut-être, à un moment de sa vie : l'illumination qu'on appelle *Nirvana*...

... A ce genre de méditation on peut rattacher le **Shinto** (2.800.000 fidèles), le **Taoïsme** (1.000.000) et le **Confucianisme** (quelques centaines de mille)... qui ne sont pas, non plus, à proprement parler, des religions.

IV. Le reste de la population mondiale est donc constitué d'**athéistes** qui se définissent par leur idée qu'il n'y a pas de Dieu du tout... et d'**agnostiques** qui refusent catégoriquement de se prononcer sur Lui.....Mais il s'agit ici plutôt de *convictions* (traitées au long du chapitre II de cet essai)... certainement pas de religions.

... On trouve tout particulièrement :

- les catholiques : dans toute l'Europe, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.
- les protestants et anglicans : en Suède, Finlande, Norvège, Danemark, Angleterre, Canada, Australie...
- les orthodoxes : en Russie et en Grèce.
- les Musulmans : au Moyen-Orient, en Afrique (moitié Nord) et en Indonésie.

- les Juifs : se trouvent partie d'entre eux dans l'État d'Israël créé, en 1948, au Moyen-Orient... et pour autre partie disséminés en Europe, Amérique du Nord, et Russie.
- les Hindouistes : en Indes et aux Philippines.
- le Bouddhisme : En Extrême-Orient, au Japon et au Tibet (les Tibétains sont en effet des Bouddhistes).
- les Animistes : surtout en Afrique et aux Antilles.

NB.- Les chiffres indiqués datent de nombreuses années... Il convient en conséquence de les rehausser d'une même proportion compte tenu de l'augmentation générale des populations du Monde depuis lors...

... Ainsi l'évolution de mes pensées intimes — les vôtres aussi, peut-être, chers lecteurs — m'a donc déterminé — selon le processus décrit au cours du chapitre III de cet essai — à être finalement convaincu qu'il existe, surplombant ce Monde, *un seul être à part suprême nommé Dieu...*, ce que partagent la majorité des croyants — dits monothéistes — qui peuplent la planète...

... Ce que je remarque tout de suite c'est que les philosophes théologiens n'ont pas tardé à s'emparer de ce Dieu unique et personnel pour s'efforcer de le définir, c'est-à-dire pour s'en faire une idée selon leur **raison**.

... J'en veux pour exemple (parmi tant d'autres) cette idée que se faisait ARISTOTE de Dieu en le définissant comme *le premier moteur de tout l'Univers* : comme notre Monde est toujours en mouvement (observez nos planètes) — nous dit ARISTOTE — il a bien fallu un premier moteur qui ait pu le mettre en marche... et ce premier moteur, selon lui, fut Dieu..... Ici l'idée que la raison d'ARISTOTE se faisait de Dieu était donc celle d'un moteur suprême qui mettait tout en marche et qui était, par conséquent, l'origine de tout l'Univers... sans concevoir, de ce fait, qu'Il puisse être autre chose.

... Et si de l'origine de l'Univers nous passons à ce qu'on appelle son ordre, voilà qui nécessite encore l'idée de « Quelque Chose » qui ~~serait~~ son ordonnateur... et qui est encore Dieu selon d'autres philosophes raisonneurs...

... Et c'est ainsi que toutes les idées que se font ces philosophes-théologiens de ce Dieu unique à part, représentent en somme une sorte d'immense machine (deus machina) toute puissante et cause du Monde.

... Notez bien que tous ces penseurs n'ont pas négligé de vouloir nous prouver l'existence de leur Dieu ainsi conçu par eux...

... Si vous voulez, retenons, par exemple, cette preuve dite ontologique produite par ANSELME DE CANTERBURY (au moyen-âge) qui, dans un certain sens, est extrêmement simple et que je vous explique en quelques mots : « puisque, dit ANSELME DE CANTERBURY, Dieu est la perfection même (puisque Il est cette « Machine » toute-puissante, très haute, omnisciente, parfaite en tous points, origine de tout), puisqu'en conséquence il possède *toutes* les perfections, il ne peut manquer d'avoir aussi celle de l'existence (qui est

effectivement, également, une perfection)... Sinon, précise-t-il, Il n'aurait pas toutes les perfections et Il serait alors imparfait (ce qu'Il n'est pas)... De ce fait, il possède donc l'existence : Il existe... et voilà !...

... Même chose en quelque sorte, pour ce qui concerne un Dieu qui serait ordonnateur du Monde et dont VOLTAIRE nous prouve l'existence comme suit : puisque notre Monde existe si bien organisé comme nous pouvons le constater (avec les lois de l'Univers), dit-il, il faut bien que « Quelque Chose » ait su l'organiser de la sorte (comme il ne peut exister d'horloges sans horlogers)... Eh bien, ce grand organisateur qui ne peut manquer d'être, c'est évidemment Dieu, affirme VOLTAIRE.

... Sincèrement, recevez-vous avec enthousiasme de telles définitions, de tels raisonnements philosophiques relatifs à Dieu ?... Et, convaincus par les preuves apportées par ANSELME DE CANTERBURY et par VOLTAIRE, êtes-vous tout à coup certains de son existence ?... Eh bien, voyez-vous, pas moi !!!.....

... Vous m'en demandez la raison ?... Il est temps alors de vous exposer à présent MA RELIGION... Il est temps de vous dire que MON DIEU, en fait, je ne le perçois pas du tout comme *une Machine* mais, en ce qui me concerne, comme **une véritable personne vivante**... Oui, chers lecteurs, **une véritable personne vivante**..... Et j'ai précisé véritable parce qu'Elle est, en effet, à mes yeux, *vraiment réelle* en ce sens que c'est une *personne vivante* de façon la plus parfaite qui soit possible : c'est-à-dire Quelqu'un d'encore plus conscient que nous pouvons l'être, d'encore plus existant que nous pouvons le ressentir..... *Une véritable personne vivante* qui n'est pas la façade vide des Philosophes à l'intérieur de laquelle il n'y a rien : comme une statue qui ne respire pas, qui ne sent rien et qui ne s'émeut jamais parce qu'elle ne peut ni aimer, ni souffrir..... *Une véritable personne vivante*, qui n'est pas non plus exclusivement le seul reflet de l'aspiration des hommes : comme Celle qui se bornerait uniquement à conférer à notre Monde sa forme et sa finalité... *Une véritable personne vivante*, enfin, que nous ne pouvons apprécier, en conséquence, qu'à travers nos sentiments (et non notre raison).....

... Oui, mon Dieu (le vôtre aussi peut-être) :

— c'est le **DIEU VIVANT**... non le **DIEU-IDÉE**

— c'est le **DIEU AMOUR**... non le **DIEU-VERBE**

Nathanaël, je t'enseignerai que les plus beaux mouvements poétiques sont ceux sur les mille et une preuves de Dieu.

... Je sais bien, ah oui, qu'il y a l'argument de Saint Anselme... Et l'apologie des parfaites îles fortunées... Mais hélas, hélas, Nathanaël, tout le monde ne peut pas y habiter.

... Je sais bien qu'il y a l'assentiment du plus grand nombre... Mais tu crois, toi, au petit nombre d'élus ?...

... Il y a bien la preuve 2 et 2 font 4... Mais Nathanaël, tout le monde ne sait pas bien calculer.

... Il y a aussi la preuve par les causes finales... Mais tous ne trouvent pas que la fin justifie les moyens...

... Alors, il y en a qui prouvent Dieu par l'AMOUR que l'on a pour Lui..... Et voilà pourquoi, Nathanaël, j'ai nommé Dieu tout ce que j'aime... et pourquoi j'ai voulu tout aimer.....

... Oui, mon Dieu, c'est le Dieu-vivant et le Dieu-Amour... Un Dieu-vivant et un Dieu-Amour que je me propose de vous raconter tout au long de ce chapitre, comme on raconte une personne : c'est-à-dire à travers mes sensations et mes sentiments... Car, effectivement, je serais bien incapable de vous le définir avec ma Raison comme on peut le faire d'une idée de Dieu telle imaginée par nos Philosophes... pour autant qu'étant une personne vivante à mes yeux, je ne pourrais certainement pas l'appréhender comme eux...

... Et c'est vrai que vouloir définir Dieu avec sa raison à la façon des Philosophes, s'en faire une idée qu'on invente, c'est en fait l'idéaliser, c'est-à-dire laisser de côté son élément concret, à savoir tout ce qui fait sa vitalité, pour n'en conserver qu'une idée abstraite... celle d'un Dieu impersonnel, froid, dénué de tout caractère, bref, je vous l'ai déjà dit, une énorme machine (*machina Dei*) ... une énorme machine créée de toutes pièces par nos Philosophes et que la Raison projette en quelque sorte dans un automatisme aveugle qui nous éloigne d'elle. A tel point que nous n'arrivons plus à sentir Dieu comme Quelqu'un qui aime et souffre (et par conséquent est *réel*) ainsi que je me la représente... ni même à le concevoir, sinon justement et seulement, comme une idée qui ne peut que mourir avec nous.....

... Avec nos Philosophes nous nous trouvons effectivement face à un Dieu logique, mécanique, qui ne peut plus « sentir », parce que c'est un Dieu qui ne peut plus aimer, ni souffrir, un Dieu sans peines ni gloire, totalement inhumain, dont la justice n'est plus qu'une justice rationnelle, c'est-à-dire une injustice... Un Dieu qui semble par conséquent s'évanouir dans un déisme abstrait dans lequel je ne peux plus reconnaître mon Dieu-Vivant... Un Dieu qui se résume à n'être plus, en somme, qu'une hypothèse, à savoir une supposition, dans laquelle j'ai bien du mal à pouvoir inscrire ma foi...

... Dans ces conditions, vous comprendrez mieux pourquoi les soi-disant preuves des philosophes concernant l'existence de leur Dieu-Idee ne pouvaient en aucun cas me convaincre...

... Reprenons, si vous le voulez bien, la preuve dite ontologique d'ANSELME DE CANTERBURY, celle d'une « Machine » qui possède toutes les perfections et qui possède, de ce fait, l'existence puisque celle-ci est aussi une perfection..... Eh bien, voilà en effet une preuve qui ne peut, en réalité, se rapporter qu'au Dieu-Idee, ou Dieu-Logique, tout puissant et infiniment parfait, inventé par des Philosophes... mais qui ne peut certainement pas s'appliquer, et ne prouve, par conséquent, absolument rien pour ce qui concerne ma propre idée de Dieu qui est bien autre chose, vous le savez maintenant, puisqu'il s'agit d'un Dieu vivant dont l'existence ne peut pas être prouvée logiquement, au moyen de son intelligence, mais bien plutôt être éprouvée (toute autre façon de prouver) au

moyen de son corps et de son cœur à partir des sensations et des sentiments que nous pouvons ressentir à son égard..... De telle sorte, voyez-vous, la preuve ontologique ne peut intéresser que la seule définition de Dieu telle que l'entend ANSELME DE CANTERBURY... elle ne peut, en aucun cas, concerner mon Dieu-Amour.....

... C'est la même chose pour la preuve avancée par VOLTAIRE et que je vous rappelle comme suit : « *notre Monde semble si bien organisé (avec ses lois de la Nature) qu'il ne peut manquer d'exister "Quelque chose" qui ait pu réussir à le concevoir si parfaitement (comme il ne peut exister d'horloges sans horlogers)* »..... Bon, écoutez, voilà encore une manière de ne rien expliquer du tout : car dire que le Monde est si bien organisé parce que « *Quelque Chose* » appelée Dieu l'a décidé ainsi... c'est, en fait, nous apprendre ce que nous savons déjà : à savoir que la raison du phénomène Univers c'est... *Quelque Chose*... ce qu'aurait déjà pu dire Monsieur de la Palisse..... C'est exactement comme si VOLTAIRE nous disait, par exemple, que la Mécanique fait le mouvement, la Biologie fait la Vie, la Grammaire la langue, la Chimie les corps... sans rien faire de plus que de mettre une majuscule devant le nom de chaque raison et d'en faire ainsi une puissance distincte..... Eh bien c'est insuffisant, encore faudrait-il que VOLTAIRE puisse nous dévoiler ce qu'est exactement la Personnalité de ce « *Quelque chose* » qu'il nomme Dieu et qui a décidé de concevoir notre Monde tel qu'il est... car c'est en connaissant cette Personnalité qu'il pourrait tant soit peu nous en apprendre sur les motivations qui l'ont décidé à agir de la sorte... pour autant que ces motivations sont en effet les raisons de notre Monde... et qui dit les raisons dit le pourquoi des choses... et, par conséquent les expliquent..... Mais voilà, pour connaître ses motivations, VOLTAIRE devait interroger cette Personnalité suprême créatrice du Ciel et de la Terre... mais comme il ne la connaissait pas du tout, c'est évidemment ce qu'il n'a pas pu faire.....

... Quant aux Scientistes-Logiciens qui nous affirment qu'un Monde pour être bien ordonné — et, de ce fait, *pour subsister* — doit nécessairement posséder à sa tête un seul élément distingué cosmique... nous voulons bien les suivre dans leurs conclusions... Mais vous avez pu constater le mal qu'ils ont déjà eu à pouvoir déterminer (encore très insuffisamment) ce que pouvait bien être la Personnalité d'un électron distingué humain..... Alors, vous pensez bien si nous avons encore du Temps devant nous avant qu'ils soient capables de nous préciser tant soit peu celle d'un électron distingué cosmique...

... Ainsi, ni les Théologiens, ni les Philosophes n'ont su nous éclairer sur la Personnalité de ce Dieu Unique et Individuel dont nous connaissons, pourtant, l'existence...

... Car ce Dieu est bien plus qu'une simple idée, cette Chose toute-puissante des Philosophes, infiniment parfaite et cause du Monde... (tout ce que vous voulez)... c'est, j'espère pouvoir vous le faire ressentir aussi bien que je le ressens moi-même, *une personne réellement vivante* qu'on peut questionner sur

ses motivations pour autant qu'on peut converser et sympathiser avec Elle¹..... Ce n'est donc pas que la raison informelle et objective de l'Univers comme veulent nous le faire admettre les Philosophes, c'est bien *Quelqu'un* que nous sentons avec nos cœurs et que nous connaissons avec notre âme.....

... Et ce Dieu, le Dieu vivant, mon Dieu,, ton Dieu aussi, cher lecteur, Il est en moi, en toi... Il vit en nous, et nous vivons, nous agissons et sommes en Lui..... Et Il est en nous par la soif que nous avons de Lui... Et par notre désir, Il se fait désirer...

... Et ce Dieu-là est en chacun selon que chacun le sent et l'aime. Ce Dieu-là, encore une fois, ce n'est pas avec la logique et le raisonnement qu'on peut nous en prouver l'existence, on y croit parce qu'un céleste instinct nous le révèle..... Car le Dieu rationnel des Philosophes, ce Dieu qui n'est que la cause du Monde, se détruit lui-même en tant que doué des seules qualités que lui confèrent les Philosophes... Mais Il renaît au contraire quand, par le cœur, nous le sentons comme une personne vivante une Conscience qui aime...

... En somme, il n'est pas donné de Le connaître pour ensuite L'aimer... Il faut commencer par L'aimer, Le désirer, avoir soif de Lui, avant de Le connaître.

... La Raison de nos Philosophes tue notre Dieu vivant... En effet :

— par la Raison, la tête nous dit : « *Il n'y a rien, Dieu n'est qu'une Machine, un Truc, Quelque Chose.* »

— mais l'imagination de notre Cœur dit : « Il y a Tout, au contraire, car nous vivons Dieu et Dieu vit en nous. »

— La Raison répète : « *Vanité des Vanités et tout est Vanité.* »

— Et notre Cœur répond : *Plénitude des Plénitudes et tout est Plénitude...*

... Oui, tel est mon Dieu, notre Dieu, le Dieu-Amour..... Il est ainsi sans qu'il serve à rien, en fait, de nous demander comment il est, mais de consulter notre Cœur en laissant notre « fantaisie » nous le peindre dans les lointains espaces de l'Univers, nous regardant par ces milliards d'yeux qui sont les astres du ciel nocturne...

... Et Celui en qui tu crois de la sorte, cher lecteur, est véritablement ton Dieu vivant : Celui qui a vécu avec toi quand tu étais enfant, Celui qui s'est fait homme à mesure que tu te faisais homme, Celui qui se divertit quand tu te divertis, mais pleure avec toi quand tu es triste ; Celui qui est, comme toi, une Personne...

... Et si tu crois ainsi en Dieu, Dieu croit en toi... et croyant en toi, te crée constamment...

Aussi, si l'on me demandait, en fin de compte, comment je crois en Dieu, c'est-à-dire comment Dieu se crée en moi..... Je donnerais peut-être occasion de sourire, voire de rire ou même de se scandaliser, à qui l'entendra car, voyez-

1. Vous m'affirmez qu'Elle ne vous parle jamais ?... Mais avez-vous essayé une fois au moins, dans la solitude et la pénombre, d'engager la conversation avec Elle ?...

vous : Je crois en Dieu comme je crois à ma famille et à mes amis ...; J'y crois ainsi parce que je sens l'haleine de sa tendresse et que sa main invisible m'attire, me porte et me presse... mais aussi parce que j'ai la conviction intime de sa providence particulière à mon égard... comme celle qu'a toujours manifestée envers moi l'esprit de ma famille toute entière qui m'a fait naître, m'a éduqué, m'a soutenu et, j'en suis sûr, m'a toujours aimé...

... Et voyez-vous, croire ainsi en un Dieu vivant et personnel, en une Conscience éternelle et universelle qui nous connaît et qui nous aime, c'est, de facto, croire aussi que l'Univers existe pour l'Homme... pour l'Homme ou pour toute Conscience de l'ordre de la Conscience humaine, de même nature qu'elle si vous voulez, c'est-à-dire, en somme, pour tout ce qui peut être Conscience dans l'Univers...

... Mais c'est aussi croire que l'âme humaine est *immortelle*... Car enfin, si l'âme de l'Humanité, Dieu, est éternelle ; s'il y a, comme nous le sentons bien, une Conscience Personnelle de l'Univers et que celle-ci est éternelle... comment voulez-vous que chaque Conscience individuelle, la vôtre comme la mienne, ne le soit pas, elle aussi ?...

... Ainsi la croyance en Dieu telle que je viens de la décrire, ma Religion — la vôtre, peut-être — nous assure que *tout est animé, tout est vivant*, que la Conscience sentimentale, en degré moindre ou plus, s'étend à tout (les Scientifiques, eux, se bornaient à nous dire que c'était seulement l'esprit)... Et c'est bien pour cette raison que nous ne pouvons pas faire autrement que de nous persuader qu'une telle Conscience universelle, si pleine d'attention affective à notre égard, puisse nous sauver, comme de sauver le Monde entier, d'un épouvantable néant... Mais pour cela un Dieu vivant et aimant doit exister : telle est sa fatalité sentie...

... Que serait effectivement, je vous le demande, un Univers sans Conscience vivante aucune qui puisse y réfléchir, le connaître et l'aimer ?... Que serait une raison universelle objective sans volonté, ni sentiment ?... Que serait un Monde avec un Dieu inerte ?..... Pour moi, la même chose que le Néant, mille fois pire que le Néant !!!... C'est bien simple, si une telle supposition venait à être la réalité des choses, notre Vie se trouverait tout à coup privée de valeur, de sens et d'avenir : c'est donc bien plus qu'une nécessité objective rationnelle qui nous pousse à croire à un Dieu vivant, c'est une nécessité vitale !!!...

... Et ce Dieu vivant dont nous avons faim et soif est le Dieu que prient tous ceux qui appartiennent à la Religion qui est mienne : le Dieu du *pater noster* de l'oraison dominicale... le Dieu à qui nous demandons sciemment, ou à notre insu, qu'Il nous infuse la foi, la foi en Lui-même ; qu'Il nous fasse en quelque sorte croire en Lui, qu'Il se fasse Lui-même exister en nous... Le Dieu à qui nous demandons que son nom soit sanctifié, que sa volonté soit faite — sa volonté, non sa Raison — sur la terre comme au ciel... tout en sachant que sa

volonté ne peut être que l'essence de notre volonté, à savoir le désir de persister éternellement.

... Car c'est une évidence, et vous l'avez tous remarqué — je viens d'ailleurs de relire tout ce que j'ai écrit dans les chapitres II et III concernant mes convictions et mon Dieu pour m'en convaincre — toutes mes pensées de Vie : ces sentiments que ma Conscience intime m'a révélés, que mon Cœur a inspirés, que tout mon être, en somme, a ressentis, m'apparaissent tout à coup traduire très exactement ce que nous enseigne la religion chrétienne, catholique, paulienne et athanasienne.....

Rappelez-vous : n'ai-je pas ressenti — et dès le début de cet essai — une conviction première qui coïncidait parfaitement avec ce qu'affirme le premier chapitre de notre catéchisme ?

Q. *Pour qui Dieu fit-il le Monde ?*

R. *Pour l'Homme...*

... Et cette croyance en ma vie éternelle, telle que vécue par ma Conscience et confirmée magistralement par la Science — une conviction provenant tout naturellement de la première — n'est-elle pas, elle aussi, sujette à l'approbation de la part de notre Église ?... N'est-ce pas, effectivement, le Catholicisme qui, autour du dogme de la résurrection du CHRIST garantit l'immortalité de chaque croyant ?... « Si l'on prêche que le Christ est ressuscité entre les hommes, comment se fait-il qu'il y en ait parmi vous qui disent qu'il n'y a pas de résurrection des morts, car s'il n'y a pas de résurrection des morts... le Christ non plus, n'est pas ressuscité... Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et vaine votre foi »... tonnait PAUL DE TARSE (ST PAUL) qui enseignait de la sorte que si le Dieu-Chrétien, le Dieu-Homme, le Dieu incarné, fut parmi nous, c'était bien pour que l'Homme, à sa manière, se fit Dieu, c'est-à-dire éternel..... « Dieu se fit Homme, disait ALCUIN, pour qu'il nous défiât mieux » !!!..... Et beaucoup plus tard, sur ce même registre de notre immortalité, le comte JOSEPH DU MAISTRE, ce grand catholique du catholicisme populaire et vital écrivit : « Je ne crois pas qu'il soit possible de montrer une seule opinion universellement utile qui ne soit pas vraie... » ... Eh bien voilà la marque de notre catholicisme : déduire la vérité d'une conviction à partir de sa bonté ou de son utilité suprêmes... Et qu'y a-t-il de plus utile, de plus souverainement utile, je vous le demande, que d'avoir une Âme et un Corps destinés à ne jamais mourir ?.....

... Oui, sans conteste, la solution que nous propose l'Église catholique pour résoudre notre problème, notre unique problème vital, qui consiste à garantir notre immortalité et le salut éternel de l'Âme et du Corps individuels par l'existence d'un Christ-Dieu fait Homme qui ressuscita, cette solution satisfait pleinement ma volonté et, par cela même, ma Vie...

... Et ce dogme central de la résurrection qui garantit notre immortalité répond très précisément au sacrement, également central, l'axe de la piété populaire : le sacrement de l'Eucharistie... puisqu'en lui s'administre le Corps du Christ qui est le pain de l'Immortalité !!

...Quant au Dieu universel, personnel, mais plus encore vivant, tel que L'a révélé ma Conscience intime (ce Dieu tout autre que le Dieu-Moteur des Philosophes, ou ce Dieu rigide des preuves qui est celui des scientifiques) ... Un Dieu personnel vivant parce que cordial, aimant et souffrant ; parce que sachant — et combien ! — communiquer avec les cœurs, n'est-Il pas précisément le Dieu fait Homme en la personne du CHRIST, tel que nous le révèle le Nouveau Testament ?...

... Voyez-vous, j'ai pu le rencontrer très vite ce *Dieu Personnel Vivant*, puisque nous nous sommes connus dès ma première adolescence... ce qui a déterminé, de facto, très rapidement, mon appartenance à la religion catholique que je n'ai jamais quittée depuis.....

... Car je vous l'ai déjà dit : seule la religion Chrétienne nous invite à croire en l'existence d'un Dieu *fait Homme* : ni les Musulmans, ni les Juifs, ni les membres d'aucune autre religion Monothéiste ne croient à l'Incarnation... C'est bien pourquoi, seule parmi les autres Religions, la religion Chrétienne qui porte précisément en elle cette conviction d'un Dieu fait Homme, nanti de volonté, de sentiments divers, comme la souffrance mais particulièrement l'Amour... (tel mon Dieu) ... pouvait faire vivre ma foi..... Car un Dieu universel, unique, tout puissant et tout parfait soit-il, un Dieu dont la simplicité étoufferait la personnalité vivante (ALLAH, par exemple, comparé à JESUS-CHRIST) manquerait certainement à mes yeux, vous vous en doutez, de richesse intérieure..... Parce que je crois comme je suis, je ne peux en effet me sentir ému qu'en face d'un Dieu fait Homme : pour autant qu'avec ce Dieu-là on peut converser, souffrir, aimer... pour autant qu'avec Lui on peut vivre... pour autant que seul un tel Dieu peut représenter à mes yeux un Père désirable qui nous protège, nous sourit et, quelquefois, nous fustige...

... Et c'est précisément ce sentiment d'un Dieu personnel et vivant, tel que pourrait l'être un *Père* qui produisit, je pense, chez les catholiques, leur foi en la *Trinité*.....

... Car c'est d'abord vrai qu'on ne peut dire que le Dieu de la foi est une personne vivante qu'à la condition *qu'il inclût plusieurs personnes*..... et ceci, parce que s'il s'agissait d'une personne isolée, elle n'aurait certainement plus aucune sensation et, par conséquent, celle de vivre concrètement : qu'aurait-il bien pu aimer avant la création, je vous le demande, notre Dieu, s'Il était fait autrement que plurielle ?..... Il n'aurait pu aimer personne, bien entendu, puisqu'on ne peut pas aimer en restant simple... sans se dédoubler pour aimer Quelqu'un d'autre... Et sans **amour**, on n'est plus une Personne vivante... « *sans amour on est rien du tout* » chantait si bien la merveilleuse Édith PIAF...

... Mais bien sûr, je vous le disais tout au début, c'est surtout le sentiment d'un Dieu vivant ressenti comme un *Père* qui enracina plus précisément encore, dans l'Esprit des Catholiques, la foi en un Dieu trinitaire..... Car c'est vrai, remarquez-le tout de suite, un Dieu père ne peut pas être solitaire : Il est toujours *père de famille*... Sentir Dieu comme un Père fut donc toujours une invitation

pour les Chrétiens à le concevoir non seulement comme un Homme, mais surtout comme un mâle... d'où procède, pour satisfaire l'imagination, ce besoin d'un Dieu homme parfait familial qu'accompagnent nécessairement :

- premièrement : sa femme (le culte de la Vierge)
- deuxièmement : son enfant (le culte de Jésus).

— **PREMIÈREMENT : *Le Culte de la Vierge***, qui a peu à peu élevé en dignité le divin de la Vierge, jusqu'à presque La déifier... ne fait, en effet, que répondre au besoin sentimental que Dieu soit un Homme parfait en le complétant non seulement d'une femme qui l'accompagnerait mais bien plus encore qui le constituerait... faisant ainsi entrer en Lui... la féminité.....

... Voyez-vous, Dieu est peut-être encore pour la plupart des Chrétiens un esprit masculin : sa manière, par exemple, de juger et de condamner les hommes, est certainement une manière de *mâle*, une manière de *Père* ... Mais — comment ne pas le ressentir autrement ? — il peut nous sembler à tous qu'ainsi, il manque à Dieu : *la Mère*... La Mère qui pardonne toujours, la Mère qui ouvre toujours les bras au Fils quand il rend un père courroucé, la Mère dans le giron de qui on cherche, pour se consoler, une obscure réminiscence de cette paix tiède et inconsciente qui régnait à l'aube de notre naissance, la Mère qui nous rappelle le goût de ce lait si suave qui embauma nos songes d'innocence, la Mère qui ne connaît d'autre justice que le pardon, ni d'autre loi que l'**amour**.....

Oui, sans aucun doute, notre pauvre et imparfaite conception d'un Dieu à grande barbe et à voix de tonnerre, d'un Dieu qui impose des préceptes et prononce des sentences, d'un Dieu maître du Foyer, *Pater familiaris* à la Romaine, avait besoin d'un complément compensatoire..... Et, comme au fond — nous l'avons suffisamment explicité — les vrais Chrétiens ne pouvaient concevoir leur Dieu personnel et vivant dénué de certains traits humains, ils ont été amenés à Lui donner une entité féminine grâce à laquelle Il peut tout voir d'un **amour** aveugle et surtout le fond de nos fautes, et donc ce fond : la justice unique du pardon.

— **DEUXIÈMEMENT : *Le Fils***... A quoi, je dois maintenant ajouter que nous ne saurions concevoir un Dieu vivant et entier comme seulement Masculin et Féminin : à savoir un simple couple.....

Vous ne l'ignorez pas, chaque Moi vivant est un Moi qui est en réalité un Nous : mon Moi, votre Moi, ne vit qu'en autrui, d'autrui et par autrui; C'est ainsi que, vous comme moi, nous procédons d'une multitude d'ancêtres dont nous portons les gênes... Mais aussi, en contre-partie, je porte en moi, vous portez en vous, nous portons tous en nous, en puissance (une puissance que, personnellement, je n'ai pas réalisée en acte) une multitude de descendants..... Aussi, Dieu, projection à l'infini de nos Moi, ou plutôt vous, moi, projections en fini de Dieu, nous sommes donc, de ce fait, également multitude..... Et voilà pourquoi, pour asseoir la personnalité de Dieu, c'est-à-dire pour ne pas pouvoir le considérer autrement que vivant (tel notre Dieu, celui des Chrétiens), il nous faut, à nous Chrétiens, cette nécessité sentimentale et imaginative de concevoir en Lui non seulement la Femme, mais aussi la descendance... en la Personne de son Fils JESUS-CHRIST.

... Ainsi on comprend mieux maintenant comment le besoin sentimental d'un Dieu, père, homme vivant, et familial, donc complet, entraîna non seulement le culte du Dieu-Mère, la Vierge Marie, mais aussi celui du Dieu-Enfant, Jésus-Christ : une Trinité faite ici d'un *Père*, d'Une *Mère*, et de leur *Enfant*...

... Vous me direz que la Trinité n'est pas ainsi composée puisqu'elle comprend, en fait, le Père, l'Enfant et le Saint Esprit... D'accord... mais, voyez-vous, un esprit religieux suffisamment libre ne consiste pas à adhérer aveuglément à des dogmes, figés, à refuser tout questionnement clérical, à craindre toute raison critique : je me permets, en conséquence, de vous exposer ici ma « fantaisie ».

... Nous savons tous, nous Chrétiens, que Dieu est Jésus-Christ... Eh bien, moi, voilà, j'aspire personnellement le moment où, avec le temps, on arrivera à considérer la Sainte Vierge Marie comme une personne divine de plus.....

... Je sais bien qu'il faudra attendre pour cela une décision papale... mais en attendant — c'est le « Vital » qui me fait parler de la sorte — j'ai cette ferme conviction qu'en désirant que Marie soit Dieu, Elle aussi — comme le Christ — je défends en quelque sorte la Vie dans ma conviction religieuse...

... D'ailleurs je ne suis pas sûr qu'en divinisant Marie, on ait besoin pour cela de changer le dogme de la Trinité (*Dieu + Jésus + le Saint Esprit*) en Quaternité (*Dieu + Jésus + le Saint Esprit + Marie*)... Car si « Esprit » en Grec, au lieu d'être neutre, était féminin, qui sait si l'on n'aurait pas déjà fait de la Vierge Marie une incarnation ou humanisation de l'Esprit Saint.....

Écoutez, relisez le texte de l'Évangile selon St Luc au verset 35 du Chapitre I où est narrée l'Annonciation par l'ange Gabriel qui dit à Maris : « *L'Esprit Saint viendra sur toi* »... est-ce vraiment « sur toi » qu'a voulu dire Gabriel... n'est-ce pas plutôt « En toi » ???... Eh bien voilà, cette simple phrase : *L'Esprit viendra EN toi* »... pourrait suffire à une piété ardente comme celle du pape Jean-Paul II (si particulièrement fervent, comme on le sait, à l'égard de la Vierge Marie) pour plier opportunément à ses désirs une spéculation théologique... Et il se serait fait ainsi un travail dogmatique parallèle à celui de la divination de Jésus-Christ, lorsqu'on l'identifia avec le *Verbe*.

... J'attends donc la décision du pape (que j'admire) concernant la divinité de la Vierge et, croyez-le, je n'éprouve pas, pour cette raison, un sentiment de frustration quelconque au fond de moi-même : je respect les décisions de l'Église et, par conséquent, du pape, sur toutes les questions qui concernent la Religion.....

... Pourquoi d'ailleurs se scandaliser de l'infaillibilité du Pape sur toutes ces questions ?... Qu'y a-t-il de plus fort ?... Que soit infaillible un livre (la Bible), ou une société d'hommes (l'Église), ou un homme seul ???..... Pour moi, cela ne change absolument rien à la difficulté rationnelle de l'essence..... De toutes façons, j'en ai la conviction, c'est le *Vital* qui s'affirmera toujours en fin de compte et qui pour affirmer créera, en se servant du rationnel, toute une construction dogmatique telle que je viens de vous l'exposer ci-dessus... Aussi

que ce soit un homme seul ou une société d'hommes, le moyen d'y parvenir ne change rien au résultat qu'on peut espérer obtenir.....

De tout ceci il ressort (comme je l'ai déjà dit dans mon premier essai) qu'on ne peut pas faire l'économie de l'Église... La foi, en effet, est quelque chose de complexe où entre certes, comme nous l'avons vécu tout au long de ce chapitre, un élément affectif et biotique forcément irrationnel (et donc non valable pour tous)... mais on doit également y inclure un élément cognitif, logique, rationnel, pour que cette foi puisse devenir celle de toute une société de fidèles..... Et ceci, pour autant que le mot *Religion* vient du verbe *Religare* qui signifie en latin : *Relier*...

... La Religion a, en effet, pour fonction de *rallier* toutes les individualités : l'essentiel en elle étant ce lien qui unit les fidèles dans une même communauté de croyance et de rite... De là, la nécessité d'une décision extérieure à tout le monde — une décision papale, en l'occurrence pour ce qui concerne notre Religion catholique — d'où proviennent les dogmes qui s'appliquent à tous...

... La foi pure, libre de dogmes, serait en fin de compte un fantôme... et c'est ce qui explique l'insurmontable difficulté qu'il y a à la séparer d'un dogme quelconque... et cette impossibilité à concevoir la foi en la foi même...

... La foi, bien que créatrice en elle-même à partir de chaque Conscience individuelle comme nous l'avons vu au début de cet essai, a en effet besoin d'une matière sur quoi elle puisse s'exercer... Et elle a besoin d'un esprit coordonateur pour décider de définir cette matière, c'est-à-dire pour mettre à jour des dogmes qui puissent devenir la vérité de toute une société de fidèles... Aussi, notre foi catholique a donc besoin d'un *pape* pour qu'elle puisse se concrétiser dans le Monde... et devenir ainsi ce que doit être toute Religion : *l'union concrète de tous en Dieu basée sur le sentiment individuel de chacun*.

... En définitive, la Religion n'est pas l'envie de se distinguer mais, au contraire, de se totaliser. C'est, en somme, un désir de vivre *ensemble* (le contraire d'une solitude)... un désir de vivre ensemble cette croyance que nous a insufflée notre foi personnelle : celle d'un Dieu universel, individuel, vivant et trinitaire que la Conscience du monde catholique tout entier a su concrétiser...

... Mais c'est la conduite, la pratique, qui sert de preuve à la théorie... car « *on ne juge un arbre qu'à ses fruits* » disait Jésus-Christ.

... Nous connaissons maintenant la théorie de tous ceux qui ont embrassé la Vérité de Cœur de la Religion Catholique : à savoir celle de l'immortalité de l'âme et de l'Esprit humains et celle de la finalité de l'Univers en un Dieu Unique, Personnel..., Vivant (puisque fait Homme) et Trinitaire.....

...Mais alors quelle est la Morale, l'Action, automatiquement issue de cette vérité intime ?..... Cette Morale, cette Action, propres à toute une société de

croyants appelés Catholiques peuvent-elles être suffisamment justifiées ???..... C'est ce à quoi nous répondrons dans le prochain chapitre.

... Mais en attendant, à la fin de ce chapitre, il convient je pense d'ouvrir une parenthèse à l'intention de mes lecteurs attentionnés... J'entends par lecteurs attentionnés ces quelques-uns parmi vous qui ne manquent jamais de relever chaque erreur, chaque omission, chaque faute de syntaxe même, que tout auteur — par inadvertance, mais bien plus souvent par ignorance — peut commettre tout au long de son ouvrage..... Ceux, par exemple, qui m'ont fait remarquer avoir oublié, lors de mon dernier essai qui traitait en partie de Religion, de mentionner — au moins une seule fois — *le sacrement essentiel de l'Eucharistie*... ou encore ceux qui ne confondent pas *Lusitanien* avec *Lutétien*... bref tous ceux qu'on appelle des puristes... des puristes que je respecte énormément car ce sont généralement mes plus fidèles lecteurs.

... Eh bien, j'imagine parfaitement bien ces puristes m'apostropher ainsi à la fin de ce chapitre : « *Et la révélation, Mickey, tu n'as pas exprimé ton point de vue à ce sujet... Voilà, nous semble-t-il, un grave manquement !!!...* »

... J'ajoute donc à mon chapitre ce dernier texte à leur intention :

La **RÉVÉLATION** (ce que nous apprennent les textes sacrés)... Que peut-on en retirer concernant notre vérité existentielle ?...

... Ce qui est certain c'est qu'on ne peut pas nier aujourd'hui que les textes sacrés, quels qu'ils soient, sont incompatibles avec les connaissances scientifiques actuelles... Oh, bien sûr, en cherchant un peu, on découvre dans les textes sacrés hindous des phrases du genre : « *Dans l'âge premier des Dieux, l'Être naquit du Non-Être* » (Rygrede 10.72)... Voilà le Big-Bang disent certains... Ou bien encore : *Ainsi donc, vaste terre, c'est toi qui porte la paix des montagnes, c'est toi qui, pourvue d'extension, incite la Nature aux grandeurs.* » (Rygrede 5.84)... Hymne à la géologie disent d'autres... Mais à l'aide de telles métaphores, on pourrait prétendre que Victor-Hugo avait inventé la théorie des *attracteurs étranges* avant LORENTZ sous prétexte qu'il a écrit ce vers merveilleux : « *Tout l'Univers frissonne d'un atome touché* » !...

... Aussi, c'est la même chose pour ce qui concerne les religions révélées qui font de Dieu le créateur tout puissant du Ciel et de la Terre : les écritures telles qu'elles sont exprimées dans la Bible, le nouveau Testament ou le Coran ne sont pas, dans leur forme littérale, acceptables à la lueur des connaissances actuelles... Il faut le dire clairement.

... Et néanmoins, voilà qui peut sembler un mystère : il n'en demeure pas moins que ces magnifiques récits ont connu la postérité que l'on sait !!!...

... Alors ce qu'il faut comprendre ici, c'est, qu'aux yeux des plus avertis, les « textes sacrés » sont des *récits mythiques* qui ont incorporé des légendes, des récits, mais aussi des connaissances, de l'époque où ils ont été écrits... Ce sont donc des récits, inspiré par Dieu, certes, mais des récits *datés* qui ne peuvent donc inclure que les connaissances de ces époques où ils ont été écrits... et dont les contenus, en conséquence, sont obligatoirement dépassés par les progrès de la Science..... Et, dans ces conditions, voyez-vous, rien n'empêche les croyants de

penser que ces récits puissent, malgré tout, demeurer essentiellement des textes *symboliques* et que, tout en respectant les connaissances de leur temps, ces textes indiquent bien le chemin du futur inspiré par une pensée divine..... Il n'y a en effet aucune difficulté à réconcilier la Science avec les textes sacrés si l'on donne à ces derniers un contenu symbolique... Et c'est bien l'attitude qu'il convient d'adopter lorsqu'on aborde la lecture des « textes sacrés » : si les textes sont pris dans une acception symbolique lorsqu'ils traitent « d'histoire naturelle », il n'y a plus en effet de fossé infranchissable entre Science et Religion du livre... Pour les croyants d'aujourd'hui c'est ainsi que la réconciliation s'opère...

... Bien sûr, en acceptant cette attitude d'autres problèmes surgissent aussitôt : comment interpréter symboliquement les textes en gardant leur originalité ? Une originalité notamment par rapport aux autres religions que celles du livre ??..... Car dès lors qu'on choisit le symbole, effectivement, les différences entre les Religions ont tendance à s'évanouir.....Eh bien, justement, il faut accepter cette tendance : tous les hommes doivent unanimement s'engager contre tous les dogmatismes figés, contre toutes les certitudes conquérantes, pour s'engager résolument dans un mouvement qui préconise l'union entre toutes les croyances... L'attitude positive du pape Jean Paul II dans ce domaine qui s'efforce de multiplier les efforts œcuméniques, de nouer des contacts avec toutes les religions, en est le meilleur exemple.

... La rivalité entre religions me paraît effectivement vaine... car enfin comment oser prétendre que sa Religion est supérieure aux autres?... qu'est-ce que cela veut dire?... Comme l'exprime si bien l'HINDOUISME : « *Si d'autres Dieux existent, c'est en fait que BRAHMA a pris d'autres apparences dans les cerveaux d'autres hommes.* »

Chapitre VI

LA MORALE

Remarques préliminaires

J'ai intitulé ce chapitre **LA** Morale, rompant ainsi avec la subjectivité des précédents chapitres qui traitaient de **MA** Conscience, de **MES** convictions, de **Mon** Dieu et de **Ma** Religion : Il ne convenait pas, en effet, de s'attribuer personnellement La Morale puisque, comme vous le savez (cf mon précédent essai) une Morale digne de ce nom doit nécessairement *appartenir à tout le monde*, c'est-à-dire être *la même pour tous*.

Nous voici parvenus au terme de cet essai : à son dernier chapitre qui sera tout entier consacré à la Morale...

... Mais avant d'aborder ce dernier chapitre sur la Morale, il convient de déterminer avec exactitude l'angle sous lequel nous allons maintenant effectuer nos observations à son sujet..... Car étant donné l'objet que nous avons voulu donner à cet essai, exclusivement réservé au *fondement de la Morale*, il ne s'agira pas ici d'explorer son aspect *social* et *formel* (celui qui consiste, comme vous le savez, à préciser expressément *ce que nous devons faire* pour satisfaire une bonne conduite qui puisse être considérée comme souhaitable pour l'Humanité toute entière)... cet aspect-ci de la Morale, en effet, nous l'avons déjà traité au cours d'un précédent essai dont vous vous souvenez peut-être et qui s'intitulait : *une histoire qui raconte la recherche d'une même morale pour tout le monde*..... De ce fait, nous connaissons donc tous parfaitement *ce que nous devons faire* ... puisque nous avons découvert, grâce à ce premier essai, un critère de vérité morale susceptible — comme il se devait — de pouvoir justifier l'existence d'une Morale universellement consensuelle... un critère que nous avons pu préciser comme suit, je vous le rappelle : *Aimez-vous vous-mêmes et aimez-vous les uns les autres comme vous vous aimez vous-mêmes ou, tout au moins, agissez toujours au mieux comme si vous vous aimiez vous-mêmes et comme si vous aimiez tous les autres comme vous vous aimez vous-mêmes*¹.

... Mais voilà : quand bien même serions-nous tous tombés d'accord, m'a-t-il semblé, sur ce critère qui fixe de façon suffisante les exigences d'une Morale

¹. L'amour du prochain dont il est question ici ne devant pas être compris comme ce sentiment très intense, englobant l'attrance physique, qui pousse les individus à se jeter dans les bras de l'élu(e) de leur cœur... mais bien plutôt comme cette disposition altruiste qui conditionne les individus à s'intéresser aux autres, à se montrer généreux à leur égard...

universelle, le problème philosophique du **Fondement de la Morale**, qui fait l'objet de cet essai, s'impose encore malgré tout..... Car si nous avons pu tomber d'accord sur le fait que *s'aimer soi-même et aimer tous les autres* semble pouvoir suffire pour que nous sachions tous *ce que nous devons faire*, des esprits plus critiques qu'on appelle des Philosophes, ceux qui ne peuvent jamais se satisfaire de simples observations parce que le plus souvent insuffisantes, vont aussitôt nous poser leur sempiternelle question : **POURQUOI ?**..... *Pourquoi*, nous demanderont ces Philosophes, *Pourquoi* devons-nous ainsi *nous aimer nous-mêmes et aimer tous les autres ?*... Pour quelle raison essentielle une Morale digne de ce nom nous impose-t-elle d'agir de la sorte ?..... Que voulez-vous, affirment-ils, nous ne sommes pas des bœufs : nous voulons bien obéir à une directive, mais encore faut-il, de surcroît, qu'on veuille bien nous préciser *Pourquoi*...

... Et vous verrez qu'on peut effectivement être d'accord sur l'exigence concrète de la morale telle que nous l'avons définie ensemble au cours du premier essai, mais différer d'avis sur le fondement de cette morale, c'est-à-dire sur ce qui justifie et légifère le bien-fondé de cette exigence... (ce qui sera l'objet du présent essai).

... Je sais bien que d'aucuns parmi vous vont sans doute estimer que le critère découvert dans le premier essai était suffisamment explicite en lui-même pour qu'il soit nécessaire d'y ajouter quelque explication philosophique que ce soit..... A mon avis, ils ont tort : aussi fastidieux (hélas) que ce questionnement puisse nous paraître, il me semble malgré tout indispensable d'interroger nos Philosophes si nous voulons — tel le but ambitieux que nous nous sommes fixé en abordant cet essai (relire son avant-propos) — traiter notre sujet en profondeur : Nos Philosophes toujours insatisfaits sont en effet les seuls à pouvoir nous montrer avec évidence qu'il y a beaucoup de choses que nous pensons tout naturellement aller de soi... alors qu'il n'en est rien... les seuls qui savent ainsi nous tenir en haleine en nous donnant à penser que ce que nous prenions pour des certitudes méritent, malgré tout, qu'on s'y arrête toujours très longuement pour tenter de les justifier le plus exhaustivement possible...

... Dans ces conditions, je me trouve donc forcé de réclamer encore une fois votre fidèle bonne volonté pour rechercher avec moi tout ce que ces Philosophes ont bien pu nous dire sur le sujet qui nous intéresse ici — à savoir *le fondement de la Morale* — afin de prendre, en toute connaissance de cause, notre propre parti en la matière, ce qui, selon mes vœux, devrait clôturer cet essai.

..... L'INTÉRÊT ?

... En effet, à première vue, beaucoup parmi ces Philosophes ont tout de suite estimé que l'exigence de la Morale telle que nous l'avons définie dans le premier essai se fonde tout simplement sur l'**intérêt** : si nous devons nous apprécier personnellement et aimer tous les autres, disent-ils, c'est bien parce que notre Intérêt nous le conseille...

... Mais si c'est vrai que s'apprécier personnellement en bien donne automatiquement confiance en soi ce qui est manifestement le gage de toute réussite dans la vie, peut-on pour autant affirmer qu'aimer tous les autres soit, pour chacun, nécessairement avantageux ?.....

Eh bien écoutez : essayer seulement d'agir tout autrement en exprimant ostensiblement votre aversion à l'encontre de tous ceux que vous côtoyez, vous verrez ce qu'il vous en coûtera : votre entourage ne manquera certainement pas de vous rendre la monnaie de votre pièce en manifestant, en retour, son antipathie à votre égard... et je peux vous assurer que vous en subirez douloureusement les conséquences.....

La Politesse — qu'on appelle aussi savoir-vivre — cette manière d'agir et de parler que nous adoptons le plus couramment dans le monde et qui consiste à mani-fester publiquement notre estime envers ceux que nous rencontrons, n'est-elle pas effectivement une bonne façon d'agir moralement **comme si nous aimions tous les autres ?** ... Eh bien, lord CHESTERFIELD disait à son sujet : *« La Politesse est le résultat de beaucoup de bon sens, une certaine dose de bon naturel, un peu de renoncement à soi-même pour le bonheur d'autrui... »* ... Mais tout ceci ne manquait-il pas d'ajouter, *toujours en vue d'obtenir la même indulgence !!!.....* Voilà donc un homme pour qui l'intérêt était certainement la raison principale pour laquelle nous devons adopter des attitudes altruistes — telle celle de la Politesse — conformes à la Morale !!!.....

... Voyez-vous, FREUD lui-même, faisait dériver de l'intérêt le fondement de nos attitudes morales qui exigent notre Amour à l'égard des autres : pourquoi, prétendait-il, le petit enfant accepte-t-il d'être propre, d'obéir à ses parents et de sacrifier certaines de ses impulsions ?... Tout simplement parce qu'il a peur de perdre l'Amour de ses parents indispensable à son existence... Autrement dit c'est pour ne pas cesser d'être aimé par eux qu'il renonce à être satisfait... Et c'est en ceci qu'il apparaît bien, selon FREUD, que l'intérêt égoïste est effectivement le fondement de la morale et de l'Amour apparent que nous manifestons à l'égard d'autrui, puisqu'on apprend, dès l'enfance, à apprécier le fait de vivre dans un climat d'Amour comme un avantage pour lequel — par une sorte de calcul — on renoncera à d'autres avantages...

... Je ne vais pas contester la valeur psychologique de ces analyses : c'est un fait que bien des gens — nous-mêmes, parfois — agissent d'une façon conforme à la Morale (en paraissant aimer les autres) que par intérêt personnel...

... Cependant, vous le sentez bien comme moi, cette façon d'expliquer la Morale est plutôt manière de la nier : LA ROCHEFOUCAULD, lorsqu'il ramenait toutes les vertus dans l'Intérêt (*« Les vertus se perdent dans l'INTÉRÊT comme les fleuves dans la mer »*) savait bien, ce narquois, que loin de fonder les vertus il les disqualifiait.....

Aussi je pense que réduire psychologiquement la Morale à son seul intérêt, c'est nier la Morale en tant que Morale. Pour retrouver l'essence propre de la Morale, ce qui fait que cette Morale puisse être digne d'être appelée une vraie Morale, il faut, à mon avis, *éliminer au contraire l'Intérêt* qui nous engage tout

au plus à singer l'altruisme d'une bonne conduite Morale... Une bonne conduite Morale qui consiste, par conséquent, à manifester notre Amour à l'égard du prochain mais, avant tout, avec sincérité, c'est-à-dire *sans arrière-pensées intéressées.....*

Une parenthèse : Avec le Mythe de Cyges, nous trouvons justement au livre II de *la République* de PLATON, un instrument merveilleux imaginé par ce Philosophe pour dégager l'essence propre de la Morale que nous recherchons ici... Supposons, nous raconte PLATON, l'existence d'un berger nommé Cyges possédant une bague magique qui, tournée d'une certaine façon sur son doigt, puisse le rendre invisible..... Nous avons là une pierre de touche, un critère irréfutable pour apprécier l'authenticité de sa vie morale... Car si Cyges, qui jusque là donnait l'image d'un homme très vertueux, profite de son invisibilité pour commettre des forfaits avantageux à l'abri du regard des autres..... alors, son apparence de probité antérieure ne pourra être considérée que comme purement intéressée : sa Morale n'était donc qu'un faux-semblant... Par contre, si malgré les facilités qui lui sont offertes (en devenant invisible), il persévère dans sa probité... alors on pourra dire que sa Morale est vraie..... Cette épreuve démontre bien qu'on ne dégage l'authenticité d'une vie Morale qu'en la coupant, comme avec un glaive, de tout ce qui ressemble à l'intérêt.

... Aussi tout à l'opposé de l'Intérêt qui ne peut être, à mon sens, la raison spécifiquement morale pour laquelle nous devons nous aimer nous-mêmes et aimer tous les autres, nous concluons avec SCHOPPENHAUER : « *Le propre des actes moraux c'est qu'ils excluent cet ordre de motifs dont s'inspirent les actes des hommes : les motifs d'Intérêt... L'absence de tout intérêt égoïste, voilà l'critérium qui a une valeur morale...* »

.....

LE BON NATUREL QUI NOUS INSPIRE, ALORS ? ... Il existe effectivement un autre point de vue philosophique qui prétend, cette fois-ci, fonder la Morale sur les tendances charitables de la Nature humaine : pourquoi devons-nous nous aimer personnellement et aimer tous les autres ? parce qu'on ne peut pas faire autrement, estime-t-on ici, puisque nous sommes tous dotés d'un tempérament généreux...

... C'est en fait, si vous voulez, reprendre le fameux *argument du bonheur* qu'employait DIDEROT et son siècle qui soutenait que la vertu altruiste — qu'on appelait alors la bienfaisance — était un sentiment spontané et, de ce fait, rendait tout naturellement heureux l'individu qui la pratiquait..... Même un scélérat comme Valmont dans *les liaisons dangereuses*, quand il feint la charité envers une pauvre famille paysanne est tout étonné de l'effet que cela produit de « voir cette famille prosternée à ses genoux » !!... et CHADERLOS DE LACLOS lui fait dire : « *J'avouerai ma faiblesse ; mes yeux se sont mouillés de larmes, et j'ai senti en moi un mouvement involontaire mais délicieux. J'ai été tout étonné du plaisir qu'on éprouve en faisant du bien !!!* »

... Cette conception éthique basée sur le bon naturel qui nous inspire pourrait être rapprochée de la précédente fondée sur l'Intérêt puisqu'elle prétendent toutes les deux expliquer la Morale en s'appuyant sur les tendances naturelles de la Nature humaine : toutes les deux considèrent que ce sont nos

sentiments spontanés qui rendent compte de notre conduite morale, toutes les deux estiment, de ce fait, que notre conduite morale ne serait pas inspirée par des principes qui nous viendraient du dehors, de l'extérieur de nous-mêmes, ... mais émanerait, au contraire, de chacun de nous, de notre propre tempérament..... Raison pour laquelle ces deux conceptions éthiques sont appelées des *morales naturalistes*... Mais tandis que la Morale de l'Intérêt prétendait, paradoxalement, fonder l'altruisme sur l'égoïsme en expliquant la conduite vertueuse par un calcul intéressé, la Morale du sentiment, qui nous intéresse ici, fait jaillir l'éthique de nos sentiments spontanés...

... Et c'est bien ce que pensaient les Philosophes GUYAU et BERGSON pour qui l'élan de la vie était incontestablement altruiste¹ : pour eux, un homme en bonne santé a immédiatement tendance, sans effort ni calcul, à se dévouer, à se donner aux autres... Et, dans cette perspective, l'égoïste est un anormal, n malade qui manque de vitalité, qui a trop peu d'énergie pour la dépenser au dehors et qui, de ce fait, consacre le peu de force qui lui reste à se sauver lui-même en construisant une barrière entre le Monde et Lui..... Aussi, pour adopter les attitudes altruistes qui sont conformes à la Morale, il ne s'agira pas pour eux, comme pour tous les Moralistes Naturalistes qui fondent notre bonne conduite sur nos bons sentiments, d'obéir à une règle, de forcer sa propre Nature... Il suffira tout simplement d'être soi-même, de céder à cet élan généreux qui est le tempérament instinctif de chaque être... et la Morale serait ainsi immanente à l'élan même de nos cœurs : son fondement serait tout simplement l'*Amour naturel qui nous inspire*. Un point, c'est tout.

Cette doctrine philosophique est-elle convaincante ? Peut-on fonder la Morale (l'Amour que nous devons accorder aux autres) sur le seul élan de nos cœurs, sur une spontanéité humaine instinctivement généreuse ?...

... Écoutez... il paraît quand même bien difficile, à la réflexion philosophique, de fonder les valeurs altruistes morales sur la générosité soi-disant universelle de nos sentiments... Car enfin, tous nos sentiments naturels ne sont pas forcément accordés à ces valeurs altruistes qui doivent être celles de la Morale : l'égoïsme, l'intérêt personnel (tels que nous les avons précédemment mis en évidence), la jalousie, la prétention, le désir de possession, l'instinct de puissance, etc., etc. ne sont-ils pas, eux aussi, des sentiments propres aux hommes qui sont manifestement contraires à l'altruisme ?..... Dans ces conditions, c'est justement à la Morale qu'il revient de juger de tels sentiments pour les fustiger le cas échéant : la règle du bien et du mal (aimer et non haïr) est donc quelque chose d'autre que le produit de nos sentiments qui seraient soi-disant toujours généreux... puisque, nous l'avons reconnu, nos sentiments n'étant pas toujours généreux, c'est alors, et justement, au nom de cette règle (la Morale) que nous devons précisément juger du niveau (voire de l'absence) d'Amour qui imprègnent tous nos sentiments quels qu'ils soient.....

1 Il faut lire le célèbre ouvrage de BERGSON qui expose cette théorie : « *les deux sources de la Morale et de la Religion...* »

... Dans ces conditions nous pouvons donc conclure ici que nos impulsions naturelles plus ou moins généreuses — sinon pas du tout — sont bien plutôt *l'objet* de nos jugements de valeurs (au nom de la Morale je les dirais bonnes ou mauvaises) et ne peuvent, de ce fait, être *le principe* de ces jugements.

.....

LE DEVOIR ALORS ?

... L'idée du **Devoir**, qui serait l'élément essentiel propre à établir une société dont les membres s'aiment les uns les autres, permettrait effectivement, selon d'autres Philosophes, d'éviter les difficultés des doctrines Naturalistes précédemment exposées...

... Cette idée du **Devoir** nous rappelle en effet que l'exigence morale d'altruisme n'est presque jamais le fruit de notre propre volonté, elle se présente bien plutôt à notre Conscience, par la voix de notre Âme, sous la forme d'une obligation venue d'ailleurs : lorsque notre Conscience nous parle, à vous comme à moi, nous nous sentons effectivement *tendus* d'aimer tous les autres (et nous-mêmes), même si cette attitude est contraire à nos intérêts personnels, nos inclinations, notre tempérament..... Il s'agira donc, en fait, d'un ordre formel qui semble provenir d'une autorité supérieure et extérieure à nous-mêmes : « *Tu dois t'aimer toi-même et aimer tous les autres* » nous dit avec autorité cette voix venue d'ailleurs qui ne se trompe jamais..... et c'est bien ainsi, me semble-t-il, que nous vivons tous, dans l'intimité, l'existence de notre Conscience morale... bien plutôt qu'au travers de tendances naturelles qui, nous l'avons vu, ne font pas toujours preuve de générosité...

... D'ailleurs, relisez, si vous le voulez bien, le chapitre IV de cet essai, dans sa partie qui traite de l'âme, vous verrez bien que c'est effectivement sous cette forme du **Devoir** que nos observations nous ont amenés à concrétiser notre Conscience.....

... Oui, mais voyez-vous, si on veut bien accepter avec ces Philosophes, que notre Conscience morale semble effectivement soumise au devoir, à savoir un principe extérieur et supérieur à nous-mêmes... un problème subsiste néanmoins : *d'où vient alors ce principe, quelle est la cause de son autorité ?.....* Les Philosophes — toujours eux !! — qui veulent constamment aller « jusqu'au bout des choses », vont à coup sûr nous poser cette question qu'il me paraît effectivement nécessaire d'élucider si nous voulons savoir suffisamment :

a) si ce principe extérieur et supérieur à nous-mêmes peut vraisemblablement exister...

et aussi, dans l'affirmative :

b) si nous pouvons lui faire confiance.

... Pour les croyants, aucun doute, ce principe de la Morale extérieur et supérieur à nous-mêmes auquel nous devons obéir parce que nous pouvons lui faire confiance c'est... **Dieu lui-même** qui ne se trompe jamais...

... Et c'est vrai que la Morale avec son message d'Amour est souvent mise sous la dépendance de la Religion : en Inde, le DIEU BRAHMA dicte à MANOU le livre qui définit la bonne conduite charitable de chacun envers son prochain ; chez les Hébreux, JAHVE remet à Moïse les tables de la loi où sont inscrits ses commandements altruistes ; MAHOMET écrit son Coran sous l'inspiration d'ALLAH (un Coran bien plus charitable et bienveillant qu'en fait actuellement la traduction dévoyée de certains croyants intolérants) ; JÉSUS, nous transmet sa sagesse et son merveilleux *critère d'Amour* à travers les récits du Nouveau Testament, etc. ..., etc.

... La Morale, dans ces conditions, suppose tout simplement la connaissance d'une **révélation divine** qui, dans *toutes* les Religions, c'est incontestable, nous enseigne invariablement que nous devons *nous aimer les uns les autres comme nous-mêmes...* et voilà qui, effectivement, peut suffire pour qu'une vraie morale d'amour mutuel puisse s'établir parmi les hommes.....

... J'entends bien, mais faire porter ainsi la Morale sur la seule Révélation de Dieu peut paraître une position bien inconsistante : on peut, en effet, se fier à la parole de Dieu (qui ne se trompe jamais), avoir foi dans ce qu'Il nous dit..... mais ce qui est certain c'est que, pour se fier à sa parole, il faut d'abord, au moins, savoir avec certitude qu'Il existe : incontestablement la connaissance de l'existence d'un Dieu doit nécessairement précéder la foi qu'on peut manifester à l'égard de ce qu'Il nous révèle..... Or, vous savez bien que le dialogue entre celui qui dit « Dieu existe » et celui qui affirme "qu'Il n'existe pas" est toujours un dialogue de sourds... puisque personne, aujourd'hui, ne peut prétendre fournir la preuve qu'Il existe ou qu'Il n'existe pas... De toutes façons, avouons-le, même si deux hommes soutenaient que Dieu existe, ils ne seraient pas encore forcément du même avis au sujet de la Morale... car le mot « Dieu » peut renvoyer chez l'un et l'autre à des idées si différentes qu'elles peuvent faire varier considérablement la façon dont l'Amour mutuel doit être vécu dans chaque Religion : les anciens Grecs, par exemple, qui vénéraient leur Dieu MARS, n'attribuaient certainement pas, à la tendresse, la même valeur que la plupart des autres Religions lui accordent.

... Pour toutes ces raisons, vous comprendrez qu'il me paraît alors impossible qu'on puisse fonder une Morale universelle d'Amour (une Morale d'Amour valable pour tous) sur le seul principe de DIEU.

... Et c'est bien pourquoi d'autres Philosophes ont pensé qu'une réponse pouvait être fournie ici par la **Morale sociologique de DURKHEIM...**

... Pour DURKHEIM, si le Devoir altruiste, effectivement, nous surpasse, s'il paraît s'imposer à nous « d'en haut », ce n'est pas parce qu'il émane de Dieu, mais de la **Société** elle-même qui, elle aussi, dépasse l'individu et semble peser sur lui : selon DURKHEIM, la **Morale** proviendrait alors de la **Société** qui n'a

pas besoin de Dieu pour établir elle-même un généreux *modus vivendi* entre les hommes. Voilà le fondement de la Morale tout trouvé.....

... Et C'est vrai que, dans la réalité de notre vécu moral, le Devoir altruiste nous apparaît toujours comme *collectif* (puisque'il s'impose généralement à tous les membres d'un même groupe) ... et qu'il est aussi *coercitif*, c'est-à-dire contraignant [puisque le groupe auquel on appartient (notre Société) nous oblige à obéir à ses lois]..... C'est donc bien ainsi que nous percevons quotidiennement ce que nous devons faire (la Morale), ce qui tendrait à prouver que DURKHEIM a effectivement raison quand il affirme que c'est bien la Société qui, décrétant par ses lois ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire à l'égard des autres et de nous-mêmes, paraît être, incontestablement, le fondement de toute notre architecture morale altruiste (ici PAT boit du petit lait puisque chacun sait qu'elle soutient (avec la fermeté qu'on lui connaît), cette vision des choses (cf. le précédent essai).

... Seulement voilà, si le principe du devoir moral altruiste vient de la Société comme nous le disent PAT et DURKHEIM, je me demande alors pour quelle raison nous devons nous y soumettre : ... car obéir à cette Société ce n'est pas accepter le pouvoir d'une autorité incontestablement supérieure à ce que nous sommes chacun en particulier... mais c'est, en fait, nous faire, chacun, l'esclave d'un groupe d'hommes qui ne sont pas forcément meilleurs que nous le sommes personnellement nous-mêmes... c'est introduire, en Morale, ce qu'on appelle l'*aliénation*, c'est-à-dire la soumission à un étranger, un autre homme, qui n'est pas toujours sans failles et peut, en conséquence, se tromper (ce que ne pouvait pas faire Dieu)...

... « *Les rois, les sénateurs et les juges ont dit "la Vie des peuples est en nous" ... or ils mentent car Ils sont bien plutôt le cercueil ceux qui disent "qu'ils sont le berceau" ... La Vie des peuples est dans les moissons des campagnes qui jaunissent sous le regard du Seigneur. Elle est dans les vignes suspendues aux ormeaux et dans le sourire et les larmes dont le ciel baigne le fruit des arbres, aux clos des vergers Elle n'est pas dans les lois qui sont faites par les riches et les puissants, pour la conservation de la puissance et de la richesse. »*

Anatole FRANCE (le lys rouge)

... « Qui prouve, en effet, qu'un peuple ait raison !!! »..... disions-nous tous, bien haut et dans un bel ensemble, lors de notre mémorable réunion de janvier 1999 !!!..... N'arrive-t-il pas, d'ailleurs, qu'au nom d'une Morale personnelle, on rejette une exigence de la Société qui nous paraît imparfaite ?... Dans l'illustre tragédie de SOPHOCLE, *Antigone* s'oppose aux ordres du roi Créon, c'est-à-dire à la volonté de l'État, lorsqu'elle décide de rendre à son frère, traître à la Patrie, les honneurs funéraires : aux lois écrites de la Cité, elle oppose les lois non écrites de sa Conscience personnelle... et son attitude ne me paraît pas du tout immorale.....

... Non, décidément non, le légal n'est pas forcément le Vrai, le légal n'est pas forcément le Bien (cause de ces législations si variées et si contradictoires qui opposent les peuples entre eux)... et la Société, n'en déplaît à PAT et DURKHEIM, ne peut donc pas être le fondement incontestable d'une vraie morale universelle d'Amour telle que nous la recherchons...

LA RAISON ALORS ?

... C'était la position de KANT..., et elle évite, effectivement, toutes les difficultés que nous venons de rencontrer avec la Morale du Devoir émanant de la Société...

... Certes, il s'agissait encore avec KANT d'un devoir altruiste puisqu'il fallait obéir à une *règle stricte*... Mais, selon lui, cette règle stricte n'était plus, en son principe, extérieure à notre propre Conscience (comme l'était un devoir altruiste imposé par la Société), elle ne venait plus du dehors, elle excluait ce que nous avons appelé l'*aliénation*... et ceci, tout simplement, parce que KANT ne nous demandait pas autre chose que d'obéir à notre propre raison..... Dès lors, la Morale n'a plus d'autre fondement que la raison que porte en eux, chaque homme et chaque femme, en ce monde... Et c'est au nom de cette raison humaine si bien partagée entre nous (puisque chacun, en effet, est naturellement doté au fond de lui-même de cette même raison, que KANT nous demande :

a) *de suivre les règles qu'elle inspire*... puisque ce sont des règles universelles (les mêmes pour tous) : chacun d'entre nous possédant une raison identiquement structurée est en effet conseillé par cette raison selon les mêmes principes d'Amour)..... et aussi des règles qu'on peut adopter sans absurdité : puisque chaque Raison est naturellement « raisonnable » et nous enseigne toujours, de ce fait, à nous aimer les uns les autres comme nous-mêmes... ce qui, à n'en pas douter, est certainement l'exigence la plus raisonnable qui soit... puisqu'elle est la seule source de paix entre tous les hommes.....

b) *de respecter la Raison en chaque personne raisonnable elle-même* (traiter soi-même et autrui comme une fin et non comme un moyen).

c) *de se considérer soi-même comme l'auteur de la loi universelle d'Amour* qui consiste à aimer tous les autres comme soi-même (ce qui semble tout naturel puisque cette loi, qui exprime à elle seule toutes nos exigences morales, a effectivement pour source, selon KANT, notre propre Raison personnelle).

... A côté de cette caractéristique *d'autonomie* (chacun, comme dit ci-dessus, devant se considérer lui-même comme l'auteur de la loi universelle d'Amour puisqu'elle émane de sa propre raison), KANT maintient l'idée du Devoir altruiste sous sa forme *la plus rigoureuse et la plus pure* — (comment s'en étonner, d'ailleurs, puisque cette loi, selon lui, nous serait inspirée par notre seule raison, notre seule intelligence ?)..... Il ne suffira donc pas, selon KANT, d'agir conformément au Devoir altruiste, encore faudra-t-il agir *par pur respect pour ce Devoir* : deux individus font l'aumône ; le premier parce que cette attitude lui semble la meilleure pour soulager la misère des autres, le second strictement par pur respect pour le Devoir altruiste... Eh bien, c'est ce dernier qui est un être moral.....

C'est pourquoi le Devoir altruiste se présente ici comme un impératif catégorique (si cher à Michel Vaillant) ; c'est-à-dire un impératif sans conditions, le contraire d'un impératif hypothétique ou conditionnel : « Aime ton prochain si tu veux t'en faire aimer ou mériter ton salut », voilà un impératif hypothétique, soumis à une condition (avec un SI) qui, par lui-même, n'est pas un impératif moral..... Il suffit de dire selon KANT : « Fais ton Devoir, aime ton prochain ». Un point c'est tout... Et l'obéissance à un tel impératif implique alors forcément qu'on fait son devoir altruiste exclusivement par pur respect envers soi-même et à l'égard des autres, sans rechercher une justification quelconque... ce qui est la seule attitude rigide et conforme à la vérité morale qu'il convient d'adopter, selon KANT... attitude dictée à chacun par sa propre Raison personnelle.

La Morale de KANT est-elle convaincante ?... Vous savez bien que tel n'est pas mon point de vue (je l'ai aussitôt affirmé dès le chapitre I de cet essai)...

... Selon moi, en effet, chacun d'entre nous *n'est pas seulement qu'une seule raison pensante* : nous sommes aussi des êtres de chair qui ne peuvent pas faire abstraction de ce que leur dictent leur peau, leurs poumons et leur ventre... nous sommes aussi des êtres de cœur qui obéissent à leurs sentiments (morales naturalistes)... mais nous sommes surtout des êtres de foi qui suivent les intuitions de leur âme..... Aussi, contraindre les hommes à obéir à leur seule Raison c'est, en fait, leur demander de se faire autre, de cesser d'être vraiment eux-mêmes, ce qui, en soi, est évidemment irréalisable..... L'extrême intelligence que KANT attend de la Morale la rend sans doute fort logique, très pure... mais combien désincarné, combien glacée, combien, même, impossible : PEGUY écrivait à ce sujet : « KANT a sans doute les mains pures... mais il n'a pas de mains !!! » ...

... Et puis prétendre, comme KANT, que la Morale universelle est tout simplement l'effet d'une structure d'esprit commune à tous les êtres humains... ce pour quoi ils partageraient les mêmes opinions sur la Morale... et affirmer, de surcroît, que ces opinions rationnelles humaines ne peuvent pas être absurdes... ne prouve en rien la validité et la vérité de ces opinions..... Car si les hommes ont effectivement les mêmes caractéristiques matérielles (leur cerveau) et factuelles (leur raison), et pensent donc « la même chose », comme l'affirme KANT, ce « consensus » ne nous permet absolument pas de préjuger la validité de ce qu'ils pensent... car si, au lieu de consulter les hommes sur la Morale, on consultait, par exemple, les chats ou les fourmis, on aurait, à coup sûr, une autre vision des choses.

... Je l'ai déjà dit : qui croit encore aux progrès moraux générés par la seule Intelligence, la seule Raison humaine ?... l'Histoire des hommes, aussi bien ancienne que récente, nous incite à répondre sans hésitation : personne...

... Aussi, la mise en application d'une Morale Kantienne fondée sur notre seule Raison, notre seule Intelligence, me paraît, en définitive, tout à fait irréaliste, voire même, pernicieuse.

... Je vous avais prévenus : le parcours philosophique que nous venons de cheminer si laborieusement ensemble a dû vous paraître fort fastidieux... Et le plus éprouvant encore c'est qu'il ne nous ait pas servi à grand chose : nous espérions pourtant bien, en interrogeant si longuement nos Philosophes, découvrir — grâce à eux — cette raison profonde et incontestable qui nous inciterait à nous aimer les uns les autres comme nous-mêmes, c'est-à-dire résoudre ce fameux problème de fondement de la morale, et nous voilà tous, finalement, complètement démunis, comme aveugles, face aux nombreuses suggestions inacceptables, et souvent contradictoires, proposées par ces Philosophes...

... Beau résultat en vérité : vous êtes tous endormis... et ces nombreuses pages à classer dans la rubrique : « peines perdues » !!!.....

... Que voulez-vous, les Philosophes se prétendent *hommes de sciences* : ils réfléchissent, raisonnent, ratiocinent, bref, ils n'utilisent, pour établir leurs brillantes théories, qu'une partie de leur cerveau exclusivement réservée à leur intelligence : l'hémisphère gauche... comme vous le savez..... Et voilà, précisément, comment on peut penser très mal nos questions existentielles.....

... Car s'il y a une chose que j'ai pu apprendre au cours de mes soixante-dix ans d'existence — et tant pis si je me répète, mais vous avez compris qu'il s'agit ici de la principale leçon qu'on peut tirer de cet essai — c'est que, compte tenu du niveau de conscience possédé à ce jour par l'intelligence humaine nous *ne pouvons absolument pas compter sur notre seule Raison pour être éclairés suffisamment.*

... Bien entendu, encore une fois, je ne renie absolument pas l'esprit de raison (celui qui émane de nos électrons distingués) — si je n'y croyais pas, d'ailleurs, pour quoi aurais-je pris la peine d'interroger si longuement nos Philosophes ?... — ...Mais ce que j'affirme ici c'est que, tel qu'on peut l'utiliser actuellement, *le rationnel ne pourra jamais prétendre qu'au relatif...* et le relatif n'est pas la Vérité : on aura beau faire, voyez-vous, les raisonnements intellectuels ne pourront jamais tenir compte ni de nos intuitions, ni de notre tempérament, ni surtout de notre foi, qui constituent pourtant la partie la plus gratifiante des possibilités humaines..... Seul verrait peut-être clair avec des raisonnements un penseur qui, en guise de langage, n'emploierait uniquement que l'algèbre... mais qui, de ce fait, devrait alors se libérer de sa propre humanité, c'est-à-dire devenir un être insubstantiel, purement objectif, bref : un *non-être*..... Et dans ces conditions, la belle avance !!!... reconnaissez-le avec moi.

... Non, non, et décidément non, croyez-le, les œuvres de la Raison ne parviendront jamais à nous faire connaître toute la Vérité sur les choses : ni la Physiologie n'enseignera jamais à digérer, ni la Logique à discourir, ni l'Esthétique à sentir la Beauté (ou à l'exprimer) ni, enfin, l'Éthique à être bon !!!.....

Alors peut-être, me direz-vous, ne pense-t-on donc jamais bien... puisque notre raison est insuffisante, notre esprit limité?... Mais si, heureusement, puisque nous possédons en sus cette merveilleuse aptitude à dépasser notre raison, cette partie dynamique et inépuisable de nous-mêmes qui renvoie aux grands archétypes inconscients de l'humanité et aux rapports si mystérieux de notre âme avec l'Absolu : je veux bien sûr parler de notre **intuition**, cette extraordinaire connaissance qui nous vient en grande partie du Ciel et qui nous est transmise, comme vous le savez, par l'hémisphère droit du cerveau...

... BACHELARD disait que l'intuition est une faculté de *surhumanité*... A l'opposé de la raison qui apporte l'effort, à l'opposé de l'intelligence qui accomplit dans la médiation, l'intuition, elle, se donne immédiatement et nous comble instantanément en nous soustrayant de l'Espace et du Temps de notre Monde Naturel pour nous projeter dans un monde surnaturel autrement plus enrichissant, source inépuisable de savoir et de vérité.

... Alors, chers lecteurs, c'est à choisir : ou bien l'inexplicable avec la Raison... ou bien l'entêtement avec l'intuition; L'Orgueil, en somme : ça passe ou ça craque !!!.....

Eh bien, il faut passer, il faut s'entêter... il faut chercher le sens à tout prix... sinon, hélas, c'est la Mort !!!..... « *Si ton œil s'arrête là*, disait PASCAL, *que ton imagination poursuive* » : si l'insuffisance du raisonnable, en effet nous juggle... alors il faut persister avec l'intuition... sinon, voyez-vous, c'est la grisaille !!.....

... Certes, et malheureusement, toutes nos idées intellectuelles sont peut-être pauvres (nous avons suffisamment été payés pour le savoir depuis le début de ce chapitre), leur robe pourpre vite fanée au soleil, mais rien, cependant, ne peut empêcher, qu'à un moment miraculeusement propice, ne survienne, inattendue, la splendeur de leur éclosion... grâce à la merveilleuse clarté intuitive, cette lumière céleste qui illumine notre âme...

... Oui on peut désirer l'ange ; oui on peut tirer un feu d'artifice un soir de fête ; oui, on peut, en même temps, penser avec le Cogito mais en s'en méfiant comme la peste ; oui, on a le droit de vouloir tout comprendre... Mais ce qui est interdit par contre — mais, alors là, absolument interdit — c'est de s'arrêter de penser et de choisir ainsi la Mort... plutôt que la Vie !!!...

... Dès lors, vous l'avez tous compris, *le choix ici est entre l'Orgueil ou l'Humilité*... Pour PLATON, HEGGEL, BERGSON, PASCAL et combien d'autres, qui étaient pourtant des Philosophes, donc des *raisonneurs* patentés, c'était tout choisi ; l'Orgueil..... Eh bien, pour moi aussi ce sera l'Orgueil, assurément... l'Orgueil... mais avec l'assistance du Ciel, bien sûr.

... Somme toute, pour découvrir ce qui pourrait fonder (expliquer, légitimer) l'altruisme humain (la Morale), il conviendrait d'en déterminer un motif (un POURQUOI) qui puisse mettre d'accord en elles — pour les rassembler en quelque sorte — toutes les propositions philosophiques divergentes que nous venons d'exposer...

... Car si nous pouvons tous tomber d'accord avec les morales naturalistes pour reconnaître que nous ressentons tous, incontestablement, un certain sentiment intérieur d'altruisme et de solidarité envers les autres..., nous avons toutefois dû remarquer aussi qu'il existe, en même temps, chez chacun de nous, un sentiment tout aussi naturel d'égoïsme qui étouffe le plus souvent toutes nos velléités de bienveillance en faveur de notre prochain... ce pourquoi nous avons dû abandonner toutes ces théories éthiques naturalistes fondées sur notre seule spontanéité...

Ah ! si nous avions pu découvrir une sorte d'instinct capable de nous inspirer l'Amour des autres, un instinct tout autre que ce sentiment d'altruisme qui vient contrer inévitablement nos égoïsmes... c'est alors, qu'une Morale naturaliste pourrait prétendre nous éclairer sur le fondement de la morale !!!

... D'un autre côté, nous l'avons vu aussi, si nous pouvons donner raison aux Philosophes qui prônent une morale du devoir lorsqu'ils nous rappellent que l'exigence morale d'altruisme prend toujours la forme d'une obligation extérieure et supérieure à nous-mêmes..... ces Philosophes ne nous ont pas davantage convaincus pour autant qu'ils se sont trouvés incapables d'en déterminer une qui soit suffisante d'autorité et de certitude...

Ah ! si nous pouvions découvrir une justification d'Amour envers les autres assurément plus impérieuse encore que n'importe quel devoir qui pourrait nous être imposé de quelque source que ce soit..... C'est alors qu'aucune Morale du devoir n'aurait plus sa raison d'être pour nous indiquer le droit chemin...

... Dans ces conditions, chers lecteurs, vous voyez bien ce qu'il nous reste à faire : cherchons la ensemble, si vous le voulez bien, cette nécessité universelle qui nous engagerait irrésistiblement à nous aimer les uns les autres comme nous-mêmes et qui prendrait sa source à l'intérieur de chacun (morales naturalistes), nous serait signifié de l'extérieur (morales du devoir) et se révéler incontestablement respectable (morale de KANT).

... Rude tâche, en vérité... car voilà que surgit tout de suite à l'horizon une question fort embarrassante qu'il nous faudra bien résoudre au préalable si nous voulons réussir dans cette difficile entreprise : comment devons-nous nous aimer et aimer tous les autres pour que notre amour puisse être considéré comme vrai ?... Condition indispensable, effectivement, pour que cet amour puisse être incontestablement qualifié d'acceptable... et digne, en conséquence, de pouvoir fonder, comme il se doit, une Morale altruiste universellement reconnue.....

... D'une seule voix, je vous entends tous me répondre à cette question : « *il faut s'aimer sincèrement et sans arrière-pensées intéressées... voilà tout !!* »... Et je m'écrie alors : « **bravo** » ... car tout le monde semble avoir lu avec attention ce que j'écrivais plus haut dans cet essai... et tout le monde semble, à mes yeux, avoir apparemment raison.....

... Mais voilà : tout le monde n'a peut-être pas imaginé toutes les difficultés qui font obstacle à un amour vrai, soit-il même désintéressé ?..... Écoutez PASCAL : « *Celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ?... Non, car la petite vérole qui tuera la beauté sans tuer la personne fera qu'il ne l'aimera plus... Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, pour mon intelligence... m'aime-t-on Moi ?..... Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi-même..... Où donc est alors ce Moi (qu'on doit aimer) s'il n'est ni dans le corps, ni dans l'âme ?... Et comment aimer le corps et l'âme sinon pour ces qualités qui ne font pas ce qui fait le Moi puisqu'elles sont périssables sans que le Moi périsse ? En fin de compte, on n'aime jamais personne... mais seulement ses qualités (ce qui n'est pas un VRAI AMOUR)* »...

... En fait, c'est parce que ni les caractéristiques du corps, ni celle de notre personnage social (notre situation, notre intelligence, notre caractère) ne sont suffisantes pour déterminer ce que nous sommes *vraiment* que PASCAL nous invite à une telle réflexion..... Et, dans ces conditions, que faire ?... Car il faudrait alors nous dépouiller de tous nos « habits d'emprunts » (c'est-à-dire nous redécouvrir autrement), à savoir nous redécouvrir par delà tout ce que nous avons... pour savoir enfin ce que, réellement, nous sommes..... En effet, regardez : d'abord nos richesses et nos titres ne sont pas nous-mêmes¹ : en langage moderne, nous les *avons*, mais nous ne le sommes pas... Et puis, nous ne sommes pas davantage notre beauté et notre laideur physique, ni nos caractéristiques intellectuelles ou morales... puisque, comme nous le dit très bien PASCAL, nous pouvons perdre toutes ces qualités mais être toujours là, présents, en continuant d'exister...

... Alors quoi ! Qu'est-il en vérité cet Amour sincère et sans arrière-pensées intéressées — tel que vous l'avez si bien défini — qui doit fonder la Morale... Qu'est-il, cet Amour, si nous sommes jusqu'à ignorer ce que nous devons apprécier chez chacun pour qu'il puisse être reconnu véritable ?... Faudra-t-il le rencontrer, cet Amour vrai, en dehors des conditions concrètes de notre incarnation et de notre socialisation ?... Je veux bien être d'accord sur ce point... mais, pour le moment, j'avoue malheureusement mon impuissance à le découvrir..... Alors c'est l'impasse : car enfin, je vous le demande, chers lecteurs, comment fonder, comme il se doit, la Morale sur l'Amour... si nous ne sommes même pas capables de savoir estimer ce qu'on peut appeler un Amour authentique ?...

1. Lire sur ce sujet : « *Discours sur les conditions des Grands* » de PASCAL.

... Je me suis promis l'entêtement : aussi, puisque l'intelligence des autres n'a pas su m'éclairer... je suis bien décidé à poursuivre maintenant mes recherches en traquant la Vérité dans cet obscur réduit de ma Conscience qu'on appelle l'hémisphère droit du cerveau... là où rayonne, nous le savons, pleine de toute sa vitalité, l'intuition de nos âmes...

... Je me connais : le temps, pour moi, va devenir alors de plus en plus silencieux, fluide, animal : il va se ramasser en quelque sorte... Je vais me mettre à regarder pour rien, m'asseoir sans raison dans un fauteuil ou m'allonger longuement sur mon lit, fixer les murs, les meubles, les sols, des objets de toutes sortes... et puis, sortir inopinément au dehors, épier le bois de Vincennes et son lac, la Nature toute entière, où je vais étrangement me couler en pensées dans les fourrés, éprouver la densité des massifs, guetter la durée fermée des fruits, les coups de pinceau des feuillages..... Y a-t-il vraiment une intention cachée dans ce calme absurde... me demanderai-je... et je ne saurai quoi répondre sur l'instant..... Mais je sentirai malgré tout que va bientôt surgir l'heure où mon esprit, plus étranger à la chair et moins obsédé de pensées, deviendra alors miraculeusement — j'ose le dire — presque divin dans ses visions !!!..... Et cette heure, vous l'avez compris, sera celle de ma foi et de mon intuition !!!..... Certes, elle ne pourra pas surgir de ma propre volonté... Eh bien, qu'à cela ne tienne, j'attendrai alors, et très patiemment... qu'elle sonne !!!...

... En m'éveillant tôt ce matin-là, je vis de ma fenêtre une brume mate, unie et dense qui pendait gaiement dans la lumière encore très diffuse du soleil..... Sans savoir pourquoi, je me sentis heureux, et pris inopinément le parti de faire un tour en forêt...

... Quand j'abordais l'orée de Vincennes alors que l'aurore pâle se glissait entre les branches et les arbrisseaux du bois, tout me sembla à l'état d'ébauche... et la journée prenait possession de cette ébauche que la nuit avait esquissée en la frottant d'estompe : elle précisait quelque peu les contours, redressait les masses et, à l'aide de coulées d'ombre et de rehauts de lumière, reconstruisait peu à peu le visage diurne du paysage que je connaissais très bien pour m'être si souvent promené par là.....

... Pour le moment, il n'y avait qu'une large étendue grisâtre si épaisse et si tenace qu'elle engluait tout... Même les grandes maisons qui longeaient le bois s'y diluaient : les murs vacillaient, les toits ne savaient plus où se poser... Tout flottait dans l'espace avec l'air découragé des épaves... Avais-je moi-même plus de consistance que les choses qui m'entouraient ?... Eh bien, je n'aurais même pas su l'affirmer !!!...

... J'avalais de longues goulées de brouillard... ces brouillards qui, présentement, annonçaient la présence de l'aube et taillaient les volumes des bosquets et des parterres : peu à peu, en effet, la brume bougeait, se resserrait, et de son cœur profond sortait une forme d'arbre par ci, un tapis d'ombre par là...

... Pendant longtemps le bois n'eut ainsi pas plus de consistance que le brouillard dont il était issu... Je le sentais même prêt à revenir à cette brume dont il se dégageait ; hésitant entre l'être et le non-être, entre l'indéterminé de la nuit et l'injonction du jour... Il me semblait possible que la forêt put refuser l'appel matinal qui la faisait renaître à la vie quotidienne... pour retomber dans son brouillard... et faire ainsi disparaître à jamais la clarté du jour !!!!..... Et c'est bien pour cette raison que le fait de voir réapparaître peu à peu ce bois, là, devant moi, toujours pareil à celui d'hier, ne me paraissait plus une chose qui allait de soi, mais une sorte d'événement miraculeux qui ne se répéterait peut-être jamais.....

... Je croyais aussi que j'avais une certaine part de cette élaboration matinale, qu'il dépendait donc de ma propre volonté que le bois fut ou ne fut pas là... et que si je l'abandonnais à lui-même, au lieu de l'accueillir avec un élan de joie et d'espoir, il n'y aurait plus assez de force dans l'air pour établir cette métamorphose qui assemblait devant moi les arbres et les pierres en une image évidente et solide...

... Bien entendu, si je ressentais en moi cette puissance de création, je conservais toutefois la conviction qu'il ne m'appartenait pas de modifier cette création : je n'inventais pas le bois, je l'aidais seulement à revivre... Je n'aurais su rien changer à son ordre : ni déplacer un arbre, ni supprimer un seul brin d'herbe... non, tout ce que je pouvais faire... c'était de l'appeler à être.....

... Face au bois, je regardais donc flotter le brouillard avec cet état d'esprit... Cela bougeait comme le fond des mers, grouillant de créatures

inquiètes et aveugles..... Les arbres commençaient à être mouvants et changeants comme des algues... **Tout recommençait à vivre !!!.....** En attendant, il fallait disputer à cette brume intense chaque branche, chaque feuille, jusqu'à ce que le grand pavois de la verdure fut étalé au complet... Les couleurs avaient encore plus de peine que les formes à s'affirmer, se fixer, se revivifier... aussi l'aurore s'entêtait à les esquisser, les effacer, les retoucher, le blanc et le vert se consolidaient ensuite, aidant les fleurs à terminer leur toilette bigarrée... Certains arbres gardaient encore des lambeaux de brouillard gris accrochés à leurs rameaux... alors que leur tronc était déjà solide et leur écorce sans défauts...

... Et la pensée que toutes ces choses avaient besoin de moi pour être définitivement là me donnait la force d'être pour elles... et pour moi. J'entendais leur appel d'espoir, je les saisisais en pensée par la main, je les rehaussais vers la lumière... Avec un geste de potier je commandais la résurrection de leur forme... et cette forme devenue vigoureuse, se défendait maintenant, elle-même, contre la brume et l'ombre, pour renaître enfin à la VIE !!!...

... Fort de cette conviction, je finissais même par avoir le sentiment que cette forêt *existait en moi*, qu'elle reposait, enveloppée dans sa gangue de brouillard, dans un domaine de mon propre Moi... et, qu'au lieu de la recevoir ainsi que le croyais, c'est moi, au contraire, qui la projetait au dehors... la coulant, ainsi, hors la nuit, à la rencontre du jour naissant..... Je ressentais, dans une certaine mesure, que le bois m'appartenait, qu'il faisait corps avec mon être le plus essentiel et le plus original, qu'il s'incorporait, en quelque sorte, à ma propre personne... Et je goûtais cette volupté particulière de nous sentir, ce bois et moi-même, tous les deux ensemble, au milieu de l'existence,... en ne faisant plus qu'un seul corps..... Je le voulais d'ailleurs ainsi, car je voulais que notre corps unique fut un refuge contre toutes les complications de l'existence..... Il me sembla alors que j'appartenais à la Nature entière, à la douce brise qui me frôlait de la tête aux pieds... et ce sentiment réjouissait mon âme... car je sentais bien qu'il y avait une âme qui palpitait au sein de cette merveilleuse communion !!!...

... La promenade que je m'étais décidé d'entreprendre avait donc, en fait, sans que j'en eusse auparavant conscience un but précis ; ce n'était pas une flânerie capricieuse, coulant au hasard de rencontres fortuites... **L'être au dedans duquel je marchais était en réalité là pour réveiller l'existence de toutes les choses qui l'entouraient... et vivre ensuite cette existence en communiant avec elles !!!!.....**

... Dès lors, je la contemplais tout autrement cette immense Nature qui m'entourait : j'éprouvais tout à coup envers elle un vif sentiment de *sympathie*... parce qu'elle était peu à peu redevenue vivante comme je l'étais moi-même... et qu'il me semblait avoir enfanté son existence : je la sentais à la fois comme ma sœur... mais aussi comme ma fille !!!...

... Et c'est à ce moment-là qu'une intuition lumineuse vint, tout à coup éclairer mon esprit : cette sympathie extrême ressentie à l'égard de la grande forêt était évidemment de l'Amour... et cet Amour à l'égard de la grande forêt s'était éveillé en moi grâce à la VIE palpitante qui régnait en elle..... telle celle que je ressentais en moi-même..... J'ai tout à coup compris qu'aimer l'autre c'est tout simplement sentir la vie qui se manifeste en lui... si semblable à celle qui se manifeste en soi-même.....

... Aussi, maintenant que s'était complètement réveillée toute la Nature qui m'entourait — et que j'aimais parce qu'elle vivait — je sentis en même temps mon existence comme englobée dans la sienne... Je compris que mon âme vivante toute entière était, en quelque sorte, mêlée à toute la création... comme étaient liées à moi-même — à leur échelle — toutes les cellules de mon propre corps... *assurant ainsi, tous ensemble, une merveilleuse unité vivante.....*

... Et cette harmonisation à double sens entre le plus petit et le plus grand des vivants, ce fait que chaque électron distingué était, à la fois, coordinateur et coordonné, comme nous l'apprennent nos scientifiques, bref cette imbrication des corps vivants plus vastes et plus conscients avec ceux qui le sont moins (comme l'empilement de poupées russes) *n'était-il pas le plus sûr garant de l'intérêt universel et logique que nous avons tous à nous aimer les uns les autres ???.....*

A nous aimer les uns les autres sans effort, puisque les autres c'est nous, puisque l'autre a forcément les mêmes angoisses, les mêmes besoins, les mêmes désirs, le même but..... tout ce qui est lié à ce Moi vivant situé, en même temps, en chacun..... mais surtout parce que les autres c'est nous tous qui, tous ensemble, appartenons à cette même et fantastique communauté vivante qu'on appelle... **la création !!!**

Ah ! La Vie... notre seule soif !!!.....

... Comment n'avais-je pas encore découvert que le Vrai Amour que nous recherchions, celui qui consiste, comme l'exigeait PASCAL, à s'aimer soi-même et à aimer autrui par delà les qualités du corps et de l'esprit... ne pouvait que s'investir dans *notre attachement à la VIE*, ce sentiment qui surplombe le sensoriel et le spirituel, et qui palpète uniformément au sein de chacun ?...

... Comment n'avais-je pas compris tout de suite que *notre attribut éternel*, tel que le recherchait également PASCAL, était évidemment la Vie puisque c'est un attribut qui nous est effectivement attaché continuellement pour autant que voilà au moins une caractéristique personnelle dont la perte, assurément, ne nous permet plus d'exister !!!...

... Oui, c'est bien la Vie ce seul attribut qui, dans l'Univers, fait de tous ses existants des êtres irrémédiablement et profondément

semblables, aptes à se comprendre et à s'aimer mutuellement ... puisque s'aimer les uns les autres, c'est se comprendre mutuellement.

... Oui, c'est bien la Vie qui est cette nécessité universelle qui nous engage inexorablement à nous aimer les uns les autres... une nécessité telle que nous en avons déjà fixé toutes les exigences a priori, à savoir :

— qui nous vient du dedans (la Vie, effectivement, ne palpète-t-elle pas à l'intérieur de notre propre intimité ?...)

— qui nous est signifiée du dehors (ne palpète-t-elle pas également de la même manière à l'intérieur de tous les êtres vivants qui nous entourent ??)

— et qui se révèle incontestablement respectable (l'injonction *Tu ne tueras point* ne figure-t-elle pas invariablement au premier rang de toutes les législations sociales et religieuses de ce Monde ???)

... Le voilà ce fameux critère qui nous remplit d'Amour mutuel de façon authentique et fonde ainsi une Vraie Morale universelle; c'est la Vie !!!

... Car il s'agit bien ici d'un **critère universel** puisque tout ce qui est Vie appartient effectivement à tous... et se manifeste partout..... C'est une force qui est partagée par tout le monde ; en un mot, comme quelque chose de « catholique », c'est-à-dire *sous la forme d'une unité qui englobe le monde tout entier...* Et je dis « catholique » en tenant compte du *dogme du Corps mystique* : cette conviction intime que nous avons, nous Chrétiens, de former dans le Christ un seul et même Corps dont nous serions chacun, réciproquement, les membres... en sorte que si l'un d'entre nous souffre, nous souffrons avec lui... Une conviction que la Nouvelle Science semble vouloir nous confirmer puisqu'elle nous décrit l'Univers comme fait d'un ensemble d'électrons distingués vivants *imbriqués* les dans les autres, à la fois coordonnateurs et coordonnés.....

... Et dans ces conditions, chers lecteurs, puisque nous appartenons au même corps vivant, comment ne pas comprendre que ne pas aimer l'autre quel qu'il soit, c'est ne pas s'aimer soi-même ? (ce que tu as ne peut me manquer, ce qui t'épanouit me ravit, ce qui te fait souffrir, me concerne directement).

Chers lecteurs, **nous ne pouvons donc le trouver que dans la Vie, ce fameux critère universel, fondateur d'une Morale d'Amour valable pour tous...** puisqu'une épaisse joie de vivre baigne en effet tout l'Univers...

... Admirez toutes les complexités ravissantes qui règnent partout à l'appel de cette Vie : saisons, agitations des marées, tranquille alternance des jours, retour périodique des vents... bref tout ce qui déjà anime les choses et qu'un rythme harmonieux balance, pour préparer l'explosion de cet immense bonheur d'exister !!!...

... On le sent effectivement n'importe où ce bonheur d'exister : il palpète inconsidérément dans la feuille, devient parfum dans la fleur, saveur dans le fruit, chant dans l'oiseau et... conscience dans l'Homme !!!.....

Chaque animal, chaque arbre, chaque fleur, chaque pierre même — la Science comme notre conviction nous le confirment — est *un paquet de vie*... Tout être aime d'être et tout être se réjouit d'exister... Et c'est l'effort vers la volupté de vivre qui fait germer la plante, emplir de miel la ruche... et d'Amour le cœur battant de l'Homme...

C'est vers la volupté de vivre que s'efforce le Monde entier : elle fait croître le brin d'herbe, se développer le bourgeon, et s'épanouir le bouton... C'est elle qui dispose aux baisers des rayons solaires la corolle, invite aux noces tout ce qui respire... et de la prison chrysalides fait échapper le papillon !!!..... Guidé par elle TOUT aspire au plus grand être, au progrès, à plus de Conscience, ... à plus d'Amour !!!

Voyez-vous, une somme de bonheur est en effet due à chaque créature vivante, selon que ses sens et son cœur le souhaitent... Aussi, si peu que l'on m'en prive, eh bien... je me sens lésé... Car, je l'ai déjà dit, à présent que je vis : tout m'est dû !! Et ma reconnaissance vers Celui qui m'a donné cette existence est si douce et il m'est si nécessairement doux d'aimer grâce à cette existence, que la moindre caresse de l'air éveille un merci dans mon cœur.

Ainsi l'Intuition nous a fourni la réponse que nous recherchions obstinément depuis le début de ce chapitre : à savoir que les deux exigences essentielles de la Morale Universelle qui consistent, comme nous l'avons déterminé dans un premier essai

1°) à s'aimer soi-même,
et 2°) à aimer authentiquement tous les autres comme soi-même s'expliquent (ou sont fondées) tout naturellement lorsqu'on constate, dans ce deuxième essai, qu'en fait :

1°) *s'aimer soi-même c'est ressentir de façon irréprouvable la joie de vivre qui palpète en son intimité...*

et 2°) *aimer tous les autres d'un Amour authentique c'est sympathiser spontanément avec ce qu'ils sont, puisqu'ils sont des autres nous-mêmes pour autant que, bien que nous soyons chacun individuel et sentions personnellement notre propre Conscience, nous sommes néanmoins tous unis, sans nous confondre, en une seule unité vivante qu'on appelle la Création.*

... Reste à savoir, à présent, comment ces deux sentiments irréfutables et communément ressentis doivent

I/ être vécu intérieurement pour le premier...

et II/ s'extérioriser pour le second...

... pour être définitivement convaincus de leur valeur morale incontestable.

I. S'aimer soi-même (première exigence de la Morale Universelle) — c'est donc apprécier — comme il se doit — la vie qui palpète en son intimité.

... Or, bien au contraire, l'Homme, aujourd'hui, paraît indifférent à l'égard de cette existence qui palpète en lui-même... puisqu'il demeure obstinément sourd aux messages que lui adresse sa vie intérieure... et que les Philosophes nomment son *Inconscient*..... Il fonctionne, en effet, sur les seules données de son *Conscient* qui, contrairement à l'*Inconscient*, s'appuie exclusivement sur les réalités *extérieures*...

... Et c'est pour pallier cette surdité vis-à-vis de l'*Inconscient* que l'Homme, on l'a vu, va développer dans de larges proportions — sinon exagérées — son patrimoine conscient (provoquant au passage l'hypertélie de l'hémisphère gauche de son cerveau)... Un patrimoine conscient qu'il va notamment étendre en créant ce qu'on appelle la *culture*, celle-ci devenant porteuse de toutes les recettes du « comment-agir-en-toutes-circonstances »..... Le malheur c'est que cette *culture* qui n'est jamais qu'un ramassis local de préjugés et d'habitudes, variables d'un point à un autre de la planète, et souvent aussi d'une génération à l'autre, a tendance à fortement « structurer » l'esprit humain en lui faisant croire que tout ce que le *conscient* humain a pu produire et déverser dans cette *culture* est « parole d'évangile »..... De ce fait, nous sommes tout naturellement amenés à estimer que nous avons tout intérêt à aligner notre propre conduite sur les commandements de cette seule *culture*... Et

tant pis, s'il arrive à cette *culture* de prôner si souvent, parmi ses « recettes », la violence et l'intolérance !!!.....

... Alors que faudrait-il faire pour retrouver une sagesse plus profonde ?..... Eh bien, précisément, *écouter et apprécier davantage la voix qui émane de cette vie intime qui palpète au fond de nous-mêmes...*

... Nous devons effectivement nous rappeler ici que les cellules qui vivent au sein de la machine humaine sont toutes faites d'électrons corporels qui possèdent un savoir qui déborde largement celui de répéter sans cesse les mêmes agissements nécessaires au pur « fonctionnement » de cette machine, c'est-à-dire toutes ces actions qui consistent à assurer les fonctions respiratoire, cardiaque, digestive, etc., etc. Nous savons en effet — le IV^e chapitre nous a suffisamment éclairés à ce sujet — que le « mental » de ces cellules corporelles est, chez l'homme contemporain, très élevé, et que, de ce fait, leur niveau de conscience électronique a de beaucoup dépassé le plafond qui confine encore l'animal à des actions purement instinctives.....

Alors, voyez-vous, ce mental cellulaire humain — (issu d'électrons corporels « intelligents ») — voudrait bien s'exprimer beaucoup plus pour se faire entendre au niveau du Moi, afin de suggérer à celui-ci des solutions originales parfois très différentes de celles recommandées par la *Culture* Après tout, ce savoir électronique cellulaire a été accumulé, nous l'avons vu, sur des millions et des millions d'années de vie... et on aurait tort de se priver complètement de cette sagesse qui peut faire de l'Homme un véritable Homme nouveau... en quelque sorte, une nouvelle espèce...

... En d'autres termes, ce que les électrons corporels s'efforcent actuellement d'accomplir au fond de nous-mêmes pour remettre la machine humaine sur les rails de l'évolution, en la situant psychologiquement dans le prolongement d'un très long passé de vie, c'est *d'améliorer les relations entre le MOI-chef d'orchestre et ses électrons corporels en ce qui concerne la mémoire innée...* C'est-à-dire, vous l'avez compris, améliorer les liaisons du Moi-électron-distingué avec l'*Inconscient*, (cette Vie intime qui palpète au fond de chacun et qui provient de l'activité spirituelle de nos électrons corporels)...

... On peut prévoir alors que la nouvelle espèce possédera ainsi des liaisons réciproques accrues entre le Moi-électron-distingué et ses électrons corporels : elle aura des électrons corporels capables de se faire mieux entendre du Moi-électron-distingué, et un Moi-électron-distingué capable de mieux participer à l'équilibre général de ses électrons corporels... Et c'est ainsi que l'on pourra

1. Je vous laisse imaginer ici combien cette dernière attitude pourra transformer l'idée qu'on se fait actuellement de la *médecine* : si notre Moi électron distingué peut avoir ainsi accès, par voie psychologique, au groupe de cellules-électrons-corporels qui font l'objet d'un certain *déséquilibre* de la machine humaine, c'est naturellement lui qui sera mieux à même de rétablir la « normalité » et donc la guérison... et ceci, je le dis bien haut, sans le secours d'aucun médicament physico-chimique..... D'ailleurs des médecines comme l'*homéopathie*, l'*acupuncture* ou l'*herbologie*,

voir la participation dans le comportement humain d'un savoir évolutif accumulé depuis des milliards d'années, au lieu de ne choisir, pour ce comportement, que les règles, les préjugés et les habitudes de ce robot si contemporain nommé *Culture*...

... Et cette vie nouvelle, on commence à la voir sourdre lentement de notre *Inconscient* pour venir jouer un rôle actif dans la conduite humaine... L'Homme nouveau est, en effet, celui qui est capable de se tourner vers le fond de lui-même dans la *méditation*, c'est-à-dire tout simplement, celui qui laisse s'exprimer le fond de lui-même à travers son comportement quotidien, celui qui est capable de vivre authentiquement, en étant vraiment lui-même, parce qu'il agit et pense avec le mental de *toutes* les cellules de son Corps, sans références nécessaires au Veau d'or de la *Culture*.

... Voilà ce qu'on peut appeler vivre comme il faut sa vie intérieure... Mais ne devrait-on pas craindre, qu'en agissant ainsi, sous l'impulsion de ses seules cellules corporelles, chacun aille faire « n'importe quoi » et exprimer à travers ses actes certaines propensions naturelles à l'égoïsme, voire à la cruauté ?..... C'est ce que nous disent quelques moralistes ou tout médecin psychiatre qui ne voient que « barbaries » tapies au fond de nos *inconscients*... et affirment, en conséquence, que sans la raison ou la *Culture*, il n'y a que la violence qui puisse se déchaîner lorsqu'on a lâché bride à sa vie intérieure...

... C'est, bien entendu, ce qui peut survenir si nous n'utilisons pas, comme il se doit, cette **capacité de sélectivité** que tout Moi-électron-distingué possède, comme vous le savez,... et qui permet à chacun d'occulter les quelques voix funestes et dangereuses qui proviennent de certains de nos électrons corporels particulièrement peu évolués (on les appelle reptiliens)... sorte d'électrons qui n'ont à nous proposer que des comportements « sauvages » correspondant au plafond de conscience animal (souvent préhistorique) qu'ils n'ont jamais pu dépasser... (ce qui, pour moi qui ne croit pas à l'existence du DIABLE, exprime ce qu'on peut appeler : *notre mauvaise conscience satanique*).

... Croyez-le — sauf cas bien rares de démence — chacun sait parfaitement, grâce à sa capacité de sélectivité, éliminer de sa propre autorité ces voix intérieures *sataniques*... ce qui nous rend parfaitement responsables de ne pas concentrer toute notre attention sur ce que nous conseillent tous nos autres électrons corporels **beaucoup plus nombreux**... dont les voix, comme dit plus haut, sont si enrichissantes au point de vue spirituel..... Et puis il ne faut pas

dont le succès ne peut être nié, sont, à mon avis, des *stimulants du Moi*, donc de notre *ESPRIT*, pour agir sur des parties du corps affaiblies par la maladie... On voit, par ailleurs, se développer aussi, particulièrement outre-Atlantique, des médecins dites « *holistiques* » basées précisément sur l'*accès du malade lui-même à son propre corps*.

oublier non plus que notre Moi le plus profond (notre Soi) est également doté d'une *âme* où règne Celui qui ne se trompe jamais...^o...

... Autant de possibilités qui nous permettent en conséquence — si nous voulons bien utiliser comme il faut notre capacité intérieure — de nous garder des faux pas et de nous faire découvrir qu'Aimer est le secret qui nous hausse au-delà de nos pulsions et de nos tristesses : les prophètes, les sages, les saints ont su laisser parler et écouter leur vie intérieure... et le Monde ne me paraît pas avoir eu à sans plaindre..... Écoutez ~~SAINTE BERNADETTE~~ ^{Thérèse} DE LISIEUX qui, au cours de longues années, s'est approchée elle-même de sa vie intérieure : « *seulement l'Amour, l'Amour, et encore l'Amour, formidable, emportant tout !!!* »... Voilà ce qu'elle nous disait et qu'elle a trouvé au fond de son « mental intime »... et voilà aussi ce qui nous changerait des programmes « culturels » de nos sociétés contemporaines !!!...

... De tout ce qu'on vient d'exposer on ne peut donc pas s'empêcher de penser que la nouvelle espèce humaine qui aura, comme nous l'avons présagé, un meilleur dialogue entre le Moi et sa Vie intérieure (entendant par cette dernière non seulement la voix de nos électrons corporels mais *surtout* celle de notre âme), possédera, de ce fait, un meilleur rapport avec son milieu extérieur, c'est-à-dire avec « tous les autres » pris au sens le plus large, à savoir l'ensemble du Cosmos..... Nul doute que cet Homme aura alors accompli des pas de géant dans ce qui fait deux des thèmes essentiels de la vie existentielle : la recherche de Soi et la recherche de Dieu...

... Un nouveau soleil se lève à l'horizon de l'Esprit, une nouvelle Lumière : L'HOMME NOUVEAU est déjà là, prêt à s'épanouir !!!!...

... Vous voulez que je démontre par des exemples concrets ce combat continu qui oppose les voix de notre Soi intérieur avec celle de notre Culture ?... En voici deux :

1. ... Cette constatation nous permet, en l'occurrence, de répondre à ce fameux « argument du mal » si souvent invoqué contre l'existence de Dieu : si « *Dieu existe* » nous dit-on, « *d'où vient le Mal ?* »... On comprend beaucoup mieux, à présent, comment ce Mal ne peut, en fait, que provenir de nous-mêmes qui décidons de notre propre volonté (grâce à notre capacité de sélectivité) de ne pas porter assez attention à nos voix intérieures et surtout celle de notre âme, c'est-à-dire celle de notre Soi, d'où proviennent nos idées *altruistes*... pour n'écouter que celle de notre Moi qui est celle de notre égoïsme...
« *Si Dieu existe, d'où vient le Mal ?* » ... Eh bien tout simplement de ce que notre Moi agit comme on vient de le voir ci-dessus.
... Certains parmi vous vont alors objecter que, dans ces conditions, Dieu aurait mieux fait de nous créer de telle façon que nous ne puissions entendre que les voix de notre Soi intérieur (notre Âme)... mais cette éventualité nous aurait ôté notre *choix* et donc, notre *liberté*, et c'est bien, heureusement, ce que notre créateur n'a pas voulu..... Une fois encore, comme l'affirmait LEIBNITZ, Dieu a voulu créer de la sorte un *Monde qui soit le meilleur possible* compte tenu des circonstances ; concrètement, n'en doutons pas, il a très bien fait de ne pas agir autrement.

EXEMPLE A :

La protection de la vie d'autrui paraît être une obligation éminemment morale puisqu'elle comporte en elle-même le principe de sauvegarde de l'existence : *Tu ne tueras pas...* qui est l'un des commandements principaux que Dieu a inscrit, sous les yeux de Moïse, sur les tables de sa Loi.....

... Et c'est pourtant contre cette injonction éminemment morale que la *Culture*, aidée par des cohortes de gouvernants, magistrats et policiers, sans nul doute inspirés par leurs idées sataniques, mènent actuellement un combat d'arrière garde... et ceci en présentant comme un bien, à la face du Monde médusé, ce que nous devrions appeler ignominie... puisqu'il s'agit de la guerre !!!...

... Cette dépravation se manifeste dans nos villes, entre autres signes, par des innombrables avenues, rues et places, consacrées à des militaires de carrière, c'est-à-dire des tueurs professionnels... bien entendu morts, pour la plupart, dans leur lit, parce qu'il n'y a rien de satanique sans une touche de grotesque qui est comme la griffe de toutes nos inspirations ténébreuses..... Observez, en effet, comme les noms hideux de BUGEAUD, CARNOT, MURAT, BESSIERES, NEY, FOCH, JOFFRE, LECLERC, tous ces abominables bouchers qui ont jalonné notre Histoire, déshonorent plusieurs villes de France !!!...

... Voyez-vous, la guerre, mal absolu, est fatalement l'objet d'un culte qui ne peut être que pervers : c'est la messe noire célébrée au grand jour par des Esprits dépravés... Et les idoles barbouillées de sang devant lesquels on fait agenouiller les foules mystifiées s'appellent : *Patrie, Sacrifice, Héroïsme, Honneur*..... Le haut lieu de ce culte est l'Hôtel des Invalides qui dresse à Paris sa grosse bulle d'or gonflée par les émanations de la charogne impériale et de quelques meurtriers secondaires qui y pourrissent... Même les massacres de 14-18 et de 39-45 ont leurs rites, leur autel funeste sous l'arc de Triomphe, leurs thuriféraires... comme ils ont aussi, cela va de soi, leurs poètes, comme Victor HUGO, Maurice BARRES, Charles PEGUY... et bien d'autres.....

... Je le dis au risque de choquer : le culte rendu ainsi au Mal, à la Souffrance et à la Mort est la marque incontestable d'une haine implacable vouée par la *Culture* à l'encontre de la Vie... que l'Homme nouveau, inspiré par l'intuition de son âme, doit combattre avec la plus saine énergie.

EXEMPLE B :

... Et regardez maintenant comme l'Amour prôné lorsqu'on le considère abstraitement, est aussi persécuté avec acharnement par la *Culture*, dès qu'il revêt une forme concrète, prend corps si je puis dire, et s'appelle alors sexualité ou érotisme..... Cette fontaine de joie et de création est en effet poursuivie avec une hargne diabolique par toute une armée de mauvais pensants... qu'on appelle pourtant bien-pensants.

... C'est une inversion maligne qui a finalement donné naissance à l'idée de pureté... pour autant que la pureté est en effet l'inversion maligne de l'innocence... Car de cette innocence qui est amour de l'être, acceptation souriante des

nourritures terrestres, ignorance de l'alternative infernale pureté ou impureté, bref sainteté spontanée et native de l'Homme... eh bien, la *Culture* en a fait effectivement une singerie qui lui ressemble mais qui est justement tout le contraire : la pureté..... Cette pureté qui elle, à l'inverse de l'innocence, est horreur de la Vie, haine de l'Homme et de la Femme en bonne santé, passion morbide du Néant..... La pureté ne doit pas exister sur cette terre : un corps chimiquement pur a subi effectivement un traitement barbare pour parvenir à cet état absolument contre nature... Aussi, l'Homme trahi par l'idée funeste de la *pureté* sème-t-il la Mort et la ruine autour de lui : purifications exagérées préconisées par certains religieux pervers, épurations politiques, sauvegarde de la pureté de la race... nombreuses sont les variations sur ce thème atroce... Autant de déviations entraînées par la *pureté* encensée par l'erreur culturelle et débouchant sur des crimes sans nombre dont l'instrument privilégié est le feu... symbole de l'Enfer...

... Chers lecteurs, efforcez-vous maintenant d'oublier votre éducation, votre entourage... déchargez-vous de tous ces dogmatismes, de tous ces boulets qui, depuis votre naissance, n'ont cessé d'obscurcir votre jugement... puis, enfoncez-vous profondément dans un fauteuil et, protégé par le silence, laissez murmurer votre âme : je suis sûr qu'elle ne manquera pas de vous communiquer spontanément une répulsion instinctive concernant les aberrations que je viens de dénoncer, toutes les deux générées par le despotisme culturel.

... Dans ces conditions, comment ne pas s'aimer soi-même quand on connaît les trésors de bon sens que possède chacune de nos vies intérieures ?..... « *Le tragique n'est pas de mourir, écrivait un Philosophe pertinent, c'est d'avoir vécu toute une vie sans avoir eu la moindre idée de la richesse qu'on peut avoir au-dedans !!!* »

... Et quelle richesse effectivement !!!... Celle que nous communiquent, lors de nos méditations, ces quantités d'êtres qui se trouvent transportés près de nos oreilles au moment où notre caprice l'a ordonné : ces membres de notre famille ou ces amis lointains qui viennent nous rappeler de merveilleux souvenirs communs, ces savants et ces philosophes disparus ou vivants qui nous répètent beaucoup mieux verbalement ce qu'ils ont écrit dans leurs ouvrages, ces morts qui nous racontent l'au-delà, les anges qui nous inspirent, mais surtout — Ah ! surtout — Celui qui, tout là haut, ne se trompe jamais et vient si souvent éclairer nos interrogations difficiles..... Que de théories, que de réflexions enrichissantes, que d'Amour passent intérieurement, en un quart d'heure de méditation, !!!... Toutes les espérances confuses et joyeuses nous inondent, toutes les innovations nous illuminent !!!... On les absorbe dans le silence et elles font naître, dans notre Cœur, le Bonheur... et, dans notre Esprit, la Vérité !!!..... Oui, des pensées rapides, charmantes, profondes parfois, volent en chacun de nous... et je n'ai jamais compris comment on pouvait se sentir

solitaire^①, morose ou désolé, quand on porte ainsi la faculté de vivre avec son intimité... Ah ! Mickey je t'aime... parce que ta vie est belle et passionnante quand elle palpite ainsi au fond de toi-même !!!...

II. AIMER TOUS LES AUTRES AUTHENTIQUEMENT (2ÈME EXIGENCE DE LA MORALE UNIVERSELLE) C'EST TOUT SIMPLEMENT SYMPATHISER SPONTANÉMENT AVEC EUX...

... Nous savons maintenant **pourquoi** et je le répète : c'est parce que — bien que possédant chacun une Conscience individuelle — nous partageons néanmoins avec les autres la même existence puisque nous constituons, tous ensemble, une *seule et même unité vivante* qu'on appelle la Création..... (ne pas aimer les autres c'est donc *ne pas s'aimer soi-même* puisque, appartenant avec ces autres au même corps vivant, ce qu'ils ont ne peut me manquer, ce qui les épanouit me ravit, ce qui les fait souffrir me concerne directement... et c'est bien ce qu'on appelle, comme l'exige la Morale, les *aimer comme nous-mêmes*...

... Mais vous conviendrez sans doute avec moi qu'il faudrait savoir maintenant comment cet Amour à l'égard des autres doit se manifester pour que nous soyons suffisamment avertis de la valeur morale de nos actes...

... Or nous pouvons extérioriser notre Amour à l'égard des autres selon deux perspectives différentes :

A.- *Soit en profondeur* : jusqu'à quel point devons-nous manifester notre Amour à l'égard des autres pour que celui-ci puisse être considéré comme suffisant du point de vue Moral...

B.- *Soit en surface* : A quelle quantité et à quelles sortes d'existants devons-nous manifester notre Amour... pour que celui-ci puisse être considéré comme suffisamment moral ?.....

A.- JUSQU'À QUEL POINT DEVONS-NOUS MANIFESTER NOTRE AMOUR À L'ÉGARD DES AUTRES POUR QUE CELUI-CI PUISSE PARAÎTRE MORALEMENT SUFFISANT ?

Je ne sais pas si vous me ressemblez... mais je dois avouer n'avoir jamais su agir sur cette terre pour le profit suffisant des autres.....

... Bien sûr, je m'y suis parfois consacré, mais dans quelle limite ! dans quel souci de ne jamais dépasser cette barrière au-delà de laquelle ma préoccupation à l'égard d'autrui aurait pu me paraître trop envahissante pour sauvegarder suffisamment mon bien-être et ma sécurité personnelle !!!..... A fortiori, vous pensez bien, je suis alors parfaitement incapable de sacrifier totalement ma propre personne, objet de tant de sollicitude de ma part, sur l'autel de cette attirance ravageuse qu'on appelle le Grand Amour... ce terrible harakiri, ce mirage qui noie tout l'Univers dans les ténèbres, afin que soi baigné de lumière un seul autre !!!..... Non, décidément non, que voulez-vous, je ne

1. « ... J'étais seul... mais je marchais comme une troupe qui descend vers une ville... » écrivait SARTRE...

crois pas pouvoir parvenir un jour à restreindre ma propre vie pour laisser confisquer par les autres une trop grande partie de ce que je suis ni... de ce que je possède...

... Seulement voilà, lorsque tout dort le soir et que mes sens commencent à s'évanouir dans la nuit... je laisse parfois errer mon âme... et voici ce qu'elle me dit :

« Dieu comme tu es raisonnable, mon pauvre Mickey, à quoi bon toutes tes réflexions qui auraient pourtant dû t'inciter à écouter davantage ta spontanéité..... Car enfin, tu le sais bien au fond de toi-même, *la raison est la rouille de la Charité !!!*... C'est bien au contraire *l'abandon total du cœur* qui engage les humains à donner suffisamment aux autres..... Vois-tu, on ne peut pas être tout à fait *normal et suffisamment généreux* à la fois : que tu deviennes sensé et tout te retient !!!..... Lorsqu'on devient réfractaire à toutes sortes d'impulsions — voire d'excès — charitables... alors on délibère, on délibère, et on ne fait plus rien pour personne..... Peut-être la raison enseigne-t-elle certaines vertus altruistes bourgeoises *qui ne sont pas négligeables*... mais elle ne fera jamais des hommes suffisamment voués au bien des autres : ceux qui sont persuadés qu'il faut être trop bon pour l'être assez, et ceux qui ont le courage de ne pas mesurer leur pitié, sous prétexte qu'elle a la réputation d'être dangereuse...

... Vous l'avouerez-vous ?... Ce discours souvent répété, lors de mes songeries, m'a toujours laissé perplexe : décidément je ne suis pas encore *cet homme nouveau* qui doit annoncer la nouvelle espèce...

.....

B. À QUELLE QUANTITÉ ET À QUELLES SORTES D'EXISTANTS DEVONS-NOUS MANIFESTER NOTRE AMOUR POUR QUE CELUI-CI PUISSE ÊTRE ESTIMÉ COMME MORALEMENT SUFFISANT ?

... En fait, je l'ai déjà précisé lorsque j'ai écrit plus haut : « *la Nouvelle Espèce d'humains* (faisant, à mes yeux, valeur de référence morale) *possédera, du fait de son enrichissement intérieur spirituel, un meilleur rapport altruiste avec son milieu extérieur, c'est-à-dire avec « tous les autres » pris au sens le plus large, à savoir l'ensemble du cosmos* »...

... Dans ces conditions, pour que notre Amour à l'égard des autres puisse être considéré comme moralement suffisant, on comprend qu'on doit alors le manifester à l'égard de **toutes les catégories d'existants qui nous entourent... et ceci, sans aucune exception...**

I. ... Et LA PREMIÈRE CATÉGORIE de ces existants qui nous vient tout de suite à l'Esprit est évidemment : **NOTRE PROCHAIN...** c'est-à-dire toutes ces personnes (hommes, femmes et enfants) qui vivent en même temps que nous ici-bas... ou qui ont déjà épuisé leurs quelques années d'existence sur cette terre... et dont nous gardons encore, si pieusement, le souvenir...

... Or la *Culture*, dont sont issues les lois humaines, n'a cessé de nous engager de **limiter notre sollicitude personnelle à un nombre très restreint parmi ces personnes... qui sont celles qu'on appelle notre famille : toutes nos**

lois sont, en effet, fondées sur la nécessité physique et biologique des corps, c'est-à-dire les liens de parenté, dits de sang.....

Qui ne voit que toute notre organisation sociale s'appuie effectivement sur ce principe ?... Il ne peut, par exemple, y avoir d'héritiers que nés (à l'exclusion des autres)¹, les impôts et les aides sociales sont toujours définis de façon à favoriser les familles nombreuses, les discours politiques de toutes tendances stigmatisent inévitablement la dénatalité... Bref, depuis que l'Homme a voulu édifier une structure sociale, le juridique s'est toujours appuyé sur une politique prônant le partage de notre Société en cellules familiales nombreuses *séparées* les unes des autres et, en quelque sorte, closes sur elles-mêmes... Fort, très certainement, de cette évidence : puisque nul ne peut manquer de naître à l'ouverture d'une vulve, c'est bien ce lieu tout naturel qui peut garantir l'héritage.....

Ajoutons d'ailleurs, que ces dites législations qui *partagent notre Société en familles isolées* ont toujours rencontré l'adhésion unanime des peuples qui en sont régis pour autant, qu'en vertu de leurs liens du sang, les parents sont, en quelque sorte, des autres nous-mêmes (par l'ADN), raison pour laquelle nous avons tout naturellement tendance à nous associer avec eux... Face aux « autres »... qui font alors figure d'étrangers.

... Bien évidemment, je tiens à le préciser, cette remarque n'est pas une critique : c'est tout simplement une constatation...

... Toutefois, au risque d'aller à l'encontre d'une certitude culturelle si bien ancrée au fond de chacun, ne peut-on s'interroger, malgré tout, sur cette politique généralement admise qui tend à partager la Société en familles unies par le sang, égoïstement repliées sur elles-mêmes ?...

... Nous qui sommes croyants, considérons la **Sainte Famille** qui devrait, à nos yeux, représenter un modèle du genre :

... JÉSUS, n'est pas le fils de son père Joseph (puisque'il est Fils de Dieu)... comme l'Écriture tient d'ailleurs à le préciser tout spécialement : « *Lequel des deux, voulez-vous, que je relâche ?* »... s'écrie PILATE, pendant la Passion : « *Jésus ou Barabas ?* »... Trois évangiles (selon St Jean, St Mathieu et St Marc) s'accordent ici pour relater la décision de crucifier le Christ et de libérer Barabas... Or, ce dernier nom signifie : « Le Fils du Père... Donc celui qui s'en distingue (qui mérite, de ce fait, notre attention, notre adhésion)... et qui mourut... n'était pas le Fils du Père..... »

Plus encore, Jésus ne naît pas non plus de sa mère : la virginité de MARIE l'atteste... Aussi, bien que la maternité s'apparente aux lois universelles de la Nature qui ne souffre aucune exception (qui connaît un enfant sans mère ?)... voilà la virginité de Marie qui introduit (comme l'absence de paternité tout à l'heure) une rupture en cette loi, et comme une rareté...

... Et le comble, remarquez-le : dire Marie mère de Dieu (puisque Jésus est Dieu) comme le décréta à juste titre certain concile, revient à donner à cette femme le titre et la fonction de... mère de son père !!!... Chose encore plus extravagante... reconnaissez-le avec moi...

1. ou très rarement considérés *artificiellement* comme tel (en cas d'adoption).

... Eh bien je me suis toujours demandé : mais pourquoi toutes ces « raretés » qui, avant même l'âge des Lumières, firent rire tous les rationalistes et, plus récemment, permirent aux sciences humaines de comparer ces histoires, dites mensongères, aux étrangetés que relatent les mythes ???..... Convenez-en avec moi, voilà effectivement une étrange « Sainte famille » où le père n'est pas père, ni le fils vraiment fils, ni la mère absolument mère : plus de relations de sang !!!...

... A la réflexion, l'adjectif « Sainte » dans l'expression « Sainte Famille » ne signifierait-il pas en définitive **qu'il convient, pour être moral, de se défaire de ses liens charnels, sociaux et, comme on dit, structurels, de façon à ne pas entraver l'expression d'un Amour qui doit être universel ?...**

... Plus profonds et plus avertis dans leur pratique et leurs croyances que les doctes dans leurs ratiocinations, les peuples, voyez-vous, ne se sont jamais mépris à ce sujet... puisqu'ils ont toujours reconnu comme Chrétiens, depuis l'origine, toute femme ou tout homme qui appelle frère, père, mère ou sœur quiconque, justement, n'est ni frère, ni père, ni mère, ni sœur par le sang... mais qui a voulu devenir tel dans un tout autre registre... A mes yeux, cette reconnaissance définit déjà le Christianisme comme *destructeur des liens de la parenté par le sang*.....

... Mais c'est surtout le Nouveau Testament, qui enfonce définitivement le clou, lorsqu'il ouvre à l'Universalité du genre humain (omnes gentes) l'héritage de l'Alliance (ce lien d'Amour entre Dieu et les Hommes) qui était réservé jusqu'alors, dans l'Ancien Testament, à un seul peuple élu, uni par le sang : (La famille juive)... Le Nouveau Testament apportant ainsi le legs de l'Alliance, par l'ange GABRIEL, à tous les hommes dans leur ensemble... ouvrant de la sorte ce legs à l'Universalité...

... Depuis lors, tous les hommes peuvent, s'ils le veulent, devenir fils de Dieu en jouissant de l'Alliance et ceci, sans appartenir à une famille restreinte d'élus unis par le sang..... Et on peut dire alors que, pour le Christianisme, l'Amour, pur et pénétré de tendresse, joue le rôle d'unique structure élémentaire, abstraite et formelle, de parenté... Cet Amour choisi et libre devient le seul atome de relation entre tous : il nous délivre de la fatalité physique et biologique des corps, autrement dit de la nécessité naturelle que la *Culture* voudrait nous imposer...

... Vous comprenez mieux maintenant l'éclatement de ces relations familiales de « la Sainte Famille » au travers de ces « étrangetés » qui nous ont tant surpris : conformément à une vraie morale, l'altruisme humain *doit être construit sur l'Universel et non, uniquement, sur des familles unies par le sang*... les dites étrangetés deviennent alors l'expression vivante de cette universalité... L'annonce faite à Marie signifie donc qu'à partir de l'intervalle entre le 25 mars et le 25 décembre de cette année-là, l'amour mutuel humain s'établira hors le sang : il deviendra universel.....

... Avant sa passion, le peuple avait déjà distingué JÉSUS... de Barabas, fils du père... Eh bien, au moment même de sa fin, les derniers mots de Jésus

s'adressant à sa mère Marie furent : « *Femme, voici ton fils* » et à JEAN, son disciple préféré : « *Voici ta mère...* » : Au moment d'expirer Celui que tout le monde avait distingué du Fils du père, transmet ainsi à son disciple préféré, en l'énonçant à la lettre, le Nouveau Testament : à savoir le lien d'Amour adoptif, mobile, formel, libre et délectable qui ne doit pas se circonscrire à une famille unie par le sang mais doit s'ouvrir à tout notre prochain... quel qu'il soit...

Application immédiate : le schéma étrange de la « Sainte Famille » non fondée sur les liens de parenté résout de facto les problèmes posés aux Sciences humaines par la filiation, à l'occasion du clonage et des biotechniques... Car, en fait, nous Chrétiens, nous nous moquons depuis deux mille ans de savoir qui est le père, la mère, le fils ou la fille de qui, puisque nous pouvons en décider à volonté, selon que nous aimons Dieu en tel ou telle..... On peut même dire mieux : les cloneurs et les biologistes qui, au moyen d'éprouvettes créent des existants hors le sang, se savent-ils les exécuteurs fidèles du Nouveau Testament ?

... En effet le Nouveau Testament semble nous engager à ne pas fonder la structure d'une Société humaine sur la seule nécessité physique et biologique des corps... c'est-à-dire, plus précisément, sur les liens de parenté, dits de sang, engendrés par la Nature...

... Nous l'avions d'ailleurs déjà reconnu : une vraie morale doit occuper une position extérieure à la Nature : elle doit la transcender et ne peut nullement être inscrite en elle..... Dans ces conditions pourquoi ne pas accepter que l'Homme puisse alors transgresser les lois de la Nature en créant et en améliorant lui-même, grâce aux sciences biotechniques, la Vie sur cette terre ? Au nom de quoi condamner ces manipulations génétiques sur les cellules germinales si ces pratiques vont dans le bon sens ??.....

...Je le répète, sûrement pas parce qu'il serait défendu de corriger la Nature puisque, nous venons de le voir, celle-ci ne peut ni se doit, en quoi que ce soit, être absolutisée.....

... Qu'il faille, en la circonstance, être prudent, c'est une évidence... et la sagesse l'impose... que ces manipulations qui devraient toujours être autorisées à des fins thérapeutiques soient, par contre, très surveillées lorsqu'elles sont eugéniques ou créatives (c'est-à-dire lorsqu'elles améliorent l'humanité ou l'accroissent en donnant naissance à de nouveaux existants), j'en conviens... Mais, voyez-vous, je crois pouvoir le préciser, cette prudence n'est pas justifiée par le peu de confiance que nous voulons bien accorder à l'Homme qui pourrait rater ses expériences en créant des monstruosité (toute erreur peut être aussitôt rectifiée et réparée)... mais c'est bien plutôt parce que nous avons foi en lui et que nous soyons, de ce fait, suffisamment orgueilleux pour le croire apte à nous transformer en Dieu... qu'il faut nous méfier de nos expériences biotechniques...

... L'Homme, en effet, ne doit pas vouloir devenir Dieu : d'abord parce qu'il n'a pas à l'être, mais surtout parce qu'il ne peut pas l'être..... Aussi, loin d'aller dans le sens Homme-Dieu, la biotechnique doit supporter ce paradoxe : ne pas avoir l'ambition de trop bien réussir en visant l'impossible... L'Homme doit effectivement se caractériser par le refus de créer des *Hommes-Dieux*, ce qui supposerait qu'il puisse rivaliser avec Celui qui ne se trompe jamais, prendre sa place, jouer au démiurge... et c'est exactement, s'agissant des manipulations génétiques, ce qui doit nous effrayer..... Croyants et non-croyants devraient s'entendre ici sur cette même position de prudence : on ne corrige pas la volonté de Dieu et si on la corrige c'est pour rendre à l'Homme sa plénitude *en tant qu'Homme*, sa quantité croissante d'êtres humains tels qu'ils sont... mais surtout pas de créer des Hommes-DIEU !!!...

... Oui, l'Homme n'est pas Dieu : il n'est qu'une créature de Dieu... et c'est très bien comme ça... : « *qui veut faire l'ange fait la bête* »... disait PASCAL... La biotechnique va même plus loin : *qui veut faire Dieu fait le diable* !!!...

... Et puis aussi, quel Dieu dérisoire et piètre cela ferait !!!... L'Homme n'est pas tout-puissant ; il n'a créé ni le Monde, ni soi ; il ne connaît ni le principe, ni la fin des choses ; enfin il est si loin d'être infiniment bon qu'on discute encore pour savoir s'il est capable, parfois, d'un peu d'Amour désintéressé... Vouloir en faire un Dieu ?... ce serait le méconnaître ou le trahir..... « *Sur le plus haut trône du Monde*, disait Montaigne, *nous ne sommes pourtant assis que sur notre cul* » !!!... Eh bien, c'est ce qui nous interdit de nous prendre pour Dieu... et qui nous fait humains par la conscience insatisfaite que nous en prenons..... Qu'est-ce que l'Homme ? C'est un animal qui sait qu'il n'est pas Dieu.

Vous ai-je convaincus, chers lecteurs ?..... Il en résulte de tout ceci, qu'à mon sens, ***nonobstant cet interdit de vouloir devenir Dieu... l'Homme peut (et doit peut-être), par les moyens biotechniques, améliorer et accroître en nombre les existants humains — tels qu'ils sont — sur cette terre.....*** Ma Conscience personnelle n'y voit là rien d'immoral, puisque les fins de telles expériences sont effectivement dans le bon sens.

... J'entends d'ici vos bruyantes objections !!!

... « **Tu ne tueras pas.** »... Voilà, par contre, un absolu que la biotechnique ne peut en aucun cas transgresser... et qui condamne, en conséquence, tout avortement, toute euthanasie, tout suicide; comme le fait JEAN PAUL II, cette « *Lumière divine* » qui parcourt le Monde..... C'est même, à la limite, condamner toute guerre (je l'ai déjà précisé), tout assassinat, toute exécution capitale... et ceci, même dans un état de droit.....

... Sans doute croit-on facilement qu'il y a des situations où l'on a le droit de tuer et où, même, *la Culture* nous dit que c'est un devoir... Eh bien, non, ma Conscience à ce sujet est formelle : le Sacré ne se juge pas, ne se mesure pas, ne se supprime pas... et la Vie humaine est sacrée.

... J'entends croître vos bruyantes objections !!!...

II. LA DEUXIÈME CATÉGORIE des existants terrestres qui exigent notre Amour à leur égard est celle de ces ANIMAUX, si souvent malheureux, et que nous avons l'inconvenance d'appeler : nos amis...

... Ici la Honte nous prend, en effet, par la main, et il lui suffit de nous dire seulement : Regarde !!!...

... On veut en effet généralement l'ignorer mais le silence de midi tremble d'une terrible agonie !!!... Vibrante et nerveuse, dans les rais du soleil, contre les vitres, sur les sols, c'est l'agonie de quelques mouches que paralyse et asphyxie notre meurtrière chimie.....

...Je possède ici, chez moi, tout un arsenal de bombes insecticides aux normes industrialisées, soigneusement rangées (mais oui !) dans une armoire de ma cuisine : les plus modernes (et les plus onéreuses) sont conditionnées de façon séduisante, décorées de rouge et de jaune, à la façon des stations-service... Lorsqu'on les utilise, elles projettent un parfum délicatement parfumé de lavande... mais on voit, en même temps, de gros insectes au corps éclatant de moirures vertes et bleues saisis d'une frénésie brutale et haletante... On devine dans l'infime cervelle, dans les yeux à la taille d'une chiure, l'affalement migraineux de la mort, son ombre d'abord tonitruante... puis lentement, très lentement, affaiblie.....

Et alors, on regarde. On regarde parfois très vite, d'un seul coup d'œil, parce que ça n'en vaut pas la peine... et, parfois aussi, très lentement... parce que ça peut être quand même très « diver-tissant »... Mais, de toutes façons, ce qui est certain, c'est qu'on regarde toujours sans rien faire !!! C'est étrange, en effet, comme on laisse agoniser les insectes longtemps, longtemps, malgré ce grésillement agaçant, cette folie des membres et des soubresauts qui vous dérangent quand vous lisez..... Mais quoi ! on ne va quand même pas se forcer à se lever pour écraser du pied, avec le sale craque-ment que cela ferait sous la semelle, ces petits tas de bruit et de terreur !!!... D'abord, ça salirait les tapis !!!!.....

Alors les mouches bleues, à trois pas de nous qui lisons le journal ou digérons nos cassoulets, palpitent, tressaillent, crèvent dans les minuscules convulsions d'un moteur électrique qui se grippe ou d'une fraise qui bute sur la molaire... Et voilà les mouches bleues, les guêpes, les abeilles, les taons, les bourdons et les gros moustiques qui finissent enfin par mourir dans la discrétion !!!...

Quelle barbe ! demain il faudra passer l'aspirateur pour les avaler ces sales mortes, ces gêneuses... afin qu'à 10 heures, quand le soleil commencera à chauffer, les sols soient nets, les tapis nettoyés... et que l'on puisse, en baillant,

aller à pieds nus, deci, delà, à travers l'appartement..... Écoutez, c'est déjà assez difficile d'entamer une journée pour qu'il faille encore, à jeun et la barbe raide, marcher sur des cadavres !!!!.....

Eh oui, vous venez de « regarder » avec moi cette lamentable histoire et tout le monde a peut-être souri... mais personne, en tout cas, n'a frémi d'horreur !!!...

... Eh bien, je vais vous donner maintenant l'occasion de rire : car de façon naturelle, spontanée, sans références conscientes à quelque enseignement que ce soit, je dois vous révéler que j'ai de plus en plus tendance à faire mien le principe qui interdit de tuer n'importe quel être vivant...

... Je sais bien, vous allez me dire que je suis vulnérable, que je suis tombé dans la sensiblerie..., mais, que voulez-vous, je ne peux pas penser autrement : j'ai l'impression d'être devenu moins mauvais, sinon meilleur, depuis que je me refuse à écraser le moindre insecte... Et s'il m'arrive de le faire, si je suis contraint de le faire (car quand même c'est horripilant un insecte venimeux qui vient vous frôler !!!)... je vous assure que c'est avec gêne, avec chagrin même, en ayant le sentiment d'attenter à un équilibre secret, sacré, celui de la VIE !!!...

... J'exagère, dites-vous, sans interrompre vos sourires... Alors puisque votre intuition ne vous dit rien à ce sujet, puisque votre âme demeure muette,... discutons-en, si vous voulez, avec notre raison...

... Pour mieux aborder le problème qui nous intéresse ici, on pourrait poser la question comme suit : **Qu'est-ce qui, dans l'Homme, peut bien lui valoir la protection, hélas toujours insuffisante¹, d'être mis à mort... alors qu'on refuse généralement cette protection aux animaux qu'on ne se prive pas d'assassiner... même sans raisons...**

« Parce qu'il est plus "vivant" » vont aussitôt me répondre ceux qui pensent mettre en pratique à bon escient les conclusions de cet essai... entendant par là que, proportionnellement à leur Conscience, les hommes souffriraient plus que les animaux au moment de la Mort et que, de ce fait, nous aurions plus de devoirs vis-à-vis d'eux...

C'est effectivement la formule de l'Ecclésiaste : « *plus de savoir, plus de douleur* »... et, dans ces conditions, une huître, par exemple, qui a un système peu sensible et peu performant, n'a pratiquement plus aucune conscience de sa mort... ce qui nous donne l'opportunité morale de pouvoir, en toute quiétude, la gober toute vivante !!!... Ce qui est en jeu ici, serait alors uniquement la capacité de souffrance, la sensibilité, la conscience de sa mort, la compassion : parce que

1. toujours insuffisante hélas... puisque la mise à mort est encore parfois autorisée lors d'une exécution capitale et n'a jamais été défendue en temps de guerre... deux exceptions qui, pour moi, vous le savez, ne devraient même pas être exclues de cette protection...

les hommes sont différents des animaux par la conscience plus élevée qu'ils ont de leur mort... eh bien, ils méritent davantage notre précaution...

... Écoutez, si ce que nous venons de dire ici est vrai, alors il faudrait considérer que le nourrisson n'a pas plus de droit d'être protégé de la mise à mort... qu'un chat : un chat n'a, en effet, pas moins de conscience et de souffrance, associées l'une à l'autre, qu'un nourrisson... Et que dire aussi s'il s'agit de ces malheureux idiots, ou encore fous, qui ont perdu toute conscience ?... Sincèrement, l'objection me semble parfaitement incontournable.

... En fait, c'est parce que l'Homme n'a pas de *propre* qui semble, à première vue, le définir par rapport à l'animal qu'il nous est difficile de lui accorder des droits particuliers face à la mise à mort : si vous affirmez que l'Homme mérite notre compassion parce qu'il parle ou qu'il rit (RABELAIS), parce qu'il pense (DESCARTES), parce qu'il travaille (MARX) ou parce qu'il crée (BERGSON)... vous savez bien que de nombreux êtres vivants peuvent parler (les baleines, les abeilles), être joyeux (les chiens), penser (les chats), vivre en société (les fourmis), produire des moyens d'existence (les castors)... sans faire pour autant partie de l'humanité... Alors pourquoi ne pourraient-ils pas jouir des mêmes droits que les hommes y compris celui de ne pas être assassinés ???.....

Et puis aussi, ces mêmes définitions qu'on peut donner à l'Homme se révèlent parfois bien trop étroites pour lui valoir des droits particuliers (en Philosophie on dit que, dans ces conditions, elles ne valent pas pour tout le défini) : effectivement, le débile profond ne parle pas, ne raisonne pas, ne rit pas, ne juge pas, ne travaille pas... mais qui consentirait à l'abattre froidement comme une bête ??..... Sans nul doute, l'Humanité ne se définit parce qu'elle fait ou sait faire : ni la parole, ni l'Intelligence, ni le travail, ni quelque faculté de savoir-faire-sur-cette-terre que ce soit, ne sont le propre de l'Homme... Aussi, je le répète, pour quelle raison lui accorder ce droit particulier de ne pouvoir être mis à mort (sauf quelques cas tout à fait exceptionnels que je n'admets pas personnellement)... alors que ces malheureux animaux ne peuvent pas s'en prévaloir ???...

... Vous imaginez sans doute, chers lecteurs, combien ces réflexions ont pu peser nocivement dans mon esprit durant les jours qui suivirent : sans cesse, j'avais, devant les yeux, la terrifiante image de tous ces animaux assassinés par les hommes... dans la plus cruelle indifférence de tous !!!...

... Un matin, j'ai été voir, au zoo de Vincennes — qui jouxte Nogent-sur-Marne —, un vieil orang-outan mélancolique qu'on avait isolé de ses congénères parce qu'il devenait agressif... Je l'ai regardé longtemps me regarder moi-même... et il me sembla qu'aucun de nous deux ne s'illuminait sur la spécificité exceptionnelle de l'autre... J'ai plutôt trouvé qu'il y avait de lui à moi comme une fraternité de misère et de dérégulation... Bien sûr, je sentais en moi un petit peu plus de Culture et d'Esprit... mais comment cela qui nous distinguait pouvait-il annuler ce qui nous rapprochait ?... Sans doute l'universel tient à la

langue qui nous lie entre hommes..., et à la Culture qui nous fait... mais enfin, il n'était pas moins vivant que moi, ni je n'étais moins « matériel » que lui... Ce n'était pas un DIEU face à une créature, ni deux DIEUX face à face, c'était tout simplement deux vivants, deux souffrants, deux terriens, qui n'avaient pas moins l'un que l'autre, le droit de vivre le plus tranquillement possible ici-bas...

... Mettez-vous à ma place, chers lecteurs, et vous comprendrez à quel point cette visite au zoo de Vincennes mit mon cœur en émoi et accrut douloureusement ma cruelle perplexité... Une pensée m'obsédait surtout en arrière-plan : j'aime tellement l'entrecôte saignante... allais-je devoir m'en priver ???...

... Vous ne partagez pas toutes mes inquiétudes ?... C'est tout simplement parce que vous êtes tellement habitués à aligner votre conduite sur une *Culture* qui autorise le meurtre des animaux... que vous n' imaginez même pas qu'on puisse agir autrement vis-à-vis d'eux...

... Or ce n'est pas mon cas..., aussi, l'après-midi même de ma visite matinale au zoo, je pris la décision de consulter ma bible pour y découvrir, éventuellement, la vérité de Dieu sur le sujet (c'est une vieille habitude lorsque je cherche à solutionner un problème existentiel particulièrement énigmatique)... Illico, je fus rassuré car, dès le début de ma lecture, dans la Genèse, je tombais sur cette apostrophe de Dieu Lui-même à l'adresse de tous les hommes : « *Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture... Je vous donne cela comme l'herbe verte... seulement vous ne mangerez pas de chair qui a une âme... si quelqu'un mange le sang de l'Homme avec son âme, par l'Homme son sang sera versé... car Dieu a fait l'Homme à son image*¹... ».....

... Vous imaginez mon soulagement : ainsi Dieu — qui interdisait le cannibalisme humain — nous autorisait, par contre, à nous sustenter d'animaux !!..... Et il l'autorisait même en nous en donnant la raison : *c'est parce que les hommes possèdent une âme qu'ils jouissent de cette interdiction particulière de ne pouvoir être abattus pour la boucherie comme des bêtes...* (une âme et non pas parce qu'ils possèdent une intelligence supérieure (comme le prétendait l'Ecclésiaste).

... Néanmoins, je pense que cette « raison divine » ne pourra évidemment pas être retenue par tous ceux qui ne croient ni en Dieu, ni en l'âme, et c'est pourquoi ce point de vue mérite plus ample commentaire :

1. Certes, Dieu en JESUS ne réitère pas cette apostrophe dans le Nouveau Testament... mais j'ai lu à travers les récits de ce Nouveau Testament que Jésus a participé à de nombreuses agapes... au cours desquelles il semblait prendre un réel plaisir à déguster du poisson...

... C'est un fait que beaucoup parmi nos contemporains — parce qu'ils nient l'existence de l'âme — croient de moins en moins en l'humanité comme une valeur absolue et séparée (qui sont les deux caractères du Sacré)..... Ils perçoivent donc cette humanité *comme une espèce parmi d'autres* et c'est dans cette appartenance à l'espèce qu'intervient exclusivement, selon eux, notre différence avec les animaux : quand ils définissent un être humain comme né de deux être humains, cela donne des devoirs vis-à-vis de tous ceux qui appartiennent à ce genre d'individus... et voilà qui suffit qu'on puisse les considérer *à part* et leur accorder des droits particuliers... C'est là où le biologisme matérialiste rencontre l'Humanité pratique... et c'est bien ce qui explique, selon eux, pourquoi on doit reconnaître les mêmes devoirs vis-à-vis des débiles profonds : c'est tout simplement parce qu'il y a un moment où *l'espèce* prime toute autre sorte de considération.

... Je pourrais leur répondre que le chien aussi est né de deux parents, tout comme nous... mais l'essentiel est ailleurs : à mon sens, *l'appartenance à la même espèce ne constitue en aucun cas, tout au contraire, une justification morale !!*... Ce « spécisme » (comme on dirait ce « racisme ») humain à l'encontre des autres animaux me paraît, tout au contraire, incontestablement condamnable.

... Le critère doit donc être défini tout autrement : et c'est le critère de la **liberté**, de cette *capacité de distance de l'Homme d'avec la Matière* — dont nous avons déjà parlé — qui est, à mon avis, le signe d'une **transcendance** qui permet à l'Homme de se distinguer des animaux...

... Faut-il, en effet, que je redise encore pourquoi, à mon avis, la présence de cette **transcendance** en l'Homme le désigne comme un être à part dans l'Univers ? (— une opinion, croyez-moi, qui n'a rien d'illogique ou d'irrationnel —) : Ce n'est pas par je ne sais quelle lubie que j'insiste personnellement sur ce critère, mais parce que, *sans lui, l'idée même de moralité est illusoire*... Et les matérialistes, qui s'évertuent à en nier l'existence, réduisent alors l'Homme à un animal comme les autres, supérieur sans doute en certains points, mais par le degré seulement non, comme je l'estime, par la qualité.....

C'est, en effet, *dans cette liberté, dans cette capacité qu'il a de dépasser le règne de la Nature toute entière, et donc de la Matière*, en lequel, selon moi, on peut voir le signe d'une « **surnaturalité** » en l'Homme qui le rend, en quelque sorte, « intouchable »... un respect que nous lui devons... dans la mesure où il nous dévoile quelque chose de « sacré », c'est-à-dire quelque chose qui, en tout cas, ne doit pas être atteint... Et un « sacré » qui, comme je tenais à le préciser, peut être retenu même en l'absence de toute religion.....

Bien entendu, il ne s'agit pas d'appuyer mon point de vue sur une vision déformée de cet « Homme sacré » tel que je viens de le définir : il ne faut surtout pas penser que cette « divination de l'humain » que je viens d'évoquer signifierait que les êtres humains sont « formidables », « épatants », voire « angéliques »... comme si je voulais accorder à ces hommes fragiles ce qui n'appartient qu'à Dieu... Une simple remarque suffirait pour écarter sans

ambiguïté cette caricature d'un Homme-Dieu puisque je l'ai déjà dit, c'est dans le Mal, et quelquefois dans le Mal le plus absolu, qu'on peut voir le témoignage le plus sûr de ce « surnaturel » exceptionnel propre à l'humain... Il ne peut donc y avoir dans mes pensées aucune idolâtrie possible à son égard, ni le moindre motif à « génuflexions », « vénération », « angélisme » ou autre aberration du même ordre.....

Son appartenance potentielle au règne de la Liberté et, par voie de conséquence, au monde de ceux qui ont conscience d'une moralité et d'une justice suffit effectivement à créer cette discontinuité qualitative entre les hommes et les animaux (qui ne doit donc pas s'établir sur une question d'espèce) : du simple fait que les animaux ne peuvent pas être, comme les hommes, sujets de morale et de droits, la différence entre les hommes et les animaux n'est plus une différence de degré, mais devient une différence de nature.....

Pourquoi existe-t-il envers les êtres humains, des devoirs qualitativement différents (en particulier celui de ne pouvoir les assassiner pour s'en nourrir) ?... Pourquoi lorsqu'on pose le problème de savoir ce qu'il faudrait sacrifier, un chien en bonne santé, sympathique et gentil... ou un débile profond... on sacrifiera sans hésiter le chien ?... Ce n'est pas du tout par « spécisme », mais c'est parce que le petit mongolien, en tant qu'être humain, même s'il présente assez peu cette aspiration à la moralité et à la justice proprement humaine que je viens d'évoquer... aurait pu et pourrait peut-être (si l'on découvre une thérapie quelconque) le présenter... ce qui ne sera jamais le cas pour le chien.

... En revanche, les animaux me semblent devoir susciter en l'Homme le respect et, corrélativement, *certaines devoirs* : en particulier la souffrance des animaux mérite notre respect... La formule de ce devoir, qui serait révolutionnaire si on devait l'appliquer aujourd'hui, pouvant être à peu près la suivante : éviter aux animaux toutes les souffrances et toutes les morts inutiles...

... *C'est en considération du sujet qui commet l'acte, en considération de ce que l'Homme peut être un être moral*, que nous avons des devoirs envers les animaux... des devoirs ne donnant pas pour autant à tous ces animaux aucuns droits... car, pour avoir des droits, il faut aussi pouvoir ou avoir pu les défendre (et en ajoutant avoir pu je pense ici aux enfants et aux personnes qui ont perdu cette capacité en raison de l'âge ou de la maladie mais qui ont pu ou pourront l'avoir)..... En ce sens, les animaux n'ont donc pas plus de droits que, par exemple, les monuments célèbres que l'on protège des vandales : nous avons tous certains devoirs de conservation envers eux, mais personne n'aurait l'idée de dire pour autant qu'ils ont, à proprement parler, des droits.

Je viens de déterminer les caractéristiques essentielles qui, selon moi, font toute la différence entre les hommes et les animaux, ce qui permet à ces hommes de bénéficier de « droits » particuliers — en particulier celui de ne pas être voués

à la boucherie — et, tout à coup, une nouvelle pensée m'obsède : où passe la frontière qui permet à ces êtres qu'on appelle humains de bénéficier de cette caractéristique ? Autrement dit : *A quel moment peut-on affirmer que cet être-là est VRAIMENT un homme... et celui-ci VRAIMENT un animal... ??.....*

... Je ne vois pas qui pourrait en décider à coup sûr... Et il me semble effectivement impossible de décider a priori cette limite.....

... A mon sens, voyez-vous, il me semble qu'il faut avoir ici de l'humilité devant la *Science* : si les scientifiques qui ont travaillé le *bonobo* (une variété particulièrement intelligente du chimpanzé) me disaient aujourd'hui qu'il incarne et présente parfois cette liberté « surnaturelle » propre aux humains — et en tant que telle porteuse de sacralité — il faudrait bien que je reconnaisse qu'il deviendrait alors très difficile de l'exclure du Monde de la Moralité qui est le nôtre.....

Dois-je rappeler que, jusqu'à la fin des années soixante, la presse colombienne montrait des photos d'indiennes pendues par les pieds à une branche d'arbre : elles venaient d'être abattues par des chasseurs comme des animaux car leur chasse était officiellement ouverte et autorisée !!!... Toute la littérature avançait alors que c'étaient des animaux... et les arguments invoqués pour massacrer ces Indiens-là, et beaucoup d'autres, étaient exactement les mêmes que ceux invoqués aujourd'hui pour massacrer les *bonobos*... Je ne veux pas faire de pathos, mais je dis simplement que si le critère qui détermine les hommes peut être, comme on l'a vu, assez précis... son application est, parfois encore, assez problématique..... Voyez-vous, personnellement, je ne me risquerais pas de maltraiter, ni même de tuer, un *bonobo*... et la plupart des scientifiques qui ont travaillé avec eux ont d'ailleurs fini par conclure, hors de toute sensiblerie, qu'il fallait cesser de les martyriser.

... Alors me voilà de nouveau plongé dans une décevante perplexité, rongé de remords — en tant qu'être humain — à l'égard de ces pauvres animaux que nous ingérons sans vergogne... Comment les reconnaître valablement ?... Ne sommes-nous pas des criminels si nous tuons des animaux sans être tout à fait sûrs, qu'en vérité, ils appartiennent, en fait, au genre humain ??... Et puisque je n'entrevois maintenant que la Science pour m'éclairer sur le sujet... je décidais d'aller rendre une nouvelle visite à mes trois amis du C.N.R.S. ...

— « Mais tu ne tiens aucun compte, dans tes interrogations, des conséquences qu'entraîne la récente théorie de la RELATIVITÉ COMPLEXE » me fit remarquer l'un d'entre eux : « *Tu exposes ton problème en n'accordant ta considération qu'aux seuls corps humains et animaux... Or, qu'est-ce au juste qu'un organisme corporel ?... Tu devrais maintenant mieux le savoir : rien de plus qu'un habitacle provisoire où se rassemblent des milliards d'électrons immortels pour accroître en qualité et quantité leurs informations en provenance des électrons qui l'entourent dans ce même habitacle..... en somme, nous l'avons précisé, des sortes « d'écoles » dans lesquelles chaque électron (distingué ou non) va pouvoir apprendre continuellement en agissant, mais*

surtout, en communiquant avec d'autres électrons appartenant à la même « école »... Tout ceci avec l'objectif tout naturel de sortir de ces « ÉCOLES » (à la mort du Corps) avec un psychisme plus élevé...

... Dans ces conditions, tu aurais dû en déduire que *c'est au sein de l'élémentaire — (de l'électron) — que se pose le problème qui te préoccupe... non au niveau de ces structures organisées et à vie si courte qu'on appelle des corps humains ou animaux...*

... Or, vois-tu, que peut-il arriver de plus souhaitable à un électron distingué animal (qui fait le Moi de cet Animal) ??... Certainement pas de mourir en se retrouvant isolé (à l'air libre) parce que le corps qui le contient aura été réduit en poussière et les électrons qui le composent disséminés dans la Nature (situation, effectivement, fort peu propice à l'élévation de son psychisme)... mais, bien plutôt, de se voir *réinsérer* — par chance — dans un autre organisme corporel supérieur (psychiquement parlant) au précédent où, en compagnie d'électrons plus intelligents que ceux avec lesquels il se trouvait auparavant, il pourra communiquer avec eux et acquérir, de ce fait, de nouvelles connaissances qui élèveront plus encore son niveau de conscience... L'idéal pour cet électron distingué animal étant, bien entendu, d'être éventuellement réintégré dans « l'école » la plus prestigieuse qui soit ici-bas : un organisme humain auquel appartiennent « les meilleurs élèves »...

... Ainsi, mon cher Michel, te voilà, j'espère, définitivement rassuré : le meilleur service que tu puisses rendre à ce qui fait toute la substance d'un corps animal, c'est-à-dire son électron distingué, c'est bien de l'absorber, au cours d'un repas, dans ton propre organisme corporel, lieu particulièrement avantageux pour la croissance de son psychisme... Agissant de la sorte tu fais sans conteste une bonne action à son égard... et c'est bien ce que t'exprime la jouissance de ton corps, lorsqu'après un bon festin, au moment de la digestion, tu te sens langoureusement envahi par le doux sommeil du juste.

... Je quittais cette entrevue fort apaisé... mais surtout émerveillé : décidément LEIBNITZ avait raison : vu les circonstances, Dieu avait sans nul doute créé un Monde qui soit le meilleur possible : toutes ces ingestions humaines ou animales, quelquefois aussi végétales, qui peuvent paraître horribles aux yeux de ceux qui ne sont pas suffisamment avertis sont, en fait, le meilleur moyen possible d'accroître le niveau de conscience des êtres (électrons distingués) qui habitent en ce Monde...

... Sans doute l'heureux électron distingué humain qui, sur cette terre, vit au sein de « l'École » la plus prestigieuse qui soit n'a plus besoin d'être réintégré dans une « École » supérieure à celle qu'il occupe déjà (raison pour laquelle, nous le sentons bien, l'anthropophagie pour ce qui nous concerne *doit* être interdite)... mais, dans ces conditions, chers lecteurs, la mort d'un corps humain n'est-elle pas, pour l'électron distingué qui l'habite (Moi, vous), le moyen d'accéder à une nouvelle « ÉCOLE » supérieure à celle qu'il occupe ici-bas... située, cette nouvelle « ÉCOLE », dans un au-delà que nous ne connaissons pas encore ?.....

... Toutes ces idées dansent maintenant dans mon Esprit... mais elles me permettent néanmoins de prendre plusieurs décisions fermes :

1°) D'abord — et quelle joie ! — je continuerai allègrement à me régaler d'entrecôtes saignantes (avec frites s'il vous plaît !)... voilà une habitude qui est presque devenue... un devoir !!!...

2°) Chaque fois que je me verrai contraint de déplorer certaines conditions humaines particulièrement effroyables (...comme cette apparente ignominie qui semble être les ingestions humaines, animales ou végétales)... je n'incriminerai plus jamais le Ciel d'avoir permis l'instauration de telles monstruosité sur cette terre... mais chercherai bien plutôt la bonne raison divine qui motive de telles monstruosité pour les rendre paradoxalement souhaitables.

3°) La MORT d'un corps humain ne serait peut-être plus que le passage, pour notre Moi, d'une situation existentielle inférieure (vécue dans l'Univers) à une situation supérieure (vécue dans l'au-delà)... Dans ces conditions, pourquoi la craindre ?..... voire même ne pas l'espérer ?.....

... Ce qui ne justifierait pas, bien entendu, d'interrompre sa propre existence sur terre ni, par charité, celle des autres : Dieu dans son immense sagesse, qui a créé ici-bas un monde qui soit le meilleur possible, a certainement voulu qu'on y fasse l'expérience d'une vie toute entière... jusqu'au moment où, de sa propre volonté, il décide lui-même d'en interrompre le cours.

III. LA TROISIÈME CATÉGORIE des existants qui appartiennent à l'Univers et que la Morale nous engage à Aimer... est celle que nous appelons communément **le monde des inanimés** qu'on peut scinder en deux groupes : A/ celui des végétaux et B/ celui des *minéraux*...

A/ ... Je pense que tout le monde voudra bien admettre avec moi qu'on puisse éprouver une réelle sympathie envers les *végétaux* : dire « *j'aime les roses, l'herbe verte, cette forêt* » ... voilà en effet une attitude psychologique qui ne me paraît absolument pas incongrue lorsque chacun l'exprime de la sorte.....

... La raison en est toute simple — et nous la connaissons maintenant parfaitement bien — *c'est parce que tous les végétaux vivent... et manifestent leur vie d'une façon très semblable à celle qui se manifeste en nous-mêmes* : nous savons effectivement qu'elles respirent, se nourrissent, digèrent, se reproduisent, naissent et meurent... tout comme nous...

Mais surtout la Science nous prouve aujourd'hui que ces végétaux possèdent sans conteste *une Conscience*... puisqu'ils se reconnaissent sympathiquement au moment de leur reproduction... et qu'ils peuvent aussi ressentir, comme nous tous, des *sentiments* (celui de la crainte, par exemple, a pu être mis en évidence chez des plantes d'appartement reliées par des électrodes à des appareils électro-magnétiques dont les aiguilles s'affolent dès que survient dans l'entourage de ces plantes quelque danger qui les menace (la présence d'un chat par exemple).

... Dans ces conditions, on comprend que notre attitude altruiste (donc la Morale) telle que nous l'avons précisée en tous ses détails pour ce qui concerne les animaux doit être la même à l'égard des végétaux...

B/ « D'accord pour les végétaux » me diront la plupart d'entre vous... « mais pour les minéraux... quand même : qui oserait prétendre que ce caillou inerte et froid... tout juste bon à être foulé aux pieds ... puisse posséder quelque sensualité, quelque tendresse enfouies..., quelque conscience, quelque vie que ce soit ?... »

... Eh bien, permettez-moi d'y réfléchir quelques instants avec vous avant de nous décider définitivement à ce sujet :

— Vous dites que vous êtes « conscients »... mais que ce bâton ou ces pierres ne le sont pas... comme vous direz aussi, je pense, que nous sommes conscients quand nous sommes éveillés... mais que nous ne le sommes plus quand nous dormons..... Certes, vous voulez certainement dire *quelque chose* par là... et quelque chose qui vous semble vrai... mais vous allez voir combien c'est une affaire plus difficile à décider qu'on pourrait le croire a priori...

... Quand nous disons que nous sommes « conscients » (en vie), nous voulons dire deux choses :

1°) — d'une part que nous réagissons d'une certaine manière pour exprimer extérieurement notre conscience ;

2°) — d'autre part, qu'il nous semble trouver, en regardant en nous-mêmes, une certaine qualité dans nos pensées et nos sentiments... qualité que nous ne pouvons pas trouver, nous semble-t-il, dans les objets inanimés...

1/ En ce qui concerne la première façon de voir les choses, *notre réaction envers le milieu*... elle, consiste à afficher une attitude visible extérieure qui exprime aux autres que nous sommes conscients de quelque chose : si vous dites « hé ! », la conscience de cet appel va aussitôt se manifester chez les gens qui vont se retourner..... mais pas les pierres ; vous savez que si vous vous retournez vous-mêmes dans un tel cas, c'est parce que vous avez entendu du bruit... ce que ne font pas les objets inanimés..... En fait, ce que nous venons de dire ici c'est que manifester extérieurement notre conscience, c'est seulement dire que nous réagissons à des excitations...

... Eh bien, voyez-vous, les pierres en font tout autant : vous les bottez... elles s'éloignent ; vous les chauffez... elles se fendent..., vous les projetez contre n mur... elles se brisent..... Bien sûr, les excitations auxquelles elles réagissent sont moins nombreuses que les nôtres... Aussi, en fait, tout ce que nous pouvons conclure dans ce premier cas qui concerne « les perceptions vues de l'extérieur » de ces pierres, *c'est qu'il n'existe entre elles et nous qu'une différence de degré*...

2/ Mais la partie la plus importante de notre « Conscience » concerne évidemment ce qui se passe à l'intérieur de nous-mêmes... c'est-à-dire ce que nous découvrons *par introspection* (examen de notre vie intérieure)... car non seulement, nous qui sommes des êtres conscients, nous réagissons tous extérieurement à des excitations... mais *nous savons aussi que nous réagissons...* (parce que nous le sentons à l'intérieur)..... Et ici, vous allez sans doute me dire aussitôt que vous êtes absolument certains que les pierres, elles, ne sentent pas intérieurement qu'elles réagissent...

... Eh bien écoutez, je vous le demande, qu'en savez-vous ?... Êtes-vous capables de vous introduire dans la Conscience d'une pierre pour l'affirmer ?... Non, bien évidemment... et, dans ces conditions, si vous voulez faire preuve de « vérité » en la circonstance, tout ce que vous pouvez dire sur ce propos, c'est ceci : « Si les pierres savent intérieurement qu'elles réagissent... alors elles sont conscientes et elles vivent... » Honnêtement vous ne pouvez pas conclure autrement...

... Or vous savez (cf. le précédent chapitre) que les scientifiques ont démontré — à partir de mesures qu'ils ont pu effectuer sur le niveau de conscience (calculés en nombre de SPINS) de la Matière minérale — que celle-ci n'était pas dénuée d'un certain degré appréciable dans ce domaine... ce qui, je vous le disais, confirmait la théorie du célèbre TEILLARD DE CHARDIN lorsqu'il concluait ses observations en disant « *Nous sommes amenés à conjecturer, dans toute corpuscule de matière minérale, l'existence rudimentaire (c'est-à-dire à l'état d'infiniment petit, d'infiniment diffus) de quelque psyché...* ».

... Dans ces conditions, tout comme pour la comparaison que nous avons pu faire entre la conscience intérieure des animaux avec celle des humains, il ne s'agit plus ici, entre le sentiment que peut avoir un humain de sa conscience et celui que peut avoir un minéral *que d'une différence de degré...* (Nonobstant, bien entendu, cette notion d'âme et de « surnaturalité » qui ne peut appartenir qu'à l'Homme).

... Je ne prétends pas que ce qui précède soit une analyse définitive du problème de la « conscience minérale » : la question est vaste et exigerait un volume entier... Mais vous voyez bien que cette question ne peut être réglée a priori sans faire l'objet d'une réflexion approfondie et aussi de nombreuses expériences scientifiques... telles qu'elles sont actuellement en cours...

... De toutes façons sans attendre les résultats définitifs obtenus par nos Scientifiques sur ce sujet, je pense, qu'en écartant évidemment l'idée d'un droit des minéraux qui me paraît, de toute évidence, insoutenable (tout autant qu'en ce qui concerne les animaux et les végétaux), ce monde naturel minéral doit néanmoins susciter en l'homme le respect, et corrélativement *des devoirs*, tout comme nous l'avons déjà préconisé à l'égard du monde des animaux et celui des végétaux :

... J'en vois tout de suite deux :

1°) *La beauté de la Nature* : lorsque des promoteurs détruisent un paysage pour y construire des autoroutes ou y installer des pylônes électriques la plupart des riverains font observer que « ce n'est pas bien »... Non pas que ce paysage

de roches et de sédiments ait des *droits*, mais parce que la beauté, sous toutes ses formes, mérite respect et, par contrecoup, y être insensible ou hostile, est déjà une présomption d'immoralité.

2°)... *L'intelligence de la Nature* : lorsque l'Homme intervient dans les « écosystèmes », il est presque toujours moins « intelligent » qu'eux, ce pourquoi il ne cesse (un peu comme dans l'Économie) d'y produire des effets pervers... Alors de grâce, Messieurs les Humains : prudence !!!...

IV. Reste la **QUATRIÈME CATÉGORIE** des existants... mais des existants qui, cette fois-ci, n'appartiennent pas à notre Univers... puisqu'ils **siègent dans cet au-delà** dont nous avons déjà tant parlé...

... Ici, il s'agit d'un Monde qui nous dépasse psychiquement et qui constitue toute cette structure éonique à niveau de conscience plus élevé que la nôtre avec laquelle nos électrons-Moi-distingués se trouvent, comme vous le savez, imbriqués... C'est tout ce Monde dont nos scientifiques ont situé la présence dans la partie supérieure de leur pyramide cosmologique [entre le niveau de conscience occupé par les humains et le sommet de la pyramide où siège, seul, notre Dieu]..... C'est le monde de tous les saints, mais surtout celui de tous ces « Ariels » ou ces « Zéphyrins » qui emportent sur leurs ailes ces si beaux rêves qui, de leur Ciel, tombent sur nous..... Mais c'est surtout, bien entendu, celui de Dieu, l'Être suprême qui inonde notre Monde de Lumière et d'Amour...

... Toute l'existence de notre « transcendance », de notre « surnaturalité » humaine — qui fait de nous des à part dans l'Univers — n'est, en fait, pas autre chose que la violente aspiration de toutes nos facultés vers cet « inconnu » merveilleux qu'est *ce Monde de l'au-delà*... Sans ce Monde les émotions de nos sens ne nous suffiraient jamais pour apaiser la soif d'Amour qui est en nous :

« N'avez-vous jamais pleuré d'AMOUR pour ces blanches étoiles qui sèment les voiles bleues de la nuit ?... Ne vous êtes-vous jamais agenouillés devant elles ? Ne leur avez-vous pas tendu les bras en les appelant vos sœurs ?... Et puis, comme l'Homme aime à concentrer ses affections, trop faible qu'il est pour les vastes sentiments, ne vous est-il pas arrivé de vous passionner pour l'une d'entre elles ?... N'avez-vous pas choisi avec AMOUR, entre toutes, tantôt celle qui se levait rouge et scintillante sur les noires forêts de l'horizon ; tantôt celle qui, pâle et douce, se voilait comme une vierge pudique derrière les humides reflets de la lune ; tantôt ces trois sœurs également blanches, également belles, qui brillent dans un triangle mystérieux ; tantôt ces deux compagnes radieuses qui dorment côte à côte, dans le ciel pur, parmi les myriades de moindre gloire... Et tous ces signes cabalistiques, tous ces chiffres inconnus, tous ces caractères étranges, gigantesques, sublimes, qu'elles tracent sur vos têtes, ne vous êtes-vous pas laissé prendre à la fantaisie de les expliquer et d'y découvrir les grands mystères de notre destinée, l'âge du Monde, le nom du Très Haut, l'avenir de l'âme ?.....

Oui, vous avez interrogé ces astres avec d'ardentes sympathies, et vous y avez rencontré des regards d'AMOUR dans le tremblant éclat de leurs rayons ; vous avez cru sentir une voix qui tombait de là-haut pour vous caresser, pour

vous dire : ESPÈRE, tu es venu de nous, tu reviendras en nous; C'est Moi qui suis ta patrie. C'est Moi qui t'appelle. C'est Moi qui te convie. C'est Moi qui doit t'appartenir un jour !!!...

... C'est résumer tout cet essai que de conclure ce très beau texte de George SAND en s'écriant : *il nous faut le ciel !!!!...*

... Voilà, courageux lecteurs, vous en avez fini avec mon essai... Aussi, jetez-le... Émancipez-vous en... Quittez-moi... maintenant je ne veux plus que vous importuner...

... Oui, jetez mon essai... mais surtout, ne vous en satisfaites point... Ne croyez pas que la Vérité puisse être trouvée par quelqu'un d'autre que vous-mêmes ; plus que tout, ayez honte de cela... Si je cherchais vos aliments, que vous n'avez aucune faim pour les manger !!... et si je vous préparais votre lit, que vous n'avez point de sommeil pour y dormir !!!...

... Jetez mon essai... et dites-vous que ce n'est là qu'une des postures possibles en face de la Vie... Cherchez la vôtre... Ne vous attachez en vous qu'à ce que vous sentez qui n'est nulle par ailleurs qu'en vous-mêmes... et fait de vous, peu à peu... *le plus irremplaçable des êtres !!!.....*

Car, voyez-vous, c'est parce que vous êtes vivants comme moi, mais différent, que je vous aime.

... Quant à moi, je continuerai à m'éduquer... oui, interminablement, je continuerai à le faire... et ne m'estimerai jamais que dans ma persévérance à poursuivre mon existence dans cette voie.

FIN

... Quelques jours après avoir écrit le mot FIN qui clôturait cet essai... j'ai vécu une histoire extraordinaire qui en constitue très opportunément son Épilogue... et que je vous raconte ci-après...

ÉPILOGUE

... Ce jeudi 26 septembre 2002, ma chambre se trouve plongée dans la pénombre... et... devinez !!... je suis allongé sur mon lit... J'écoute les bruits qui me parviennent de loin : le chant ininterrompu de cette multitude d'oiseaux qu'accompagne le chuchotement du vent qui joue dans les ramures... par intermittence, le bruit sourd d'une voiture ou d'une moto qui passe... A mes côtés, étendu sur le flanc, mon chat ronronne;...

HOLDERLIN aurait pensé : « Ah ! être là, tout seul, dans le calme et dans l'oubli... je ne connais pas de plus grand bonheur, je ne souhaite rien de plus !!! »... Eh bien, en ce moment, je vous assure, je ressens ce même sentiment !!!!...

... Mais voilà !!... Quelque chose m'arrive... et je vois qu'il m'arrive que je suis Moi et que je suis ici, sur mon lit : c'est Moi qui écoute des bruits, c'est Moi qui voit des objets qui l'entourent... et qui fixe tout à coup son regard sur le chat... oui, c'est Moi qui, dans le moment présent, rêve délicieusement tout éveillé !!!!..... Je sens quelque chose qui m'enveloppe et se coule en mon être à tel point que j'en suis plein... et cette chose est effectivement mon propre JE qui, replié sur lui-même, me donne cette merveilleuse sensation d'exister.

... J'existe !!!!... C'est doux, si doux, si lent, si léger, si naturel d'exister... On dirait que ça tient tout seul !!!!... Et puis aussi, ça remue : ce sont des effleurements partout qui fondent et s'évanouissent ; il y a de l'eau mousseuse dans ma bouche. Je l'avale, elle glisse dans ma gorge, elle caresse et frôle ma langue... et cette salive, cette gorge, cette langue il me semble que *c'est vraiment Moi* !!!!..... Je vois ma main qui s'épanouit sur mes draps blancs... je la sens vivre en Moi... alors *c'est encore Moi* !! Elle s'ouvre, les doigts se déploient et pointent... Je la retourne sur le dos et elle me montre sa paume comme un ventre gras. Elle a l'air d'être une bête à la renverse ;: les doigts ce sont les pattes... Je m'amuse à les remuer très vite, comme les pattes d'un crabe qui serait tombé sur le dos... Puis, je lâche brusquement ma main et tout s'arrête : le crabe est mort..... Alors, je laisse ma main étendue sur les draps... mais malgré cela, je sens encore son poids sur mon lit (qui n'est pas Moi)...

C'est long, long, très long, cette sensation d'un poids qui est ma main... ça ne passe pas... A la longue, ça en devient même intolérable..... Mais je ne peux pas m'en délivrer, je ne peux pas supprimer cette main qui prolonge mon bras qui, lui-même, dans toute sa longueur, *est encore moi-même*... Comme tout le reste de mon corps d'ailleurs, cette chaleur humide qui m'enveloppe, cette graisse chaude, toutes les sensations qui se promènent là-dedans, qui vont et viennent, remontent de mon flanc à mon aisselle... ou bien végètent doucement, du matin au soir, dans leur coin habituel... Tout cela... c'est encore Moi !!!

... Alors quoi, *suis-je donc ma main, suis-je donc mon bras, suis-je donc mon corps ???*..... Eh bien, NON, pourtant... mes trois amis scientifiques me l'ont assez dit : mon corps n'est qu'un ensemble d'électrons corporels qui ne

sont pas Moi... Moi, je suis cet électron distingué qui, de loin, écoute et aussi, dirige, tous les électrons corporels qui constituent mon corps... Je ne suis donc pas mon Corps...

... Que puis-je dire au juste dans ces conditions ?... Eh bien, assurément ceci : je sens peut-être que je suis mon Corps... mais je sais qu'il n'est pas Moi... Voilà.

... Je me relève en sursaut : c'est donc grâce à mes pensées, à mes connaissances, à mon Esprit, qu'il me semble pouvoir assurer que je ne suis pas mon Corps : *la pensée c'est alors ce qu'il y a de plus important en Moi* pour me connaître moi-même : il me faut donc l'écouter...

... Et je ne peux d'ailleurs pas faire autrement que de l'écouter, cette pensée, parce qu'elle s'étire, à n'en plus finir, au fond de moi-même..... C'est vrai, c'est une rumination incessante... une rumination que j'entretiens sans relâche... Tout à l'heure, le Corps, une fois que ça avait commencé, ça vivait tout seul... En fait, ça vivait tout seul sans Moi... et c'est bien pour ça aussi que ça ne pouvait pas être Moi... tandis que la pensée, c'est Moi qui la fait, c'est Moi qui la continue : ah ! ce long serpent de la pensée que je déroule sans cesse en Moi-même !!!... C'est lui qui me dit que je continue toujours d'être Moi... En fait, j'existe parce que je ne cesse pas de penser que je suis Moi... « *Je pense, alors je suis* » disait DESCARTES ; il a raison : j'existe parce que je pense... parce que je n'arrête pas de penser... parce que je ne peux pas m'empêcher d'avoir des pensées : mes pensées naissent derrière ma tête, derrière Moi ; comme un vertige, je les sens naître ainsi ; si je cède, elles vont venir là, devant, entre mes yeux... Et comme je cède toujours, la pensée grossit, grossit, et la voilà, l'immense, qui me remplit tout entier et renouvelle mon existence.

... Bon, alors ce serait donc mes pensées qui me tirent du Néant ?... Ce serait bien elles qui me maintiennent dans l'existence ??... Aurais-je enfin découvert ici ce que je cherchais si avidement à savoir : *mes pensées seraient-elles Moi ?*.....

... Comment m'en assurer tout à fait ?... *En m'empêchant de penser, évidemment*... cela va de soi... car si, en cessant de penser, ma tête se remplit de fumée pour aboutir au Néant... c'est alors que je n'aurais pas tort d'affirmer que ce sont mes pensées, mon Esprit, qui me maintiennent dans l'existence.

... Il faut donc tenter l'expérience : surtout, ne plus bouger... ne plus bouger... du calme... ne plus penser... je ne veux plus penser... mais non, il ne faut pas que je pense que je ne dois pas penser... parce que c'est encore une pensée... je n'en finirai donc jamais ?...

... Que voulez-vous, *il y a aussi les mots au-dedans des pensées*... ce sont eux qui les font vivre... aussi faudrait-il même que je m'abstienne de les prononcer...

... Seulement voilà, il y a des ébauches de phrases, des mots inachevés qui me reviennent tout le temps : « *Il faut... je... fin... tais-toi... mais... moi...* »... ça ne finit jamais et ça va, ça va... c'est pire que tout... Décidément nous ne

sommes que des moulins à paroles... je n'y arriverai jamais (... et puis un TRYSTRAM, en plus... vous pensez bien !!!).

... Et pourtant Si, peut-être : *en tentant l'expérience autrement...* Voilà... : je vais tout simplement imaginer que plus rien n'existe autour de Moi... absolument plus rien.....

... Oui, c'est parfait, comme maintenant : le Monde n'est plus là et, devant moi, seul comme je ne l'ai jamais été, s'étend à perte de vue l'infini d'un espace vide...

Quelle angoisse !!! Un rideau est tout à coup tombé derrière moi... et j'ai le sentiment d'être ailleurs : je ne sens plus rien, je ne pense à rien, je ne dis plus rien et... j'attends, j'attends, j'attends...

... Et subitement, chers lecteurs, il m'arrive un événement extraordinaire : le croirez-vous ?... **Je suis encore là !!!**... J'ai tout perdu : mon Corps, mes pensées, mes paroles... et pourtant, J'existe toujours !!!... Alors quoi, suis-je donc encore autre chose ???... Comment nos remarquables Philosophes ne me l'ont-ils jamais dit ???.....

... C'est un fait, *quelque chose d'autre existe en Moi...* et quel paix tout à coup... quelle sérénité !!... Je ne sens plus le glissement, le frôlement du Temps..... Je vois des images au plafond : des ronds de lumière d'abord, puis des croix... ça papillonne... A part ça, rien de changé autour de moi, et pourtant ça existe d'une autre façon..... Je ne peux pas décrire... c'est vraiment une aventure qui m'arrive... et quand je m'interroge, la seule chose dont je m'aperçois, en fait, c'est que *je ne me suis jamais senti être autant moi-même !!*

... Je murmure en moi-même : « *Je suis sur mon lit* »... mais le mot « lit » reste sur mes lèvres : il refuse d'aller sur la chose... Elle reste ce qu'elle est vraiment cette chose-lit : autre chose.....

... C'est quand même tout à fait curieux ces choses qui m'entourent et qui sont délivrées de leur nom !!! Elles sont là, têtues, géantes, réelles..., très vivantes... et ça paraît imbécile de les appeler des poteries, des statuette, des tableaux... un chat..... ou même, dire quoi que ce soit sur elles : je suis au milieu de choses qu'on ne peut pas nommer. Elles m'entourent, devant Moi, derrière Moi, au-dessus de Moi... elles n'exigent rien, elles ne s'imposent pas; mais elles sont là... et il semble qu'elles se trouvent très bien comme elles sont et où elles sont... Elles en paraissent même tellement heureuses que leur satisfaction s'exprime par des sourires... Je sais très bien que ce ne sont pas des sourires et cependant *leur joie de jouir de leur propre existence* se répand partout dans la chambre : ça court... et ça vient même heurter les vitres... ça s'obstine, sous des images bleues informes qui défilent devant mes yeux... ça s'obstine et ça remplit tout, y compris *Moi-même, d'une immense joie d'exister chacun pour soi, librement, mais tous ensemble, dans une même pièce.....*

... Ça m'a coupé le souffle... Jamais, avant cet instant, je n'avais pressenti ce que voulait dire vivre librement *en étant vraiment soi-même*... J'étais comme les autres, comme ceux qui se promènent au bord de la mer, les cheveux au

vent : je disais comme eux : « *La mer est verte, ce point blanc, là-haut, c'est une mouette !* »... mais je ne sentais pas qu'il pouvait exister une *mer-soi*, une *mouette-soi*.....

A l'ordinaire notre Soi se cache... Il est là, en nous, très profondément en nous... en fait, il est nous, mais finalement, on ne le vit jamais..... Quand je croyais y penser en écrivant cet essai, il faut croire que je ne pensais à rien, que j'avais la tête vide, ou tout juste des mots dans la tête : corps, sentimentalité, Esprit, être-au-monde... que sais-je encore ?..... Comment dire... je pensais *l'appartenance*, je me disais que les mouettes appartenaient au genre oiseaux... que Moi j'appartenais à celui des humains... Mais quand je regardais les choses ou les êtres vivants, n'importe quelle chose ou n'importe quel être vivant, j'étais à mille lieues de penser qu'ils pouvaient tout simplement... ÊTRE EUX-MÊMES !!!!

... Tout ce que je pensais jusqu'à présent ne se passait qu'à la surface... Si l'on m'avait demandé ce que c'était être vraiment soi... j'aurais répondu de bonne foi que ce n'était rien de précis, tout juste une forme vide qui venait s'ajouter aux choses et aux êtres du dehors, sans rien changer à leur nature..... Et puis, tout à coup, le Moi le plus profond, le vrai Moi, le Soi, était là... Ce n'était pas quelque chose d'abstrait ; *c'était la racine de chaque chose et de chaque être* : de chaque homme qui passe dans la rue, de chaque animal qui court dans les bois, de chaque chose immobile sur leur étagère... Leur vernis avait disparu et il restait, resplendissant, leur Soi, leur vrai Moi !!...

... Et Moi, allongé sur mon lit, béat, silencieux, ébloui, ... Moi aussi, j'avais mon Soi !!!!...

... Mais c'est lorsque, tout à coup, seul parmi tous les autres dans la chambre, mon Soi s'est mis à parler... c'est lorsqu'il prononça tout doucement : « *enfin tu te connais !!* »... qu'alors j'ai compris que *mon Soi, lui, était une âme*... et que cette âme était ma vraie vie !!!!!...

... Chers lecteurs, cette péripétie a vraiment été extraordinaire... Je restais là un bon moment, allongé et immobile..... Au sein de l'extase que j'avais vécue, quelque chose venait de m'apparaître : *à présent, je comprenais ce qu'était vraiment mon âme : je la possédais !!!!!*.....

... A vrai dire, je n'avais pas besoin de formuler ma découverte... mais j'avais compris que, grâce à cette découverte, toute la structure de mes croyances et de mes convictions *ne pouvait plus s'écrouler*...

... Peu à peu j'entendais de nouveau les bruits auxquels j'étais habitué... et retrouvais le colossal Univers ordinaire qui m'entourait de son immensité : j'imaginai cette foule d'existants, animés comme inanimés, *qui vivaient délicieusement chacun leur vie propre, leur soi... et pour les humains... leur âme... tout en demeurant entremêlés les uns dans les autres*... et je les imaginai si nombreux qu'il me semblait même impossible de pouvoir les atteindre en

pensée sinon en les rassemblant, tous ensemble, dans une même Unité vivante.....

Une impression de force se dégageait de tout cela... et sans doute cette force extérieure à moi n'était pas la mienne... elle pesait même sur moi, en me rappelant la petitesse de la condition humaine devant l'ampleur du Monde entier... mais, simultanément, j'éprouvais une immense satisfaction de savoir maintenant que j'étais une part imbriquée de cet incommensurable monde vivant.....

... Aidé de mes deux Lumières : celle de mon intelligence et surtout, celle bien plus intense de mon âme, qui brillent toutes les deux au fond de ma chair et qui sont ma seule, mais aussi ma précieuse clarté... je sais maintenant que la vie est belle, et aussi qu'elle est bonne parce qu'elle est vivante... et cette pensée, ajoutée à cette merveilleuse certitude qu'elle ne finira jamais, inonde mon âme de bonheur et mon Cœur de gratitude :

Je vous louerai, mon Dieu, d'avoir fait aimable et clair
Ce Monde où vous voulez que nous attendions de vivre.
Vous l'avez semé d'or, d'émeraude et d'outre mer
Comme un peintre qui met des peintures dans un livre.

Je vous louerai d'avoir créé le Seigneur Soleil
Qui luit pour tout le monde, et l'avoir voulu faire
Aussi bon qu'il est bon, très digne de vous, vermeil,
Splendide et rayonnant, en forme exacte de sphère.

Je vous louerai Seigneur, je vous bénirai, mon Dieu
Pour le brin d'hysope et la cime de l'yeuse,
Pour mon frère terrible et plein de bonté, le Feu,
Et pour l'Eau, notre sœur humble, chaste et précieuse...

Pour la Terre qui, forte, et son sein vêtu de fleurs,
Nourrit la mère avec l'enfant riant dans les langes
Et l'Homme qui vous aime, et le pauvre dont les pleurs
au sortir de ses yeux, vous sont portés par les anges.

Pour notre sœur la VIE mais surtout pour notre Mort,
Je vous louerai Seigneur, puisqu'à mon ultime heure
Je serai, en mourant, le nourrisson qui s'endort
dans la belle vesprée... **mais pour une aube meilleure !!!...**